

**La Divine Comédie traduite et précédée d'une  
introduction sur la vie, la doctrine et les œuvres de  
Dante Dante Le Purgatoire. Le Paradis**

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

LA DIVINE COMÉDIE TRADUITE ET PRÉCÉDÉE D'UNE  
INTRODUCTION... Dante Alighieri, Félicité Robert : de Lamennais m



D. P. 3.



*Ex Libris Joannis Nencini*

*1874*

**The text on this page is estimated to be only 26.17% accurate**

f ■ i I I DigilizedliyGpCsIe

**The text on this page is estimated to be only 2.33% accurate**

Digilized Oy Google

**The text on this page is estimated to be only 16.00% accurate**

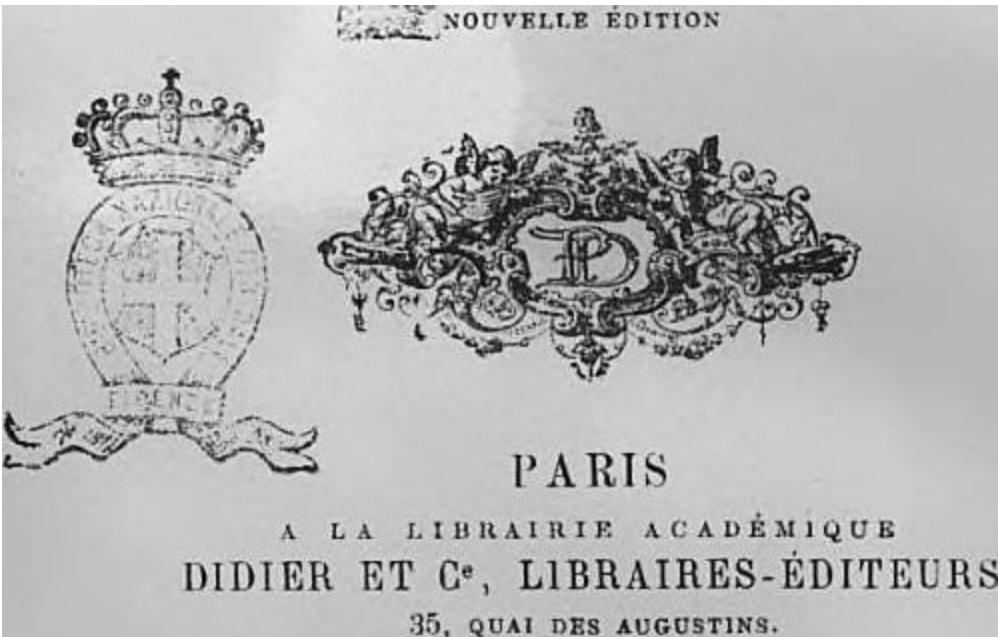
(EDVKES POSTHDUES LAMENNAIS DANTE

**The text on this page is estimated to be only 3.33% accurate**

Vttit- — Imptimi chef Baunntùn «l Dnccuoit. Digilizedliy Google

**The text on this page is estimated to be only 24.57% accurate**

DANTE — LAMENNAIS LA DIVINE COMÉDIE ET  
PRÉCÉDÉE' D'UNE INTRODUCTION OEUVRES POSTHUMES DE F.  
LAMENNAIS LE PURGATOIRE - LE PARADIS 1863



**The text on this page is estimated to be only 5.67% accurate**

!! i

**The text on this page is estimated to be only 21.51% accurate**

LE PURGATOIRE CHANT PREMIER 1 . Four voguer sur lue  
onde meilleure, maintenant la nacelle de mon esprit déploie ses voiles,  
laissant derrière une mer ,i cru\*; 2. Et je chanterai de ce second royaume où  
l'âme humaine se purifie, et de monter au ciel devient digne. 5. Mais qu'ici  
renaisse la poésie morte', ô Muses saintes I puisque je suis à vous, ot qii ici  
un pmi se lève Calliope, 4. Accompagnant mon cliant de ces sons qui  
tellement frappèrent les filles de Piérius % qu'elles désespérèrent dn pardon.  
II PURGÂTORIQ

**The text on this page is estimated to be only 26.05% accurate**

•i ' LE PURGATOIRE. 5. Une douce teinte de sapliir oriental qui, jusqu'au premier cerde nuançait l'aspect serrât de l'air pur, 6. Bendit à mes jeux le plaisir, dès que je fus Hbrs de la morte atmosphère, tpii m'Aviat contristé la vue et le coeur. 7. La belle planète \* qui invite à aimer, Voilait les Poissons qui la suivaient ', et, par cUe ammé, tout l'Orient souriait. 8. Je touniai à main droite, et je pensai à l'aulre pâle, et je vis quatre étoiles \* que nul ne vit jamais, hors la race première. 9 : le ciel sen&lait se réjouir do leur flamme 0 Septentrion vraiment veuf, privé que tu es, de les contempler t 10. Lorsque j'eus cessé de les regarder, me tournant iin peu vers Vautré pSle^, oà A^h le chariot avait disparu, M. 3c vis près de moi un vieillard seul digne, à le. voir, lie tant tic révérence, ijiic pins à son père n'en doit 12. Il avait une ! lifl'l.e, iiiôlée d.' poils blancs, j sur la [loilrine tondiaït une ■ 13. Les rajons des quatre saintes étoiles ornaient tcllemëni sa face de lùirière, qocjp la voyais comme si le soleil

**The text on this page is estimated to be only 9.38% accurate**

15. , Qui Tom a guidés? Q lanldc la profnde nuit, ,,i 10 16. » Les  
lois de l'ai «c»i»p«eBud»W i dont tas- priJTMPWione vit junri» le taaer  
soir; mi. pap M Wio a ou tul si près, que bien p» de tem » il M tMa» prise. .  
-, ■

**The text on this page is estimated to be only 17.35% accurate**

■ i ,M pougatoïbje. h Jui ai montré tout la geiit mauvaise^ et-  
mainte.uaol'je.me propose de lui montrer les esprits Etiii se purifient sous  
ton commandement. • - 25. Comment je l'ai gmU. sernit limg à te dire : d'en  
haut descend une vertu qui m'a aiJt; à le conduire, pour te voir et t'entendrc.  
■ 24. Qu'il te plaise donc d'agréer sa venue : il va clier'cliant la liberté qui  
estsi chère, comme le sait celui qui pour elle la vie rejette. 25. Tu te sais,  
pour elle ne te fut point amerc la mort à Utique, où tu laissa; lè vêtement  
qui, au grand jour^ sera. 36. far nous ne fioat. point yiolés les édits  
iiternel^i, ptBsque' eelui-ct i^, et que Hinos ne me lie point, mais que je sois  
du cercle où ta Sbrde, . 'S7. -B^ses eltasteereganleie prie encore, 6 cœur  
saint, •ifi ia ieme .poiv tiernie : fsr son amour done-, indinertoi 28. iaissc-  
noïis nllcr par tes sept rojaumes ; |e lui reporterai les gri'ices que nous te  
devrons, si tu ne dôdapgnes point que là en bas de toi l'on parle. 29. R  
Marcia, dit-il alors, plut Unt à mes-TBOx penâant que j'étais dans l'autre  
monde, que toote» les grâces'qa'elte voulut de moi, elle les obtint. > ■  
ll.DiHuiBlu^cbe HtTutiuiMrlî tftMi. U Hiilo piU^ di..»r nu I. t«iil:

**The text on this page is estimated to be only 13.07% accurate**

1.loi,uiraefiil.impo.ée,1, 51. « Mais M au ciel une Dame le meut ol  
le régit, eomme tii le dis, pas n'esl besoin de flalteries ; il suHt bien' que par  
elle lu mer 52. .Va donc, el : 33. «Cril n» tonis d'aucun! estdeceui du 34. I  
hbatlV baU-onde, porte dea.io,«s.urson'b,,Mdo Binon. ' ■ 5S, . Nulle autre p  
lahlé, qui pensso dés fenilfea ou se »çl.se, i'i^peut vhre, parce ym^ m' pi\*  
pas: à la, 37. ilçraiiiaisparuMtmorj^ me lerai sans parler, et "

**The text on this page is estimated to be only 18.03% accurate**

LE PtIRGAIoire. 50. Déjà l'aube yainipiait l'heure matinale, qui devant elle fupit ; (te sorte que, diine le lointain, je distinguai le frémissement de !a mer. 40. Nous ollions par In plaine solitaire, comme un hoinme qui revient chercbant la route perdue, Iiora de laquelle il lui semble marcher en vain. 41. Quand nous fûmes là où la rosée combat av«cle soleil, en un lieu ombrage oïl peu elle s'évapore, 42. Doucement sur t'Iierbette mon Maître étendit les deux mains; sur quoi jugeant de son dessein, 45. Je lui présentai les joues en pleurant, et il remit à - décoov^jla. couleur que sur moi l'enfer avait cacliée. - '44. Apri nous vînmes au riyagc désert, qui ne vit jamais sur ses eaus naviguerJiomme qui ensuite retournât. 45. .Là, il me cei^^ comme il i^t à aalnri\*\*. 0 meryâUe ! tdie qu'il l'avait cueilUe, telle aussitôt Renaquit l'Iumblo plaiitr, là iVoù il l'avait arrachée. U-Puni icr Inl le Rumc\* lagiinMK : Qnlrl nd hce lidlo IUHiqart\* Qml dw r lobno'nd MMH\*. «tiVeDiiW» tà Ntlllf dwMo, . Cka mi nm iU» ntIcir m uqu ' UsBi.ckfdl'ritimViiapiiiebeqMHd. ts.QuiH mcinH, si ame itnd fUOf^^ Subiliimiili U ondt ta lie)»' la.l/albl Tiacni r«n mllulint, Ott lunta ImiHuI, il ili\* iH loalms baoUd U Mnolirdglk miK U.Kol udoui par ta ioIrii\* pia» 'Cgiti'Mii) cbe lormillB inaniUtli Cbe hilUo ttea II parin inni». tl^liiiiDila ani fummo dore la nigiaada fupa ctA Sole, e per Kiere in pan

**The text on this page is estimated to be only 13.91% accurate**

ClIAVT PREUIER. NOTES DD CHAUT PnEMIRB 1. La poéuB  
de la mort. 3. Les nils ie Pifriua, de FelU, TÎlle de Vujdooloo, ti)îDt  
provoqué les iütaa nu conib«t du cimnt, riirenl vaincues et clungfai en |iies.  
Jusqu'au corde le plus f levé du Cifl,oa le cerck des Étoilés. ■ i. Vfnut. t>.  
Le Solaît itaM dans le Bélier, eilué derriû-rc le Mgne Tuissbiu, cciii'ci  
élnienl Toiléi par la Inmièto de V^nuî, qui précédait un peu lè .6. S cet  
qualro- dloilei Mot cvllc\* 'appelées la Croix du Sitd, dn ignore ' cquiinent  
Daule pouvait l« ccûinaltre, I moim que ce no IQt peul-fitre pur Harco Ptdo,  
que let vOTigei aMient conduit jnsqVl Java. T. Le pAlo nord. S. Calon  
d'Ulque. . 8. De l'Achéron. ■■ 1U. Marcia n'^tint point du nombce des  
élaî,.les liens qui l'anituteifl h elle font désormais rompus. a. Co[nme l'avail  
ordonné Calon. ~ Digilized Oy Google

**The text on this page is estimated to be only 14.41% accurate**

LS PUFICATOIRE. GÉANT DEUXIÈME 1. Iléjii le soleil clalt arrivé à l'horizon dont le cercle iiiéridion, ii son point le plus élevé, couvre Jérusalem'; ^ . Kt la nuit, ijui jiiircourt le cercle opposé, sortait-dQ' Cnngp iivoc los lliilancos, qni tomlniBt de sa main\*, lors(jii'ollo s'allonge : 5. De sorte que, là où j'étais, les blanches et les Vcr-^ mt^illGs joues de la belle Aurore, croissant d'âge, deTcnaient orangées", , ■ ' 'i. Nous étions encore près de la mer, semblables à celui qni peiisc à son ebemin, qui va de cœur, et de corps demeure, 0. Quand toutàcoup, comme Mars, chassé par le malĪDj rougit à travers les épaisses vapeurs, au couchant, sur là plaine marine, 6. Je vis, et-que aie la vois-je encore ! une lumirâv venir snr hi mer, d'une taQe vitesse, qu'auom vol ne Tégale. CANTO SECONDO  
l.GiiciailfMleiiifroritionle Biunlii, Lo ni neidĳin csrcliio cmtrchia «.B ta Hilt« clu wpuUi ■ hii «tĳhia, Hiriii di Oani\* fiurF uUg bilan», Qii 1b eaigimi dl nup'quindp HiaĳUii: 3.S1 che laUntliBila TSRniglie'gunice, U don fa BU.

**The text on this page is estimated to be only 16.40% accurate**

CHANT DEUXIÈME. 9 ■ 7. Après avoir un peu détourné d'elle les yeux pour interroger mon fluide, je la revis ]Itis brillunle et )\|is fçrande. 8. Puis, de chaque côté, m'app;inil je ne sais quoi de blanc, et 'd'au-dessous, peu à peu, sortit quelque chose de pareil, 9. MonMaître ne dit rien, jusqu'à ce que les premières blancheurs se déployéreul en ailes : lorsqu'il reconnut bien le noeher, 10. 11 crin : — Ploie, ploie les genoux : voilà l'Ange de Dieu ! Joins les mains ! de tels ministres tu verras désori \ . Vois, il dédaigne les instruments humains ; il ne veut d'autre r,amc, d'aubre voile que ses ailes pour parcourir ces lointiiiius rivages ; 12. Vois comme il les lisses vers le ciel, frappant l'nir des pennes éternelles, qui ne changent point a>mmc nu poil mortel. 13. Plus et plus de nous s'approchait l'oiseau divin, plus brillant il apparaissait ; de sorte que l'œil ne pouvant de près ieprSoutenir l'édat, 14. S'abaissa; et lui vint au rivage avec un batdet si ifrdte et léger, qu'il ne plongeait aucunement dans l'eau. :i&...A;la. pwipe se; tenait le céleste noidi^^ rajoiinaiit de béatitude] et dedans. étaient assis plus de cent esprits. . T.Mqwd 'coofi» ULpoeo «bbi rilnUo I/dmUd pv-ffinHilar là l)aa aio, RiiïcUr^liKailBfl Enae^or fallo.^ .«.roi d^lgni Uia id eHo m'apiiirio '.Daiun upaacba biincn, e di sollo A poca 1 poco un allro a Jui n' uscig. «.la miQ Haesirà ancornonftce mono IS.Qiidi ; K, a cia la |vV»Blia calî ; Bcca riD|[d-di a» : nien |è inani : ooitl wMi dl d Ami ufcUl. ll.V«|i dKidt(U|li

**The text on this page is estimated to be only 17.25% accurate**

» LE l'UIIGATOÏRB. IÇi .in .eci/u Israël de ^gypto % laîept d'ime  
seule voix, et le reste cTu psaume. . i%. Pins BÛreux il fit le signe delà  
sainte croix, et tous se jetèrent sur la plage, et lui s'en alla, rapide comnt&  
il18. La troHpe qui demeura là paraissait étrangère â ce lieu, regardant  
autour comme celui qui examine des choses neuves. 19, Le soleil, dont les  
flèclies bnliiitcs :u;iiiîiil du milieu du ciel chassé le Capricorne % de  
toutes parts dardait le jour. 20, Lors^iuc !a gent nouvelle vers nous ^eva le  
ïmati disant : « Si vous le saves^ mOBtriez^ns le cbemin pour ' aller au  
mont. » - ■ • 21. Et Virgile répondit: - Vous croyez peàtrttro q de c antre  
route si âpre et si rude, fpt monter dësonnns nous - 35. Les âmes,  
s'&pen»vant à ma respiration que-j'étais encore-vivant, -devinrant  
pMerifétornement-; 3é. Et corane un me&SB^ qui porte l'oUrler ^attire â'  
soi la-tbute aviâe denouvellea, et.quË nul neu^ut de pressa

**The text on this page is estimated to be only 16.62% accurate**

CHANT DEUXIÈME. H 25. Ainsi toutes ces âmes fortunées<sup>^</sup> sur mon visage fixèrent les yeux, oubliant presque d'aller se faire belles '. 26. Je m l'une d'elles s'avancer pour m' embrasser avec tint d'affection, qu'eJle me mut à faire la même cbose<sup>27</sup>. Hélas! ombres vainps, excepté d'aspect I Trciit fois <sup>^</sup> autour d'elle j'étendis les bras, et trois fois je le<sup>^</sup>raiiBeaiâ sur ma poitrine. ■ ' j 28. L'étonnement, je crots<sup>^</sup> sfi peignit enioaii sUr quoi l'ombre sourit et se retira, et moi,- la suivait, au delà d'elle jepasBai\* , . ■ , M, Souevemènt etie me dit de cesser : alors je larécon- ' nu6, et la priai que pour me parler elle s'arrêtât un peu. - ' 30. Elle me répondit : a Comme jé t'aimai danslo èorps . inorle/ dégagée de lui je i'aiîne à cause de-cda jo ni'ar- ' rête. Maia toi, pourquoi «i»4u,7 ». 51 . — Mon Casera t, pour fetoiimèr de nôuveaulà d'twi .jé suis.; je fais ce voyagé. Maiâ toi/pourquoi cette terre si désirable t'était-elle daiiée '? ■ 32. Et Tui à raoi; « Autâmè offensé ne m'a été faite, si ' 'celui qui emporte qui et.quàfld îj loi plaît m'a plusieurs fois rôfusé ce passage r. 35. '« Du. juste. vouiôîr il fait le sien; et vraiment, ■ di<sup>^</sup>ia tteis<sup>^</sup>mois, il a reçu -éB 'biiite paiv qui a vouhi entrer ' . : ■ . fVCdtfil viu mintf aAlfiar %bbH9 ' Hidiiià (brlOiara (alta qnuM, . «wri obUnnila d' IMa brai- t>4e« '](. la <(jitl'uiB dl Igr frim<sup>^</sup> matite ' Ferilibracitrini boa >l Rnndi aSbllB, Un mDBis JM 1 IBr Is laaàsMme. . IT.O ombre fiiDrchH iu1l'aipelileI jalo. I»N maniait), hmIo. ni d<sup>^</sup>iinù; hrdil-l fabra (orriie e li riinûso, ire"iittn uliiquetLo üiKlii. it W egB ii mt! Ststiui m' è hi'io olînnio, Se qiwi, ehii l4va e qoando s mi gli dlûa, 1\*1 voile m' bi Hgilo «la puufgu; ; a.Cbi dtgfgiU «Itr lonw ai h». , V\*nawilBd>tronu(ieËI'batiilUi . lis. \*pluli> rotnr cm IDIU jhcb.

**The text on this page is estimated to be only 14.12% accurate**

Si une M nouvek ne (Ut point la mél'tourenxctanl qui .priaït toa.  
me. 57. Qu il le plaise d'en consoler nn peu nu «onmliri ;,v»ele corps, csl si  
«Kiissée.^ , 3». le Maître et mi, et la ironpe qui )-a( mm .mont pour  
ïou\*dépenillet de l'éconse l- quiyonsBieunesoitv».»). !b"™x",SS;r."ïi.,

**The text on this page is estimated to be only 16.17% accurate**

CHAKT DEUXIÈME. 15 i2. Coiimr: hs colombes lorsque, cueillant le blé ou l'ivraie, elles prennent ensemble leur pâture, tranquilles et sans montrer l'orgueil ordinaire ; i7}. Si quelque chose apparaît qui les effraye, soudain laissent là la nourriture, parce qu'un plus grand souci les assaille : M. Ainsi vis-je cette bDupe nouvelle laisser le cliant, et fdier yer^ la eOte, -eoiii^ ua homme qui va, el m sait où : £t notre départ oc fat pas-moine ^maupt. - ' - ' Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 17.24% accurate**

1\* IB P&BfiATOrRB. NOTES DU CHANT DEUXIEME '. t.  
L8lnbnt

**The text on this page is estimated to be only 18.88% accurate**

. CHANT TROISIÈME ' ^ i . Quoique la fulCe Eoudaînë' disprâsé  
ceux-là dans là campagne, vors lemont où In raison' nous diâtic, 2. Je  
m'altachai à mon fidèle compagnon. Et comment sans lui serais- je allé?  
Qui m'eût aitle à gravir la monlagne? 5. 11 me paraissait s'accuser jui-mâi^.  
.0 censcjencl-. délicate et nette, coibien d'iule ié^ire .amôîê Vmt h  
mo^iure I ■ ■ ■ 4. Lorsque ses pieds' enimt ^utpettdit Ia~b&te qui de tout  
acte bannit là dignité,' mon ceptity resserré auf»ravant\*, ■ ■ . . ■ ■ • 5.  
Élargit la vue -au ^ de ses désiré^ et jo- érigeai regards sur le sommet -qui,  
au-dessus des eaUx%.Ie"j^ s'éjcvCi , ■ . ' 6. Le soleil, dardait derri^ iboi  
dés flammes roifges, qui devant le visage se itHO fipaient^ mon corps  
arrètital ses rayons. CANTO TEUfcO ' . . ' ■ 3,l.oïn!oilo™Uii^i, ii  
amB.Tigl, ■ ■ .La SoLiÀëMrn'iimimgi»^ ragttB,  
l)jillaniWadiMiui,aIb11giin

**The text on this page is estimated to be only 19.62% accurate**

.!7. Jemetoarnaî-decfttérâanâla peuç d'être abandonné, liojrant ]& terre devant moi seul ebsoire. 8. Et-num Réconfort ; — Pourquoi cette défianc-e? dit' il, qtiand je me taa tout ft foitTebiumé. Ne sais-tu pas que je suis avec tm, et te guide? - 9. Il est te soir déjâl&où eoseveli le corps dans lequel je jtffyetais de l'ombre : enléTc de Brindcs, Naplea le possède. - 10. Que si par moi rien maintBnant ne s'adonabre, ne t'en étonne pas plus que des cieux, où aucun rayon n'arrête un autre rayon. -, a. A souffrir les tourments du feu eC du gel, dispose de semblables corps une puissance qui ne veut pas que le . comment nous soit riivélé. i i. Insensé qui espère que notre raison puisse parcourir la voie infime que tient une substance en trois personnes ! la. Humains, contentez-vous du pourquoi. Si vous aviez pu tout voir, il n'était pas besoin que Marie enfantât, 14. Et tels avoz-vous vu désirer sans Iriiif, à qui, pour .leur être « tristesse éternelle, a ete donne le désir qui ià..baut serait apnise : 15. Je parle dÂristote et de Platon, et de beaucoup dwtres\ Et m il- hatasale-TroBtret se tut,\*et demeura trouble. Til, chvnnUie Iv iUlio qoMMo, -"Gb'mnABausâiUla lorperViU\*. li.Udfaad'ArWotAieiUHilil, . K«aMMdri.l4ld(hMJitlMd«i t pUnen IMA, a ria)M\* turiwM.

**The text on this page is estimated to be only 18.37% accurate**

CHAMT TROISIÈME. 16. Gependant nous parvînmes au pied du mont : tâ nous trouvâmes le rocher si roide, (jU'eii vain les jambes eussent été agiles. ■17. Entre Leriei et Turbia^ la route la plus ilt'serle, la plus solitaire, est, prés de celle ci, un escalier facile et large. .18, — Maintenant, dit le Maître en s'arriitait, qui snilpar oùlacôtes'abaisse, de sorte qu'on puisse uiontei' sans ailes? 19. Et tandis qu'il tenait la tête inclinée, examinant en ospritle chemin, et que moi en haut je regardais autour du roclier, ■20. A main gauche m'appanit une troupo d"âmes ,^il^iibiBi>,Uianim^MiBIDtfniOalBBH, ITntine, cbe nintena i pib ¥«t noi, B nm parevi, li leciian J«iie, U.AnMra en quel popol di lontang, ■LQuinliKlitrlMH' unii l' diiri iniii

**The text on this page is estimated to be only 19.13% accurate**

s-nous où la montagne est telle que possible il .ter; car perdre le temps, à qui plus s;,itplu.sil 18 LE PlinGATOiRE. 25. — 0 VOUS dont bonne a été la fin, e commença Virgile, par cette p tous, 26. Ditcs-n soit lie monter ; c déplaît. 27. Comme les brebis sortent de rétaille, une, puis deux, puis trois, et les autres se tiennent toutes timides, l'œil cl le museau à terre, 28. Et ce que fait, la première, les aulres le fout, se serj-anl derrière elle si elle s'arrête, simples et tranquilles, et le pourquoi elles no le savent : 29. Ainsi vis-je se mouvoir, pour venir, la tèle de rc Iroupeau\* alors fortuné, pudique de visage, modeste en sa ■ âânarche. 50.. Lorsque ceux-ci virent, à ma droite, la lumière rraapue à .terre par devant, de sorte q[ue mon ombre atteignait la grotte', ■ 51. ^e» s'arrêtèrent, et se retirèrent un peu en arrière, .et Kntes ]es autres qui Tenaieot après j ne sachant )e pourquoi, en firent autant. j, 52. — SansquewisledeBKindieajjevousconfesseqiie ce que iam voyez est un corps h^m ' lumièi\* du soleil est divisée à terre.

**The text on this page is estimated to be only 17.57% accurate**

ClIAST TROISIÈME. 35. Ne VOUS étonnez point; mais croyez que, non sans une vertu émanée du ciel, il cliercUe à fraicliir celle muraille. 34. Ainsi dit le Maître. Et celle gent digne : « Revenez donc f.or vos pas, cl avec nous aile/ en avant, i> dit-elle, en faisant signe avec le dos de la main. 55. Et l'un d'eux commença : « Qai que tu sois, ainsi marchanl, louine le visage el rappelle toi si, dans l'autre monde, jamais tu m'as vu . » 36. Je me lournai vers lui, el le regardai fixement : il était bloud, et beau, et de noble aspect ; mais un coup avait divisé l'un dos sourcils. 57. Lorsque humblement j'eus .iffimjé ne l'amir jamais vu, il dit : « Maintenant, vois, m Et tl me mpiUra une.blessure au haut de la poitrine. ^ 38. Puis soiiriant, il-dit: « le suis' Mai^ed, neveu- dff Constance l'impératrice : par quoi je te prie, quand turetoorneras, 39. a Vas à ma fille si belle', mère de l'honneur d\$ ■ la ^i^e et de l'Aragon, et dis-lui le vrai, st autre chose ondit. .. 140. «• Après que mon corps eut été perce de deux cou^ niortèlSj pleurant-je in'ea aUai vers celui qui volOBtiers pardonne. ' ' ' SI. Noo fi mararigliida; .u ewiete, Cba. noa soui ilrtA chu M ciel regar, Ceru dl lotirchiar quiiUa parelt. M-CdiI 1 WBitn. B iftà\i genl( ief^x, VtraMv. diu. iomia inumï diinnif\* H.Ed on d! kro Ineiniitll ; EUuiui» , ' Tu u', eal ladiiids Tsigi B •■», ' rvnioBiti^Mdi.liniindBUIDiiin. - I(nid ■ MI^ • 3i nuib «nnlls j 31. ()i»H'liBl(iii«iiiiikdMUiaMMi« '. D'onts iManiti,\*! dlNS: OrnMl: E iiHHiroiiaJniapiijiiiHiiiBoll^M. ^.Poi diiM'nrHduds! l'imlliiilfidl, Mpole di CoiUnn impËraflrjci r OmTiv li yreso quando tu ricdi,' Il.Vidi a ma bella lljlô, genUriet DdJ'cmor dl CicUia û d'Aræonn, X dKMtld il w, ■'■lira li dite . .thhHii

**The text on this page is estimated to be only 16.78% accurate**

SO LE rUnGATOIRE, 41. « Horribles furent mes pûcliés; mais  
t!e si grands Ijras a la justice infinie, qu'elle y resoit tout ce qui revical à  
elle, 42. « Si le Pasteur de Cosenza, qu'es diasse de moi envoya Clément',  
avait alors en Dieu bien hi cfette page 45. «. Lefi os de mon corps seraient  
encore au bout du p« mn'il H nur^ii|M,i|a«ilUii)(i-tlvenlf, Or\* k WMnuUk  
a liHiH iiKBio. l)iS,<sup>TM</sup>(a Ct!if^.i,aricor thoollin si penl.

**The text on this page is estimated to be only 13.46% accurate**

NOTES im orfAÎT îfiOïSÎÈHE 1. La Justice dnino. S. itons une  
leale ponséo, la cramlû de perdre ViTsi|è. . ' , 3. Des eaux r|ui baignent 1«  
pic:l du mont. .. ' i. Virgile eit luI-mËmc de ces aufm, cic'eat lenyet do sa  
lijateuà'et do son. trouble. ' 5. Lieux situés aux deux Qitrziuie;-Turbâ; aii  
couduiil, près dè'Hmuca. e. Lwpremiini de celte tronpe d'imes tuntOMM  
ohm, pw hfsoniKtqn'eU^iontdqteicutat. , 7. tebordescaiiiâdeh.ninpe. . 8,  
EUe ndt ioa\ GônriiAeeralfut aSn'de Aidéric, nd,^ Seils, d (le lieaue, nù  
i'Attfoa. . . ft. L'wElieTjqim de Coieau, envoyâ par le (wpo Qéraent tf id nd'  
QnriesipMfflspMiHràaUaqiiaf Katiftcd^ ^ - ^10. f Awîl bien In dun  
l'Icriture cè que je «îona dire do k- ■joilçe 1 i , ^^^!hln que le racoiilc  
Viilini, te roi Charles I", ne voulant p^is que le corps de Slanfi-nil, iiiorl  
clcommuniu, fût déposé en icrrc sninic, le litenlerrcr a\i huiil liii [lonl [le  
lii'névc, et chaque soldul de l'urniéi; jeu une pierre sur NI foise. Cette,  
sorte d'mngs de pierres s'appelait mora. Villani ajoute, qu'au dire de  
quelques-uns, l'archevêque de Coaenn, p)ir ordre dd Pape, & ensrei de ce  
iieu, qui était de terre d'ÉglIec, et tniiHporter près du fleuTe Veid\*, teJ os de  
Slanfred. ' - . 1S. I CcuT qui sont encora tar h lerrè. i ' . ' - ' Digilized By  
Google



## CHANT QUATRIÈME

1. Lorsqu'un sentiment de plaisir ou de douleur s'empare d'une de nos puissances, l'âme en celle-là se concentre tellement,

2. Que de toute autre elle semble distraite : et ceci est contre l'erreur de ceux qui croient qu'une âme en nous au-dessus d'une autre s'allume<sup>1</sup>.

3. Ainsi, lorsqu'on entend ou qu'on voit une chose qui attire fortement l'âme à soi, le temps passe sans qu'on s'en aperçoive ;

4. Parce que autre est la puissance qui écoute, autre celle tout entière dans l'âme<sup>2</sup> : celle-ci est comme liée, et celle-là libre.

5. J'en eus une claire expérience, en écoutant et admirant cet esprit : le soleil avait bien monté cinquante degrés,

6. Sans que j'y prisse garde, quand nous vinmes là où, toutes ensemble, ces âmes nous crièrent : « Voici ce que vous demandez. »

## CANTO QUARTO

1. Quando per diletta[n]ze ovver per doglie,  
Che alcuna virtù nostra comprenda,  
L' anima bene ad essa si raccoglie,

2. Par ch' a nulla potenza più intenda :  
E questo è contra quello error, che crede  
Che un' anima sovr'altra in noi s' accenda.

3. E però quando s' ode cosa o vede,  
Che tenga forte a sè l' anima volta,

4. Ch' altra poterzia è quella che l' ascolta,  
E altra è quella che ha l' anima intera  
Questa è quasi legata, e quella è sciolta.

5. Di ciò ebb' o esperienza vera,  
Udendo quello spirto, ed ammirando;  
Chè ben cinquanta gradi salito era

6. Lo Sole, ed io non m' era accorto, quando  
Vedimmo dove quell' anime ad una

**The text on this page is estimated to be only 15.56% accurate**

CHANT QUATRIÈME. . 23 7. Une ouvei'turo plus large souvent  
bouche avec une fourchéc d'èpiaes riomme des champs, quand la. gnip[ar  
la fente du rocher, et de chaque côté le bord nous' resserrait^ et- le «ol  
exigeait l'usage des' , pieds «t de la main. " ' . IS. Quaiod Bons fûmes  
parvetnlsi^Fratn^mité de la hatito . rive, d'où Von déccnivre la. plage : — "  
Haltrè, dis-je, qîd chenriri prendrons-nous? ■ - ■ ■ 13. Et hii à' moi : —  
Qu'aucun M tes pas ne s'abaisse; continue, en me suivant, de gravir te mont,  
jusqu'b ce qUO ~ seiBontre à nous-ùoe sage escorte. 11.- Le sori^aet était si  
éleve qu'il vainquait la vue, et la montée beaucoup plus aigaë que  
rAn^eqiiemut[Ue la ligne qui pàspe-par len^eu tf un quatt-de eeFcle'et lë  
oantrè\' ■ I/uoindalloiilhqKUIhtruva i.nkraiin. t.aiB niBcn'ii dlfa',  
ooJtHliUa ito ttaa nia «d In Bfi|indo «oH, al'\*liaMiUaBEanle~iHtliM Ddfm  
difiOidMrai'qndcsndallI, C>lt4i«dB>in^difil,»Hc«rli«Be.- . injur  
fiitroUaUDrMIat utD na iirioi^ lixiraKHt, itMB mien H lOal dJ nkto. n  
fuimnD In bu 1" dtIo' tuprv BràpeHa pidK^ î Fin .cliE n'i|i|ia!s «lun icom  
nnta^ tJa imào e^- Un diâ dnia 1» iMo, BhïoxauperiMBHl ui^: aiiiiiiUiimiB  
qnMrait ataiimlliCiit

The text on this page is estimated to be only 17.31% accurate

Si . I.E P.UpfiATOIRE.i'i. j'étais ias, quand je commentai:- — 7-  
0 doux père, touroe-toi, et vois comme seul je demeure, si tu ne- t'arréls.  
16. — Mon fils, dit-il, traïic-toi jusqu'ici; ra'indiquant du doigt une  
éminence un peu jilus haut : de ce«Até teutéla colline loinie. ■ ' 17.  
Tellement m'excitèrent ces pafpkSj que ^Ki.piedset (les mains je m'effoççai  
de le suivrç, last que mé porta la ceiofaire de roches. . . 18. Là- nous nous  
assîmes toiib k'Iacff le bvtuitj-d'pîi □eiiB^kms.partls, cpnHoeayeif plaieir  
â^ç^İDave en regarde 10. Jo -dirigeai d'ahOrd mes jeux en. btis sur le  
rivage, puîsje.lesi^nai vers le-Boleil, la-étonnant qu'il'Bffus frappAlà  
gauche. ' 20. Bien remarqua le Paçte ni(i.8tupeui<, eu TOjaiit-k;^ar  
lumineux s'avancer entre nous et'l'A'quiloa. -, . "" , :~ âl. -D'oîi Ini à mei; —  
Si Castor et Pcdbx\* accompitgnaient ce miroir-\* qni en haut -et -en bais,  
disbilrae sa' Ib^ nii^ , - . 22. Tu verrais le rouge Zodiaque  
tournei'eixireplusprès de l'Ourse"" , B'ilne.sortaitpasde.soB antique  
chemin.- ■ - .-23. .Comment il est (ungi, «i tu veux k compr^ch:^, re(»eiHi  
en toi imagine ^on.et.ce iiiimfcsłbiéasur la terré, < Digilizedby Google

15. Io era lasso, quando cominciai:  
O dolce padre, volgiti e rimira  
Cov' io rimango sol, se non ristai.

16. O figliuol, disse, insin quivi ti tira,  
Additandomi un balzo poco in sue,  
Che da quel lato il poggio tutto gira.

17. Si mi spronaron le parole sue,  
Ch' i' mi sforzai, carpendo appresso lui,  
Tanto che il cinghio sotto i piè mi fue.

18. A seder ci ponemmo ivi ambedui  
Volti a levante, ond' eravam saliti,  
Chè suole a riguardar giovare altrui.

19. Gli occhi prima drizzai a' bassi liti;

Pocia gli alzai al Sole, ed ammirava  
Che da sinistra n' eravam feriti.

20. Ben s'avvide il Poeta, che io stava  
Stupido tutto al carro della luce,  
Ove tra noi ed Aquilone intrava.

21. Ond' egli a me : Se Castore e Polluce  
Fossero in compagnia di quello specchio,  
Che su e giù del suo lume conduce,

22. Tu vedresti il Zodiaco rubecchio  
Ancora all' Orse più stretto rojare,  
Se non uscisse fuor del cammin vecchio.

23. Come ciò sia, se 'l vuoi poter pensare,  
Dentro raccolto imagina Sion  
Con questo monte in su la terra stare

**The text on this page is estimated to be only 17.13% accurate**

ClAMT eMTIIIÈIte. 39 "■li. T)c manière' que tonsâeilx siëBl.un  
soul horiton et divers hémisphères ; tu verras commet il-ifiut-q6e fa >^ut<3  
où riiactoiï sut mai guider son char, ■ ■ '. ■ ^ 25. D'uu côté iïenue ici quand  
là ^le y» par l'aulre, si d'une vue claire regarde tbn e^rîi ". . • • 26. —  
Cerlcs, mon Matrft, dia-je, jaçaaï riM iïB ■vfcj\* aussi clairement que }

**The text on this page is estimated to be only 21.23% accurate**

l'es qu'il eut dit cette \ : a Peut-être auparavant .oui près 1 (le fas' " 3\*. Au SOIT de cette voix, nous nous retournâmes, cl nous vîmes à main gauche un grand rocher, que ni lui ni moi n'avions aperçu d'abord. 35. Nous nous y traînâmes : là étaient des gens qui se tenaient à l'ombre derrière le rocher, comme par nonchalance on se pose. 36. Et l'un d'eux, qui me paraissait laid, était assis et embrassait ses genoux, la tête entre les bras baissée. 37. — O mon doux Sapeur, dis-moi, regarde celui-là qui se montre plus loin. 38. Lors, prenant garde, vers nous il se tourna, leva les yeux seulement au-dessus de la cîusse, et dit : a Hantë, loi qui es vaillant. » ' 39. Je le reconnus alors, et la fatigue, qui encore un peu hâtait ma respiration, ne m'empêcha point d'aller à lui; • 40. Et quand je fus près, à peine souleva-t-il la tête, disant : « As-tu remarqué comme le soleil à gauche conduit le chemin ? » 41. Son lent mouvoir et ses courtes paroles atteignirent à peu près mes lèvres ; puis je m'approchai de lui, plus soudainement je ne le regardai plus ; □ Igitur tui Google

**The text on this page is estimated to be only 18.34% accurate**

CHAHT ftCAfBIÉHB. » -.42. Sf «S,. (Bs^oi, pourquoi es^ln  
assis? Attencs-tu une escorte? (fiias-turepris ta ViNDebafaitiide\*\*?, 43. Et  
lui : a' 0 frère, mcmtffl', qu'importe? puisqu'aux peines ne me  
laisseraU'g(»rit allpr l'oiseau'de Dieu qui gardé la porte". Ai. a II faut que ,  
hors d'elle^ s'accomplissent pour Rloi autant de révolutions céleslCs que ma  
\ie eut de durée, parce que je difl'éraï jusqu'à la fin les bons soupirs ; 45. ((  
A moins qu'auparavant ne m'aide une prière qui. s'élève il'iin cœur où vive  
la grâce ; que valent tes au^Gii, que le ciel n'écoute poinfi » . ." 46. Déjà  
devant moi le Peëte montait, et disait : ^ Viens, mnintenaait ; vois, le soTdt  
to.uche au méridien, et, sur la rive, . ■ ta -nuH, du piedj cbuvre le Maroc". .  
[,^MCddiDiacllSIi•ll■ia.nlrFO^latl.rtfau tmtim iIm Uaio il cM a>ggiri Dï  
faor dp BU», mmlo bceiDftti, Pereli'ia induEl» ■! fln.li bniAi sDipiri; Catrt  
II nMW >;H cul pli Kvtocco. '

**The text on this page is estimated to be only 18.88% accurate**

## Î-B PCRCATOIRE. NOTES DU CHANT QUATRIÈME 1.

Platon, cl d'aulrei «près lui, cro;aipnt qu'il y ovail Ituie Smcs ilaiis t'iomme : l'ime végétatiYB, l'inie Eensilivc et l'âme inislectivc, qu'il plaçait la première dans le foie, 1« eccmde dans le cœiii, la Iroisiimc dans le cerveau. Elteii survenaient EuccessÏTemenl, el dans l'ordre oii on vient à les nommer, i nieiura que, le corps se dèTekfpint, se rorniaient les organe\* correipoUdanlt ( lenr« foDGlioïu. S. Quin'esl [usep relaUQD,tTeclëe oljets ailérieurs, ou cidl^e pireul.' 5, ^tte du 'àuehé d'Srbip, aitiïêe tor une BH»iUgM>éleTfe. 4. Tilt de l'filat de GSnai, entre Finale cl Savonc, sur le bord de I). mer. ' . 5. TrËi4iaule man(3|rnc de l/iml»irilic, iliins le terriloire de Beggô. 6. C'est-n-dira que l'indinnisnn de h pcrilo qu'ils montaient ^lait de plus de 45 dspr^p. 7. Loniju'il l'irrfte pour prcmli; quelque repos, le Topgcur aime à regarder ea arrière l'espace déjà parcouru. S. \_La constellation des Gémeaux. S. Le soleilLqui réilikhit comme un miroir la lumière de Dii^u. 10. IjB constellation des GfmcDut ^tnnl plus près de l'Ourse ou du pôle arctique quo celle du Bélier, si, au lieu d'être dans le Bélier, le Soleil avait été dans les Gèmeai, le point du zodiique rougi par les rayons solaires aurait i!lé plus voisin de l'Ourse. 11. Ici, et plus bas, lère. 11 (A 3S, Dante établit deux choses très -claires : 1>que de deux observateurs placés i l'anlipode l'un Je l'dUredans lés deux hémisplièrei opposés, el ajint par conséquent te même horiioa, l'OnToitlo wlâl se lever au même point où l'autre le voit se conebér; 2\* qu'étant ihn\* une posilion iovetïO pari^pportà l'équateur, pour l'unie setal s'nttioa Vers le sud, et poar l'aulre vers le nord. 13. L'agronomie, un des quatre arts libéraux, dans la division tctdatli^ue. 15. Habile facteur d'instruments do musique, mais Irés-paresseux. li. Il ne le plaint pas, parce que son salut est désormais assuré. 15. i Ton nneiennc paresse. » IG, <[ l'iliaque l'ange qui (;arde la porte du Ucu où je dois sulurmi peins ne IT. g II est midi ici, el la nuit commenc dan« leHaroc. » Dlgllizattiy Google

**The text on this page is estimated to be only 13.73% accurate**

80 ./ -CHÀNT CINQIÈM<sup>^</sup> ., 1, J'avais, déjà quitté ces ombres, et je suivais les tracpî de mon Guidé<sup>^</sup> quand. demùre, me niontrant du doigt, , 2. Une d'elles cria : « Vois, il semble que I«s rajoi» oe luisent\* jffflB, à . gauche; de «<sup>^</sup>lai d'au-desBoas.', et .il paraît ' marclier éomme un\iMnt. » 3. Acelte parole, les yeni se tournèrent, et-l&lesVis me regarder arec étbilntoietit, moi sefil, mu -seul, et, h . .himièrè'<sup>^</sup>riaéev ■ ' ' - • . \_ ■ ■ À', — EoHiquoitantridâlèMaître.kinâine B'embamissfr t-fëllé<sup>^</sup> -qija,l'a<sup>^</sup> Be-.raieii&sê? Q<sup>^^</sup> le f<sup>^</sup>il ce (pii .se IfiwiDune.i<sup>^</sup>? : -- -, . ,,■ ■ ' " 5. Suis-moi-, ét lEÛsse.<sup>^</sup>i» ces gm<sup>^</sup> : &eiB,fei;[ife çoipoie ' ; ' tm'e tourir dont îa dmo'jamais ne |doic ao 80ufile--de8 tbqIs.. . : . 6.. C8E,tMijD<sup>^</sup>Ps!lioïn»w en qqî d'une jiàiaée gcriQe qn<sup>^</sup> autre pensée,' s'éloigne de son objet, l'élan de l'une aiftofc . . . lissant-celui dé l'autre. ., ' V ,GiNTO QILNTO - ' GiamiKki h tiaa far soflUr ii vmti? \* ,CljéiatipnPiik>iOiaaUpaiaia«Fntii|Hlh ' toatLpeBàK, it li iOtàt" O'tV". ■ a. -3<sup>^</sup> Wflii rWobî il m» di quota fBMM I

**The text on this page is estimated to be only 18.86% accurate**

- 1. Qai pûvais-j(! i épondro, sinoa : je viens? Je. le dis, ■ le visage légèrement rouvert de celte couleur qui quelquefois rend l'hemme digne de pardon. 8. Cepeadanl, traversant la côte, venaient un peu de- vaut nous, des gens qui chantaient Miserere^, verset à verset. 9. Lorsqu'ils s'aperçurent que mon corps ne laissait poiut passw les rayous, leur chant se changea en un 0 long et rauque. 10. Et deux d'entre eux, en fonne de messagers, accoururent vers nous, et nous dirent : n Instruisez-nous de votre condition, u H . Et mon Maître : — Vous pouvez retourner, et rapporter à ceux qui vous ont envoyés, que le corps de celui-ci i2. Si pour voirsononibrç ils se sont arrêtés, comme je me l'imagine, pleinement il leur est répondu. Qu'ils lui fassenthonneHri il B^rpetit-qnecela leursmtde i^t. 45. Jeâe vis jamBiBi,ttucoiuiiieDceiiuntde-la nuit,, de ■apeura enQanunées fendre l'aùr ser^n, nê U soleil'à ' son Jédin, les nuées d'Mùt,- 14. Aussi vite que i^-d Temontèmit; et,- arrivés là, . avec les aub^ ils nevinroit à DObs,- tels qu'ime Ireûpe -qni ' 'iiiiiii?'

**The text on this page is estimated to be only 19.45% accurate**

CHANT CINQUIÈME, si 15. — Nombreux sont ces gens qui vers nous se presit, et pour te prier ils viennent, dit le Poète ;, ce^danl , et en allant, écoute. , , a 0 âme, qui t'en vas à la joie, revê ■IV. « u ame, qui i en vas a la joie, revêtue ces membres avec lesquels lu es née, ;criaieob41s en venant, râleûtfa «npeutespas. ■ : ■ 17. « Regarde si jamaia tuvis-aiicifii de- jioBs, dé qui tu puisses porter dé»flouTéllé&. Ahl J^rquoi vas-lu? pourquoi m t'inrétes-tn poiot? ■ ■ 18. '- « Tous nous mourûmes de mort t dans ie péché jusqu'à la deniière heure : à ce n lumi^edu ciel nous éclaira, 19. « De sorte que, repentants et pardones, nous sor, timës de la vie en paix avec Dieu, qui enflamme nos cœurs du désir de le voir. » 20. Et moi : — J'ai beau regarder vos, visages, je n'eç recoiinaïs aucun; mais si vous souhaitez chose que je puisse, ■ esprits liien nés, , , . 21. Parlez, et jeêferai,pap cette pak^'ilaMiited'uo le) Guide, je dois chercher 4%0ipn^[e aunoade. \ , 22. Et ÎOD d'em£Ci)iimienca[«-CiiamiB de'ûous, «ans que tu jures,. jjTecQOBfiance attend., ton bieateif, pourvu seHloHîwit-que le noirroir ne mangue pas au voiritHr-; . - . m ch. 1 Tdar u^r^^ ri^

**The text on this page is estimated to be only 19.33% accurate**

23. « Ce poiiiiioi, moi qui seul avant les autres parie, je te conjure, si jamais lu vois le puys hilué oiUre la Itomagne et cchii de Cli;iric.«% Ffino bien l'on prie', alinqueje sois purilié de mes graves 25. H De là je fus, mais les profondes blessures par où sorlit le sang dans lequel laine siège' me furent faites clici les fils d'Antenor', 20. « Là où je croyais être le plus en sûreté : me le fit faire un dos Este, beaucoup pluBurM contre moi que ne le voulait le droit. 27. « Mais, si j'avais fut vers Ifira", lorsque jefus^teint . à Oriiiw, encore serais-je là' où on respire. 28. « Je coupilB au marais, et les joiic? et le bourbi^ m'embarrassèrent tellement que je tombai, et là je vis de mes veines faire-à (erre un lac. » 2!). Puisun autre dit : « Ai! si s'accomplit le désir- qui t'attire vers le haut mont', par pitié aide le mien. ' . 50. Je^fu» de Hontefellro ; je suis fiuonconle' : ni Giomnm, ni aucun flDtre n'a ffouù demoi; ^quoi je vais parmi ct^XHii. le SHHit bas.» ■ ' 54. El moi h lui': — Qu^é&Htee, ooqad basant t'a éjppié si l^deCa]BpaI^iie,.qu6jwBis' {«-aerçoQnuHa sépulture'? ts.Odiidifn'ia. iM li UdIDadi rori.

**The text on this page is estimated to be only 22.46% accurate**

55. » l.f, où elle perd son nom" j-arrivai, la gorge percée, fuv.mLù  
fiifiii, et ctisangliintant la Icrrc; U. « Là je perdis la vue, et le nom de Marie  
fvil ma dernière parole, et je tombai, et seule resta ma chair. «Je . i !c vrai,  
et redis-le parmi les i range de Dieu me prit, et celui de l'Enfer criait : « 0  
loi « du Ciel pourquoi de lui me prives-tuV . 56. « De celui-ci lu emportes  
ce qui est éternel, à cause « d'une petite larme qui me le ravit; mais autre  
chose a ferai-je du reste. » 57. a Bien sais-tu comment dans l'air se  
rassemble l'humide vapeur qui retombe en eau, dès qu'elle monte là où le  
froid la saisit. 58. « Au méchant vouloir qui ne cherche que le mal, joignant  
l'intelligence, il agita la Tumée et le vent par la puissance que lui donne sa  
nature. . 39 . « Ainsi, quand le jour fu^ . éteint^ de Pratomagno '\* an grand  
monf" la vallée se cooTrit de bjouiltar^, et lé au-dessus denot si dense, , -  
-40. « Que l'air satorâM conyertit en eaa ; la p s ^sâs regM^a ee que n  
'BB^Z ,,

**The text on this page is estimated to be only 23.19% accurate**

M. • El, lorsqu'elle Bo tul amussée dans les grandes ricorps glacé,  
e! dénoua la croix que de moi j'avais fail", «3. . Quand ,m: vaiiiqidl la  
donlonr ; il me tourna sur le cJlc, puis de SCS rapines" me rccouïcil cl me  
ceignil, » U. -I Ail ! quand lu sci-as de reloue dans le monde, reposé de ton  
long voyage, . dil, après lo sccoml, le troiscime esprit, . 48. « Souïiens.loi  
de moi qui suie la Pia». Sienne me : le mU celui qui oiipaiavaiit ri'aII En  
m'épousant, mis son anneau de gemme, n Digilized By Google

**The text on this page is estimated to be only 16.83% accurate**

CIIiNT CIHQDiiHB. 5S NOTES DU CHANT CINQUIÈME i. I  
De rdui qui e»t lu plus bas. o Cette ambre s'clonue ifue Dante itilcrceplB les  
ra^roni du «ileil, ce que ne font p«B ceux qui li^)^it«iil cas lieui, Ijuit. bfofj  
lent\* corps lur la terre. 3. Èitre la Romignc Bl le royaume du Kaiiles. 4.  
Jacques del Cassera, de Fana, qui pirlc ici, b'uI.iil fut un ennemi  
implucnble d'Auon liId'E>le, marquis t\à t'ermre; Cassl^^o, en se rendant à  
Milan, oh l'itvail appellÉIalTco Visconli poui' y cicrcei' la cli.^i gc de  
podcslot, fut assaini et tué i Oriigo, Ttllage entre Venise et Padouc, par des  
sicaire d'Aoan . lis'éttit, en hjtol, eaibttss£..ijaiu les IwDcset ici joncs d'un  
marsis oA il ■nîtdiBccb£ tm refu^ . 5. C'étaitQM  
spinioàaieUaiiiequelHMeRTOitnDsi^tUiilatan^ . 6. Sur le lerritinre de  
Ptdoae foofilc psr Antfnor. . 7. Lieu sita£ dans le Padouan, pris do lu  
Drentn. 8. a Si s'accomplit, D e'est-à-dire, a que puisse s'accomplir I « On  
ad/jé vu dans la première Cinliquo plusieurs exemples de cette formule  
apprecsliTe, Imitcc des Latins. . 0. Il fiait Èlsdii comte Guido de  
UoHterdlro, et marié luneremuienÀmVite Giamni. En combattant contre  
lei GuelTef, à Udffonletle Gampaldinu, dans le Cascentin, il fut blessât et  
l'on n'i jaunir ra ce qu'il dcvipl. Alnrit ce. que racanto Dante «at une pure  
licLon. 10. GauTedt des Canuldoles. It. L'Arcbiano (ici'd son nom ente  
jclaulii.in^ l'Arnii. 13. f Toi qui es du ciel. > 13: Les vapeurs. ' Ml Ueu  
appellii aUjourd'hià Pralo-Vecchio, et qui s>:paru le vil d'Arao du  
Gwentiuro. . 11. ti Apennin. ' 10. Lei trarenls. ' ' ~ ' li, L'Amo. .... . 4s 0  
DénuLii mes bras qiiicj'afàiserdisjtgiirini poili'iDO. s 10. Des débris et de lu  
ter» qu'il avait dnlMnés: 30. De la bmillc des Tobimol de EiimnCi el  
Temmu de Kello dclU Pieira. 1^11 jaitr d'ili que^ dans la VaremmeCi die  
était k là-(biidtrc, un homme do la niâi-nn I I saisit par les 'jambes

**The text on this page is estimated to be only 18.28% accurate**

-36 .I.E rVRGATOIKE. CHANT SIXIÈME 1 . Uiiiaid on tjuiLlc  
le jeu de l;i Z;ir;i ', relui (jui perd dentcut'c cEiagrin, répétant les coups, cl  
triste il apprend. 2. Avec l'antre tous s'en vost, rua par devant, l'aatre par  
deiTûre le tire, et celui d'à çftté scrapp^e à sbn atten-' lion; . 3. Et point il  
ne s'aiTetc, et les uns et les iUtrcS il entend ; et wtui ù qni il tend la main \*  
plus ne f^U presse ; et ainsi de la foule il se défend : ' ■ 4. Tel éldi»-je au  
milieu de lietlc troupe épaisç; m et lù iourfiaut vers eux le visa^, et en'  
promettant jeme dégageais d'eux. \_\_ . ' . :>. Là était rAréliH% qni' de la  
main féroc dé.fihifi ^ Tiicco reçut la mort, et l'autre qui se noya'  
Bn^coufant à -la 6: -U, les mains étendues, print Frédéric Novelto\*, et' cehii  
dei'i8e% par ipii pfu-nt la force-diiliODIiaczueco.'

**The text on this page is estimated to be only 16.56% accurate**

CHASr SIXIÈME. 3Ï 7. Je vis If! comte Orso \ et IMme Je son corps par liaine et piir envie, non, comme on le snit, pour aucung 8. Je disPierrodc llressi;": el., lamlir^ (pi'elle est de là», ijuc pourvoie ici "la dame de Urabaiil, pour uc pas être d'un pire troupeau. 'J. Lorsque je fus délivré de toutes ces ombres, qui me [irliaient que d'autres priassent pour que plus lot elles de1 0. Je coiiiuençni : — (,) nm Lumière, lu parais nier expru^sêmeiif , dans queUpio texte, que la prière plie les décrets dudel : ■ \_ 11. ht c esl ce que demandent ceux-ci. L seraiL-elle donc vaine? ou uai-je pas bien diro"? ' l'i. Et lui émoi: — tHiiir est ce que j'ai écrit, et n'est pas trompeuse resi)f rance de ceux-là, si on y regarde avec" une raison saine. . "

•13. Pointnsecourbela.cimedu'juyemerit",parce'que le feu de l'amour accomplit, énim point, la satisfaction due par qui séjoame ici/ 14. Et là où je posai cette maxime, la faute en priant ne s'amendait point, parcè.que la' prière était séparôé de Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 18.34% accurate**

IS PUKGATOIII \* -15. Moisi ne t'^Téte ^oînt à luie si hmln  
[[iiBstioii, »i ne l'y engage celle qui sera la lumière eiiLie le vrai el ton  
ïntel- ■ Hi. .lo Ml! sais si fil entends : je piitli? du lii^ulrice ; lu lii verras  
jiliis Imul, sur te, sommet de ce mont, riante et heureuse. 17. Et moi : —  
Seigneur, hâtons- nous d'aller ; dûjà je ne ressens plus la tiiligie ctfmme  
au'païavant ; et vois, le monl commence à projeter son ombre. iS. — Avec  
ce qui reste de jour, répondît-il, nioiMavantêrons autant quo nous le  
pourrons ; mais le chemin est d'aub-e sorte que tu ne penses. ^9. Avant que  
nous soyons !à-hant, tn verras revenir celui iino li'llcment di'ii'i ninvrc i;i  
cote, ijtie tii ne romps ]tlus (I M 1 1 , j'eliréc; ;i i'écurl, seule, lo te 1 i Ile  
nous enseignera la voie la plus coiu ie. 21. ÎNons vînmes ii elle. U ame  
lombarde, qu'alliéte el de

**The text on this page is estimated to be only 16.18% accurate**

CHANT SIXIÈME. 5W "id. CepcniJanl Virj'ilu s'a|n)ioi:fja d'ullu,  
la |)riaiil de - iLims tiioilrui' la \t\\i^ l'acili! iiiioifjc. Elit; ne répondit point  
é à sa demnde : M;is elle i^'oiijuit il(; iiolî'û pajs el de noire vie; et  
ammie le duii.\ Uiiide coLiL]iieinj.;iiL : — Maiitoue. . . l'onibre, tout  
enfocée diins la solilndi'. d'dlc-iiiômo, ■■r.}. Surgit vers lui liu lieu où elle  
était, disant : « 0 Mailouaii, je suis Sordcilo lic Ion pays. » Et ils  
s'enibrassÈreii l'on l'anlre. '26. Ili'lns ! ."^erve llalio-, séjour de donicnr,  
navire sans pilote dans une grande tempête ", non maîtresse de provinces,  
niiis bauge infâme! '27. Au sonl doux nom de sa patrie, ;ilnsi fut prompte  
celle noble âme à accueillir son concitoyen : ' 28. \* Et çn toi^ maintenant,  
jamais ne sont sans guerre tes vivants, et se dévorent rnn l'autre ceux  
qu'enferment un même inur et un TnèrnË foraé. ' 29. Cherclie, malheureuse,  
fiiiries rivages que baignent tes mers, puis regarde-en ton seîç, si de toi  
ancimé partie joiit dé la paat. 50. A quoi bon Justinieii répara-t-il tonfreiii^  
si-leBi^ff est vide "î La hoitè n'en est que plus grande. ■ 51. Ah! peuple qui  
pieusement devrais laisser-Gésar s'as' seoir sur son siège, si tu entenos bien  
ce que Diou te déclare. -Digilizedliy Google

**The text on this page is estimated to be only 16.99% accurate**

iO f.E PUIIt(iATOirit. 52. Itcyardn comme celte bêle est dovciin;  
félmiTie, n'étant plus corrigée par l'éperon, depuis que ta inaiii u retiré le  
moiitoir 53. 0 AllK-rf" l'Allemand, qui abaiidomies cello-ei, deTonue  
indomptée et sauvage, tandis- que tu devrais enfourcher l'arcon ; . 34. Qu'uii  
juste jugement dii ciel, nouveau,- éclatant, tombe sur toa sang; tel qu'eii  
tremUe ton successeur! ' 33. Pourquoi toi et ton père, par l'avidité d'acquérir  
lâr Iras\*', avez-Toiis souffertque le jardin de l'Empire fût désert 5ti. Viens  
voir les Monlcctn et les Cappellettî les Monaldi et les l'ilipposchi homme  
iiisoicinnt, les premiers aballiK déjà et les ;uilres dans la eraiiile. 7tl .  
Viini'i, cruel, viens, et vois riil|iiiressioii de tesnol>lus, tt pause leurs  
blessures ; Lu venas Sautaiior comme ou y esten sécurité ■ ' / 38. Viens voir  
la Rouie, qui plculi^ veure, seule, et jour et nuit t'appelle : « Mon Cé^ar,  
pourquoi"nie délaisses-tu? j> ■ 59. Viens mit comment ces hommes  
s'enb^'aimenl : et, ' ià de .nous aucune pitié ne ie- meut, viens rougij de là  
renommée. i.O Alberto Tidau, che abbaniliini SonB>IIUa(inEiis.ei lin

The text on this page is estimated to be only 20.70% accurate

CIANT. SIXIÈME. il 40. El si celle demande m'est permise, a Dieu siipi-émo, qui, sur ia terre, fus crucifié pour nous, tes justes regards 8 montre assez.

47. Athènes et Lacédémone, qui établirent les anciennes lois et furent si policées, du bien vivre donnèrent un maigre exemple.

40. E se licito m'è, o sommo Giove,  
Che fosti in terra per noi crucifisso,  
Son li giusti occhi tuoi rivolti altrove?
41. O è preparazion, che nell' abisso  
Del tuo consiglio fai per alcun bene,  
In tutto dall' accorger nostro scisso?
42. Chè le terre d' Italia tutte piene  
Son di tiranni, ed un Marcel diventa  
Ogni villan che parteggiando viene.
43. Fiorenza mia, ben puoi esser contenta  
Di questa digression che non ti tocca,  
Mercè del popol tuo che si argomenta.

44. Molti han giustizia in cor, ma tardi scocca  
Per non venir senza consiglio all' arco :  
Mà il popol tuo l' ha in sommo della bocca.
45. Molti rifiutan lo comune incarco ;  
Ma il popol tuo sollecito risponde  
Senza chiamare, e grida : l' mi sobbarco.
46. Or ti fa lieta, chè tu hai ben onde  
Tu ricca, tu con pace, tu con senno.  
S' io dico ver, l'effetto nol nasconde.
47. Atene e Lacedemona, che fenno  
L' antiche leggi, e furon sì civili,  
Fecero al viver bene un picciol cenno

The text on this page is estimated to be only 21.17% accurate

n l'G PUnCATORB. 48. Près de loi qui prends de si habiles  
mesures, qu'iHa mi-novembre n'aniTO pas co que tu files en octobre. 49.  
Combien de fois, depuis le femps-dont tu- as mémoire, a»-iii changé, en  
toutes leurs parties, lois, mtHinaies, offices et coutumes? .^0. Si bien tu te  
souviens et n'es pas tiveugle, lu te verras Semblable à cette malade qui ne  
peut trouver de repos sitr la pinme, Mais qui, en se tournant, e' escrime  
contre sa doitleur. Digilized By Google

48. Verso di te, che fai tanto sottili  
Provvedimenti ch' a mezzo novembre  
Non giugne quel che tu d'ottobre lili.  
49. Quante volte del tempo che rinembre,  
Legge, moneta, e ufici, e costume  
Hai tu mutato, e rinnovato membre!

50. E se ben ti ricorda, e vedi lume,  
Vedrai te somigliante a quella inferma,  
Che non può trovar posa in su le piume,  
Ma con dar vòlta suo dolore scherma.

**The text on this page is estimated to be only 16.83% accurate**

«5 NOTES DU iIHANT SIXIÈME 1. ]êu'i|ui«ejaneatee irât'dfp..  
. ^ ' 3. A qiii U donne gueti|us choie. 3. lester BenlDcasa A'hieno. Èlant  
Ticairéihi podetbt dfSîenïie, il.fl't' . ttODrir Tacco, frère de Gliino Tntco, et  
Turino de Turrita, spa neveu, pour avoir mlé dans les mes. Gliino, pour  
venger son frère, vint à Baine, où Bâ- . nincusa £taii auditeur de Rate, et,  
après l'avoir tué fur eon fiii'ge même, il lui coupa la tête, qu'il emporta hors  
de Itome en se sauvnml. i. Clone dc'Tarlati,qui, en poursuiviint les Bosloli,  
fui empotli! par ■^oii cheval dnna l'Arno, où il te aoyt. 5. Filsiluconite  
Guida dcBatlifulle. Il l'ut Uiiiï uu des liu.slDli 'urimuitn,? Il famaiulo, le  
Boulangier. 6. Farinala dejçli Scorinpiani, de Pise. Apriis i|Li'il eut élé liu'^  
jinr ^l's ennemii, Haiioceo, son pÈre, sujiporla s:i iiiuil avec uiio grande  
l'iiiui: d'i'ime. et eifaorlSBes parents jee r<:cunoillGr avec \cts mcurirkrx. 7.  
QilelqueMina croient qu'il était de lj famillu dus Alberd, lit (m'il fut lu« en  
trahison par les siens mónies. D'autres veulent qu'il ait Été lils du comte  
Nepoleona de Carbula, et disent qu'il Cul lu£ par son onde, le ccnte Alberla  
da Mansona. . ' , • ■ S. Uinistru de Philippe le Bel, mU il mwt ssat de  
fuisse tc^satiïiia de la reine, qui l'avait pris en baine. . 9. Parmi lea vifantt.  
, 10. C'eit-i,-dire : qu'eué ponrvQié à es dont Pierto dë BroaM i besidn Id. .  
Qn'dle prie et f«us prier iLDUT lai, A elle se vent pas que bi phce tott.p«nni .  
lei dimofi.. .11. Alluiioii à ce vers de VÈnêide, liv. vi : Deslms fila Deum  
ll«ii ipenire pr««nilo. IS.'EiptesïioD coniacTÉc chez les juriscnnenltes :  
apexjiirix. 15. C'est-à-dire; parce que ceui qui priaient dlnient séparés de  
Dieu, 14. I Qui fera resplendir à Ion iulclligmce le vrai dont elle réfléchit la  
15. Viiple et Dante montant par In partie orientale du mont, et le soleil étant  
alors au couchant, il est clair que le mont le leuc cache et les coiivre de 16.  
On ne sait presque rien de Sordsllo, ir-CB n'ealqu'it jtrit deXantone. II I  
cependant dû jouir de quelque célébrité en «on lemptf et fopMtrophe

**The text on this page is estimated to be only 16.95% accurate**

« LE PURGAT61(l'B. il l'ialie, à l'occnsion de 11 r«noontroque le PoEle fit de lui iuà le Purgai^oirc, pouriMit Suiia croira qu'H était Gibdin et parliiuliËrenient caiuidér£ 17. G' fuit le erï de teni les mis lUlieas k celte dpoque funeste. Us aoitùeat que tew patrie pirimt sei diiuioni. Grsuoli, cDDieinpornin de I>«nt«, l'Airiait comme lui ! ri^iu dlvl» nui mu tl MTmie. Kua luUti lu f lui bot aptna, ■ Cba 1HD ilnifa fi vicina, Quindtf pflr'âra t qntadft pv mirone. K'IlejriuDie divisé jimiii n'i ds diîft-nses. Halbeurouse llnluel tu l'ai bien éprouTd. En toi zuA Latin qui ne détruisse son voisin, lanlM par la (orof, . uniAt par mcchunLaftilice. > 1S. Juitinien r/pè?a le frein de l'Inlie, en recueillant les lois romaines elles dluposiot febin un oidre méthodiquè-. i ïaii i quoi bon, > dit lePoete^ • s'il n'wl personne ptfnr Isa faire eiéculerî • .19. a A empêché Cusar de inoRter dessus. > Selon d'snirès, qui dOmient un autre sens au mot preiMIa, il Tiudrail Icaduira ; <De|iuis que lir n «ri» ll main i la bride, s '20. Albert d'Aulriclie, fils de l'empereur ReSolphe, lequel reTiua de venir enlUlie; 31. Au delà des Alpes. ' \* 22'. Familles gibelines de VSrone, . . 23, Autres noble» ramilles d'Orvleto. 2t. l'ai- leï Cuollts %5. D^ins l'Ëlal de Sienne. 20, Ceci est dit ironiquement. 37. < Là regards de la ju>li,ce. ■ ' ' - ' 28. On Ignore quel était ce Harcel. Quetqdee-utir conjecturât qu'il s'figil aeHarcelhu, qui Tut consul pendant la guerre entre .Cétar^et Pmnpée. ■20. Ironiquement. Digilizedliy Google

**The text on this page is estimated to be only 18.74% accurate**

ÇUART 8RPIIËHE. . CHÂÎNT SEPTiÈMK 1 . A[]r(:s avoir ^rois  
et quatre fois réilééré l'accueil honorable et joyeux, Sordello se recula et dil :  
o Vmis, quï.âtcsvous? fl' 2. ' — Avaiit que vers ce nionl se tourtiassenlles  
âities dignes de monter .vent Dieu Octate ensevelit ntes os : 3. Je suis  
yii^ile; et pour nul autre crime je ne perdis U ciel quejioiir n'avoir pas eu la  
Toi. Ainsi répondit mon Giiide. ■ . ' . h. Tel qud celui qiii'gufaitement Voit  
devait so! uneoliose dont il s!étonne, qul croit, et noQ. disiint : « CeFeBl, ce  
ne Test pas, » ' ■ ' S.ftelpâfut cdui-ci'.: puis baissant les yeux, humble9ieiU  
il retourna vers lui, et Fembrassalà oâ se prend )'eii,rant\*. '6.' « 0 gloire des  
Latins, dit-i), par qui notre langue ■ montra ce qu elle pouvait, honneur  
olemel du heu dôii Je fus.' .-. i;AM'0 SKTTi.Hll  
l.PDBi>i:liDI'ii«x«lHou'coleble c Hsw 1 Q I JhJro llcnlA tne quatInLvolle.  
mimi.l vi'iN'. r 1 1 ' ■ m m. m.' m. Digilizedliy Google

**The text on this page is estimated to be only 25.34% accurate**

liE PunCATORB. ?. A quel mérite on à quelle grâce dois-je de te voir? Si je suis digne, d'entendre tes i dcl'Entet, ■ - jlle grâce dois-je de te voir f . paroles, ai.-moi si tu <sup>TM</sup>m II de quelte demeure. » 8. — A travers tous les cercles du royaume douloureux, répondit Virgile; je suis ici venu : mut, et avec elle je vais. une vertu du Ciel me 9. Non pour ce que j'ai fail, mai. pour ce que je n'ai pa. rail, iuis-je privé Jo voir le I.aul Soleil que lu ilésires, et qui Iroj tard de moi lut conno. meuts, mais les ténèbres seules, oii les lamentations ne résonnent point comme des horlements, mais sont des soupirs. 1 1 . suis-je avec les pelils iujLoccns, (pic de ses dénis mordit la mort, avant qu'ils fussent délivres de là conipc 12. Là' suis-je avec cens qui iie se reïélirout point des trois saintes vertus', et qui, esempis de vice, connurent les autres et les pratiquèrent loutes. 13. Mais, si lu le sais et le peux, indique-nous par où 13. Mais, SI lu le sais et le peux, mdujue-uous par ou nous pourrons lopins tôt venir là où commence vraiment le Purgatoire. U. n répondit : . Nul lieu parlioulier ne nous est ass'ignii il m'est permis d'aller là-haut el alentour ; «gasi loin i,ue je 1. pourrai, je sBrai tongnia.. . . ' ,

**The text on this page is estimated to be only 20.41% accurate**

tS. 0 Mais ms déjà comme le jour décline, et monter ilemiitne se-peut; ainsi il est bon de penser à un gîte commode. 16. « A droite sont des âmes là retirées : si lu y consens je te conduirai vers elles, et non sans plaisir les . coilnaî47.. Gomment cela? fut-il rép^du. Qui Toaà-ait monter de mjit, l'en empêcherait-onî oii ne le pdurràit-irî ' ' 1 s; le bon Sordello traiga du floigt-. wb. ligne à\* tate, ■ disant Vois,' sealeмест cette Bgne, tu ne h franchiraiB pas, aprèale déport da soleil : iO. <> Non qu'antre chose t'empccliât de monler que- ' les ténèbres de la nuit : avec In puissaice elles ôtent le .. Vouloir. ' . 20. « Elles permettraient cependant de redescendre ot ds parconcirla Mte, en errant çà et là, pendant que l'horizon est fenné au jour, n 21. Alors mon Seigneur, comme étonné : — Ccmduijpnous donc, dit-il, là oA' tn dis qu'avec plaisir on peut sé-, joiimer, 22. Peu loin de là nous étions, quand je m'aperçus que le monl était creusé, comme sont ici creusés les vallons. 23. « Nous/irons, dit l'ombre, là où la cdte forme uti enfoncement, et nous y attendrons le jour nouveau: ». - ■  
.■»™j4«id!iJi<.l«»ii DlgiliïHdtiy Google

**The text on this page is estimated to be only 17.78% accurate**

48 IE PriUIATOIItE 24. lindre la montœ ef îe ((H'riiin uni tilait un sentier tortueux, qui nous conduisit au flimc tlu vallon, là où plus d'à moitié le limbn meurt °. 25. L'or et l'argent fin, et la pourpre, et la céruse, le bois d'Indu [loli et brillant, la rraîclie émeraude, alors qu'elle se brise", 26. Près (le l'iiorie et des fleurs de eetle enceinte sfraient vaincues d'éclat, comme par une cliose plus grande est Taincueune moindre. 27. La nature ici n'avait pas seulement peint, mais de mille odeurs suaves s'y formait un parfum vague et inconnu. 28. Salve Regim^ic vis chantant, assises sur la verduPe et sur les Deurs, des âmes que, d'en dehors de la vallée^ on ne découvrait pas, 29. <■ AvftQl que ee cach\$ le pm de soleil staie, eommenca le'Mantouan qui nous avait conduits, m veuillez (xis parmi ceux-là je TOUS gHĪde. - BO.. u De ce t«lre mieux discernerez^ous-U oontenanco et le visage de tous veux qui, en bas, dans le vaUoa 80|it rassemblés. . 51. a Celui qui est assis le plus haut, .et parait .avoirnégligé œ qu'il devait faire, «Ldont la boiicbe est>muette ru diant des pauvres, . . . ^ - , . H.TniIrUc'pIVUBrauli Kaliuro ighonbo, Che n cDijduBfe in lianco dcUa iBca» es. On ■rgentafintf'e rocca ebitCHI, U.iiotM AfgiM wniltinle\* inia'llori QviDdi iFiler cuguda laimo ndi. ' CKe ftr lu »<\U} lun pircu di Aigri. U.rilnu im 1 pao (Ob oni ■' muiidl, SO.Di quHiBhriin iMi-Iis jrii lUd I «lUI Digilized by Coogle

**The text on this page is estimated to be only 16.79% accurate**

CHANT SEPTIÈME. W 52. « Fut l'empereur Rodolphe', lequel pouvait guérir les plaies qui ont tué l'Italie, teHement que tard par d'autres sera-b'eUe rUnimée. - ' ; 35.' ([ Celui qui du regard ie confoirtei régit la terre\* d'où sortent les eanx que In îÀlddàu jetle dans l'Elbe, él l'Elbe Ifist porte l'i la mer, ' . ■ " Si. « Ottocar fut son nom, et dans les langes il valut micilx de heautoup que, barliu , son Wh Vciicfislal", qui s'engraisse (luns la luxure et l'oisiveté. « Et m ne/, court", en conseil étroit avec celui li'aspool si dniix", iiminit en fuynnl l'i. dvlloraut le lis. iîf). Il ltef;nnle couiie il se iValipe la puitiie, cL vois l'ii litre qui, en .=onpirant, a t'ait de sa main une courlie à sa joue. 07. « Père et beau-père ils sont du mal de la France'\*; ils conijaisseQt leur, vie corrompue et souillée, et M lù viont la douleur qui les poind. 58. a Celui qui parait si robuste de membres", et qui ai chantant '\* s'accorde avec l'autre au nei! mâte'% fut ceint de loute valeur. 59. u Et si roi après lui fût demeuré, l' adolescent assis derrière lui la valeur se serait transmise de vase en ■ vase : . . . , ■ - , , ... li.Rldidrit Enuwildof IU,'4e pMa sg.Gturdale li. en» li hMi il pîiln. Sainr l« puitlie a' bîmi Mil mocu, " Si uht Urti pB-dtri li litrea. st-V ilfro. ohe «11» "rtiu hii «oormWp KMMlsHnadoïeracmiiiiMte. ■ ■ ClHIIaltaintlbii^ailAibblniiMriie jurta; Fu RiagUD mil (lie Vi tttMo, an tmmiii^ ]S.Ea«IK>mt, eb> Hi IVcoauluiCludl '■liifilbj[(aid««iUifi> »F^<^ù nbtr porlâ

**The text on this page is estimated to be only 23.19% accurate**

e des autres héritiers. Jacqiies urnes : aucun de l'héritage n'a 42. ,  
Au gmà ne,, • aussi Won qu i Pierre qui avec W chante, s'apptiqueni qies  
paroles : de lui déjà se plaignent la Fouille et la Provence 45. « Laplanie née  
de sa semence est autant inférieure à lui, que plus que Béatrice et  
Marguerite, de son époux se glorifie Constance ' . U: «Voyez le roi de ta vie  
simple, Henri d'Angleterre\*', nasis Hi seul : (ieluinù a dans ses rameaux une  
moilleiri' 45: à L'autre qui plus bas, entre ceux-là, gît â lenc, i-égardbnt en  
haut, est Guillaume le marquis\*^, pour qui Alexandrie et sa guerre «  
FoQtplenr^Montferrat et leCanavese. »

**The text on this page is estimated to be only 16.92% accurate**

NOTES CHANT SEPTIÈME 1, Sii<sup>^</sup>ile fiuiipofe qu'avant ]i'a"i-  
Clinil la routo du PucK»lo)re n'était pli ouverte cui ftmes retenues ninrs  
ilins les LimbeB'. 2. Aui genoiã- ^ , g - -5; Oû'l eb<>nl"ib)iiKsaile fkus.^e  
Dioilië. . '■ . è. Si l'on triã» une Ém«Mude, U Muleiit «t plus tito d)M  
^caMiirp, et ^sH» plus /)^((ift« eit la plu\* wf te,' - 7. P&ra d'Alttert, dODl  
il Bit parlé d>ni le «huit précédante S. Li Boliêmo. . ■ ■ ■ 11. Que soH fils  
Vencclas iiiirveoi à 1 âcc, d'iiomine. 10. Philippe III, pire de Philippe le  
Btl, Il iriounil peu detenips «près Bvnr élé vaincu par les KIBcnands. 11.  
Henri m, roi de Navarre, comĪB de Cliampagne, 12. C'esl-Wire: ■ ils sont  
l'un père et l'aulre beau-^ète de PhUippe le Bri, eau» des matu -de }a  
Fraiice. » 15. Pierre 111, roi d'AriÊon. . 14, Eiiulianlant IcSofce, Repioil. -  
'■ " " ' 13. Cliarles 1. <sup>TM</sup> île Sicile. ■ . iii. fièvre 111 eut quatre fi!.\*:  
Arphon<sup>^</sup> lieqae\*, Prédérie.et Pïore: Celui-ci, qui est l udolesceul dont parle  
Ûanle, n'hïrila d'aociwe portion cfe« ■ rojaumea de ton père. ■ ' ' -i- ■ \* -■  
.17.-L» valeur<sup>^</sup> ,»»■\*■ -j . • 1«. AOuTle\*!-!-. " ■ ■ , . 1(F. Ii'ïouUedt h  
Provenceie pla'igitentd<sup>^</sup>i'diritûnTBii'govtenianent ~ de >e> deuendatits: \_<sup>^</sup>  
SD. C'est4-dira:. set BIt.gonli satiik m-deueus de liù, que Conilinrae  
grille\* d'être par son mari, Pïen« ĪU, roi d'Angon, tà-desso\* de-£jaUicu et  
ds' HiTEuerite. Elles éltieit filles de fiaimend Bén<sup>^</sup> % comts de Provence,  
et tniriéod l'une iEimf£o(Û8, rei dt france. Vautre i fibariei, roi de Sicile,  
son frère. , 21, Henri UI, Hls de Riehord'Otaur-de-Woo, Iççùd,' dît Tillaiit  
.rnl t (i" hwnnio simple cl île bonne foi. . " - 22, t De Henri, dit encore  
Villam, naqnit ïdouard, qui régna de notre tefflpa et fit de grandes chose\*.  
>- • Gu'dUnnie; maniuii dâ ïonifernt, Tut j<sup>^</sup>is et mis & morC par lea  
hnbilanis d'Alexandrie, é'oik «^«neoiiU «rie guêtre acharnée entre eux dt  
ceux -, de HoniremEetd<sup>^</sup>CinBTèse. ' ;

**The text on this page is estimated to be only 15.43% accurate**

J£ PDRCAT&IRB. CHAMT HUITIÈME 1. Il était déjà l'heure  
qui dès navigianln attendi itie cœur, et loame le désir vor^ le jour où ils  
dirent à lear& dous omtsadieù, S. Et d'amour uiguilloiine ie vosngeiu'  
nouveau, si dans le lointain il entend la doclie ijubscmble |)leurer  
lejourmoUrant, . . 5, Lorsque je commençai ù tendi c vainement Voûte, et je  
vis une des àtnes qui, debout, de la m»in demandait qu'on r«coutât. . 4. Elle  
vint et leva les deux mains, lixaiit les yeux v(ïrs rOriental, f:oniine si elle eût  
dit à Dieu : « De loi seul j'ai souci. 1) ?>. H 7'i; /ficus anli-', » si ciiivnU-  
mciit |iroiiiT,i su bouche, fl avec une si douce; nn'iloiiile, (jiiie j'en fus hors de  
moi, ti. Et d'aulres eusnitc, avec la même douceur et la mèAv dévotion, la  
suivirent durant l'hymne .entière, les'^eux éleTP5 vers les sphères célestes.  
CAKTO OTTAVO Ai iia«i-iiiiir\*i "nceandii iK OHLit tbn l' srienw,  
CMneditMte a Uq: oraHnMi cMi irinr hl ptr

**The text on this page is estimated to be only 15.52% accurate**

CBAT(T- HUITIEME: T. Ici, Ifictenr, arrête bien ta vue sur le  
vrai; si mil : est leToile-, qu!Bisexerte»eaii-il-dtfg3)étreraudfidlU)ft\*< 8.  
Je vis cette noble' troupe^ >ailân^eiise i haut, comme eei attente, '^le el  
Inuiiblè ■ VÈt d'eii haiit je vis sortir et avec àèœt épêes de feu, iF&hqfes  
et sans pointe. ' ^ . '10. Commè dès Teuilles tendres qui viennenlde naître,  
Verls étaient leurs vètrnieiits, qui, frappfis jiar da vertes pennes, derrière  
env se déroulaient cl tloltaienl. au veut. " 11. l/un viul se peser uu peu au-  
(le:isus de nous, et VaW descendit sur le bord opposée ; de sorte qu'entre  
em leur lùte idonde, mais les faiea : le truulile un trop vif éclat. Sordelio,  
viennent du sein de ), à pause du serpent qui bientôt. . Suif, q^uoi, moi .  
cpy, ne savais par q^uel sentier, je iaî autour, «t toul .glacé me sorai contre  
le Guide l<"t SoFdeUo reprit: « Descendons maiotenant parmi ombres,  
eVnoùs leuî\* parierpo» i très-figr^ble Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 19.85% accurate**

16. lorsque j'eus descendu trois pas senleineot, je erois, je fus en bas, et j'en vis uu qui me re-ffardait, eflnimc cherchant à me reeonnaitrn. 17. C'était le temps où l'air déjà s'obscureissait, mais non tant qu'il ne me laissât voir ce rpi'il cachait auparavant'. 18. Vers moi il s'avança, et je m'avançai vers lui-: Koble juge Nino quelle joie ce me fut quand je vis- que point tu n'étais parmi les criminels ! 19. Nul salut honorable entre nous ne fut omÎB; puis il me dit : « Depuis cgmbièn de temps ës-lu Yenu.àù pied du mOnt, par les icnntaines eaoxl » 30. — Oh I lui dis-je; h travers les lieux tristes ce matin je suis venu, et je suis dans la première vie, encore que l'autre ainsi allant j'acquière.. "21. A peine ma réponse fu^fdle omië, que Sorddloet lui Èe murent en arrière, comme celui qui snbiteiDent sè (rouble. . '32, L'udV^ Vk^te^ etl'Aulre vers nue pmbre asdse lij'se'faAtilia, criant: « SebQDt,'Coni!^\*-I vitios v«irce que IHeu par sa grflce a voulu. » . '25. Puis vers moi se tournant : Piir -cette- gratitude singulière , que tai d

6. Solo tre passi credo ch' io scendesse,  
E fui di sotto, e vidi un che mirava  
Pur me, come conoscer mi volesse.

17. Tempo era già che l' aer s' annerava,  
Ma non sì, che tra gli occhi suoi e' miei  
Non dichiarasse ciò che pria serrava.

18. Ver me si fece, ed io ver lui mi fei:  
Giudice Nìn gentil, quanto mi piacque,  
Quando ti vidi non esser tra' rei!

19. Nello bel salutar tra noi si tacque:  
Poi dimandò: Quant' è che tu venisti  
Appiè del monte per le lontane acque?

20. Oh! dissi lui, per entro i luoghi tristi  
Venni stamane, e sono in prima vita,  
Ancor che l' altra si andando acquisti.

21. E come fu la mia risposta udita,  
Sordello ed egli indietro si raccolse,  
Come gente di subito smarrita.

22. L' uno a Virgilio, e l' altro ad un si vols  
Che sedea lì, gridando: Su, Currado,  
Vieni a veder che Dio per grazia volse!

25. Poi volto a me: Per quel singular grad  
Che tu dèi a colui, che si nasconde.  
Lo suo primo perchè, che non gl: è guad

**The text on this page is estimated to be only 15.24% accurate**

CHIAKT aUITlftSB. 24. o Qunnd ta seras de l'aiUre cftté des  
larges ondes, dis 5 ma Giovaniia' qu'elle demande pour moi là où aux  
innocents on repond. ■ 35. « Jecroisqiifi plus ne m'aime sa mère, depuis  
quello a quitté'le blanc bandeaii" ([ii elle devra, malheureuse, désirer  
encore. 20. ti 'Par elle, on comprend aisément combien peu duos la femme  
dure le feu d'amour, si l'œil ou le tactsoafcntne le rallume. -27. A Ne lui fera  
bî belle' sépulture' ta vipère en champ' desHilanaïsfqHelalai-  
aurailf^lelecoqâefiidluia\*. i» ■' 28. Ainsi disait-il, portant sur son visage  
l'empreinte dé cette pure fiamme qui dans le cœbr bride nvec mesure. 29.  
Mes yeux avides parcouraient le ciel,' là où [dus lentes sont les étoiles,  
comme une roue plus près de l'axe.. 30. "Et lé Guide : — ^'Mon fils, que  
regardes-tu làrhaut'i Et mm à Im: — Ces trois flambeaux, par icsquels le  
pôleest tout en fetr. '5i. Et fut à mot : Les quatre brillantes étoiles que tu  
voyâis'ce matin sont là en bas, et où elles étaient celles-ci ont monté. 53.  
Comme H parlait , .Sordello à soi le tira , disant : u Vois jji notre adversaire.  
» "SxW leva le doigt pour diiiger son regard. t.QUBdsuitf dlli dinetarghe  
unie. Ml GioTiinDi hiIq. cIh par me obianu l4.diHe agi' ianDieaU u  
ruponat. 11, Non cretfuchela (ui nudn giiri m aini. pMCft cb\* InnmilA la  
blingliu iien{ii'. H.ïer Wuari ift in» RaKn)>rend,'. S» r oullia 0 D tal» tpetio  
nni ncwnu «."Koiï la brit il beH> MpolliiiiB . Lu Tiiwri cha il Hiloma  
axmpt, Coa' ùtit Èdia il giIlD diGinan. M.GuidlBn, mgako dalla itaaya

**The text on this page is estimated to be only 18.65% accurate**

W 1:K IMIHi;\TOMIE, 33. Yia cõt(î où n'ii point lip. remfiarl la petite <sup>TM</sup>llée était une couleuvre, celle peul-êlie qui ol'iVit à Ève la nourriturn atncre. 34. Entre l'ierbi; et Ie3 fleurs venait le méchant T-ep tile, ramenant de fois à autre la tête .sur le dos, comme une bête qui-se iisae. 4e ne Tia.point, et partant ne puis dire comment se murent les autours ciilestes"; mais bien vis-je l'un et Vautra t'n mouvement. . 30. Oyant les vertes. ailes fendre l'air, le serpent fnl la fuite, et, d'un vol égal, en baut à leur poste, les Ang» Fevinreot. . 57. L'ombre qtù s'élait.-approchée du. juge lorsqu'il l'appela, pendant tsal cet assaut- ne cesea-^ràit'âeE^regaroer. j - . , - 4. 38; ,« Que la lampa qiû te emtifài en haut troine en ton . libre àri)itre aulaa't'ie àre .qu'il en basoin \ pour qqe la parviennes jusqu'au sommet du câleste émail « : . 39. Commanf a-t-eUe. «. Si de Talâtmagra\*\* :OQ des lieui Toîsijis tu sais quel^ nouvelle vraie^ dis-la moi ; car jadb là je fus grand. '4U. « On.m'appelaU Conrad M^laspina; je ne suis^as l'ancîeD, mais^de lui je descendais :.j'eii8 pour.les luiens ILTrA terba e i Utw venu il nralfl Hlriirîa 39 Sa bi liiewu'fhff li nwiiB in bHd

**The text on this page is estimated to be only 19.09% accurate**

«. - Uh! lui Ji,-ic, Ja»,olrBp,,|en: mais de qui, en Europe, n'est-il point coiiim? 42. La renoinnée qui célèbre votre maïBon, a porté le nuin des scigneuEs et le'nom de la coairéeà ceux mêmes qui n'y furent jamais. 10. Et, par lé^lésif que j'ai d'alloy làAâ\*, - jë vous^ jarc qu'en votre rac&bonoFéâ se p^étue le lustre de la bourse^' et de l'épée. . 11. Decoutumeëtdeaaturetellecmeol^Uellepivilégîeef \* , que, lorsque le monde vers le mal toumie la tête^seulcélle lemin.. • .• puchera pas va droit, et méprise le mauvais c 45. Et lui : «Le soleil ne se couchera pas sept fois d te lit que de ses quatre pieds le Bélier couvre et enswTf 46. « Qu'eu ton chef t Jouée avec un plus foi L clou e point le c rlœri™.;-,Digilizedliy Google

**The text on this page is estimated to be only 12.24% accurate**

58 LB ^UHG&TUIfi£ NOTES 1>U CHANT HUITIÈME t.  
'iiBHt gue M'^gae-la fumidK.'ComiieneeeinaiderbïiniieqiurËgliie iJunta i  
camplisî. , \_ 2. Plusieurs interprètes penient qu'au eonlnira le isni ctt : ii  
Siiobtllo est rulli:gutie, iju'nisérDaUl OD ponmit ne po l'enteadre,» ' r>. a  
Avjiit que jB]iuMdeacoiula.dtii\* lo raUon, > . i. I)i> ta DidiK^ dei  
ViseonLî do flier da parti i;udic, el ueicu du tuiiilu tis'iliio w£lotk«t. 13.  
District de la Luiù^hu. M. De In richesse. 15. C'esE-â'dLre que lu Foleil ne  
reviendra pas ïopt roie dans le aigus du BilĪBr, ou qu'il ne to passera pas  
sopl nus. IG. s Que cette cI)U^toi^e opinion ne soil ifTermie dans ton esprit  
plus furteniGnl que |iar les discours d'autrui, si s'aconipliaseni les  
jugements de nicii. » Allusion 1 l'hoepitalité que Dante rejut de Uorelio, Illa  
de Conrad.

**The text on this page is estimated to be only 16.99% accurate**

tiHART.BBUTliiË. CHANT NEUVIÈME 1. 'lA concubine âe  
l'antique Titon ' smlml des hv^i Aé . soii dous ami\*, tilailcbissait déjà'le  
Faitte de l'Oliént. 2. Son -front resplaidisBait de gemmés dfeposéies' seton la  
fonne. du' froid animal qiti atec sa queue frappe CD moulant avait, au lieu  
oà nous étiiuH, tli'^à fait deux pas, et, pour af^èv»\* le troisième, elle  
abaisi. Lorsiiue'm.M, i|ul avais eniore ce que je- tenais- d'A,1.111 ■, vmnci  
iKi, le sommeil, je Vinclioai sur l'herbe où bms ciiK] lions étions assis. .' ' -  
)'. A l'heure où, près du matiti, l'hirondelle commence si'is tristes tais, peut-  
être aii souvenir de ses premières plaintes\*, . . ■ 6. Et où l'âme plus loin de  
la chair voyage, et nioins eiized By Google

**The text on this page is estimated to be only 13.86% accurate**

(iO LE ['UntiAKIiHF,. T. l'ili foi\<^<' it iin seiiibl:iil voii' un  
aii^lo suspendu tlaus le ciol uvL'c dos |ieiis; il'iir, les nili's il("|ilnyées, et  
se prepnrant :i di'smidrc ; 8. Et il niu jmraissail i-liv là oùGaiyniùde  
abaudoiina les sietis ', quand il iùtravi ;m suprême coiisisloirc. 9. Èt moi je  
pensais : Peut-être d'habitade gîboê-t-il ici, et d'un autre lieu dédaigne-t-il  
d'enlever sa proie dans ses serres. 10. l'iiis il nir stiiibiait qu'après «voir  
décrit quelques v'urcli's, U riibk' i^uiuiuu le foudre il descendait, ét me  
ravissait cil haut jusqu'au l'eu. , . . 11. Là je me figurais que lui et moi  
brûlions, et si cuisante était l'ardeur imaginée, qu'il fallut que le sommeil se  
rompit. 12. Comiiif; Aclille à soi reviiLl, portuut tout autour ses yeux  
réveillés, el m- suchaiil où il éfail, 13. Lorsque, endonni dans les bras de  
Cliiion, sa mère le lit transporter à Scyros, d'où ensuite les Grecs  
remmenèrent ; 14. Ainsi revins-ja à moi, lorsque de ma làcc s'onfuit lu  
sommeil, et je deyins pâle comme l'homme glacé dé peur. 15. Seul, près de  
moi était mon Confort, ét déjà le soleil avait monté plus de deux heures, et  
j'avais le visage tourné vers la mer. ' ' 7. In K^N IDĪ JMim veder uspeu Un'  
iquil) ul iiel eoft puins n<> tu nita tl Mnnn cmclMimi. Fn ns pmun : fnw  
qmaU Me Fitrq«i perno. ■ Ibne d'di» Ici» Unlt^n dl poftane H» in piedi.  
iVPgilBl baiHHdw, nuliimpaco, Teirl^liianu MgDrdi«caldIHe, B'in\* nplua  
un iiUii» alfteu.' elle CMiTendT che II »noo li niniK»a. ni-Kon iHriiuenle  
Atliills h numt». \_ Cli occhi ivegliali rivo^endo ui gira. B non upAido li'  
dore u fdw, Csme fil r aiini cbe ipaialUtsaggliiux'a.  
la.MWkiB'tntidiiiiMoaHifdno, ' E B Mb BT\* iho-rii 1^ dl due Mw, iiii

**The text on this page is estimated to be only 17.29% accurate**

10. ^ Ne crains point, i^tmcm Seigneur : soin sûr que pour H011S tout va liien; ne resserre pas en toi, mais dilate toute taJbrce. 17: Te voici arrivé maintenant ;iu Purj^atoire ; vois là le ■ réiiipart qui le clôt tout autonr, et vois. l'entrée là où il parait ftisjoint. iS. A\uiLt rmibe qui précède le jour, quand ton ànië au dedans dormait sur les fleurs dont la vallée d'en bas est', ornée, 19. Une dame vint, et dit : « Je suis Lucia ; taissez-mei [veDdrG celui-ia qui do^, aii^i je lui reniai sa, route facile,» 20, Sordelb' demeura, elles autres gentiQ^s formes.: elte te ppit, et fjiaad le jsur fof dair^ vînt en haut, et moi ' -supsBS traces: ■. ■ ' .■ ; . 31.. Ici- elle 4e poaa, et se^-lieaus yeux ' me montrèFeut cette entrée ouverte; puis\* elle iot là sonmleil s'évanouirent. ' -SS. -Gpmme- ihi hommë qifi âotitait et se raâsure^el doiU-la peur se diange en (;

**The text on this page is estimated to be only 16.52% accurate**

li; l'uiitiATornE. s iioii^ approchâmes, et déjà iiëus c 20. U je vis  
i,m |»rt«, clm-Jtssouii, pourymoul\*, Irois degrés de couleurs diverses, et un  
portier qui ne disait 27. A mesure que l'œil da' Kiâ- le plus haut degré, tel de  
vi ;» j'ouvris, je le vis «si» ^e i&ne le pouvais snp28. Il imt h b main une  
épée nue, qui teUemeift itèOéchissait -vers nous les rayotis/qu'en vain  
soavwt j'y dingens mes regards. , ~ 29. o D'oïl vous êtes, dites, que votdez-  
vouB? commençaUil : où est l'efleorle? Prenez garde que raMBlei: ne vous  
' 50. -^ -Une Itaine du ciel, qui de ces choses s Yexpénence, lai répondit  
mon Maitre, tout k l'heure nous a dit : «( Allez, U est la porte! » . . . 31 . «  
Et qu'elle continue de guider yos pas vers le bi«Tll d1 . « m qu elle continue  
de guider yos pas vers le reprit Je portier courtois. Venez donc à nôt degrés!  
» • 52. Là nous viiimes. Lapremiènsmarclie étaitde n blanc si poli et si lisse,  
que je m'y voy pierre -rabofâuse cit grillée, hrisée en lon\*^ et en ti irhre

**The text on this page is estimated to be only 16.54% accurate**

CHANT NEUVIÈME. 54. Lii troisième, qui an-deasiis se diircil, me paraissait lie porphyre aussi rouge que iln siirig qui jaillit de la veine, 35. Sur celle-ci IoikiII les de\i\ pieds l'Ange de Dieu assis sut le Bcwili qui me scmlilail de dinnuiit. - 36. Par les trois ilej>rés, mon Guide, que volontiers je suivais, en haut me lira, disant : — Demande liuniblemeil qu'il ouvrc la serrure. 37. Dévotement à ses pieds je me jelai ; par miséricorde je demandai qu'il m'ouvrit; mais, auparavant, trois fois je me frappai la poitrine, 58. ScplP° sur mon front il traça avec la pointe del'épéc, et : « Quand lu seras au dedans, aie soin de laver ces plaies,», dit-il. r>9. La cendre, ou la terre sérhe qu'eii creusant on retire, serait de même couleur que son vêtement : de dessous il tira deux clefs. 40. L'une était, d'or, et l'autre d'argent La blanche d'abord, ensuite la jaune ilapprocha de la porte, de manière , que je fus ccHitent". 41, K Lorsqu'one d^ cte defs s'embarrasee êt ne tourne point-dans l» g&che, nous dît-il, ce sentioi; iiê s'ouvre point. . - i^ . 1 L'pité est plus précieuse-, miiis l'autre eicige beaucoup d'art .et d'inihiEtrie pour ouvrir,, parce que c'est eUo -qui délie le noeud.. . I.' Angel {Tl Dio. sedvndo &u la soglt Cbe nn wmbfna iMin di diamiiiM. ». îar ĩ Ire irtldl n drbuoiaa voglii Cul pualoB deDt tptdi, e : Fi dlk lavl. Qumdo se danm. ([ueste plaglic. dîne.

**The text on this page is estimated to be only 14.76% accurate**

^Tt. « De Pierre je les tiens; cl il me tlit d'errer plutôt en oii\Tant  
la porle quVii l;i lemml Ici rnn', pourvu qu'y mes pieds on se prosternât »  
Puis il poussa ri.iiis vi'rs ia pnviie sncre disant : (1 Entrez ; mais je vons  
avertis ipie dehors iTlouniG qui re4ri. El lorsque, sur les gonds de métal  
solide el sonore^ eurent roulé les vantaux de cette porte sainte, iti. l'aut ne  
rugit, ni si aigre

**The text on this page is estimated to be only 18.32% accurate**

«3 îLOTBS jn CHANT REUVIÈME 1. L'Aurarc. Le PoSto  
Tairielle Concubine, pues qu'ont, quoique (téesse, épousé un lionime  
nii>rl1, 'il ne p&utrify MWt eB(re--^e eUut de véritable miriagc a.  
Géphale. " ■ ■ " 7i: IQbi ËloUçi qui Turmeat la miHie1IUbn"da'Sear|noii, '  
' ■ .i, C'-eEt-è-dîro'qii'eii.eoinvil dini h. troiùème heure Tannii, eiàpt \\* . ■  
manière iulienne de cMnpiei' les l|eurea,'i pirlir de \Aiiê Marif. Hiis aloii  
l'aurore dont parle je PoËle serait J'iuhire ii lâ tuaBÎ et non da'sdqil. Geiix  
qui leuleni qu'il s'ngluo del'Bararedu eoleil' pensent quç la. description .qtti.  
procède doit s'fppliquer à ^olr? bñiitpliire, .ce qi4'>'aeçoTde mel.iiTee< cet  
' n|olB : au Heu oit nom Uleas. ' . ' " '■ 5. I Mon corps. B ^ -•ft. AUusion il  
la fable ilû Propn^ . 1. Sur le nioiit Ma, d'ciù .lniiiU'r. Intransfor-nifi- en aigle,  
l'enleM d«na F. Si mes paroles s'ùlùvoul avec iiiii. , ■ y. Ces sept V  
Indijuent les sept pécliils uipilaux qui s'expient dans te\* cercles que Dante  
ra pncourir. 10. Les interptèies t'accordent à voir d4n9 ras deux clefs le  
symbole du sncreinenl de pénileiicc. Celle d'or repci^aenteraîl l'ujitorité du  
eoniessnr, et l'autre, la science et In prudence a\*ec lesqo^lea il doit en user.  
■ 11. n Que, selon mes désir», l» porleyouvril. ». . - , . ■ • ■ 12. Sdun le  
sens mursl : d'être plulAt Incile que sérèrQ à ■bnmdrple [tfchciir, pourvu  
qu'il se montre repenlml; ' " ' ■ ' ' . ' ' 13. Vers l'intérieur. '■ . Allusion' aux  
vers oCiLncaln d^it |^ bruit sbfdent des portes dont rclenlil la roche  
'farpSenne, lorsque, malgré to.liibuo NaRellus, r^arfor^i l'enlfée du trésor  
public, et le dépouilla île? richesse\* qui, depuis de louguu.aRu'iea, j'étaient  
déposfn. ■ ' , ■ ' là. llnl^i i uni; dniite mélo'dîe.

**The text on this page is estimated to be only 16.42% accurate**

r,B PUBGATOÏRft. - CHANT BIXIÈME 1 , Lorsr|ic nous eûmes  
passé le seuil de la porte, dont le mauvais nnionr feriiip aux ânips l'accès,  
parce que liroite il fait paniitr\*! la voie (oituciise, ■2. Au snii je nrii|)rri;ns  
quVlle se refermait : cl si^j'avais eu les yeii\ lounn's m rs elle, ijiicllc eût clé  
(le cette faute la Miffisanle u\cuse!' 5, Nous monlâincs jiiir un rocher feinlu,  
fjiii se mouvait "lie l'un et de l'autre ciÀv, comme la mer qui fuit et revient.  
4. — Ici, coniTMCiH;;! lu (luide, il faut user de quelque ail, en le  
ntpj>r«cliarif, ores d'ici, ores de là, du côté qui s'éloiyiio. . " , ; -■ ' r>. Ceci  
rendit nos j)as si rares, que la lune -«n déodurs' rejoignit le lit où elle se  
couche, . , . , Avant que nOnè fussions hors de ee chas ; maù quand nous  
filmes libres et aîl large,. lii oùJe mont sè resserre', i:amo iiegimo ^■ s. }iiiS  
oliim pn un pialra fau Bl vBBt l' tmda du tUggi ■ l'ip TiiilD, clia pri> lo  
tctmo delli lu» ' nl^iui» al Iiui uD pcr ricdrcmi, «■Chl ndCnairi» finir  
dlquafia enu. ' Kiqni^ fumma^tridiperli '

**The text on this page is estimated to be only 17.19% accurate**

r. L'UNTE DIXIÈME. (i7 tous deiL>i incerttins de noire routu, 1C5 sur un terrain plan plus solitaire que srs les déserts. qui ooniinenl au vide, an pied de la haute I corps humain mesurait en trois fois la 9i -Ët aussi loin qu'à gauche et à droite tffcegard ponvnit voler, telle me, paraissait iélte corniche. • ■ 10, ERÎ)aiâtQ06\*ptetlEt ne s'étaient pas mus encore, quand je reconnus que ceHe rampe; .qu'on fië pouwit appeler ane , montée, , . ■ 1 1. Était de marbre blanc, et ornée de sculptures telleH quàmèprîslàsemitnon-BeulemcntPolydê[e,maislanat..rft f2. I.Wngc! vint sur h lenv.. appoilaul l(i iM-cni i]c vrit lecidsi longtemps Termi;\* , ■ir. Étaillii devaiil nous si vrai, le ciseau si bieiiavail r.v ITag^qui se Uil ' ' " . 14. On eût juré qu'il disait Ave, là étant représentée, celle qui tourna la clef pour ouvrir au suprême' Amour

**The text on this page is estimated to be only 18.44% accurate**

LE l'ntr-ATaiïtE, ■là. En sa coilleiiaice était injirimoë cotte  
parole : Erxe ancilla flei ', aussi [larFailement que d'une fifjire In cire reçoit  
l'empreinte. 16'. ~ N'atrète pas ta pensée en nn seul lieu, dit le doux Maître,  
près de qui j'étais de ce côté où l'homme a le cœur. -17. Lors, ailleurs je  
portai mes regards, et l'autiv cOlé, oà était celui qui me conduisait, je m,  
derrière I&rie, - 18. Une autre Ūstoire gravée dans le rocher j parqubi" je  
passai à droite de Virgile, et m'appcochRi afin qu'elle fût Inen à ma vue.  
'49.. Là, dans le même marbre, étaient ciselés le c^ar et les bœufs tirant  
l'arche sainte \*, d'où .se eraint un office non 20. Devant apparaissait une  
foule divisée en sept chtiËnrs, laquelle, de deux de mes sens, à l'un fiasait  
dire:. elle ehanle, et à l'autre : non". . ■ . ' . ■ ' 21 . Pareillement, la fumée de  
l'eâéens, dpnt~on vpyùt l'image, du uni on non rendaient discords le nez et  
les 22. Là précédait le vaisseau béni\*, exultant et darisanl, ,  
rhUmWaPsàlmisle, alors pins et moins que rOi. ' 25.  
Ëa&co,rreprésentéeàunefenétired'AngrandpalntSj 31i(^ol regardait,  
dédaigneuse c

**The text on this page is estimated to be only 15.29% accurate**

24. Je quittai le lieu où j'étais peur de 'j^nslp-ès une antre histoire, qui, derrière Midiol, à mes jeuui blanchis-■^ait. 25. Là était sculptée la haute gloire du Principat rtmiein, dont la vertu mut Gn'soire à sa grande victoire': 26. Je dis l'i'inpò.!Ciir Trnjaii ; ot près lic lui, (eniintie frein, une pamrt! vciuve baignée de larmes ni du douleur. 27. Autoui" de lui des cavaliers couvraient et Ibulaienl le sol, ,et sur eus, on voyait les aigles d'or Hotler au vent. 28. An-deasous de. ceux-là, la pauvrete semldait dire: « Seigneur, venge-moi de la . mort de mon lils, dont j'ai lé 'cœur brisé ; » 29. £i lui, répondre : n Attends que je revienne ! n Et celle-là, comme -quelqu' un. âpot la douleur est «opatieute; a Seigneiir, .50. .«^ tu Bt reviens' pa§7 » Ëthii: . « Qui serâ où je tiuis.'^ te vengera, u %t elle : ■« I.e,l)ïça d' autrui, que sera-ce pour toi, si tuoubliesle tien"?.» ' 31. D'où lui : « Console-loi^ il eonvient qu'avant de partir s'accaispUBse mon devoir ; la justice le veut, et la piété me retient. ». ' ■ , 52. Gelui/qui jamais -na Titrhoae iwuvellè ouvra ce parler, visible, nouveau fXMiç nous :parce qn'il ne sçleduvç point ici '\* . flibiKOHl > Dit dallotn clai' iu aliii. l'.vi'aiTiii'i" simior. rmiini i'Ciiti.'ii,i iurii. Ptrimur da imnoiiii'iilln ilono i un mm ui^iiniji en b mario. ana la m »c. dba dlKlni ■ Wicol ni biinchetpa». l'j ..i^ . i.^ ,, tll.a«lli[«ni>loriitaraua glmia '- " Vhh Cngona alla J

**The text on this page is estimated to be only 22.77% accurate**

"i. pendant que je me complaisais à ret (le tiint (l'humilité, eL aussi par l'art île l'm 54 — Voilà (le en côté, mais à pas tardifs sf. mouvant, imD troupe nombreuse, murmura le Poète; reux-ci nous indiqueront le chemin des hauts degn's. 55. Mes yeu\, attentifs à regarder pour voir des clioseS nouvelles dont ds sont avides, à se tourner vers lui ne furent pas lents. ' ' - . ■ 56. Je ne veux pas, lecteur, que se décourage ton bon propos, par l'ouïr comitientDieu veut que là' dette se paye. 57. Ne regarde pas à la forme dalà peiie, mais pense à ce qui la suit; pense qu'au pis elle nepeutdurer que jusqu'à la'grande seatence\*\ 58 . Je conrtneçai : — Maître, ce que je vois se mouvoir vers nous- ne me parait pas des personnes, mais un je ne sais quoi, tant ma vue s'y perd. -39. Et lui à moi : Le genre du tourment qui sur eux pèsj les blottît à terre, tellement que mes yt étaient en doute. 40. -Hais regarde fixement, et que ta vue dé . viertC sous -ces piems : déjà tu peux^oir comou CM..I>irZldHUdftt<>.lp.|U.

**The text on this page is estimated to be only 12.10% accurate**

-tl, 0 ohtétiunB sui)url)(!ii. LuailiuULX'iix. Joklois, qui iilines de la vue de I csiint, vcms de/, iiiix pas rétrogrades, 'yi. Ne save/-ÿoii donc point que nous sommes des vers nus |)uur devenu- 1 antteliitit papillon q.ui, saos que rien 1 cil dcicude. vole devant la Justice-? . . iô. De iiiioi gonflée, votre ame en .-hjlat flotte-trdle? Qu eles-voii ijiie d lulonues insectes", sdlilUiilileB-au-Ter en (jin avorte !a transformation! . . v ■ . (1. Coniine, pour souteiir; un plafoji^Aii Ji&,V^ à la place d line console se vQit quelquefois xm^Bffttt^i^Xfiâxe les genoux a la poiton^j;, , - - --■..■^- ^H-f^'. ih. Laquelle de ce:qmu'est pas Traiy&ft^nig^'rai la voit une vraie douleQT^ aSiSii vis-je &itts:e^a;L-làv^iTS jtt Fus bien attentif. - . . . \_ -i6. A}a vente, ils étaient plus Ou mAus conlraotefr^^eloi leurdiarge plus -ou njoine grande; et qui, easa coBteoneftj-ptn'aissa^ le-ptos'.patieDti "Epurant MinljliU.t;c^ft i^.ft l)'&û;peus plus. » tl.O lupferliiCruUutniMiiid, . ' cbe, Aelli vlita dcHi meks (nl-miil. - (llanninUiN'filnsIiililt JI.SOB y "ccrjTgHifl tdi. efie iwi tiom « mu a toniEir V sniHlIca farfalh. K Èhè-ToU^ giu^ÏiÛBenui EchDmTl' a Ui cl» l' aiKiiKF lamro la ail» nlli ! Vol ufe quaii aHiHiuiU In diieio. - il esiiM wne. m cui fannuuKi blla muiffiHld pana dic

**The text on this page is estimated to be only 16.38% accurate**

12 ]>B PUnOAtOfSK. NO.TEEi.IHJ CHANT btXIÈME ■ 1: Da  
nunKro ĩ lutuér RUIftnp de tbĥ uD.cbemin ptMinbta et -«ni.' - S. L'iDgs  
Gati'iel, qui umonn t tUria ifoa ie flii de DieayijiMHimit cnoHe. ' 5. A  
l'Esiiril-Siiat, par qui s'accomplil en elle nnoriAlisH éa Verbe. 4. « Voki la  
servonle de Dieu. . 5. Lorsque DaviJ In IU Inns|iu'i'ter do CarlaUrĥm  
i'Jfniialeai. ' . ' S. Allusion à l'hiiloiro d'Om qui, nj'itnt élandu la nuin pour  
MHLéfeii" l'Arulio pria de toinljer, Tut [L'(i)]pĔ lio mort, . . - ' ' . 7. Ces  
cbœui't étaient m pni'Ciilcmcnl repréfuns, qu'i l'œil on.ianit ilil : ils  
clmitenl, quoique l'oreille n'iinlendit rien, 8. L'Arche sainte. . ■ . D. La  
Tĥcloji'e qu'il remporta sur. le dépioa, Qa.Uraot ds l'BoiiBr.l'laie lie Trajan. '  
' ' 11), e Celui uni sera empereur i m» (itaM. » . 11. 0 Que le servira qu'un  
aulro. f)ĥ-sBt jnilice, »H'le niérile du'Weo, si lu négliges le lien propre? »  
12. Dieu. 15. Sur noire terre. ] f. Au jugement derniur. 15. Qui, uns que rien  
pause l'eu ilércii

**The text on this page is estimated to be only 12.26% accurate**

CIIAKT ONZIÈME. CHANT OMZIËMK 1 . (I 0 notre l'erc, qui  
es dans les citiix, non circonim'it, niais par plus d'amour pour ceux de là-  
liaul que Irri iremiers tu lis', 2.

nQucsoientloucs(Ietoutecréaturctoniioincttavertn,t!t jucdc  
dignesgniccssoientrenduesà ta suprême émanation'. 5. R Vers nous vienne la  
paix de Ion royaume; Ciir, si ic, alleràHle. 4.«ronunedelcurvou!iiiiilos  
Anj;fs,enclianbnlW()SHj(((«, I' IonL [in saeriliee, i\nv des li;ui s aiii^i  
Tassent les liomniis. .'). « Donne-nous aujourd'luii lii manne fjuotiiiicne,  
ï;;ins npicllc, dans cet âpre désert, en an'ici e va relui i|ui plus (■ l'aligne  
pour avau eer. li. « El comnje à cliacnn nous pardonnons le nul ipie lois  
avons soull'ert, toi aussi pardonne, ddns la lioiilé, cL ne ('f,'arde point à  
notre mérite.

**The text on this page is estimated to be only 20.71% accurate**

7. «Ne mots point notre vertu, qui si aisùmunt t combe, aui prises avec l'antique adversaire, mais dèli^ nous de lui, qui tant l'assaille. 8. « Cette dernière prière, cher Seigneur, point n faite pour noos, quin'en avons pasb qui derrîJro nous sont deiucuiés. u .9. Ainsi implorant, pour elles et [ .voyage, sous un poids semblable à celui que quelquefois l'on songe^, ce& âines,- ' . ip. èà des dëgrés divers de Fatigue êt d'angoisse, m tournant montaient toutes ensonbie par la pntmière corlâche, sepuriliant'delafaméfrdnmohde\*. il. Si là toifioDts pour aobm bim l'on prie, qiie ne peuvent ici pour le leur les prières etles. œuvres de ceux dont Yoidoir a une bonne racine \* ? id, ^ Que la justice et la pitié bientôt vous soulagent, (le sorte que vous puissiez mouvoir l'aile qui, selon votre 14. Montrez-nous du quel calé est le plus court c pour aller aux degrés^ et s'il est plus. d'un passage, Uii dont la peute fiât le moim'rapide :

**The text on this page is estimated to be only 18.57% accurate**

CII-iNT UHÏÏÈHE. TS ' 15. Oàr celui qui vient avec nibi, à cause  
dit poids du la chair d'Adam dont il est l evcUi , est lent à monter, conh'e  
son vouloir. Ifi. Les paroles qui répondirent à celles de celui que je suivais  
", de qui elles veiiiîciil point ne discenuiit-oii, 17. Mais il fut dit : « .\ inaiu  
droite, par la rampe,\* avec nous venez, et vous trotivcve/. le passage par où  
peut monter une personne vivanlc. AU. a Et si je n'en étuis empêché par la  
pierre ipii courbe nia tolit superbe, et me force de baisser le visage, m. (( Ct  
luL-là qui vit encore et qui ne se nomme point rc^nii dui uis jij, pour voir si  
je le Gonnaïs, et pour que Celte cliar^'e excilâl sa pitié, 20. « Je suis Latin\*,  
et fils d'un grand Toscan : Guillaume Aldobrnnndeschi fnt moD père. Je ne  
sais si son nom vint jamais à vous. . . 21. a L'antique sang et les belles  
actions de nies ancêtres si arrogant me rendirent, que, ne pensant point à la  
.cornmunc mère, 22. a J'eus tant n mépris tous les hommes, que j'en  
mourus, comme les Siennes le savent, et le sait toute gqnt à Campagnatico.  
35. H je SUIS Omberlo ; et non pas moi seulement perdit l'orgueil, -mais il  
a entraîne tous les miens dans la rume > m. Lu jd nan'r iT.Haiu Conn  
PoniliIlc a salir iierstni mj. ie.B('ianinirMuimp«llloUcDi)|nl&iilW t .  
B.tnsono OnboM i ■ nui pun a o^^fMm

**The text on this page is estimated to be only 17.20% accurate**

Itl . 1-B l'URGATOIRE. 24. K 'A caose ' àoqad illiuit (pe je porte ce potds, ju»- -' qa'à ce qu'ia parni, les idofls, piûsque je ne le 'fis pohlpannl lés Vivante/ j'aie BadsTaîtii'Ôleu..» 35. Ponr écoater je baissai h télé; et Tnn d'eus, iiipp celui qui p.irlaît, se tordît sous le poids qui le prea'sail; %. El il me vil, et me reconnut, et m'appelaH, (énaril avec fatigue \es ycu?c fixés sur mpi, cp se -traînant avec les autres tout courbe. -i , ' - " V . , 27. — OU! lui dis-je, n'es-tu pas Oderisi\*, l'honoenr d'Agolibio, et l'honneur de cetartqu'enlaminupe on appelle i Paris? . ,■ . 2Si « Frère, dit-il, plus sourieatles carions que peint Franco de Bologne : maintenant l'honneur est tout sien; et' ■ mien seulement en partie. 29. « Point n'bus-je clé aussi courtois, tandis que je vécus, |iyr lu grand désir d'excellence où aspirait mou, cœur. ■jll. (I D'uni' lulk>.!U])erfaeiiepaj'eiciladetto',eticiniéme ne, si'iMis-ji; imiul, n'i'liiit qàe, pouvant èuG ' 17-0, tM hd. iioii,ia m ■ Oiurjd, . l^iMir d'^bbki, \* l^HHr di qml ' Rte MlFnilê, diis'cEli.'piil ridmlecpne », CndiUa GinblMS nrHir jHnIota ! ' laurlveainpiicd om lu OiMIa iTipUo, sntia h bnu di eata; gunn. ,

**The text on this page is estimated to be only 15.90% accurate**

33. » Aillai i iiii des Guidgtf ravi îiTautre )a gloire de la langue'^  
et peiil-ôtre cstné cetni quilous deux les çhîisBerà du nid". 34. " «N'est  
aullffichoseiairnondairièlmiîûrqu'uiisôïiffle de vent qui vient ores.d'ici, ores  
deji,.ei changé d^ nom^ 4!n changeant de côté'\*. . -■ > ■ ■ ■^55. « Qiie  
vieux ta te dépouilpi dis ja- bliâif; 6û' ^is tn meures balbutiant encore  
pappo et rfindi", qu'importera [iinir la ivnoiiiméc, ^ . ' ^■:y 30. 'w\vant que  
soient mille ansV durée plus coufie'^és ■ de l'cternetle, qu'un mouvement  
des sourcils près dii cercle' quidans le cielle pluB lentement tourne: ■ - ,37.  
« Celui.qnt^,peBde terrain gagne 1^ devant moi, toute laTûscïBie  
Éeténfitde àon nom, et niainitenant à peine ■ ■ le mumrtire-tHjn dans  
Sienne, 38. ,aJ3ù-il.éteit seigneur, ^n\* fui brisée la rage florentine'\*,  
superbe alors comme i présent vénale. 39. « Votre renommée resseoible à 1  
herbe, dont In couleiB- rient et 3'«n va, et que flétrit celui" par qui fraîclio  
elle aort-dela torte. n ■ ■ ■"^^..v.i , '■ . •40. Et.moi^ lui : — Tes îiaroTes  
vraies me mettent nii «œÂr une salutaire ^urailité^ et; en moi dégonflent  
une grande tumeur.; mais qui est (^elui dont tu me parlais loyl à l'heure? . . .  
» ... ,, ii.Cddlula lial'WaD'.i6iwiafât^"\ Lg ebrtilgllaiingia} ifbnitiBU ' Chil'  
tnitl' BKro'coccnîdi nido. '. sî-tSa Autti «mi la {M, le-nulih teiuX Db  
laJagame.ditietmilimtii lomiiii tilt litcEatil 11 pappo « H dAdi 3«. fil/i  
cltptgnta niill\* uiilT eî' î pîù m SEBttaaIi'Msnu ihf nnÎBrner di^ds Al  
nrcbio.chank'i linli m déat inrin i cntor d ' àhai , «■'Bdiji a lui: [Allia  
nrdirni'i

**The text on this page is estimated to be only 21.45% accurate**

7K i.i; l'i'iiGATunu:;. il , H C'oKt, r("iQii viia. liftiA dinun. e  
qaaMb^ BfaDiI«,> 41.S1: tii»ii3 (iniilon lui nn aiiar. QneH'oparattlitalM  
quoi ondihi. Digitized by Google

**The text on this page is estimated to be only 8.72% accurate**

NOTES DU CIANT ONZIEME 1. ( Mais parce que 11 tohnooir  
t'épnnd me pkistTBliDtidfnce (nr'eeqx . que tu créis \et premien, > c'ot-à-  
dire les Anges. 2. .liuûnlcment, A ta haute vapeur, c'esl-i-diro à bliaule  
SagcsM,ap(lelfc, dans l'ficritare, vapor tirlulit Dei, et emneUe guxilim  
elariiotis onaàpotèutit Bei mcen. ^fÀeM. aç.w, " S. ÉI\*nt i&tortam i F«bri  
de la tenUtloi). 4. SemUabla i celui <(ui,'dnriiiU losommul, oppressa  
quolqticroi» la poitrine r— le eauebemar. ' . • S. l\* Superbe; nue nlnt  
Aucnalm comiara amai i la iamis : Viiele fiimuM tttperbue timiem,  
aieeiutenlem. tamaeeittm. vmeteenlm- ■ 0. Cesi-l-dtre : qui wni dans, la  
grâce de Dieu. /, 0 1)ï Yiririiie, acrnere qui w inirchniB. p 5. Umbeno. Mis  
ilr liiiiillaunie Alilobniildeictii. des Comtccdo Kanli-FiDrc. ainsi b  
l■cno^)^III^<; n'eil il"un souille viiiaM.!, un vain nom Ac. \j. uis iiiu.ii, lit)  
ue i cuuicce, signiicicii, lu pmiiior ii! second argent, par onomatopée. 16.  
Lordijue Jeg-EWenlin» flirent débita par les Siennaôa k Hontipor'tô,

**The text on this page is estimated to be only 10.02% accurate**

LE rj]RGATOinE> ^ilor.- q»c l'iin: et superbe .fpiûiict,  
semblable injourd'bui i ntoe vila 17. Le. soleil. .18, kasfi liabile politique  
qiiè giicrncr, tnnU rempli d'orgueil et il'^iilarc, 'Proyonun Salvoni s'empara  
ilii gouvernement de SiciiDi;, .\après avulr vaincu te-V Florentins au cambnl  
de r.\rLia, iJ fut lui-m^me ilérnil et lu^ p.ii' Ciamberloldo, vicaire de Cbirles  
I", roi do roùillc, et clicf du parti giicKc, !eqati ritpvomeocrstlib.dtns'le  
ompauliout d'une pique 19, rn de ses' amis âlmit rdtenn en prisoo le roi  
Clmrles, c\ui aiSethih^Wo'nwim d'or pour h raIScher, SnlvEini, arin de  
remuillir celte' Ecuuitie, brisa ton orgueil jusqifi mendier publi<|uentei^t sur  
1\$ place. de 'SOi Dans l'siil oh t'enTerrimt Ms oxiMlojeni, lu 'leatirM ftr It  
ftVf/rs «i|HSrioaccquel.lBdulélre rangotnadePraTenbii. « Digilizedliy  
Google

**The text on this page is estimated to be only 17.26% accurate**

CHANT DOUZIÈME 1 , Cille à côtp, ainsi qm vont les bœnfs  
altelés an joug, je m'en allais avec celle .âme chargée, tant que le souti'rit  
mon (iou\ Maître. 2, Mais quand il dit : — Laisse-lo et avance, car il est bon  
qu'ici avec )a voile et avec les rames, chacun pousse sa barque ; . ■ , r ' -3.  
Je Tedressai mon corps comme il faut pour aller, bieil que mes p<sup>^</sup>iaeçs  
demeuraient abaissés et tronqués!'-' "' .A.-<sup>^</sup>é marchais, et de mon']t|qltFe  
idlégrenient'je soifaïs les pa<sup>^</sup>, et combien nous étions -a<sup>^</sup>les. tous deux  
dehil.noùs montrions, 5. Lorsqu'il me dil : — Tourne les <sup>^</sup>eux en bas; il te  
sera . bon, pour allégerlacoutÉjde voircosurquoiposeut tes pieds. 6, Comme,  
afin qiiedçâx on ait mémoire<sup>^</sup> sùr les dàHes dès tcimbes est rèprèBBbté ce  
qoe R<sup>^</sup>ent ceux qu'elles renferment;. ■ ' ,, CAiNTO nECIMOSECUNDO. '  
.■ So m' en it»wii,'a MK «ïfcBliRi , Iii<sup>^</sup>l luio Xinini I paai, ed nbMIM ) ] .  
Qmndo iDtdkie'; Ti)l(i<sup>\*</sup>ioKbiî(i||iii>i QUDtuqDe |ui<sup>^</sup> crae<sup>^</sup>iiri, j>irLe4r  
sua htr- Vederlo IMtttS<sup>^</sup> <sup>^</sup>tlift. - 3.DrlUait.<in'indarfiHlii,rife'Dil - On h  
p«Aoa. ■ Ytegni i Jtoninl •W rinMiiHMntadilDMI « Meiid.

**The text on this page is estimated to be only 22.24% accurate**

s. ïcrt do ilonl ralguilloii slmiulo Ami vis-jclà, a,«uno les pleurs par le sousculement les pieux: plu3 Tîve ressemblance, còul'arl, tout ce qui, poârfôrrtier une!i. Je voyais, d'un -côté, celui qui fut créé plus noble qu'aucune autre créature\*, tomber flamboyant du ciel. 10. De l'autre côté, je voyais Briarée', transpercé d'un Irait céleste, gisant à terre, appesanti par le froid d& la mort. 11. Je voyais Tymbrée"; je voyais Pallas et Mars encore armés, autour de leur père, contempler les membres épara des géants. 12< Je' voyais Nemrod, au pied de la g ■comme ^aré, regardant ceux hu. ' . 15. 0 Kiobé", avec quelle douleur mes jeux te voient représentée sur le chemin^\* entre tes sept-fiUes et tes fils étekitsl 14. 0 Saûl, comme sur ta propre épée tu paraissais mort en.Gdboé, -sur lequel depuis ne tomba ni rosée ni pluie\* ! 15.. 0 foDe Arachné', je te voyais déjà à moitié araignée, et triste, soir les débris de la toile que pour ton inalheur lu ouvras 1 Digilized by Googic

**The text on this page is estimated to be only 22.06% accurate**

10. 0 cd'i 17. U , r à «a raèro lo falal oi-nem. <8. n.matrait  
comment les Sis de ! • M SB mète»i dam le .temple, et «omMeot mortils le  
Wi^Z. .«montrait la raine et la cruelle «ngean,^ complil TamyriB lorsqu'elle  
dit à Cjms : « Tu as en soif desang.desangjetegorge... 20. 11 montrait la  
déroute des.Asspiens tuyant après la 21 . Je voyais Troie, amas informe de  
cendres et do cavorncs. 0 llion, c,u'a]«i»s.v, d vile lo montrait l'imago qui  
lesl'.uîs el't°"oÏL° 'nÉS là unTri't' 25! Morts paraisMcni les mo^b, et  
™.nls, les Qui vit le vrai, micu» que moi no vil pas ce que 1 alUer, fils d  
Eve; et ne taiseï point la tSte pour voir votre "otSiJr.'ii;s,'ss

The text on this page is estimated to be only 18.35% accurate

84 LE L'URGATOIBE. ■2ÎJ. Noii-> aufoiir du mont, et le soleil dans son cours, iivions plus avanci; que ne reslimait k p.wis.ée distraite, , 20. Quanti celui qui toujours démit alt^tif aUail, çoiflinctiça : — Lève la tête ; plus n'est le .temps de marûiiiM'-ninsi courbé ! , ■ 27. Vfiis V.i 1111 Aniji! pri'jsnro à venir vers nous : vois que ilii sci'vici! du jour revieit lii si^lème servante ". 28. Onie de respect Ion visage cl toute la contenance, afin qu^ plaisir il lui soit de nous iicheminier en haut. Pense que j;iinai ne reviendra ce jour. 29. J'étais bien habitué à ce qu'il m'avertît de ne pas perdre ie temps, de sorte qu'en cette matière il ne pouvait me parler obscurËmentl 50. Vers nous venait la belle créature, vêtue de blanc, et la-face scuitiUanto comme I etodc matinale. 51. Il ouvrit les bras, puis les ailes, et dit: «Venez; ici prés s-ont les degrés, et iacileihenl désormais l'on j'j. A œilc annonce rares sont ceux qui viennent". O race humaine, n^e pour voler en.hau(. pourquoi si pe.u de vqtit auBi iabat-il? . '33. -11 nous conduisit & uâe coupure dans le rocher: ik de ses aii^ il me fcappa le front.. 9t jae promit un sur aller. " . '

25 Più era già per noi del monte volto,  
E del cammin del Sole assai più speso,  
Che non stimava l' animo non sciolto :  
26. Quando colui che sempre innanzi atteso  
Andava, cominciò : Drizza la testa ;  
Non è più tempo da gir si sospeso.  
27. Vedi colà un Angel che s' appresta  
Per venir verso noi : vedi che torna  
Dal servizio del di ' l' ancella sesta.  
28. Di reverenza gli atti e il viso adorna,  
Sì che i diletti lo inviarc in suso :  
Pensa che questo di ' mai non raggiorna.  
29. Io era ben del suo ammonir uso,

Pur di non perdèr tempo, sì che in quella  
Materia non potea parlar mi chiuso.  
30. A noi venia la creatura bella  
Bianco vestita, e nella faccia quale  
Par tremolando mattutina stella.  
31. Le braccia aperse, e indi aperse l' ale :  
Disse : Venite ; qui son presso i gradi,  
Ed agevolmente omni si sale.  
32. A questo invito vengon molto radi :  
O gente umana, per volar su nata,  
Perchè a poco vento così cadì ?  
33. Menocci ove la roccia era tagliata :  
Quivi mi batteò l' ale per la fronte,  
Poi mi promise sicura l' andata.

**The text on this page is estimated to be only 17.64% accurate**

CHAUT DOUZIÈME. ■54. Comme à main droite, pour monter  
an mnid où o

**The text on this page is estimated to be only 19.82% accurate**

cliose (| Il ils ne siivenl pas, sinon i^u'cii soupçon les mettent les signes d'autrui ; \* 44. Ce pourquoi, pour s'assurer ils s'aident de h main, qui cherche, et tronve, et remplit l'office que ne peut accomplirlavue. 45. Et, avec les doigts de la niyin droite ouverte, je trouvai seulement six des lettres que sur mes tempes celui qui tient les clefs avait gravées:

**The text on this page is estimated to be only 15.05% accurate**

SI ■ NOTES fIU .CHANT DOUZIÈME 1 . Ca qull reaàil de voir  
el d'entendia mK relrinrii £ de mu «prit toute pantie d'orgueit. ^ '■ \_ ' " 2.  
:Toate lu coriicfia.' ' ' . ' . 5. Lucifer. 4. Un des GfniiU, fils de 1« letit, onA-  
liwitiirflHtdnmduithttlIée de M.lfBi-n. ' ■ . ■ 5. Apollon, ainsi nommé  
d'une ville de )t A^ado, 6i ilnriil un temple. 0. La tour lie Babei. 7. Femme  
d'Ampbion, roi deTUBas. Elleentdeluiieptfilt etiaptGUES, qu'Apotloa Gt  
DianGluirenticoiipade-IlècbBapetiYTeagerlairjntreLjitoiie des mûpris dfl  
Miûbi'. . " 8. En accomplissement de-U ma1£dic^ndel)iTid: Mfntet  
Gt^Minegite res, oèqueplmiamiiMt ttqiervM.-îUi. lib. n,eip. i.' B. Ajant  
>niiiai Fallu d\*iu l'art de tits^, celle-d mit «m oonegs en \âtices; Aracbnâ se  
pendit ii désespAir, IprâB qiloî la dieue k tnrtsbrma en iiraigéc. 10.  
Supplié par ceux de Srli«m de diminuer les inipAls.dont les mit • cliargfs  
son père Salomon, il leur TL'pondil ; n la les accroîtra; inon père TOUS a  
blltUE avec des rci-gos, je vuu? Lallraî avec des bitons plonibéi. » Outrées  
d'un tel orgueil et d'une telle burbarle, oaie dea douze tribu\* se nSvaltèrent  
contre lui, et il s'enfuit plein d'épouvanle i J^nlam. 11. Fila d'Ampbiaïaila  
et d'Ërîpînle. H tua s«« proja^ mère peur venger AmphianO» qu'elle avait  
tnhi, tâdnile ptr-l'ofire d'an joyau dont dlehi^.l'tt de îe parér. 13, Roi  
d'Assyrie, la& par ses lils su moment où il priait au pied d'une 15. Reine des  
Scjthea. Apri la Itamlle où Cp-Us tiil défait et tué, elle )lon);eii SI lûté  
dans un vnse plein de laiig liuniaïn.. en diianl : s Bois ce Einuf;, dont lu as  
eu tnnl de iolf, ■ 14. l,c? ai'hvrcs des Aa

**The text on this page is estimated to be only 13.24% accurate**

10. AUuAm 4 w funge a<sup>^</sup>.l'ÉTwngilé nnf. w«ii; jmd<sup>^</sup> perv«/«!/(■  
, , '. 17. LVglise du Snn Hininta. bttie sur un mont qui domine Fforaoce, 18.  
[ 'nul sur !'.\rno, 'ainsi niimii»! di! celui qui le Gt cODIUuiFe. 30. Oii!on  
n'altûralt ni Ice cumpfef nîhw matur<sup>^</sup> Alluiion i deB'ria,udcs qui curent lieu  
de ion temps : h blsiflcilMn d'un registre inihlic al d'un raec de bnl« avec  
lequel te mcsunU la nn' A vâidK; op -enleva Ju douve sur Inquelielait  
lesceiu da'la cnnimiine, eloa TadipUl v" i<sup>^</sup>sc plus pdii. ■ SI . 1<sup>^</sup> rampe  
rapide qui descend du eeifle, plus ilayé, et que, pur cons<sup>^</sup>quenl, irraut suivre  
pouy moatêr, est UïllËiiai Ibriiie d'escalier\* d>ni le roc qui l'onrermect II  
bornç dea deux cGléa.. . , < r . QQ. ■ UtenheureuX la pauvrete a ex<sup>^</sup>i Piralei  
de Iâa(u-jChri»t dam

**The text on this page is estimated to be only 20.39% accurate**

.CHANT TREIZIÈME ■ ,1. Nous- étions au soiiénet 4e reacalier, dû se" divisé une seconde fois Je" mont \* qui guérit du iTial'^ccux qui iionlfint. ■ ' ■ 2. Tout autour le ceint une corniche semblabléà la pfo- , mière, si ce n'est que plus vile l'arc se courbe / 3. On n'y voitni images ni sculptures les parois et lo chemin tout unis n'offrenl à l'ogil que la couleur liinde dé 4. — Si pouf demander nolSs attendons ici quelqu'un,, thsail le Poëte,"je crains bien que notre choix éprouve tro|i , sur le soleil, il lit ilu côté droit et lournn la gaiicliiî. I, à qui me confiant j'entre dans le tu nous, conduis, disait-il, coiiiine ici de

**The text on this page is estimated to be only 20.64% accurate**

7. Tu échaiiffeB Ir moiKlc ; sur lo monac. tu luis : si quelque chose au coutraire ne force, toujours tes rayons doivent guider'^, déjà parcouru, en peu de temps, â cause du vif désir, 9.. Lorsque, nous eatendlraes, sans les vcgr, vers nOus vdar de» espqts qui courtoisement invitaient m banquâf . j 0. — Le premier, qui en Tolaat passa, à haute voix dit : « Vimm non habeit^M et derrière nws il allait. le répétant. ... M. Et avant que, par Véloignement^ On eût tout à fait 12. - 0 Père, di.-je, que «onl ees wiiê Et au même moment, voilà la troisième, disant: \* Aimez ixfoi qui vous rontdumal^u . ^ le bon ïraour sont Urées treson%Jeci:ois,,àn(.on , avant d'arriver au 'passage du pardon\*. . ib. }Sias tends- les yeux Itien.fiiiemment à travers. l'air, et lu verras, devant nous, des gens assis le long du rocher. H^sas: 15. Slebon Uaitre : — Ceereletagelklepéiiliid'ei . rie, el' tiaà de l'àmonr sont Urées les cordes du fouet\*. iii Xe ûwm doitière de contraire a " ' âU.ire»>.d'D.^ort^l«ill.' Digllizedby Google

**The text on this page is estimated to be only 16.83% accurate**

GIANT TITÉZIÈME. "16. Lors plus qu'auparavani. j'ouvris les yeux; je regardai autour de moi, et je vis de nombreuses revêtues de manteaux, de couleur de la pierre. 7. Quand nous allâmes un peu plus avant, j'ouïs crier: «Méfiez-vous, j'heur pour frotter t » crier : « Mieux, et 'PiaTC, et tous les B-aainlBr» " ' ■ ■. 18. -Je ne crains pas que sur la terre il ait hMnmo si dur, j'ai ne toul de conitBasiDn -qô que je vS; enstnte. . i9. Pour moi lorsque j'étais à l'air près pour que me», yeuf discernassent clairement leur état, je fis, saisi d'une profonde douleur. ' ' 20. D'un grossier ciseau ils me paraissaient couverts; chacun (Veau de Viipaulc s'appuyait contre un aulre, et tous cmitn^ li; rocher s'npjuyaiel. '2! . Alliai Ic^ [iiiiivres aveugles aux pardons' se tiennent pour jnenilier leur vie, l'ien sur l'autre penchant la tête, 22. Parce (jii la {lilié s'excite, non-seulement parle son des paroles, iiiai^ iinssi par la vue, qui ne sollicite pas moins. 25. Et coiiiiie aux aveugles n'arrive point le soleil, ainsi aux omlires dont je parlais tout à l'heure, ne se deine potiit la lumière du jour, 24. Toutes ayant la paupière percée et cousue avec un fHdefeir- comiûe t) se-^it à lépervier sauvage, pour qu'il uemesre en repos. I» Ifbo cnàa lùia |wr ■• DOJDO il dam. cbï eh ll.Obga tutu aikfS Strm n ofiia Z-Ofet II. ma a tfrttt 91 ti,-f»ti ilm ipHa no

Digilizedliy Google

The text on this page is estimated to be only 18.15% accurate

32 1:E rURGATOIHE. 25. Ce me semblait de ma part une offense, que de m'en aller voyant autrui sans en ctr« tu : par quoi je me toucnaï vers mon sage l-onseil. 2fv. Bien savait-il ce que le muet voulait dire; aussi, Sans- attendre ma demande, il me dit : — Parle, et sois bref et nef. 27. Virfçile venait près de moi, du côté de la corniche où l'on peut tomber, parce qu'aucun parapet ne la borde; 28. De l'autre cùté étaient les pieuses ombres, que tglleient tourmentait l'horrible couture, que de pleurs xillea. haignaieat leurs joues. 29. ie me tournai vers elles, et je commençai : — Oâiiie^ sûres devoir la lumière A entiaut: seul objet de votre deëir! 00. QoB l)ien{6t de voieg conseieieice la gç&6e nettoie l écume, de sople qu en -die descende, limpide, le fleuve de lesprit"!01 . fiites-moi (ce me sera une Êiyenr précteoset si parmi vous ICI ést une âme lâtme: ^uUotre hn .serA- t'iljKin^o }c la. connaisse. ' . - . >K 0 iQon fràré: ckftoie d^Jes est atoycmie d'itne . ' vr&ie cité '! -mais tu veuï-dire qui du» 1 Itnlw ait vé&u lerne.» . - . \ • ■ ' 5^:-^ me psmt-ouir cette reponse 'd unpeuau.dela de' 4 endroit où j étais, ce pourquoi je m-approcha] encore' pour entendre. , " . " , . Digilized by Co

25. A me pareva andando fare oltraggio,  
Vedendo altrui, non essendo veduto:  
Perch' io mi volsi al mio Consiglio saggio.  
26. Ben sapev' ei, che volea dir lo muto;  
E però non attese mia dimandà;  
Ma disse: Parla, e sii breve ed arguto.  
27. Virgilio, mi venia da quella banda  
Della cornice, onde cader si puote.  
Perchè da nulla sponda s' inghirlanda:  
28. Dall' altra parte m' eran le devote  
Ombre, che per l' orribile costura,  
Premevan sì, che bagnavan le gote.  
29. Volsimi a loro, ed: O gente sicura,

Incominciai, di veder l' alto lume  
Che il disio vostro solo ha in sua cura,  
30. Se tosto grazia risolve le schiume  
Di vostra coscienza, sì che chiaro  
Per essa scenda della mente il fiume,  
31. Ditemi (chè mi ha grazioso e caro)  
S' anima è qui tra voi, che sia latina;  
E forse a lei sarà buon, s' io l' apparò.  
32. O frate mio, ciascuna è cittadina  
D' una vera città; ma tu vuoi dire,  
Che vivesse in Italia peregrina.  
33. Questo mi parve per risposta udire  
Più innanzi alquanto, che là dov' io stava;  
Ond' io mi feci ancor più là sentire.

**The text on this page is estimated to be only 17.18% accurate**

s une ombre qui semblait en demandait conjmeutj selon t le  
menton. - Esprit, dis-jo qui te mortliics ^vr monter, si lu K celui qui m'a  
répondu, fais-toi connaître à moi, ou par le fa, ou par le nom. 58. « Je fus do  
Sienna, répondil-il, ol avec ces aulros je . mti purifie de ma \ie mauvaise,  
demandant avec larmes que se donne à nous celui que uqiis implorons; ' '37.  
«Sagé ne fus, quoique Sapia jc.fusse nomniçe",-el pUis'deimeWucoup eus-  
je du mal d'autnii, que de ipon • """"^«K afifi «M t«,i.6pmaK.'pa\* qn»i«  
lelrotape,, toute si, coftxieie .6 l» je fn. tassenrie. D^à je  
des" ^yr^S;ré,aienl,prideColle,»v^i^;es avec leura ennemi..; el^e deinanda» à  
l).cu ce que, d'effet, . 40.- <^Là défatis, i'amère fuite précipita leurs pas, et  
■vfrpnt la «liasse, j'en conçus, une joie .plus vive que toutes lesautpesjoies,  
• M. «Et si grandeque je lavai m face hardie,, ci-iant ii Pieu :• «-Désormais,  
plus ne 1q . crains » I \* conBiie (ait.fe ' 'incrio pour un peu tie Bonacff^\*



42. « Je voulus rentrer en paix avec Dieu, vers la fin de ma vie ; et encore par la pénitence ne serait diminuée ma dette,

43. « Si de moi n'avait eu souvenir, dans ses saintes oraisons, Pierre Pettinagno <sup>42</sup>, qui par charité eut pitié de moi.

44. « Mais toi, qui es-tu, qui t'en vas t'enquérant de notre état, ayant, comme je le crois, les yeux ouverts, et qui, vivant, discours ? »

45. — Mes yeux, dis-je, seront aussi fermés ici, mais peu de temps, parce que peu par eux ai-je péché, en les tournant avec envie.

46. Mais beaucoup plus mon âme inquiète craint le tourment d'au-dessous <sup>43</sup> : je sens déjà sur moi peser le fardeau d'en bas.

47. Et elle à moi : « Qui donc t'a conduit ici-haut parmi nous, si tu crois redescendre ? » Et moi : — Celui qui est avec moi, et qui se tait.

48. Je suis vivant, et ainsi requiers-moi, esprit élu, si tu veux que pour toi, là d'où je viens, je meuve encore mes pieds mortels.

49. « Ceci à ouïr est chose si nouvelle, répondit-elle, que grand signe est-ce que Dieu t'aime : lors donc aide-moi de tes prières.

42. Face voli con Dio in su lo stremo  
Della mia vita; ed ancor non sarebbe  
Lo mio dover per penitenza scemo,

43. Se ciò non fosse, ch' a memoria m' ebbe  
Pier Pettinagno in sue sante orazioni,  
A etti di me per caritate increbbe.

44. Ma tu chi se', che nostre condizioni  
Vai dimandando, e porti gli occhi sciolti,  
Sì come io credo, e spirando ragioni?

45. Gli occhi, diss' io, mi fieno ancor qui tolti;  
Ma picciol tempo, chè poca è l' offesa

46. Troppa è più la paura, ond' è sospesa  
L' anima mia, del tormento di sotto,  
Che già lo incarco di laggiù mi pesa.

47. Ed ella a me : Chi l' ha dunque condotto  
Quassù tra noi, se giù ritornar credi ?  
Ed io : Costui ch' è meco, e non fa motto :

48. E vivo sono ; e però mi richiedi,  
Spirito eletto, se tu vuoi ch' io muova  
Di là per te ancor li mortai piedi.

49. Oh questa è ad udir sì cosa nuova  
Rispose, che gran segno è che Dio t' ami ;

**The text on this page is estimated to be only 16.30% accurate**

GIANT TUEiilÈSi;. 05 Ui). « Et, je le le demande pnr ce que lo plus lu dûsires, si jaiuais tu fouies ta Icne de Toscane,, rélablis-moi dans le souvenir 'des miens. Tu les verras parmi ce peuple vain, qui espère eu Talanionc, oL y perdra plus d'espérance qu'à cliercher la Diane " ; , a Mais il en coûtera plus cher aux amiraux Digilized by Googic

**The text on this page is estimated to be only 16.16% accurate**

LK PUR {1A70tI!.K. NOTES pu CHANT TREIZIÈME 1.  
ScGondG division, ou second cercle du Fu'i^atoire. - 3. Le mont n'évnsant  
en forme de eOno, à mesure que l'4ll'jÛ0llle,t}Mque cercle dcvitnt  
plui^1roîl. ■ " ' ' ' ' . 3. On da'ii luujuiirs voyager à la Jumicre, jamais de  
nuft. 4. Ils n'ont panu de vin. Paroles de ^iurU: i son Gis, aux nocca de  
Cn'na. ~ 5. l'aroles de l'Évantiili: : Diligile iitimicoi vestros.. ti. Les mnlifs  
qui doivent ciriter les Envicus û se gadrir de leur vice doivent i!lrc des  
motirs d'nniDUR. 7. Le frein, qui doit les retenir doit Être de son, de nature  
contraire, c'est-i-dire, doit être des meonces qui inspirent laci'ninlc, -8. Au  
pied de l'esealicyiat où l'un monte du secoml Cuicli' lioii-, lu iroiiii^s, ti où  
csi l'ange qui pardonne le p^clié d'enviu. 0. Los pardoat sont des ffitcs  
religieuses où se (■"riiouL Jci imlul.WEiLcs. Ce piotÈslencoieiiisilé en ce  
sens dans plusieurs proviici^s. -10. Les pensfc4, les dusin, les aneclions,  
les tulonlés, leMiiiclk? uni li:iti' suurpe dam rèsprii. 11. Il'j À ici un jeu' do  
mots assez froid sur les mois Haviti et Sapin, Uc ,niance rfa goût, eil  
axlr^mement rare chei D^nlc. Ay»ui cté i'cIc^'ulm: à Cplle, Sapia prît en.  
bqinq ks coHciLoveiis, île torle qu'elle se réjouit vivement de leurdffBile  
dioïun combal qu'iU livrùn tit uoiirc les .Florentin a. l'i. ( Je ne criias  
rlcitdc lai, mainleiant qaa mon dh'ir h plus ardeni ut 15. C'éhiit une sorle de  
fable populaire, qu'un merlu cliil ct^ guerre avec jiiiiVier, pendant lequel il  
eul beaucoup à souffrir du Iruid. et [ju'uit peti ify chaleur éhinL survenue, il  
dit à janvier : a Je ne te einins plus; s d'oCi vïcnl .que les ilcriiiers jours de  
le mois sont appelés a les jours du ineric. » H. Krniit,Hlui-.:iili]i,,l-,uiLres  
disent siennois. 15, Du ceii;lii Inlinieur (III sont punis les Orgueilleui. iC.  
I,câ MoreiiLijit^ . iiyiini acquis le cMledU Cl le port de TiltDitnie,  
scllallnient iti; ilfiënit pir lA pji^ants sur mer. On ili-iiii que les Sictinni;,,  
s'élaol imaginâ que sous leur ville passqil une rivièrc nonuiccc la Ulaie,  
lircnl d'cnormci dépenses pour II trouver. 17. Les capiiiiinca

The text on this page is estimated to be only 12.92% accurate

Ç]Ià^T QUI TOIIZIFIH^ . ■ CHANT QUATORZIÈME ' , . i. a Qui  
est celui-IS qui parcourt les'cerdeB iil kl lêle. 4. El ritii (lit ; « 0 i'inie, i jis  
l'en vas v)^i's 1(! ciel, par cliarité eoruuloioH-^, eL ilis-iiniis "i. i)"oLi tu  
viens, et qui lu es. De l;i tirjœ ijiii l'ost l'iile nous sonimes étonnés,' autant  
qu'on iluil l'éltre d'une chose qui auparavant ne fut jamais.» (j. Êt moi : —  
Par le milieu de la Toscane s'épaud aa petit'flcuve, qui nait dans  
leFalterona\*, et qu'un eour^i de cent niiles ne ^asgàsie^^  
CA»TO.BËG)UOQUA,RTO Digilized by Google

1. Chi è costui che il nostro monte cerchia,  
Prima che morte gli abbia dato il volo,  
Ed apre gli occhi a sua voglia o coperchia?

2. Non so chi sia; ma so ch'ei non è solo:  
Dimmandal tu che più gli t' avvicini,  
E dolcemente, sì che parli, accolo.

3. Così duo spirti, l'uno all'altro chini,  
Ragionavan di me ivi a man dritta;  
Poi fer li visi, per dirui, supini;

4. E disse l'uno: O anima, che fitta  
Nel corpo ancora in ver lo ciel ten vai,  
Per carità ne consola, e ne ditta,

5. Onde vieni, e chi se'; ch'è tu nè fai  
Tanto maravigliar della tua grazia,  
Quanto vuol causa, che non fu più mai.

6. Ed io: Per mezza Toscana si spazia  
Un fiumicel che nasce in Falterona,  
E cento miglia di corso nol sazia.

**The text on this page is estimated to be only 21.36% accurate**

sersit parler ei 8. «Simm dît alors le |>reinier, tu parles de l'Arno.»  
9. Et l'autre lui dît . «Pourquoi ii-l-il cliclic le nom de cete rivière, comme on le fait ilos choses horribles '!' » (juitla : '« Je lie' sais; mais bien est-il juste que [icrissc le nom de ce Haivc, H . « Qui, de sa source (où le mont alpestre dont le Pe!ore° est un tronçon, d'eaux abonde tellement, que peu de lieux en cela le surpassent), 12. « Jusque-là où il se rend, pour renouveler ce que le eiel dvapore de In mer, d'où les fleuves tirent ce qui avec ■13. « Nerencontre quegens, qui tons, tenant la vertu pour ennemie, la fuient comme une couleuvre, par le malheur^ du lien, ou par la mauvaise habitude qui les aiguillonne. 14. a J)'où, tant ont changé de nature les habitants de la niisérable vallée, qu'il senible que fircc les ait eue dans BCB i>âlurages\* . • 15. a Parmi desalea paarcémi!, plus dignes do glandu que d'une autre Nourriture à l'usage de l'homnie, il dirige d^abord'uoirinaigra coUra; " . , 'sB^s;l Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 28.23% accurate**

. 16. « Puis descendant, il trouve des roquets''' plus hargneux que ne le comporte leur, force, et d'eux il détourne son museau dédaigneux 17. « 11. descend, encore, et pfluB itgrosul, plus le ileuve 9quifiefi)Hlloup9'\ ' muudit.et nélttete trouve de chiens q 18. « Ayant' ensuite traversé dee ravins plus Bombres, il tiroute les renards'', à pleins de fraude, qu'ils ne craignent point qu'aucnne habileté les vainque. 19. «Je le dirai, quoique d'autres m'entendent''; et bien s'en trouvera celui-là, s'il se souvient de ce qu'un esprit •vM me dévoile. 20. a Je vois ton neveu, qui devient .diasseur de ces loups '\* sur la rive de l'horrible fleuvè, et les épouvante tous. 21. n II vend leur cliair vivante; puis il les tue, comme on tne une vieille bôfc ; beaucoup de la vie, et soi d'honneur ilprivo. 22. « Sanglmt il srn l Je la Irislo torêl'' : telle il la laisse, ijiie,' comparée à ce (Jii'cllc fui jadis, (l ici il mille ans clic ne se reboisera pas.» 25. Comme, ii l'uimoncc de cruels desastres, se trouble le visage de celui qui écoute, de quelque côté que le péril le moQace ;  
Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 21.06% accurate**

100 LE PURGATOIRE. 24. Ainsi vis-je l'aître à mfi, qui se tenait tournéti pour entoLidre, se troubler et s'attrister après qu'en soi elle eut rencilli les paroles. "2;). Le liii e de Tinie, et la vtieile l'autre me rendirent désireux de savoir leurs noms, et je les demandai avec prières. 26. Sur quoi, celui qui le prmier avait parlé, -neommenç» ; « Tu veux que je condescende h faire ce que.fu n'as pas vouhi iaire pour-moi. . .'37. «Mais, puis<;^«n toi Dieu veut que lant -relaïse sa grâce, je ne tfe refuserai pas ; sache done que je 'suis Guïdo del Duca. 28. « Mon sang Fut si enflammé d'envie, que si quelqu'un j'avais vû se réjouir, de jalousie tu m'aurais vu livide. 29. « De ce que je semai, une telle paille je moissoiine. Ô huniaine espèce, pourquoi mets- tu ton cœur In d'où doit cli'c exclu tout compagnon " ? 30. n Cdiii-ci est'Rinieri, l'ârnenjent et l'honneur de là maison de CalboU, où nul ne s'«8t rendu héritier de sa vertu . ■ M. a Et non-^eulemément sa rae, entre le PA'etle mortt et la mer -et le Renor, est devenue pauvre de biens xequïs }iour jour.du vrai et du contentement " ; .' '33.' «Mais au dedans de ces limites \*\*,Hant abondent les l^ntuj vénéneuses, ^ue sans fruit -désonnais aérait, une culture tarife \*\*. tl.Coiivid'inl'nlii'rtnimi.. dic n>li^ Gbg u ndsla nwl luoi bni Kilo.

**The text on this page is estimated to be only 16.45% accurate**

«Où est ie bon L.imo", ni Arrigo \ iaro el Guido ili Carpigna " ? 0  
Ho 34. « Lorsqu'à Bologne nn Falihro" se lait il.! Iiaii liginie ; lorsqu'à  
Faënza,. iin Hernaniino '° di l'usai, d'in herbe rampante" devient In noblo  
lijfe ! 35. « Ne t'étonne point, o Tosciiii, si je pleurf, lor qu'avec Guido  
daPraUi" je me rappelle Ugolin d'Azio'°q 56, « Frédéric Tignoso"" et SCS  
compagnons, In niaige Traversera et lesAnastagi" (et rmie et l'aulre race est  
dé 37. n Si je pleure les dames et les cavaliers, les soucis et les joi^ qu'en  
eux eiètaient i' amour et .la .courtoisie, là ofk'Ies cœbta sont «jevenus ei  
mauvais.' ' ' .38. K-O' BretCinoro'\*\*, que pe fois-tu, putéquê ta famiUe^  
aTOË tant d'antres, &!en est allée .pour ne pas se corrominré .■: ', \* ; . ■  
\* - ' 59.' «rBieo fîRit Kagnatavalio, qui nerveut' point âe.flb, et' mal,-  
Csb«caM,et'pB',,CMiio\"-^iw empressé d'engemire^ . de tels comtes. , ■ ,  
'■40. « Bien feront les Pagani\*', lorsque leur àémon s'en . ira-;' non  
'cependant 'que jamais ii- reste '^«rix iinê laé-. mbirepore.  
%"bAS.'ie^£S."Siî"" Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 17.11% accurate**

1 |,1,s ,1« loi, ,,m f mes nous ciileiiJaieii s (lonnaieni coiirmncc  
iléliir.lc. In [iloiirn que le lanl not.ro |i;i5s m'a serré In cœur. » ■i7}''. \i)iiis  
s;ivlons quii ces clu aller ; et ainsi, en se taisant, cli\* dans le chemin". ■44.  
Lorsqu'à yanl avancé no .'IU foudre qnanil il fnud l'air, de devant nous vint  
une voix : 45. « Me tuera quiconque me rencontrera". a Et elle s'enfuit,  
comme s'étoipie le tonnerre qui subitemept déchire la nuée. 46. Lorsque  
d'elle notre ouïe eut trêve, tout à coup une autre, avec un tel fraôas .qu'dle  
resaranblait an toimerre qui suit jin autre tonnefre: 47. K-Je suis À^aure'\*, -  
qui. devins rocher.nEt alors, • pour me serrer contre le Poète, en urîêfe je  
portai le pied, et non en avant. 48. m PTloM l'air étoilteanqniUe; et lui n  
Cotte TOii est le dur frein", ' "

**The text on this page is estimated to be only 18.35% accurate**

CHANT QUATORZIÈME. 103 49. Mais vous prenez l'appât, Ac  
sorte qu'à soi vous tire Vaineçon de l'antique adversaire °, et ainsi peu  
vous sert le frein, ou l'appel. ;)U, Vous appelle le ciel; autour de vous il  
tourne, vous montrant ses lieulfs L'icnielles, et votre œil à leiTc sealcniel  
regarde. Pour cela vous cliâlie celui qui voit tout. DlgUzsd b/ Google

49. Ma voi prendete l' esca, sì che l' amo  
Dell' antico avversario a sè vi tira;  
E però poco val freno o richiamo.  
50. Chiamavi il cielo, e intorno vi si gira,

Mostrandovi le sue bellezze eterne,  
E l' occhio vostro pure a terra mira;  
Onde vi batte chi tutto discerne.

**The text on this page is estimated to be only 16.52% accurate**

LE PURGATOIRE. NOTES DU CHANT QUATRIÈME ' ' • i.  
Terme de {auconnerie, f Donner le vol à l'aiseiu, i c'est le Itloher pour qu'il  
prenne BOD essor. ' ' ' S. fiuidadeIIIDee, aRSwbioro, etRinjeridal-Calboli,  
de Forii. 3. b'Anm, qnê «ra loUTce ijaniune moaliignederApeiuiin nôminfe  
F«lIerona, «urlei tonliuaile là honiigne, \* ' . ' i. Dunl le cours t plus de cenl  
millei. S. Promonloirc ilc Sicile, aclueUiiiiant s£p

**The text on this page is estimated to be only 17.78% accurate**

CHANT QUATONZIÈME. 105 2t. Licôo da Vilbom; ' ' ' • 23. Selon les onB, de Florence ; selon lee autres, de Bertiaoro. 23. Seigneur d« Raienne. U. De Hontèbltro. SSl DoBiiniqae Fibri^da' I'\*iifaeilau. 56. A l'HbitirdhEemcni dea RoniagnoIB, Dutilo o] > pose deux liàmmOB qui, . d'âne liumblc origine,' se sont f lovés i la noblcesc par le mfirmle et 11 rertu, Dooienico Fabbri de' Luonberlaiiii, i Bologna, et Bei'ninlino dl Foko, i PnïniB. \* : 37. Le mol ilalian gramigna signilïe proprement étendent. 38. Guido, cergneur de Prala; lieu litui! entre Raienne et FaSnn, 29. De' Ib fomille loscone des Ubaldïni, mais qui, dit Guida ,i)e).Dnra, ■ vt'cul avec nov», c'est-à-dire iliins la Romngne. 30. D'une noble Tamillc de Itimini. 31. Ces deui fïmillot iwient deflflv'enne , , ' 53. Dei vertus de ses aneSlroi. . , ■ ■ . 33. Pi^tiic ville de la Ronlagne,' et ptrlrïe de Çuïdo, qui l'idjura de biir aussi, puisqu'on fuit d'elle, pour ne paa Eecarrampre; In famille dea Gindt, et isnt d'autres avec elle. ' ■ . 51., BagiMeanllo, Casirocaro pt Conô, situés également dans la Remagne, avaient pour ae^nmn'dea comtes de fort mauvais renom, c'est poniquoi Guide, MHilïuiuint un ^Ditroplie, loue Ba^juacarallo de laisser éteindre les ' tiena, et Idlme Casircœaro et Conio de perpétuer la lignée des leurs. 35. Vt» 61\* de HtinaTdo Pagani, qu'à cause de ms perlldlea on aTiit ,inr-liominâ le Diable, gotirveraeront biéa FaEtua (d^wIreaditent Imoli) quand leur pire mourra, mus non cependant de telle miniirâ qn'ili itrfantËaelhpls ife tout reproihe. 5G. g l:eur siienne nous assurait que nous étions d^ins le luiirï chemin, n 57. l!'csl le mot ilc Caïn, apris que par euïie il eut lin" fon tW-rii .\tiel : Omtlis qui invnifril mr, ocâdet we. Genns., ca[. iv. 38. Kilic d'tlreclithéc, roi d'Athènes. Jalouse, de sa sceïir Ersi': que Mercure aimait, elle traversa leurs amours auLinl qu'elle put, re pourquoi le tllc'i la duiigca en rocher. . ' 39. Voj. eh. »it,l^ . 1t. 40. Lc dlable:

**The text on this page is estimated to be only 22.61% accurate**

m 1.E PÔROATOIIItfl. ' CHANT QUINZIÈME 1 . • Entre la Gn  
de troisième heure ' cl le commeDCBioent àa jonTf autAnt ii apparaît de la  
splière toujours en raouve- ment, cnmBrelirastqaijouej ■ 2. Âiitant  
paraiss^it-it en rester au soleH pour achever .^n cours était lé soir, et ici\* le  
nûlieu de ta ntiit ;.,5; Et les rayons me frappaient en pleine face, parce que  
nous tournions' le mont de manière que nous allions droit 4. Lorsque je  
sentis mes yeux éblouis d'une splendeur, plus vive qu'iiuparavanl, et que de  
stupeur me rempiissûent tatenomeUe.: , ' 3. D'oiî, au-dfô^s de mes  
soureil^je levai les mains,- et nie lis une ombrdle qui diminuait l'excessive  
huiiière. 6. Coinmc, lorsque de l'eau ou - du miroir rejaillit .le rayon, en  
direction contraire, remontant de la mâne I.Qunnio Irar ullimar d«lr nm  
lenn,

**The text on this page is estimated to be only 17.25% accurate**

m 7. IJii'ii (Il'sciîiiiIii, pI, Ji:ir son vj-nU: \\U:<->f, liilīr'i'iiiiil (le la pĪGiTC (jui tomlii;^, selon (|Uû le inontri'nt i'eipérieiiee et l'art ; 8. Ainsi me piii'ut-il que du devant iiii l'rajtjiait une lumière réfléchie'; par quoi, à i'uir mes yeu\ furent ^irompts. 9. — (Jiii est^ dis-je, àoax Père, celui contre qui ma vue ue peut trouver d'abri suffisant, et qui parait »' avancer vers nous?. ■ ■ . . 10. 7— Ne t' étonne point,, si l' éblouissent encore l,es serVfieurs célestes, me répondil-il : celui qui vient est 6nvôyé' ponf inviter à monter, ii. Voir ces choses bientôt ne te sera point une peine, mais un' plaisir', autant qu'à le sentir ta nature te dispose. 12. Lorsque nous eûmes joint TAnge béni, d'une voix joyeuse il dit : a Entrez par ici, dans un escalier beaucoup moins roide que les autres. » 13. Partis de là, nous moulâmes, et derrière nous fut chanté Beati miséricordes'^, et : « Toi qui vaincs, réjouis-toi "1 » 14> .Mon-Haitre et moi, seuls tous deus, én haut uouh ' altionSi-Ct en aHant, jç'ponsû à'Uror profit de ses paroles ; - - 15. Et Yers lui je me'toumai, aV^Î demandant : ' — (juc vêtillait dire l'ësprit de Romagtiê^, en pariant d' a cicdusôn » et.de (t csmpagoon » ? ~ IM cuhr deUi phm ia Igiul Inilli, ' Slcaaie iHOilnniwiiaia td.aric; ILCiâ liuBli Riiuni nff Angtl huMikUs, Oon TietB TIW din : IniniU) qirinri. Ad mi salto lie mtn cli< ell akri mllv. iE.lt lUriii^ ni i hi) \*i dirandando; , Cha iolta dir La ipino di l'emuii, B dnids > Mptorio UioriKUiiiido!

**The text on this page is estimated to be only 21.40% accurate**

te.' El lui n moi ; - Il connaît le dommage guecaute . ;. tl. Parce  
què vo. dcs^a >'altachonl à^ce qni, partagé 18. Mais si ics clevail'l aiiiiinir Je  
la°si]]iérii sopjOnio, en 10. Car, là, iili.s cm ,lil « iioln-, »■•, [Jus Je liicii  
possèje ' 20. - .le sois plus loi,, ,l fl,e sallsfail, Jis-jo, que s, J'al,o, J ji 'lais l,,  
cl pl,,s Je Joules en ,,oi, ,,s|,ril s'a21. Connue, nOm Je soi I , ,|uesi ,1e |,en il  
s Je la tore, de la i 23. Cel inlini el "ISS— "

The text on this page is estimated to be only 15.99% accurate

CUAM QUIfIZI£UE. -IOU 3â. .£t f»lus la-baut il est il aines  
uiuesj-pbwtil'udour le bien se prodigue, et plus on s aime, et conuBe ua  
miroir ! un a l autre on ruud. ■2lj. Lt Si ma raison ne te rassasie pas, lu  
verras lîeaLriu', i-l ijleiiiiiiiiit par elle satistait sera ce lien dosir, et tout  
autre desir. 27. Tiiche seulniiient (jue soietil ^^uerietî, comiie ilrja Jeux ie  
sont, les ciui<| plaies que feinie la douleur. m. J allais due-: « lu apaise» -iDa  
faiiii. » quand- j.& in aperçus que i étais amve a i autre cercle ; -de sorte  
que, désireux de >oir, le me tus. 29. La, il me seiribb elre somlain ravi une  
vision listatique, cl voir ibitis un lcmple plusieurs )ui'smine:^ : . 50. Et. a l  
entrée, une feniiiie, avec une douce tontenant'D de mère, dire : h Mon lils,  
pourquoi envers uoi^^ as-tu ainsi agi? 31. «Voila qu affligea, ton pere et  
moi, nous (e elieielnous".) Et^ des qu elle se tut, ce que i avaiie vu s  
évanouit. 52. Ensuite, une autre m'appanil les joues batj;iiLr s de ces eaux  
que fait couler la doulsur d un grand allrunt i-eçu; ■ 55. Et elle disait : a Si  
tu es le-inaltrti do la ville dont, paciBi les. -dieux, ie nom eittta ifli ai nf  
débat '% et . d ou ravonse toute soiCncc, - Digilized by CoOgle

25. E quanta gente più lassù s' intende.  
Più v' è da bene amare, e più vi s' ama,  
E come specchio l' uno all' altro rende.  
26. E se la mia ragion non ti disfama,  
Vedrai Beatrice, ed ella pienamente  
Ti torrà questa e ciascun' altra brama.  
27. Procaccia pur, che tosto sieno spente,  
Come son già le due, le cinque piaghe,  
Che si richiudon per esser dolente.  
28. Com' io voleva dicer : Tu m' appaghe :  
Vidimi giunto in su l' altro giuone,  
Sì che tacer mi fer le luci vaghe.  
29. Ivi mi parve in una visione

Estatica di subito esser tratto,  
E vedere in un tempio più persone :  
30. Ed una donna in su l' entrar, con atto  
Dolce di madre, dicer : Figliuol mio,  
Perchè hai tu così verso noi fatto?  
31. Ecco, dolenti lo tuo padre ed io  
Ti cercavamo. E come qui si tacque,  
Ciò che pareva prima dispario.  
32. Indi m' apparve un' altra con quelle acque  
Giù per le gote, che 'l dolor distilla,  
Quando per gran dispetto in altrui nacque.  
33. E dir : Se tu se' sire della villa,  
Del cui nome ne' Dei fu tanta lite,  
E onde ogni scienza disfavilla,

**The text on this page is estimated to be only 13.25% accurate**

« Vfii^(!-toi (le ces bras aiidacièus qui embi'assèruut i]uti'n- le  
^uigncur très-liaut de paidoinier à se^ liet'seciilcurs. Ti'J, l,oi-t:qii(i  
idvciiiiiiil a .sdi. mon aine ,su luiinja vurs Iiti.'liose;- nui hors d elle sont  
vraies, je recoiiiiin.s ittoii l'irtur non di'|H)urvue de vurili;". les liens du  
sommeil, dit : — (Ju as-iii, que tu ne peux le uouleiiir il. lu as clieajiiiu,  
plus dune deini-ljcue, les veu\ vîntes ut les jambes vacdiantes, comme uu  
lioumie pris tie viu ou de soimiiei!. l'i. — 0 mon doux l'cru, si tu ni écoutes,  
je te dirai, rejioiidis-jej-ce qui m est apparu lorsque amsi met janibets  
tteflhissaletit. tl.O data FaA8 mio. M u m' bcoKc Digilizefl by GoOgfe

**The text on this page is estimated to be only 13.57% accurate**

CIIA^T\*(|U1^■|!lfeJIE, lu 45. El lui : — Eusses-tu cent raasiui.'s  
;iur b (mu, tes puisces lie me seraient point cachées, si fugitives ([u'c'liis  
lussent. 44. Ce que tu as vu, c'étiit pour que tu ne refusasses pas d'ouTtir  
ton cœur aux faux de la i)ai\, qui coulnit tte Tétmielle fontaine. 45. Je n'ai  
point Jc'ui;iiiJé « Uu'as-tu '!' b ]ilie' ce qui fait que demande celui qui  
regarde seulniout avec l'œil qui iuu voit pas quand le corps gât inanimé id.  
Maisj'ai demandé, pour donner de la force à ton pied. Ainsi faut-il exciter  
les paresseux, lents à user de la veille lorsqu'elle revieiiL, ' 47. C'ékatl le  
soir, et nuus allions, regardani uuii'e, laiit rpio la vue pouvait li étendrej a  
reiiicoutru des rayons tai^, difs "et I^î^au^f, . " 48. Quand, pieu'à peu,  
voîei venir vars uuuri udc Imiétà obscure cuniiue' la nuit, étnul endtoit ^our  
s'en ahl'kei; : ' EHO nous priva 'des yeux cl de 4'Bir pur. ~ : I« lue mçiuuoo  
ipiMiHiniif r«r". 1 it Kolambiam pei- lti te«pm( ni At.CiilvIii^ tedetll ru,  
ferchi tma icu» ~ 1 ' flHn; qnola pMin jtl o«U ■ li'aprii lu cmrs M'acniK  
ilellapao!, j , rdnpurcaii'l'oRbiadiiiiD

**The text on this page is estimated to be only 12.40% accurate**

IIS NOTES m CH ANT UUIRZIÈMÈ .! I. La i^U parcourt 15 degrés en une beim; ' 1 U.fia de )« IraîBièiiiB heure, aprte un lever, il \* donc parconra 45 dqrjt. Ainai, Omta itiit dire ifa'H ht reri«it encore IS degrés â ptrcoorir aTint dete oowfaer, on qnek ueuTièiiiebMreveMildei'tîbever, puiiqu'i r^quiaoïe'IujMin vont égitn ■us iiiiti, ^Mb4- id,\*iuule'^ lAj^iiàB .mù»t«Miit,.> OB en IlaUe. 3. &i rAami, lout mm! ilgmGe Halemûit que l'ingle .de rdDeiioh nt ^gal à 1 ingle d'incideiiee, et qu\* )■ riletge U lumière eat igfS» iua lom Jea teas ; tisdue que U pienv Mijt-aa lomlaM It directioB porpcodkafadrc, ' el qoeMtitene n'eat'plDt la infaiMri ^ ^'. 10. Mus, dotale ciel, en parlant du bien on dil notre et non pu mm, — M phnU M commun i tous, — plusil s'aCcrolt en chacun. 11, Cfl «ont le\* parolei d« it Vier|^ i son Bis, loraqu'après l'ireiE tбеткé pndantln^jauM oves Joseph. eHe te trouva au milieu dea Dosteurs duu to tmt^ dé JimsalHO.13. Là lemme de KaùtraCe, qui lui deoiMde Tengenue d'un jeune lioaiiMt lefiNl, eziIUDHiiB tFaroourjioiB \*a flUe, l'anîtembriHée publiqwimuA. 15. jtliiiiiei, que Deptoïie ei IIÎDsm TonlàieBl tous deux noaiuer. lU cobthirent que tekii qui indoînîl' la meillewt dnmt.'eerait nim|M)ir dan\* Digilizedliy Google

**The text on this page is estimated to be only 11.90% accurate**

unARî'QtirNZI&lflî. - , lis . . èa dilML H^UoSi d'an BMpdc «m  
Uidetil; filaDrUrdelitema? cbsMl: ' Hinerre en'Htiortiruiiolifier. Les dieux  
pronancèrcnt en &veur deMiifecTâ 14. Sninl Etienne. ' iS. Danle Tcat dire  
t\at ■ le falU qui lui ■ppanissaicnl dans ai lieion .' Cfaîenl vnU tn eux-  
mêmes, mnisqa'il se Irampaîl en crojant les roirrfeli6.. ■ Celarqn) u lit pH  
dim li p«ni«e, nuis Ta)tstiileiiient,aYecr«eilde 17. n appdle tsrri^h Iw ti^tm  
Aa ralell eoadnni, ptace ^fJf» Tiennenl les demieT\*. ' . ■ ■ ,

**The text on this page is estimated to be only 15.88% accurate**

-.- 1. Les t<sup>^</sup>breB de l'Enfer etirunfi nuit sans planètes, sous ilt  
cidpauvre',obBCUrci, autant qu'il sepeul, par des nuages, 2. N'étendreDl-  
jamais sur ma face un voile auasi épais, que le fit cette fumée c|ui'là  
nouficouvrit\*. ' 3, Elle ne permettait pas que l'œil restât ouvert; ce  
fjii'nvisant, ma fidèle Escorlc s';\jipriM'!iii de moi et m'olTril son épaule.  
■i. Connue va l'aveugle denière sou conducteur, pour ne pas s'égarer, et ne  
se pas lieurtcr contre (pielcpie cliose qui le Itlesse, on prut-être le Ine, 5, A  
travers l'air acre el souillé, je m'en allais, écoulant mon Guide, qui disait  
seulement : — Prends gariê à ne le point séparer de moi. G. J'entendais des  
voix, et cliacne d'elles paraissait demander paix 9t miséricorde à l'Agneau  
de Dien qui dte tes péchés. ■■lo tauli'iracti «.ctoKiu jnnH rniirper wu»a'  
par ntoriconlia rrtgir per MMA' par ntoriconlia D igilizëdbyCSogI

The text on this page is estimated to be only 17.01% accurate

CIUnT SEIZIEME. Iliê 7, Afinùs Dei était leur seul o^ordc; elles scmhliient n'avoir toutes qu'une parole, qu'un chant, ai parfaite élait leur concorde. 8. — (jueissoni, Maître, les esprits que j'entends ? {lis-je. Et lui à moi : — Apprends le vrai, et qu'ils vont déliant le nœuddelacolère't 9^ a Mais foi, qui ea-lu, qui fends notre i'iimée et paries de nouE , coRime encore tu divisais le temps pdr calendes ' ? » , 10. Ainsi parla uiiie voix; sur quoi mon Maître dit : — Tii'ponds, et demande si par ici l'on monte. 1 1 . El moi : — 0 créature, ipii le purîdes pour retourner belle il celui qui te lit, In enteiiiiras merveille, si tu me 12. H Je te suivrai autant (|u'il m'est permis, répondillelc, et si la fumée ôte le voir, l'ouïr eu sa place nous liciidra joints. » • 1 5'; Lors je conunençai : — Avec celte enveloppe que la iriort diasoa, en haut je vais, et ici je suis v«nu à travers les nngoiBses.inrernales. ■ . . ' . ii: ^.Dien m'a comblé de-sn grftes, jueqU'^ votdohr'que je voté sa cour,- d'ane manîn% maintenant tout h fait ĩrboeoutumée\*.

7. Pure *Agnus Dei* eran le loro esordia :  
Una parola in tutti era ed un modo,  
Si che pareva tra esse ogni concordia.

8. Quei sono spirti, Maestro, ch' i' odo ?  
Diss' io. Ed egli a me : Tu vero apprendi,  
E d' iracundia van solvendo il nodo.

9. Or tu chi se' chel nostro fumo fendi,  
E di noi parli pur, come se tue  
Partissi ancor lo tempo per calendi ?

10. Così per una voce detto fue.  
Onde il Maestro mio disse : Rispondi,  
E dimanda se quinci si va sue.

11. Ed io : O creatura, che ti mondi,  
Per tornar bella a colui che ti fece,  
Maraviglia udirai se mi secondi.

12. Io ti seguirò quanto mi lece,  
Rispose ; e se veder fumo non lascia,  
L' udir ci terrà giunti in quella vece.

13. Allora incominciai : Con quella fascia,  
Che la morte dissolve, men vo suso,  
E venni qui per la infernale, ambascia ;

14. E se Dio m' ha in sua grazia richiuso  
Tanto, ch' e vuol ch' io vegga la sua corte  
Per modo tutto fuor del moderna' uso,

**The text on this page is estimated to be only 16.51% accurate**

118 r.E riiitoiToinÉ, 15. >'g me cdc poml qui lu His avant la HKHi^ nuis dfale-moî, o.i dis-moL iiiissi si ]f! viiis hw.n vfirsle passage, ^^uc [laroles soient noire i^nirln. Ifi. fl Je tus Loiiibai-(i (!t [lomme Marc' : je coiimis le monde, et j aimai cette valeur devant laquelle aujourd'hui chacun débande son arc. 17. « Pour aller en haut tu suis la droite voie. » Ainsi répondit-it. Et il ajouta : « Je te conjure de prier pour moi, quand tu seras la-haut, n 18. Et moi a lui : — J engage ma loi de faire co que ta demandes: mais en moi est un doute que je ne saurais con' tenir, et q^u il faut que ] explique : AQ: Il était d abord simple, et a présent il est devenu double, en rapprochant ce que tu m assures ici de ce qu'on m'a dit ailleurs\*. 20. Il est bien vrai, !e monde est aussi dépeuplé de vertus que tu me le représentes, et plein et regorgeant do malice. 21 1 Hais, je te pde, indique-m'en la cause, de sorte qiie je la voie etlaiâontiï aOi âirirés : l'Un la place isris le-cie),ni ùn autre id-has. i%. Vn prpfbiid BOtipir, 'wi 'hélas.dôutooreni'.il pdussa d'abord; puisilcomniËiïça ; « Frère^ le monde' est .aveuglej elbîcn.Toit'^a^ietg on Tiens. ' ' iD.rnma M leanplo, «d - ogBi liiHBtK, «me lu mi imite. iimisiilevai.- . " — ' — — - -eigiiiMtrttï-CBegle

**The text on this page is estimated to be only 14.94% accurate**

Cl» était ainsi, en vous serait d.étnjit l» libre îirhilrp, et point ni'  
Rprait-ce justice de recanlHr po» \é bien la joie, pniirlc! mal IpspWrs. ' / ' ;  
25. « Du ciel vos iionvoments ont leur commén«effient, je ne dis pas tous;  
nmis supposé (jue je le dise, pour d»œrner le bien et le mal une lumière  
vous est donnée,. . ,V 26. « Et le libre vouloir. (Jui ne se refuse' point à ta  
.fetiRuo àes premiers combats contre le ciel', résisté, puis 27. n A une Torce  
plus' grande et à une nature meilleure, libres, vous êtes soumis", etcelle-ci  
en vww crée l'ciSprit,' que le ciel n'a pas soub sa^pendance. n. « Si donc le  
monde {trésent dâvie, en ^nnU en esVU cmse, en tous dQtt^e être clier^ée;  
et je^ita te )i dèerar 39. « De Ta main de celui qtit en tSit se ewnpiajt avant  
qu'elle soit, comme un p^.ffliiittt qui rit-et pleure, AD» sait pourquoi, ' 30.  
.STM,,lellesortMm<-9li™Mitieili»iiii<,4., mue par qui l a créée pour la  
joie. Toloilfior» eHe seloimié

**The text on this page is estimated to be only 15.50% accurate**

' 51. . 0-un UgM bUa d'ubari «le «rt h «.toux, et, m Sf \* °" "■'■^ .  
■ 33.' . Il y a des loisi mais qui le» prend en niahi? Psi> iomi; parce que le  
pasleur qm.préeède ramna patt, jm, n'a pas les ongles tendus". . ' T,i. , Ce  
pourquoi le p.ople,

**The text on this page is estimated to be only 18.70% accurate**

CHANT SËIZIËH.Ë. 11» 59. « Dans le pa;ya qu'arrogent l'Adige et le PA, on trouv,tit la valeur et la courtoisie, avuit^uc Fr^éric!" fât mi querellft. 40. « Maintenant, peut y priser sûrement quiconque par lionte évite de discourir av^ les bdns et de s'en appro\*. clifr". 41. « Bien s'y voit-il cnâoré trois vieillards, en qui l'âgé anliqiïë réprimande leïfouv'eau^, ët11 leur scmitle que lard, Sieû leç appelle à une méiUeuré vie : m: ..CoWda.Pfla\*zo»etlel»nGherardo« etÛuidi^; da Castello», qpi, à là française, mieux- est ^nommé le simple Lombard\*\* . : \_ - , . ■ . 43. ff Aujourd'hui, .l'Église' de Rome^ confondant eu sor deux pouvoirsj tombe dans jâ fange,- et souSle elle et' sa .. '■chRige"^. » ■ ■ . . " ■ ■ '44; — Ornon.lferc,'di»-je, bién-tn reisonnea, et^ â présent je cffluprends pourquoi lesfiis de Lévi Furent exdva de; scntjficoni(i s qui' est «e Glierardo-i|ue tù dis être resté un modèle de' la grâéra^on éteinte, pOur Ute'h r ce siMe sauva'ge? ' ■ 46. « OumetrOH^tonparier.'oailm'éprôUTô, répon^^ tlil-il, puisque, parlant .toscaii, tu semblés m net) savoir'dti , bon Glierardo.

Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 17.73% accurate**

m LE PURGATOIRE, ^7. n Par un autre surnom, point ne le  
connais, à moins que je ne rempnmte de sa fille Gaia " , Dieu soit avec voua  
; plus longtemps je ne vous accompagne. 48. vVois blanchir la cfertc, ijui à  
te-aTers la tumée, l^yonne. L'Ân^ esl Iftv i! comienl'que je m'en aille fl'ranl  
qtr'il .paraisse. » ■ " jUna il pada, ftt plus ne Tpatolm' écouter. '  
II.tvîHniKipTaDHiMbBcd'UiMco, ' 'l' GBIiaDdMAUK',i)Mniina«HH

**The text on this page is estimated to be only 13.57% accurate**

NOTES DU FJHANT SEIZIÈME 2. Hs sont emth :hns le IroisLim» curde, où est piiTiie la colère, cl h fumée indique le cimctère de celte JMssion, qui est d'élre avcuijle. 3. B^piiint le péché de colère. - 4. ■ Gomme si la mesurais eacore le temps comme on le mesure mt S. Mainiatanl, parce que jadis Dieu permit que quelques bommei prinUgib, comme nini l'iul, pissaU ta-tùor, c'esNI-diré le âel, iatM l^qrTiû mortelle. ' . ' - ' e. VémtiflD, uni de Dinie, et auraommj U Tambtari à am dé l>rfccclion ( {u'ànient pour loi le) leignenra de la Lombardie. A là pratiqw dei cours II joi^it une rare vnleur. 7. Dont tiiaciin nujourd'iiui parJÎl peu eoucicui. fl, Guirla del Ducn acait ouparavant dit à Dante, que n de bons qu'ila jtnient aulreroix, lea hommes étaient devenus miuiiais. i il. 1 (filtre l'influence des mires.» Il i'agit du ciel mit^rid, et dettmâH cloflrlnes ulori ri ripandaes, de Jiulroli^iâ judicUire. Kl. S'il continoa de eombttln née cooMgi); 11, La force èt h. nUure deDied, 1 cpiifluimina est t^araU bm» Miier li'flro lilire. IS. Ce qu'il' j a.da^ploi'npilil et de plu finineat dans la Bacif&£, li JusUee. . IS. Dieu dË&odit fin Hébràn de te noorrir d'ivean inimal qui ne runinlt Bl n'eU let ongles r«idu\*. letU. eap. XI- Selon iea tnter^rttet de l'i!:ritun, U tumîner, dtr» le letitmpli.qiw,' signifie I\* Mgéisa, et te «tglet fiKdiit, .Fictioa. Appliqiiiat ixiiie im-ige 1 U dodniis dj\*tio {q)te par lai .du» mm Bm de JCNwreMt, huitte dit qae Upatûur tpH ftièue, —te Pape, dont ta liwciôn est ta plu\* pofale,— peut mHjncr, e^eu-^-dire préparer IUimentipintuel pooT le çorpt delà république clirétieaiw.— mib qu'il n'i pas les mifietfaifiut, —wt le.pmroir tempcn^, — leqnd ippaiient ITEMPereur. 14. Le» bieot miljrïab. . " , a. Xa Borne chréUemu. \*

**The text on this page is estimated to be only 12.97% accurate**

46. Le P>pc et l'Emperenr. 11. I OuG la violence les ri'unis» en unemSmË main. > 18. Pflrce qu'aucun des cleiii: ne peut plus s'opposer n l'nbus qui pi^ul im bit de r il litre. J9. Paroles de JiSsas-tbrisl ; Es: fraclibu\* eorum cogtmcetii, eo>. 30. Prfdirlc II, Qls d'Henri V, dont on connaît les longues querelles avec Hns Pontifea romaini. 31. a Quîcan'que ^Tile les bons,iclc., peulypasser sârenicnl, c'esl^-dirc 0 sera adr de n'en paa rencontrer. » 32. Dont Jes aniiqnes Vertus Kinl un reproclie à la génôrklon Donveilc. " -, De Bresd.. 31. De Trfihe; on l'anil lumonmi le Bon. 35. De Rl'egio, en Lombardie, ei de lu famille des Hoberti. , 30. Lei Fraoï^ia donnaient le lîdm de c Umbarda 1 1 bni let IUlSeiiB. ' si Hftiphor» lirfe d'une Ûba de somme qui l'ibil. 98. If'aweât poiM de .part dini U diMrilnitiaa'qQi fûi. bile h lare il! Chanaw. ' , ' 20. « A-nioiniqie je neFàpp^ l»p&eda'&äiB. > . - " Digilizedliy Google

**The text on this page is estimated to be only 14.46% accurate**

CHANT DIX-SEPTIÈME 1 . Ressouviens -toi, Lecteur, si  
jamais dans les Alpes le surprit II! brouillard, à travers lequel un voit ainsi  
que voient les taupes à travers leur taie, , , ■ 2.

DGqiielleragon,lorsquielesVapeurs)iuiniiJesctcpai8Sés cnmmenrpntà  
scraréfier, le soleil faiblement y pénètre; -. 5. Et que ton imagiulioEi soit  
prompte à se repréaà|^ . comment je revis d'atiprd le soleil qui se couehait.  
4. Ainsi, F^aiit mes pas sur ceux de mon Blaitre fidèle, j8 sortis de ee  
nuSige j «t retrouvai Les rayons d^à morts aor magea bB8, \_ - ' . ■ 5. 0  
iioagÎQative» giù t«llejni^ quelqiwiTob nops aépa^ des choses dû d^iors,  
^'autour de nous sonnassent mille ' tnHi^ett^, pcunt ne le^ entendrions j - .  
'6-, Qui te'm^iDt, si pe t'excitent les sens? Te meut tme lumière s'inTOTihe  
daâs le del, ou de soi-même> ou.par le voHÛoir de Cdui qui en bas l'envoie.  
CASTO-UECIMOSETTIMO Ti «Mn utibli. fritaux vcdsu)' KoR  
nHriiiKiilî cha fit ptVa lalps) ^ r, U mil néi' ilpe I. p«r la ciul vcdauf ' [KfI  
ndii HocEiro, uttT Ibor dl tnl milv. A' roggioiarri giâ p^inil Hdl, A ilir«bf  
toMheaati. hupM ^ ' fmxbi d' iniini>'n»àì> nâU labv^ . U fiob In piji, ska  
IU «Mtf «a. t.éil maaie le, k il lûi» non il poiaT hrû, o.lMrTiiy d» ^ .tonM|i.  
. Digilized by CoOgle

**The text on this page is estimated to be only 16.65% accurate**

Att LE PUB&AtOinE: ■ 7. De rimpie dont la Ibrme se cUngea en celle ie ioif^ ;^ à chanter le fluf» jéKels', j'eus 1» Moi 8. Et mon esprit es soi se replia ai prorondéisent, qa'âuçune chose du dehors n^^.trouVail d'accès. 9. Puis nie tomba dans la hante.fentaiBie\* an crucifié siiperbe et farouche", et tel il se mourait. ' . 10. Près de lui était le grand Â^uérus, son épouseEsther, et le juste Mardochée, également intègre dans le dire ét dans le faire. .41. Et cette iinage s'<étant brisée' d'èllermàcn?, ceipitie" line hulte à laquelle manqué TcaB où elle se forma, ' ~ "12. 'Dans ma vision surgît une jeune TiUe' pleuraiit,"e.J ^s'antr «È O rëioe, pont^éi par colère as-tu voulu ne fias ■ Mrê?" ■. 15. a Tu l'es tuée pour ne pas perdre Lavinia, et ihainy tenant tu l'as perdue : elle-même suis-je, moi qui pteure, liière, ta mort avant celle d'un aulro » . 14. Comme ae rompt le sommeil, quand siiliitiBnient une nouvelle lumière frapi-e les yeux fermés, et,'r6mpH,-.8B débat avant de mourir tout à fait; , " ' • 15. Ainsi s'éteignit eti moi l'imagmer, eitit que frappa mon visage une lumière, bien plus tive que celle à^aquelle is sommes accoutumés.

**The text on this page is estimated to be only 22.60% accurate**

CHAUT niI-SKTTI\*iIR. 1S5 1 6. Je ma tournais pour regarder d'où elle venait, lorsqu'iiDQ \oix dit : « Ici l'on monte. » De toute autre pensée elle me détoin'na, 17. Et m'inspira un. si grand désir de voir qui me parlait, que rien ne l'aurait pu calmer que son objet mfimc . 18. Mais comme ii aAvimt dfivant lo soleil, qui éblouit notre vue et se voile de son propre éclat, ainsi ma Force ici défailait. 19. — Celui-ci est l'esprit divin qui, siiiis être prié, nous indique le chemin pour aller nii bant, et se cache lui-même dans sa lumière. 20. Avec nous il l'ait comme l'homme fait avec soi' : car, qui voit le besoin et attend qu'on le prie, malignement déjà se met sur la négative. 21 . Haint«nant. que nos pieds obéissent à une si hauta' . invitation : tâebons de monter avant que la nuit se fas^ie; ' après. -pnne le pourrait jusqu'au retour du jour. 22. 'AIDSi dit mon Guide, et lui et moi nous tournàmrs noa-:paS lera.im eselialer : et des que je fus sur le premier degré. le sontiS près de moi comme un mouvement d'ailes^ . etsar-mabce^aa^ un souffle, etj entendis : « Beatipaist' ■ qui povul n ont en eux de ntauvaise colère . » ' •

16. *Il mi volgea per vedere ov' io fosse,  
Quand' una voce disse : Qui si monta ;  
Che da ogni altro intento mi rimosse :*

17. *E fece la mia voglia tanto pronta  
Di riguardar chi era che parlava,  
Che mai non posa, se non si raffronta.*

18. *Ma come al Sol, che nostra vista grava,  
E per soverchio sua figura vela,  
Così la mia virtù quivi mancava.*

19. *Questi è divino spirito, che ne la  
Via d' andar su ne drizza senza prego.  
E col suo lume sè medesimo cela.*

20. *Si fa con noi, come l' uom si fa sego ;  
Chè quale aspetta prego, e l' uopo vede.  
Malignamente già si mette al nego.*

21. *Ora accordiamo a tanto invito il piede :  
Procacciam di salir pria che s' abbuï,  
Chè poi non si poria, se il di' non riede.*

22. *Così disse il mio Duca; ed io con lui  
Volgemmo i nostri passi ad una scala :  
E tosto ch' io al primo grado fui,*

25. *Senti' mi presso quasi un muover d' ala,  
E ventarmi nel volto, e dir : *Beati  
Pacifici*, che son senz' ira mala.*

**The text on this page is estimated to be only 18.94% accurate**

lîfl . LE P.UHfiATOIRE. 24. Déjà, au-dessus de nous si élevés  
ctai^tles derniers rayons qui pri-ccdent la nuit, que de plusieurs côtés  
paraissaient lés étoiles. 25.. O^B force, pourquoi ainsi m'abandonnes-tii?  
idisais-je' en inat-mème, sentant que me>^ jambeB s'aftaibUssaient. 26.  
Nous étions là où l'escalier cesse de mimer, 0xes . comme le navire qui  
aborde la plage. '37. J'écontais un peu « j'entendrais quelque chose dans le  
fiDtUveau cercle\* ; puis je me toutaai vers nKm Maître, et dis : 28. — Mon  
doux Père, -dis, quelle offeeàe expie-t-on dans le cercle\* où nous sommes!  
Si les pieds s'anétmtj que ne s'arrête point ton discours. 20. Et lui à moi : —  
L'amour du bien, s(':p,in" thi devoir qui le règle, iciserestaurc; ici estchâtié  
le rameur paresseux. TiO, Mais, pour que tu cnlendes mieux encore,  
écoutemoi, ci lu retireras quelque bon fruit de notre retard. "il. Mon (ils,  
commença-t-d, ni le créateur, ni la créature jamais ne furent sans amour, ou  
naturel, ou procédant de ta raison; et tu le sais, 32. Le naturel toujours est  
exempt d'erreur; mais-r^re pait.errw par le vice de l'objet, ou par trop, ou  
par ■ peu de force. eu rafgi eba II DoOfI heu^ .Cbe 1> iMlg ipiBiinii di pM  
IUL II.O iltù iidi, iweU a U dHe([iTBT piMH ddh gimba piuli in trceoi'.  
M. Ml «mil don più non »Uti nelglrfiidim himT

**The text on this page is estimated to be only 17.01% accurate**

iJUQj.daDS les ^^econds", il se mesure bien lui-mcnie, il ne peut étre la couse d'un mauvais plaisir. ■ «4. - Mais, quand il se lord vers le mal, ou qu'avec plus, ' OU ofetMHoi»» d'ardaff qu'il iie dut, il cotirt danit le bien, contre.aoitCréateiîrafptiäcp^ttire; -- ■ 55. - Heia la- pbux comp.rendns que ramonr" eii vons doit; èîrc-h semence et âe-^aievertö, ét dé tonte opératioÏL tpâ • mérite uoe peine." ■■' • 56. Op, l'ainour ne pouvant déloiiirnet- la vtie da bien dfi son sujet, tout être est a l'abri de sa propre linine : 57. Et parce que nul être ne peut ctru eongii subsistant (te SOL, et séparé du premier être, celui-ci jamais ne saurait être haï. 3S, Donc, si mes divisions sont exactes, le mal qu'on aime est ie mal du prochain, et cet amour, sur votre timon, aalt 59. Tel, en opprimant son prochain, espère t'exc^lencce, et pour cela seiÂ il souhaite que de-sa grandeur il soit jelé bas; - - ■ ' ■ -40.-Tde™mt4.p6«ire ramimmêe. ai un Mira Sëlèv»; é1 atete,qu'il>imeptal.coritnrirre. "■s □Igilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 17.19% accurate**

1, E l' CUGATOIIIIE. 41. Tel d'un R iijmv pnriiît tnnt s'îrriler qu'il (levinnL avide de vengeance; et celui-ci force est qu'il cberclie le mal daulFui. 42. Cetemour Informe ici-dessous se pleure". A présent, je veux parler de celui qui court au bien d'une maniùfe oppesÈeâ l'ordre. . 43. Chacun confusément conçoit un bien où l'ânie se repose et4e désire; et chacun s'efforce de l'atteindre. ii. Si aillent amour vous attire vers lui pour le voir wpourrKcquérir, les tourments de cette corniche vous purifient, pourvu qu'ait précédé un juste repentir. 43. il est un autre bien qui ne rend pas l'homme keureux : il n'eât point la félicité, il n'est pas la bonne ëseetiçe de tout bien, ni dans son fruit, ni dans sa radne. , '46. L'amour jpri trop s'y abandonne, au-âessUs Be noits se pieui^ dans trois ' tiercles maie comme lé faisons môntre qu'il' est triple , . ' Poiifi tt'en parle; a&n «pie par-tbt-ifiémé tù chert^es^ it'.Bd i eU MT iûgant Hr ih' Mfainli Si, du li^ daUl mdMu gUnlDj .Blal aailea,-'c&« i iHrai iapmid.

ii..Qi>éU(>lrftiiniw\*iDnr,fn>ggHi4Uallo M piiqn j HTML' cba lu dilTilUv inteude. U.Ciûcnn caiiAiiiniuiir Ha bm tp^node, Hd nul li ^ui r uiuu. s dnira l rofii dl^iiptr lui damn coiii«i)de. ts.Allni l>a,jclM nan hrnom UStt>. Non l ICliciil, non è l> Iwtaa . Etwwlb; J'agniliallriiiiio tiitilw;',' t«. L' mm. A' \*d tivpM ■' fdMitftH, ' 'IH Un' ■ Iwi^l^ijs JMT Ui ■«nfiri TiMiilln.Mçitcli» la perMiWMnhL

**The text on this page is estimated to be only 8.35% accurate**

\. l'rogiiij ut sa scoui' 111110.11)611;, poui' su ïoiit;iir liii  
l'ijuLuku i|utlli;i HTiieut reju de Tértic, tiinri rte lu pictnicrc, 111110111 eu  
^iico!, bu» UI; ili!, ; ullelui SroiitiDaiiKâr' £n puDÎliou île ce crinie; ellos  
TurenI Irinsroriijéeti, , ProgBéan hifoadettsr PUIopitts on rol^Dol^.  
,|«..PDUB '««ppoM, «tbv ■j^elquei inclHu, que ea têt Vrogni tpù fU^  
cbingib ou rottignol. , . 1 t.' Haute, c'itèt-l-diTA Serfc an-détsiu desiers! 3.  
Amuiftllichâ i U craix (|u'il 'mît' préptrfie pbur'VirâDdtée. ^. '4.' Lsviaê,  
ftlle d'irnnUi qui, uvjiât i)ua Tunius, i ,qui,Lavfnieéiuit' , -^TomiM, lynit élj  
tuj pir En^B, ÉB [iendU dé dfieipoir. 5. ' À\*inl eelje de Turnln, qo'Eiifa tua  
en eCTet plus Utd.' : , 6. Quind nramme déaire hke ttae^clioie,- il; la r«t de  
Mi^^uSIDE/fitpB Bllendruqu'oiL la prie, surin nionlogne. ■ S, \e  
rfuiilrième. y. lliou h icilu. II). r,R6bleii, mKrL«iirs, 11. Ces Iruls sui lss  
d'amour vii^liiui smA punies dans Ie3cci\*i:ies liluijs auili^soiis rti: culuï-cl,  
le cci'clc îles Superbes, le eerclle des Èiiticux «1 le cercle dus Colères . . l'i. t  
Si'l'aniour so porLc Dvec înilulcncc vers le Itica. t Ij. Li'i bieua leiiiporel:.  
ii. Les Iruis cercles «ipérieurs, oùbinle rencoiilrcivceut qù biltpéclié ■ par  
l'amour de\* ricbuees, des pkiin dp- la lubk.el des pliuin duratk,

**The text on this page is estimated to be only 10.78% accurate**

190 CHANT DIX-HUITIÈME - I . A son (liscouiv avait misliu le  
^raiid DocUur, et iilictilivijiiiieit il regardiit sur inoïir visage si je  
paraissais coirtcnf: . 2, El moi, que pressait encoi'e une nouvelle soiE, je.  
iiiu lutsiis au dehors, cl au dedans j» disais : isc.ma"vue dans" ta lumière,  
que je discerne datrement tout te uue montra et . trace la Taiaon. 5. Je te prie  
donc, cher doux Père, de m' enseigner

**The text on this page is estimated to be only 12.60% accurate**

UIIAST DIX-illÏIEHE. 131 ■ 7. i'àiie, créée pour aimer, se porte  
vera touL ce quiplaît, BÏtât que le plaisir l'éveilla à l'action. ' ' ' . S". Dé ce  
^ -existe réeUeiueat Tdtrfi puiBsiti»» pèreetinj attiré l'iniage-S et la  
déploie au dedtins de voa», iç sorte que rftme se tourne vers elle : - . ■ ■ •  
H-:' Et ai «rs eHe s' étant toiini,ée, -ele s'y inc inei ceci ml l'anaour, cèd est  
la nature, que le [daisir unit à voit» par uu . .nouveau lien. ■ ' 10. Et coimme  
le toi seeietii-en l)atil,-en vertu de sa foime\*, qui le porte à ponter là oiï plus  
il suUsiste.dans-ttU propre niatière% ■-■ ^ IJ^ 4iusi, ajatit perçu, l'âme  
euli'e eu déiir^ ^qî ml.au iiiuveiueiit spirituel, et jamais ne ho î-eposê (ju  
elle u'ilît, jimi lie l'objot iiiiin:. i'i. Tu [jeux iiiiiiileiiiiit voir combien la  
vérité est cucliéi; à ceiv qui iifiniieit qui! Uml iimoir Idiiablu en ^oi. 15.  
Il se |ii!ul qiir Ihuitic en |jararsse tniioirs la iiiifLi"ri', mai» toul scel n'est  
>is bon, bien ([iie 1k cire soit boiiKe. 1 i. — Tes jmroles et mon esprit qui  
les suil, n'qioiilis-je, m'ont découvert l'ainoir; mais, t'le cclii nirnic naissent  
en moi de nouveaux doutes. \b. Car, si vient du dehors ce qui détermine  
ramoui', et qae l'Sme n'ait point "d'aidre moteur, qu'elle aille di-DÏt'j-oti  
qu'eUe dévie/ce n'est pas son mérite. " ' ' v Quai piegato ù amoe, quella \  
naturat CBb («t piicH- di niKn« Ul idi «Uw l». W «H d taon noieai lù tUvn,  
Mr b nia f«nn, ch' £ nu\* a alks ' U'limpiilt'iuaiuicril àmi Lt.Or li ptiote  
apparer iriaiiit' â ab Li inriLids dli f eiilu eh; ■mr k IHKHid, anor cli«  
biuini cm ».Uetae pinAe e II 'nih 't«)|Da« - iufc m" Br n'hablli Digilized by  
Googic

**The text on this page is estimated to be only 14.16% accurate**

m 1.1! PUIlliATOIiE. . 10. Kl lui à im\ ; — Tout ce qu'ici voit la  
raisoit, je puis le le (lin;; \]mr uo nui est au delà, attends Béatrice; car c'est ,  
sujet de loi. 17. Toute tonne substantielle, dlstiiiite de la 'niatiètefit unie  
iivec elle, a eu soi une vertu spécifique, ^ 18'. La^ueUé B'-est's'eSlâQ.'gue  
pBX Bon' opération, et ne su ^itaafesté que par sou eïièt, comme la tie dans  
la plante pui le vert feuillage : Ainsi, d'oij vient l'intelligence des premières  
notions et" le sentiment des premiers olijefs (|uc l'âme itppèfe, l'Iiennnc ne  
le suit; 20. Car ils sont en vous comme dans l'yLeilie l'instinct de faire le  
miel : et ce premier désir n'a rien qui jnérile louange ou blâme. 2f. Or, afin  
qu'à elle viennenl s'unir toutes les autres, iinûeen vous est 1^ vertu qui  
conseille, et qui doit garder le . seuil dii consentement.' ^ 22' ÇëIU^çi èsV  
le. principe qui vous tend capal^B de mérita, solop qti'it ficoieiUe. et  
choi\$it.!és bous et .lès mtiavais amours. - " . ; ■ . -' . 25.... Ceux doçt la  
TaisoQaélé ap fond, .ont récontiu.cette liberté innée, ils ont ainsi. csoservé  
1^ -morale dans le .monde. ■ ' \_ ■ ^ . i(i.CJ(<:]iiu)'iii >« A coiusMudiii in  
(pa pL£n-)ânièlei si|uB)i mibu vo^Bg' ' Uerio a lode'o di biiBou mm cipv\*  
U.Or.fknbeiquBiiiiUiidtif li ni^B^ . [im'ala lirie cbeiun^l». E it<i i^entD dè'  
■(Bn- !• loetu. U.Quesi'iS iJ'jirlaciplB lioideilpjglii Tjiipaii di mQrilRn in  
t^, «Aonna CEie bnoni ■ tel oinori «ctigln e ^kIjh. lô.Culor cin  
iBgiiiiiaD(t»(adliroil'r»dq, S'iccontr d' vltajnnBi libstalai ttti mofil^Iuciual  
nondo. u.B« VWwni^Dii qui vme. «te U fût iKd^diln 11 l' upeUi. tari a  
Bulrki, çh' i opra dlfedà. t\*:lÀ qual'ienn openr ii 'NMiliaii^^inche lt,f«ri. là

**The text on this page is estimated to be only 16.70% accurate**

CUJl((T- ltlX-E4Jn .24. D>ûvWl»6<»«T«toutam6«p»qi  
8'ËnQainine, y naisse nécessairement, en vous est ta pfûof ■ sance de le  
coatenif. 25. Par libre arbitre, Déatrice\* entend la noble vekiu; aie soin de  
fen soiiTeiir, si elle t'en p<sup>^</sup>rlé. j<sup>^^</sup>T<sup>'''</sup> T K<sup>'\*</sup><sup>^</sup> presque inBqii<sup>^</sup>ù ■ iKiil  
pardtrë les étoiles plus rares, ■ 27. Et à l'encob<sup>t</sup><sup>e</sup> du ciel elle parcourait la  
roule que voirai entre les Sardes et les torses' : l'ietola' que la cité  
Mantouaue, 'avait' dé[losé le fardeau dont 29. Par quoi, mes questions ayant  
reçu des répondus daires cl si]n))les, j'étais coninie un homioe qui, à demi  
30. Mais' cette somnolence dissipèrent subitemenl des <sup>^</sup>Gus qui, derrière  
nous, se hâtaient, 51 . Et, coiiiiiiiie jadis l'Ismène<sup>'''</sup> et l'Asopit voyaient, do  
nuit, courir sur leurs bords une foute ardente, quand les Thébain»avaient  
.besoin de Bacchus; . <

**The text on this page is estimated to be only 18.63% accurate**

13t LE POnUATOIRÇ. S'J. Ainsi, par cb que je vis de cetix qui Yeiaieit,-dans eu cercle pi'UHse le pas celui qu'eiiiporlent un bon vouloir el 55. Ils nous eurcul lientôt joints, car en courant ajlait toute cette grande troupe, et, devant" elle, deu\ cnaieni en pleurant : . ' ; 34. « Marie avec bête courut à la inontapiâ", et,;î«yr ■ llçrda. César investit Marseîlie, et eoUFul--eH 55. « Vilp^vite.l quéparpeud'ajnaur.pBialmeae.jwrdc l« temps!» criaient tous les autres' qui suiva^ùit ; > k itAe de bien l'aire fait feverdîr la f^ràot » , - • - " , 56. , — 0 gens, en qui maintenant une vive lerveur coihIjciise pcul- être la ni^gligence et le relard (Jiic, |iar tii-deui'. vous avez mis à iiiACOinplir le Itlcn, , 57. Ccini-ci, (jni vil (et c,.rt;,ine,n.nL je n. vous uien. pas), veut aller en liant, | oorvn que le soleil nons éclair. : 38. -Ainsi parla mon Guide; et l'un de ces esprits dit : ; « Viens derrière nous, lu trouveras l'entrée. . '-59. « De noiis mouvoii- si déaireus nous somme», (jiic hou? 'ne paiiTo'iiB paas arrôter; ainsi pardonné, si te p^itaU - EudesseVefietdela justice-en iious. ' " ■ . DigillzàUii4^gle

**The text on this page is estimated to be only 16.28% accurate**

CHANT 1 46.

**The text on this page is estimated to be only 9.60% accurate**

l,B l'UnCATnille. 48. Duquel divers autres naquirent, cl de l'un à l'autre tant j'ondoyai, que dans le vague mes Jeux se Termèrent, Et lh pensée se transfoima en songe. • . U.De l^più a UrinKqwaedinrih- i Cke gliomhi pw w«h«Ma riecMrti,' )igilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 17.25% accurate**

GHilIII {ItTl4:UE. NOTES DU CHANT mX-IIUITiftMF. f.

1, 'htlMtim, dio\* la langue de là trolgilîque. 2. Autre eipresiûn de V(co\è, qui signifio'pMprwS'A^MilW. 3. K monicr dariA le cii^l de In lune, que l'on etajait Ctrale rtlcnrnir ihi 4. La théologie est Ici persunnifiic en Bfslrice. ' ' 5. Li lune duit en son plein longue Dnnle eommenç mil TOjfgé. Se ICTunl ilorF lous les soirsnpès le coucher du soleil, et ebique jour plat tiful d'environ Iroia qiiarle d'heure, elle devait, le cinqui^e joarirwJeTer prêt\*, que au milieu de lo nuit. G. Cej moli iniiiqent le mouTement propre et périodique de la lune qui ('■Moplit d'accident en oiienl, au cotilmire du ciel étoilAqui ae mënl d'orient en eccideat. 1. A l'eitrémilé du aî^^ne du Scorpion, oCi le «^1 flail slon,: il ae coeche," par rapport àni habitants de Romo, entre la Sardaigneet KCorae', 8, Ifieu pràa de )bnlaue,-sneiennémeal ippctié ÂtuUt, et ofi iriquît Yiraile. 9. c knit lépoadu i toota\* lerqueitHmi que je Idi «nrio Aile», b , 10. Fteuies doit B&)ùe, sur les bords doiqeuls lestbébatni eòniêiit ATee des flamboxui aduniês, en ïnvoquiunl Bacdini, poae se rendre ce dirn iiropicc. 11. Pour Tisiler Elisabeth. 19. C^sar, pariant de Rome, se rendit avec une e^lérité merveilleuse k .Mnrseille, dont it forma le sié^e, puis courut en Espagne, où il délit Affranus, Péirjiua et un fila de Pompés, et «'empara de la tille d'Uerda, aujourd'hui . 13. On croit que cet abbé de Snn-Zéno se nommait Albert. 14. Irrité contre les Hilamia, en guerre avec lui pour la défense de teiir liberté, l'empereur Frédéric I", trnrmomé Barberousse, déliiiiistt leur v'Hlc. l'étùthàle de bon ett une. de ces ironies familières ii Hante. .16. Albert délia Bcala, seipwur de Vérone, investit de force, im de ses lila, difforme et ricieux, de t'abbaje d« San-Zéno. Il était déjà Tieui lorsqu'il nmDiit cet acte de violence impie, i qu'il ne lardera pas, dit IcPuële, i .pleurer là où chacun acquitte sa délie envers Is jaaltulnOeiibk.\* > 16. Ceux, qui pBwérant U mer Rouge i pied sec niArarant 'mat d'Are ralrëidmah Pateitioe, promise vn liérili^ anxentiliita.delaMfa.Bt d'àntrei diMienii c Ko.urareDl ceux qui jusqu'à U fin, etc. > Ce godt

**The text on this page is estimated to be only 13.95% accurate**

138 iK rOIl&ATGIDiE. CHANT DIX-NEUVIEME 1 . Alors (jiic  
la dialcnr (lu jour, vaİDÔie' par ta Terc^ 'OiL qudquorois par Satumc, ne  
peut plasattiédirie ihnd de la tune'; ■â. Qnand las Géomanciens voient,  
avant l'aiihe, leur Vor■ bine majeure\* surgir illuis l'Ortcnl, i)ar un clieiuin  
qui longtemps ne reste pas obscm'; 5. M'apparut eu songe une femme  
Lègue, aux yeux louches, courbée sur ses jambes torses, mutilée des mains,  
cf de ronlcnr blnfariio. 4. .k' la ro^rarJais : comme le soluil ranime -tes  
froids membres en;;ourdis par la nuit, ainsi mon regard délia sa h. Puis, e»  
peu (l'instnfnfs, la redressa tout entière, et ,■ ralonl, coimiie k' veut l'amour,  
son visage défait. 6. Lorsque a'imi elle eut le parler ltr«», Be- ooit k ■  
chanter de telle sorte, que je n'ensse pu ^'ayec. prâne détourner d'elle  
moiaU«ntipu. '•- • . ; ' , , . CÂPiTO I)F,CIMONO(iÛ ' ' i: Ml' «nKlis'mni piii  
It calor dlumn t. lo l< niinii ; t. «m» il loi unIKli • InlcjAlHi più il freddo  
rlsiU luii.i, Lv rrcdde ineiabra ehe li luiis B«v«n,<, l.M'eVXhKul pi|rt>r  
titFdl^la, ' CSndwiina-aiiUr il. dxiiB pû

The text on this page is estimated to be only 20.41% accurate

CUAHt DIX-HSUVliHB. ISfl 7. -je Mis, ^uBlaH-elte, je suis ta  
donce Sirène qtiî, au raâiea da la mer, égire les nininiera, tant de m'eoïr le  
plai^ est grand. . . . 8. t-fia ts route emmle j'attirai Ulysse » mon diant :  
(pà s'aecoiota avec moi, rarement me ijuitte, ai pleinement je'le satisfais. »  
-9^ Saibouehe ne s'était pas ^core refermée, quand .soudain près de moi  
apparut une femme sainte, pour In confusion de celte-là. 10. — 0 Virgile,  
Virgile, qui est celle-ci? vivement disais-je. Et lui venait, les yeux fixés  
seulement sur celte femme pudique\*. H. Il prenait l'iiutie, et, fendant ses  
vêtements, par de?anl il h ducouvrait ot me montrait le ventre : la puantèr  
qui s'en e\[ialait me réveilla, 12. Je tournai les \eu\, et le bon Virgile : —  
Trois fois au moins, dit-il, je t'ai répété : Lève-toi et viens. Cherchons  
l'ouverlnre par où tu puisses entrer. 15. Je me levai. Déjà le jour remplissait  
tous les cercles du sacré mont, et nous allions, les rems tournés vers le soleil  
nouveau. . 14. En le aaivant', je portais le front comme qui l'a', cbar^ de  
ponser, ^ qui Ent de hh hd ^darai-an; de> pOnt, Digilizsdliy Google

7. Io son, cantava, io son dolce sirena,  
Che i marinari in mezzo al mar dismago;  
Tanto son di piacere a sentir piena.  
8. Io volsi Ulisse del suo cammin vago  
Al canto mio; e qual meco s'ausa\*  
l'ado sen parte, si tutto l'appago.  
9. Ancor non era sua bocca richiusa,\*  
Quando una donna apparve santa e presta  
Lunghesso me per far colei confusa.  
10. O Virgilio, Virgilio, chi è questa?  
Fieramente dicea: ed ei veniva,  
Con gli occhi fitti pure in quella onesta.

11. L'altra prendeva, e dinanzi l'apriva  
Fendendo i drappi, e mostravami il ventre:  
Quel mi svegliò col puzzo che n'usciva.  
12. I' volsi gli occhi; e il buon Virgilio: Almen-  
Voci t'ho messe, dicea: surgi e vieni, [tre]  
Troviam la porta per la qual tu entre.  
15. Su mi levai, e tutti eran già pieni  
Dell'alto di' i giron del sacro monte,  
E andavam col Sol nuovo alle reni.  
11. Seguendo lui, portava la mia fronte  
Come colui che l'ha di pensier carca,  
Che fa di sè un mezzo arco di ponte;

**The text on this page is estimated to be only 17.50% accurate**

110 ),E l'URliATOIRK. ■ 15. liOi^qiie j'entendis : « Venez, ici l'on passe! B 'îl'Dâ parler si doux el si affectuSux ^ qoe de pareil on n'en éRl^ point dans ce séjour mortel. 16. Ouvrant ses ailes, semblables à celles du cygne, c'^i qui ainsi nous nvfiil parié, nous diri£;ea en haut entpe leè paro\* il. is, qvi Ingenl s seront con18. ~ Qii'as-tu, qu'à terre seulement tu regardes? me dit mon Guide, ayant tous deux l Ange un peu au-ilessuB de 19. Et moi : — Si soucieux vais-je, à cause de la nouvelle vision, qui tant m obsèHe que jc ne pins cesser d'y 20. '— Tu as vu, dit-ii, cette antique magicienne qui, seule désormais, au-dessus de nous se lamente et lu as vu comment riinmme se dégage d'elle, 21 . Que cela fe suflise, et de tes talons frappe la terre : tAurne les yeux vers le leurre que te montre le Roi étemëV dans ses orbes inmienses. 22; Tel que lelaucn, qui d'abord regtmle 8es,,piedB, se -Uuroe ensuite su' cri, «S s'tian^ j^'ie désir de |b pàturo qui devant l'attire,

**The text on this page is estimated to be only 24.91% accurate**

■ CflAST MX-SSTI â5.. Td'devbns-jc, eEtol, aassi l< prardouier  
pessagf; à qui monte, nllai-jejusque-U oà etmjnencele i^rcuit. raient. . . . . «  
Aàktetit. paemento ôntmtt mea\*j »- je les eâtenr daÏB Aîfs, nvec des soupirs  
«i profonds, que Von distingnut àpèineteparolM. 99. — 0 clos de Dieu,

The text on this page is estimated to be only 15.32% accurate

m rÛRGATOiRE- ■ [31. IHiiâiit.: Esprit, on qui.lB .pleurer mûrit sans quoi tu ntf'.peux F«(oiirner « Dieu suspends im peu pourmoi top-plus gijand souci. , 33. . Qui-tu Aia, et pourqç(i) yos,dos sont tournés en hàit, dis-moj, si to.veu](,que je t'obtiénue quflUpie chosA-là d'oi je suis parti vivant. . - 55. Et lui it moi : « PourquoiJi w&A Ib dçl que yers lui nés dos soient tournée, tu je ^uras; içfiiB, aiiparavEutt,' jcyjfs quodegojidsueceisorPetri". 5i. a Entre Siffitri et CiiiaTeri" descend «ne belle'riiiArej de;lftqHdte originairement ma r^ce Ure son^noui. 55. 0 Durant.nn mois et un peu phis, j'épi'ouvai combien-pèse lo grand manteau à qui veut le- préserver, de la fange : paraîtraient une gilume tous .leQ autres, fardeau. 56. « Ha conversion, hélas l fut tardive; mais^ quand jo fne fait Pastenr romain, ]e connus la vie menleuse, Ti7. « Je vils que [& ne s'apaisctit point. le co^, et que, dans cette vie, on ne pouvait monter plus haut, jce pouiqtoi de cellc-çi en moi s'eitliinnii ! iiiiiour. 08. M,Ius(pu'-l;i;i iiii.-ûralih' et si|);iri"i' ili; Dieu fut mon An^c l«ut avMii' : nmiutonaut, couiue lu vois, j eu snis it'i |iniii. 51). « Ce qu'opère l'avarice,sc {nanifestcid dans hi poKitioA reavetaéfr des àraes cpïi sa piuilîrat;, et lo mont n'a point de peine plus amère.

51. Dicendo : Spirto, in cui pianger matura  
Quel, senza il quale a Dio tornar non puossi,  
Sosta un poco per me tua maggior cura.

52. Chi fosti, e perchè vòtti avete i dossi  
Al su, mi di, e se vuoi ch'io t'impetri  
Cosa di là ond'io vivendo mossi.

55. Ed egli a me : Perchè i nostri diretri  
Rivolga il cielo a sè, saprai : ma prima,  
Scias quod ego fui successor Petri.

51. Intra Siestri e Chiaveri s' adima  
Una fiumana bella, e del suo nome  
Lo titol del mio sangue fa sua cima.

55. Un mese e poca più prova'io come

Pesa il gran manto a chi dal fango il guarda,  
Che piuma sembran tutte l'altre some.

56. La mia conversione, oimè ! fu tarda :  
Ma, come fatto fui Roman Pastore,  
Così scopersi la vita bugiarda.

57. Vidì che li non si quelava il core,  
Nè più salir potiesi in quella vita :  
Perchè di questa in me s'accese amore

58. Fino a quel punto misera e partita  
Da Dio anima fui, del tutto avara :  
Or, come vedi, qui ne son punita.

59. Quel ch'avarizia fa, qui si dichiara  
In purgazion dell'anime converse,  
E nulla pena il monte ha più amara.

**The text on this page is estimated to be only 16.36% accurate**

« 'Comine nos yens, Éixés dur Tes ehaofâ ten-e^tri]»^, iièFcnt point en haut, ainsi la justice ici les atlaclie 41 . « El comme l'iivaricc ételgiil e» nous lout aiiiuu du bien, par 4Uoi se perd l'opérer'^, ainsi hi justice ici nous (les Hiaiiis, et tant qu'il-, resterons étendus innio' 4'i. « Liés ei pris des plaira au Seigneur juste, bites, 1» , ' 43: Jb m'étais, agenouillé, et je voulais parW; «mis, comme je commençais, s' étant aperçu, par t'ôtue seulement, de mon acte respectueux, \_ 46. « Si cette parole évaugélique iieqtte mibetil^^ tii entendis jamais, bien peux-tu voir pourtuoi ainsi je parle, 47. a. Va, maintenant : je ne veux pas (jue lu t'arrêtes davantage; car ta présence gêac le.pleirer avec lequd je mûrie ce qM tnfls dit.  
«.■«»i.i.ï5«™iEi,: ' ■

**The text on this page is estimated to be only 11.77% accurate**

144 t/EMincmiai. '48. n J'ai là" une nièce oaiomée Akgia, iioniie  
de soi, I >umi que, par l'exemple, notre ih^isoii tie lii rende pas iHHuvnise :  
u El|efiiiuleiQ'wlret)lée là. o

**The text on this page is estimated to be only 18.23% accurate**

ciixM i)ix->fi;ïikjik. . ■ - NOTES DD CHANT DIX-  
NEUVIÈMK 1. Lonque li terre, jchalFfe par li chaletu du jour, i'tn  
relVuLdie. c'flil-i-diro', vers II fla de U nnt. Data les idées reçues tfort, au  
Iroiii lulurci de In letia sejoignnil l'influence rffrigdranlo de SkUirnc,  
quelqû^pti», c'etl-à-dire lorfqu'il s'ilerait an-dessus de rbor'uàa, npiii le  
conber du 3. Laraqu'en jetant leur« polnu, les gcomanciens (rauvaient une  
cerlainu ressemblance fortuile entre leur ili^position cl celle Aas iioili?]  
siluéea lers l'extriuii! du Verseau et le con ni once ment des Poî-sons,  
c'cloit à leurs jreui le signe le plus fiivorabl, que. pour cette rai;on, ib  
spielniel Jo Forlane majeure- Or. i^imud les Poissons montent sur  
l'iiovizon à la suite du Ver^e^iu, le Mjloil, s il cA nlors dans lo Biilier, est  
près de se le»er; el Ti. l'i;r^atniii<>i; allégorique; les uns df^eiit 1«  
Prudence, d'autre» la VVà.1. En si.WaiiL Viinile, \_ ' - ' . 5. Dédai-dni  
(lejn^in cni qui pleurant, gutlagent- On ad^i »u desf eieniples île ces  
)ilmii,ljs nii-|;ulie latines et italiennes. i , 6. I^)rolc3 de J;v^u^-Cllrist, et  
l'une >t Pg. .cxvpi. Ces paroles, dans lu bouche des avars qui se puriQent  
en ce lieu, signifient l'atlaceAient à ce qu'il y a do plus bas., 0. ■ Ajez  
toujours votre droite du cAlé de la tornicho opposé! an mont, v 10.  
Lapurelfidè rimc. 11. « Sache que je fus successeur de Pierre, 'a OltOfiuono  
de' Fieaebi, qui ituvnt pape sous la nom d'Adrien V. Son ponliGcal.ne dont  
qu'un mina l-i iourjoun. iS. Diog le lerriloire de (Unes. ' , ' . 13. f icee qlte,  
]pour opérer le bien, il faut l'aimer. U. Jdaus-Ghrril, répondant aux questbns  
captieuses des Soducâens, le'uc dit que les lieni du mariage n'uxiUent point  
dansl'aotae via, ntque nuMtri, ueqne nn^tnr. Ainsi Adrien, H oh Dante U  
raocon^ie,' n'est plusT^totu'. de l'Église. . ' " • - ' ■ . 15. Sur la lofré. . , - . - •  
Digilized by CoOgle

**The text on this page is estimated to be only 12.73% accurate**

14tt Lti t'UHU&TOIRE. CHANT VINGTIÈME t . Contre im plua  
foil vouloir, mal combat un autru vouloir; yiiiisi, Lontre ce me plaisait, pour  
lui plaire, je retirerai Je l'eiiu rOpoiif^c iiuii russusiee', '2. iii';iv:iiiçiii, cl inon  
Guiili! s'aviinya pur l'espace liijre ', le louy de \a rampe, comme on va par  
lui étroit mur crénelé, 5. ta ^e.ut ijui, par les U'ux, goutte à goutte, verse le  
mal dont toul le momie est plein", s'ajiprochait trop eu duliors i. Maiiille  
sois-tu, a!iti([uc louve, ijui, plus que toutes les autres liètes, abondes de  
proie pour la faim sans foodl à. U ciel, dont on parait croire que les  
mouvements cliatigent iH'eoudition des choses il'icî-bas, quand vieudm  
celiii^ par lequel s'eniracelle-ciï Nous allions » pas lents et rares, et j'étais  
att^til aux ombres que j'entendais piteyablenientpléurei'ct se plaindre,  
ONTO VEKTKSmo " . " ' Omis cMln U pilMT BÛB, per |iucerli,  
nuiidall'icqiuian «ni; li sfuena, l.MiwHdi d U Ducs mM li mont pil' li '  
buOEhi ipeditl pur luiigo la roccia, Cama ti va pâ\* nnra Hrui» '■' merii; 1 1.  
Ch} h gnM eba Buda « gDcda ■ g«Gi)  
IvrgBtiÉcluiliiiiialdialuUitilmoOdoaeupa | Dalraltra parla  
lafllul'trappBi'apprMaïa. I 5.0 liel, Ecl .ui ;,,r.ir |iar cli^ si i^rcda Quanila  
Terri pvr cui quesia ijiHsda! ■i-Voi abianin as' pHii leonii • icarti, Bd io  
ulHOa tfl' ambra clif<i>ciil HeUattiMiite |du|«r a la(Iilni :

**The text on this page is estimated to be only 25.69% accurate**

UilAST VIHUTIÈIII!. 147 7- "Lorsque, de foi luiie, j'ouïs :  
«Douce Marie! » devanl nous appeler au milieu de ces pleurs, conune la  
femme en travail d'eurant, 8. £l ajouter : « Aussi pauvre tu Tus qu'on le peut  
voir par le riiduit où tu déposai ton fruit saint. » 9 . J'entendis ensuite : « 0  
bon Fabrlcius, tu aimaiê mieux 12. — 0 àme qui si bien dlsmirs, dis-moi qui  
lu fus, dis-je, et pourquoi seule lu renouvelles ces dignes 13. Tes paroles ne  
seront point sans récompense, si je reviens accomplir le court chemin de  
celte vie qui vole vers son ternie. 14. 'El lui : « Je te parlerai, non pour  
confort quej'ullende de là, mais à cause de la grâce singulière qui reluit an  
loi avant que tu sois mort. 15. « Je fus la racine de la inauvaise plante' qui  
tetlement de son ombre couvre la terr&chrétienne) que rarement

**The text on this page is estimated to be only 24.34% accurate**

itt ■ la i'UitGARuiiu:. 16, .Sil)cm.i,eand,liUe el en nra'il la vengeance, et je b demandé à e'eTui'îm°S . 17; i«Xk.;cni.^.

**The text on this page is estimated to be only 20.32% accurate**

'■ 24. o -Peu après, je vois un tenifis oii Je France est nlliro lui ot les siens. ' ' laquelle jouta .Indas, et si bieii'fjiie de Florence elle ouvre. 26. « Par là point de [t'ri e il ue honte, pour lui d'aiilant plus semblera un pareil dommage. i léger lui 2?. 11 L'aulre qui sortit ensuite '% je le vois, pris sur un navire, vendre sa lillc, el e trafiquer 28. 11 0 avarice, quoi de plus peu\lu faire des miens, après qu'à toi tellement tu les as attirés, que point ilsn ont29. « Pour que moindre paraisse, le mal futur et le ma fait, je vois dans Âlagna " entrer le lis, et dans son tîCBire le Christ captif. ' 30i K Je le voié moqné Une -autre fois : Je le voia derechef abreuvé de\inaigré et' de flel, et mis à-mort." entre deux voleurs Yivanlfi. ~ 51 . te Je' vois le nouveau Pilate, si aatl que,'nori assouvi encore', )1 porte, sans rescrit. ses voiles avides dans le

**The text on this page is estimated to be only 18.45% accurate**

m LE rVItGAXOIRË. Sâ. .« 0 mon Seigneur, qaand joymx Vemi-  
je î». vengeance cachée dont jouit en secret la coléra I55. «t Ce que je disais  
de celte unique «pense derEs[irit saint \*\* , SOT quoi .pour t'enquérir tu ■  
t'es tourné vers moi, . 54. « Nous le redisons dans nos prières, pendant que  
le jour dure ; mais, quand vient la ^uit, nos voïi prennent un ton coïlrairc  
55. « Alors nous\* parlons de Pygmnlion fjiie traître et voleur el [lyriicide fil  
riii:-ali;il]le (UWir l'or; 5fi. « Kl (il! hi iiiiii("r<î <1(! l'avare Midas suilo de  
l'avide (Ifiniaiiide qui doit le rendre à jamais un olijel de l'isèe. Ttl . ((Puis  
chacun se riipjiclle l'nispnsé Achan com, ment il d('T(d)a le luilin, et il  
seiublc qu'ici le châtie encore la ct)lère de ,losué. r»f\*. H Eiisiiile nous  
accusons Saphira avec son mari aiiK ruades que reçul Iléliodore " nous  
applaudissons, et tout le mnrl roule dans l'infamie 59. « Polymnestor "° qui  
tua Poljdore. Eulin, ici l'on cric ; 0 Crassus, dis-iiiius, puisque tu le sais,  
quel gouL a l'or? 40. a L'un parle haut, et l'aulre bas, selon le sentiment qui  
nous excite à parler avec plus ou moins de véhémence. » skCIi tb'f dieeiili  
quell' unici ipnu DellgSpIrlja Sinlo, t che lifeu Vmo ma i^olger per alcuna  
chiw. 39. Tîpflliaai Pîgmilioa iIIdII^, Cui uùlilore e tadra a ^Iridila no  
bTOfllanidtU'aii ibigiU; s\*. E 11 nlicrii Ml'mnllidi,

The text on this page is estimated to be only 20.41% accurate

CHANT VINGTIÈME 151 II. C'fipondiint à écouter le bien que de jour on rnppeilp, je n'i'tûis pari seul; mais In auprès était un6 autre personne qui n'élevait pns la vnix. 42, Xous avions qiiiltt: cet esprit, cl nous tàcliions de gagner du clicmin autant que nos l'oixcs nous le permettJiicnt , 43. Lorsque je sentis tremhler le mont eomme une cliose qui tombe : d'où je fus pris d'un frisson semblalile à relui qui saisit l'iiomine qu'on mène à la mort. ii. Si fortointml ne trembla pas Délos avant que Lalone y eût l'ait le nid où elle enfanta les deux yeux du ciel. 45. Puis retentit de loutes'paris un cri tel, que le Maître se tourna vers moi, disant : — Ne crains rien, pendani que. je îe guide. 46. « Gloria in exeelsis Dm! » tous disaient, scion que je le compris, lorsque de plus près je pus entendre In cri. 47. Nou.s demeurâmes immobiles et en suspens, comme les pasteurs qui les premiers ouïrent ce chant \*\*, jusqu'à ce que, le tremblement ayant cessé, le chant aussi cessa. 48. Puis nous reprîmes notre roule sainte, regardant les ombres qui gisaient à terre, et qui déjà étaient retournées aux pleurs accoutumés. ' Digilized Oy Google

41. Però al ben che il di' ci si ragiona,  
Dianzi non er' io sol; ma qui da presso  
Non alzava la voce altra persona.

42. Noi eravam partiti già da esso,  
E brigavam di soverchiar la strada  
Tanto, quanto al poder n'era permesso;

43. Quand' io senti', come cosa che cada,  
Tremar lo monte: onde mi prese un gielo,  
Qual prender suol colui ch' a morte vada.

44. Certo non si scotea sì forte Delo  
Pria che Latona in lei facesse il nido  
A parturir li due occhi del cielo.

45. Poi cominciò da tutte parti un grido  
Tal, che 'l Maestro in ver di me si feo.  
Dicendo: Non dubbiar, mentr' io ti guido

46. *Gloria in excelsis, tutti, Deo,*  
Dicean, per quel ch' io da vicin compresi  
Onde intender lo grido si poteo.

47. Noi ci restammo immobili e sospesi,  
Come i pastor che prima udir quel canto  
Fin che 'l tremar cessò, ed ei compiesi.

48. Poi ripigliammo nostro cammin santo,  
Guardando l'ombre che giacean per terra  
Tornate già in su l'usato pianto.

**The text on this page is estimated to be only 18.16% accurate**

1AS - LË î'UniiATâiEtE. 49 Contre'aucune ignorance qui me  
rendit débâtreux ()c savoir, je n'eus jamais si grand combat, si mn  
mpmqjre'en cela n'erre pas, 50. Que n'était celui qu'en ma pensscc il me  
semblait alors avoir; et, à cause de la bête, je n'osais demander, et là par  
moi-même je ne pouvais rien voir : , Ainsi je m'en allais timide et pensif.  
O.Nulll innorann mii con lanlo guerra 1 Né per'll IrMU dlnaRdm tr\* t», \* 0  
IhiiiMn pnriini dHot pHBindB oifts ; i Coal in' aiicbn limîda a poiou».  
Digifedby Google

**The text on this page is estimated to be only 17.54% accurate**

CHANT VĪHGTIËVE^ ! , NOTES Dir CHANT:VINrrr"iï5ME 1  
. ( Je eesai de l'inlerra^fir, quelque d£sir qn\* j'en euue eaeoie. \* , ' 3. Par  
l'espace que ne reinpl isuienl pu feafloies ^tuldueg-li lene. 5. Qui liasse hort  
de Eni, se purîfi)intpardei>p)aii[« le péebéqai infodo le monde entier :  
l'itarice, 4. Approchlnt Irop du bord usurpé et êani parapet. 5. I,e moutemeol  
e^tle p\*r l'influence duquel li lauve maudite sera TonÉe de Bortir dn monde  
6. S\*îul NicoTst, irèque de Mire, doU trois jeunes lllcs, pour I» e»" nllr  
dsf p^liqul menajaienlleurcWlcté. 7. U nco'Cipjlienne, qui luccAli, dxni le  
Rii«ume deFnnee,iui Cirolingiei». ' 8. U fpot. . 0. La Provence^ apportée  
en dot 1 Cbirles d'Anjou, fière de I.ouii I, par la fille de Bajinond Déren^er.  
10, E Pour r£parer Icuri iijualices. d L'ironie té continue dnns le icrcel ' H.  
Conradin , fils (1« Conraii, et liigilime liéiilier de la couronne des Ileui-  
Sidies, ayant di'-hit ul \}tU en ronili^illniil muU e Cliarles d'Anjou celui-ci,  
sacrliait cette viLliniti à fM aiiililù)]!. le lit p^rir sur un écliafaud. 19.  
Sninl Thomas d'Aqiiin. Ou disait q>ie UImpIcs l'iivuit l'ait cmpoiïonner,  
dans U crainte qu'il ne Ut conirairt! à «es inlércts dans le concile de Vjnti.  
Benvoya. parce qu'originaiement loules les Ames viennent du cid13.  
Cliarles de Valois; il vint en Italie en 1301. Euvoy£ par BoniraceTIII' à  
Florence pour la paciner, il trompa lea Floreniins, et, sous pr£teite deriubltr  
l'oidre, exerça loutc «urte de cruautés. 14. La trahio'n. 15. Gharlet, iila de  
Charles \-, roi de Sicile et de Pouillc, gorIUAc. France,. en 1383, pour tenter  
de reconquâir la Sicile, et, dans un combat qu'il HUlnt contre Hoger d'Or)!,  
amiral du roi d'Aragon, fut fait prisonnier lilir loa natiro. Il eut une fHle  
nommée Béatrice, qu'il vendit à km TI' d'EsIe pour trente inilte, on, selon  
d'antre), pour cinquante mille nuins, 18. Anapni, où Etienne IMonne  
s'empar« de BonifaceVUI, par ordre de Philippe le Bel.

**The text on this page is estimated to be only 19.59% accurate**

1S4 l'IIBGATOItE. 17. Honirace VIII no. tôt pu lué, miK maurut de- rage pm if t^ft aprt's. Rĭnsi que le rapporte Yillani. 1S. AUisloR [liâmes perçu\* pur Plûlippe le Bel lur lei biais du rlcî^é, Eaiis raulnrtnlion du Pape. ID. La «aric. SO. Dimnt le jour ils louenl ceui qui furent des exemplsi de pnuvrelâ et de UWialité ; pendant h nuit ils .parlent des cliiliments résertés i lai cupidité et i J'avaricc. 31. Pjpnalion, afin de s'euiparer du royaume et des richeisc; de Sichée, frire de ion père Délus, et miri de Didon, sa propre EiEur, le lui en tn32. Midi» ajanl oliienu de Bacclius que lou( ce qu'il louclierait se ohnngel en or, tli dans rinipuis^ance de prendre autuoe nourrilure, par mile de celle avide demande. 33. Aciin s'Étant approprié,

**The text on this page is estimated to be only 22.40% accurate**

CHAKT VtNfiT-imiËHE. CHANT VINaT-tlNIËME . t . La soif naturelle ' qu'apaise seule l'enii qn'en griTce demanda la pauvre femme samaritaine 3. Hé tourmentait, fit par la route embarrassée me hâtant à la suite de mon Guide, je me condoulais de la justr vengeance ; ' 3. Qvand voilà que, comme en Luc il est écrit que le Christ, sorti du sépulcre, apparut à deux de ses disciples en vovage. 5. Disant: a Mes frères, que Dieu vons'doniie la paix! » Soudain nous lious retournâmes, et Virgile hii rendit In saititqni convenaitau sien, . - . 6. Puis il commença : — Que dans rassemblée bienheureuse t'introduise en paix le juste Juge qui me relègue dans un étemel eù\ . CASIO

**The text on this page is estimated to be only 20.33% accurate**

m i-B puniiATOiiiiE. 7. « Si~vous tieéi dît-elle en oonlinuaut d'aller, des om. bres t(ue Dieu ne daigne pas admettre là-haut, qol vous a ainsi conduits -par -cet escalier ? » 8. Et mon Maître : — Silu regardesles^gnes que porte celui-ù, et que l'Ange a tracés, bien vf^rfts-tu qu'avec les bons il doit régner. > '-d. Hais, parce que celle qui jour etnMit fde, Wot encore épuisé la quenouille que Clotlio dispose et i pourchàcua, 111. Son âme, sœur de la tiepiie et de la mienne, ' là-liaot n'y pouvait venir seule, ne voyant pas'comm voyon H. Ce pourquoi je lus [irê de la lar pour le guider, d je le guidmi aussi lus [irê de la large gueule de l'Enfer loin I B le pourt 12. Mais dis-uous, si li cousses ont éltraulé le m ont paru jeler le même ( 15. Ainsi demandant, mon dcàr, nun nai- Tcsi ; sais, pourquoi Je lelles se, et pourquoi tous ensemble jusqu'à son humide pied. Loueha tellement le but de mce mi peu apaisée l'ut ma Celui-là commienca : « Point n'est-ce une chose qui l'ordre de !a pieuse montagne, ou qui ?0)t in&ccou, "iiVir.'2:c."iir""

**The text on this page is estimated to be only 19.39% accurate**

CHANT Tinfel-DNIÈHE. 1S7 iS. « Elle eit exempte de tonte altiralien : Se ce qu'en Mi le ciel reçoil d'oUe' ceto peut wnir.el non d'autre chose: .- 16- « G«r,ni pluM, ni grêle, ni neige; ni rosée, ni . bniïne, ne .ioinbe aiMlesnis du court escalier des trois degrés'. / ■ ' , ■ 47. «Nfl By voient Aucuns nuages, épais ou légers, ni éclairs, nl-la fille de Thaumasp qui là souvent cliange de comb^es. • iS. « Nulle sèche vapeur ne monte plus liaut que le sommet des trois degrés dont je i)arl;ii;^, où le vicaire do Pierre a ses pieds. i.ent ,iuidan.h lerre se cache, je ne tlonionlnetremlilojanini.. ^ ^ qu'elle moule, on se meuve jioiir monter, et ce rri la 21 . « De la pureté le seul vouloir Inil preuve, l'anie tout "à coup se sentant libre de cluuigoj' de ilemeiire, et do le vouloir elle se réjouit. 22. « Auparavant bien le voudrait ; mais ne le permet pas le désir par lequel veut la divine Justice qu'elle ee porte Te^s le chaiimont, comme an péché elle se noria. Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 21.99% accurate**

S3. « Et moi qui, cinq cenU ans el plu., ai éti gisanl BOUS cette fâpe, tout à l'heure seulemest j'ai senfi le déRÏr 24. « Four cela tu as senti lé tceblement, et «nteDdii les pieux esprits par tout le nioni rendre gloire A ix .Seigneur, afin qu'il hâte leur passage là-^iautl » 25. Ainsi lui dît-il : et comme on se réjouit d'autanâplus boire, rjno |.îi. ^rinule ..I In soif, je ne sanrais dire comtant je vois le filet où ici gage, pourquoi le trem,lc hoir., n,,a|\*,,,sr:n,,l, hien il înlisfil la mioiinp, 26. ^Elksago^Gnidc.-Ma, 27. Qu'il te plaise maintenant que je sache qui lu fus ; pourquoi tant de siècles lu Qs été ici gisant, 'je l'ai compris par tes paroles. 28. « Au temps où le bon Tttus, avec l'aide du souTerrain Roi, vengea^ les blessures à'ôii sortit le sang vendu par Judas; , . 29. n Revêtu du nom le plus durable et le plus honoré", j'étais là célèbre, mais n'ayant j)as encore la foi. .50. a Tant fut doux le soufCle de ma voix, que de Totilouse à soi m'attira Rome, où je méritai que de myrte ined wi.T~r,si.ir<.i,i>,. . !i<>T;

**The text on this page is estimated to be only 21.77% accurate**

CHANT VIKGT-IINIÉWK. IfiB 51 . « Là encore on me nomme Stace : je chantai de Thèbes, puis du grand Achille ; mais sous la seconde cbsrge en chemin je totobai». '52. « De-nion u^ur riH>ent ta Bémenc&lea étine^U^s de la âraae flamme qoiffl'miÈrasa, «t à laquelle se sont alhimés ptaîdemOle. ■ ' « Je parle de l'Enéide, .qui me fut un^ mamelle et une ODurrice je poésie : sans elle je n'eusge pesé une . 34. « Et pour ai^oir técu là quand virait Virgile, je consentirais que, d'un soleil '° plus que je ne dois, iïût retardée la fin de mou bannissement. » 35. Virgile, à ces paroles, vers moi se tourna, d'un visage qui, en se taisant, me disait: Tais-toi! Mais no pput la vertu toutceqi'eîleveut 56. Le rire et les pleura suivent tellement la passion qui es excite, qu'ils n'obéissent point au vouloir, et moins encore chez les plus,™.. 57. Je souris donc, comme celui qui fait signe : sur quoi l'ombre se tut, et me regarda aux yeux, où plus se retrace l'image véritable ". 38, « Que d'un si grand travail tu recueilles le fruit " t dit-il. Pourquoi ton visage m'a-l-U tout à.l'heure montré un édair de riti? » IsscHSiS'

**The text on this page is estimated to be only 11.56% accurate**

m LE PVReAtOIBE. 59. ie me troove ainsi jhîs d'une et d'autre  
part ^ de Tune on me eonunande de me taira, de l'aatreon me conjure de  
parler; d'oà un soi^ir qui me fait comprendre. 40, Parle, it mon 'Jj'^.f ^ à  
cpîi lu dois J'ai [cils-la pour Elusse, cl allriliic-lr à co que lu as dil de lui. U.  
Ilajà .1 . 'bdinH pour l.a.sor Ici pieds de mon It OhhiE ehfl BHldM ta kbfl  
vli dcUi lAici 'Dipilized 6y Google

**The text on this page is estimated to be only 16.28% accurate**

CUIKT VtXGT'-IINIËUE. 1U1 KOTES DU CHAMT VINGT-  
imÈME 1, La désir mlincl de ravoir. .2. lésiis-Chrifl nyanl liüt à lo  
Saniaritaino : Qui boira de Feau que Je M donnerai n'aura Jamais soif, elle  
lui répondit: Sfii/iieur, donnes-moitié celle' eau, afin que Je n'aie pas soif.  
— Jpan., ca]>. iv. 3. Ce que le cid reçois Ae h nionlugne du Purpalolre, ce  
«ont tes imet quî montent ilkiii la gloire, après i]u'elEes fe loul entièrement  
purillée». i.. Letlnû degrét qui iont au-devint de la porte du Purgiluire  
comme on l'a va d). IX. - ■■■ - ' S, Irîaonl'uc-en-cid. 0. Qui là, — sur la  
terre, — M montre taotAl en un lieu, iinlAt en un T. Par la pifée et la  
deetraoUoii de Jénuaem. 8. Le nom du PoSte. 9. Sticc mourut ovsnt d'aVoir  
terminé son AchiUiide, et c'est à ce'» que \e h\i allu^iuii. 10. D'uni: 1 1 . Au  
nièmi! suiis que les jeux sont appelas le miroir de l'âme. 12. I,a mSme  
formule ipprécinlive qu'on a; d^i Tait remarquer plus d'une foî>. , Digitized  
by Google

**The text on this page is estimated to be only 20.99% accurate**

I.E PURGATOIBB. CHANT VINGT-DEUXIÈME \ . DnjiL (len  
lèro nous l'Ange était resté, l'Ange qui nous avnil acioiiiiiiés vers le  
sixième cercle, après avoir effacé do . mon front une empreinte; 2. Kt cenx  
qui à désir ont ta jusUce, il nous amil dit ' beali, i>t In reste des paroles avec  
sitiunt, sans ajouter rien 7i. Et moi, plus léger qu'aux autres entrées\*, si  
facrleinont j'allais, que sans aUcun travail, je suivais en haut les rapides  
esprifs; 4. Quand Virgile commença : — Un amour qu'enflamme la verlu,  
enHnmme toujours un autre amonr, pourvu qu'au dehors la flamme  
paraisse. r.. Ainsi, du moment où parmi nous dans les limbes de l'Enfer  
descendit Juvénal, qni me révéla ton affection, 6. La mienne fut la plus vive  
qu'on puisse ressentir pour une personne qu'on ne vit jamais ; de sorte qiie  
courte maintenant me paraîtront ces escaliers. □ IgHizedtiy Google

**The text on this page is estimated to be only 15.95% accurate**

de confiance trop je lâche le frein, eî comme ami teomX Ji,  
comme tu l-élais, de loule sagesse? d'abord eu suce ,MI "T':S^lem.  
„Muel,ue.i, canso d,. ceccle où j'étais, q,,c je f,,s a.are en l'antre- vie. 12. ..  
Or, sache que trop tu,-je éloigné de l'avarice, et cet acis ont puni des miaiers  
dd lunaisons. 14. «imioinec. 15. .Alors je m'aperçus ,00 trop p iiahM pour  
dépenser, et je luo repentî ' Digilized by Googic

**The text on this page is estimated to be only 22.26% accurate**

■ 4B. « Combien l'essuscilcronl la tête rase \*, à cause de l'ignorance qui de ce péché empêche de se repentir vivant, et jusqu'au dernier terme ! ' > 17. « Et sache que la coulpedirectement opposée à une antre, sèche avec elle ici sa verdure\*. 18. « Si donc, pour me purifier, j'ai été parmi ceux qui pleurent l'avarice, par son contraire ce m'est advenu » 19. — Quaiui tu chaulas les armes cruelles, cause de la double tristesse de Jocaste dit le chantre des Bucoliques, 20. Par ces chants qu'accompagne Clio, il ne paraît pas que fidèle l'eût fait encore la Toi, sans laquelle point ne . suffit de bien Faire. ^1. S'il est ainsi, quel soleil ou quels flambeaux dissipèrent leteroent les (énères; qu'après tu dirigeas tes voiles à .ki-suite du pécheur\*? 32, Etlui'dit: a Toi le premier tu me conduisis au Parnasse pour me désaltérer . ^ng ses grottes g toi le premier, après Dieu, tu m'éclairs. - ' , 23. « Tu às fait comme- cdui qui va de nuit,' projetant derrière soi la lumière, et à lui elle ne sert, mais il instruit 24. « timad tu 99 iit: Le Éiède-se renottoelle; la justice.' révient, et le premier ûije de rhomme ; du del descend une Tttce nouvelle -, \* 6, u,.i,.. ... ,,d. ,, riri"™

**The text on this page is estimated to be only 16.96% accurate**

i;iiA>î viNtii-DKiiixifcsii;. loô « Pa»; toije ru. poète, pr foi  
chrôtimi. Mai» pour que c ('Init j>k'iii Je lu vraie croyance,-seuïée par Itis  
messagers du royaume éternel, 27. « Et ta parole, que je viens de rappeler,  
avec celle des nouveaux prédicateurs ; -d'où je | lu de de les visiter. '  
ffaclwrduit iris l'habi:. 29. «Et tant que je fus de là, i les secourus, et let 50.  
« Et avaut qu'en mes vers je conduisisse les Grecs-, aux fleOTèc de Thèbes,  
je reçus le baptême ; mais par peur jeuieMdiaid-tochrélien, ■ 31.> «Et  
restai' loi^tfimps païen en' apparence. Celle . tiédeur nr'a, plus de qbatrâ  
cents ànsf -retrâni dans le. qua-frièmo cerclé. ■ ■ , - 53'.' «  
ToidoncquiasIevéle-wHlequimecachaitle grand bien dont je {iHile, tandis  
.que.iipus.avons encore à monter 'beaucoup, . . " - 53. n Us-moi où. eât  
)iôtr« cher Terence", Cccilius. Plante elVarron, si hi le sais dis-mois ils sont  
condanmes, et à" quelle demeure. Il :',i".SsSiS fil!?"\*"" . !i?KîîiUr;™'r.sr"  
—i .: :

**The text on this page is estimated to be only 21.21% accurate**

lue 1.1^ VurcaToike. 34. — Ceux-là, et Perse, et moi, et beaucoup d'iiulres, i-épondil mon Guide, nous sommes, Avec ce Grec que les' - Muses alUttèimt plus abondamment qu'ancùn '«titre 55. Dans le premier cercle' de l'obscur priâon. Bien souvent nous parloils du mont que ne quittent point celles -qui nous ont nourris 56. Avec nous sont Euripide, Antiphon", Simonide, Agathon, et plusieurs autres Grecs qui ceignirent leur front de lauriers. 57. Là, de ceux que lu us chantis, su voient Aiiitifioiie", Déiphile ", et Ai'^ia el Isnièiie "\*" toujours aussi Iriste, 58. On y voit celle qui montra Langia ; là est la fille de Tirésias, et Tliétis, el Uéidaniie avec ses sœurs . 59. Uéjà les deu\ Poètes se taisaient, (le nouveau attentifs à regarder autour, hors désormais de Ja montée et des' parois; 40. Et déjà quatre des serrantes du jour élaïetit demeurées en arrière, et la ànquième était m tinlon\*', le érigeant en faaut vers la zone ardente, - H . Quand mon Guide : — Je erras qu'yen suivant le coiitour du mont, nous devwis tourner notre droite vers le bord ' ext^euF', comme nous Tavons bit jusqu'id. S4.lillri|dib v'^snce, u Aiiocreuite, ' Ormi, dié ^dt ■•uni omarJi iVonlc. n.QuIii lî vegETiHi diD« gtili Ut Jtniûgonc, D(Uta td Arjili. Ed taineiw II iritu um\* 6k,

**The text on this page is estimated to be only 17.51% accurate**

i; li A s i V I N i; 1 -D E L K I i: n i.. 107 Vi. Ainsi l'accouliinaice  
l'ut là notre ciiscigtieinciil, tt nous [ininca en cheiinin avtjc plus  
d'assucaiiuu, par l'assunlinioiit du celle dif,'ne âme ■iô. Va ils allaient  
devant, el tnoi seul derrière, écoulant leur.s Uiscour;;, qui uih donnaient  
rinfelligeucfi de la poésie. i'i. Mais lot rompit le dux discuuir, un arbre  
qu'au milieu du ienlier nous trouvâmes, diargé de poumies, à l'odorat  
suaves et bonnes. 45. Et comme le sapin, de rameau en rameau, se rétrécit  
en s'élevant, ainsi cet arbre en descendant, ulin, je crois, que dessus nul ne  
monte. 46. Du côté où le chemin était fenné, tombait du roc élevé une eau  
claire, qui se répandait d'en haut sur les feuilles. ■47. Les deux Poêles  
s'approchèrent de l'arbre, et d'au dedaim, à travers le feuillage, une voix cria  
: nUe ce fruit vous aurez disette » 48. Puis elle dit : u Plus pensait Maie à  
ce que leii noces\*' fussent honorables kI complètes, qu'à su bouche, qui  
maintenant pour vous répond. 49. « Et les antiques Romairis se contentèrent  
tl'eau pour boisson, et fianiel méprisu le manger ^, et acquit te savoir. ■ K  
pnodtcDLiiv la via con iicq aoipKUu Ver r aiicmlr di quell' iniina dcgna.  
is.Klli gind dinuiii, «d in mI\*" ( IÏ.E coma abgU in ito ai digwU Di iUm in  
aam, txni nmUa tù gliiMi CreiT io lunUiè paraon ta Bon ndi. (P.E Is  
RMiiiiia iMidui par 1er ban CuMIa finn if^njHa, a Duidls IK^>r\*tii cilw,  
«d ncqoïilt mm. Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 13.24% accurate**

tlii i.K ITIIGATUInt:. dO. « Le pi eiiiiie' âge fut beau coiniin! l'or  
: il rendil par la raim les glands savoureux, et par la soif fit, de chaque  
ruisseau, du nectar. ■51. (c Du Aiïel et des sauterelles furent lu nourriture  
de Buptisle dans le désert : pour cela glorieux est-il, et aussi grand. «■ Que  
lo déclare rĒvangite » - 3lt.La HcaliirinDquinit'ani rubells; j C)i« nudriro il  
Balùl\* Bd dûtrtui n tanme cm lune Is ghinile, Pneb' cgli i gkirilH s Inils  
iraude, ' K Mllare an ids ogni nncdlo. II. mit g iKiutt'niron Ig >ii»ii]> I  
OiuU» per l' Knngillv t' i iiiiaiii. Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 13.57% accurate**

m NOTES UU CHANT VINGT-DEUXIÈME 1. Kous liMiif iTee  
Cettri, BuiTint 11 lotanda mninHirit de H.. Ctpilupi, , da StnlODa, e le nie  
Moi, tu lien âeialetit voei. Le «eni est que l'Ange -(|Di Ub suit canduiss ru  
eixième cercle, leur oraiL dit: Beatiqul eiurlant et sitiunt justiliam. —  
Ikuicm ceui qui ont f>ini el \*oif de la juilice ! — ij'orl-â-tlii'c (hanlnlt en  
i'uiû allant lMh IliialiLiide, que répÈlGnt les Imee ' rodigues ressoi-ilhront  
lii liîle rjsn, — ail crin iiiassi, — et le» AwB» le main ter- niée, — cil pagio  
cliiisu. ti «Que les pi--\n:s imnlraires ici ='cipient ensemblle. > SÂ Wr^C,  
Ui jlapliore lirûu du liioi vert, •i'ic\efeu aéclie, conaume, comme la peine  
consume le ii.'flié. 7. i,e luiiiliEitd'ÈtcodeetdePolynice. , M, ijiii perdit à la  
luis ses deux fils. U. Saiui rierre. . 10. Ilagûui ail integro Mecloruin na^eilur  
uivlu. lam reidit et Virgo, redeuiit Salurnia régna : Jani nom progenies celo  
dumiliior alto. Vinii. Ei/lan. iv. 11. Suivant line m,t?a h,:on. Ti'remv iwlr  
a,,de,, ri. Ilimèrt. 13. l.i's Miisid.t. U. l'oéle Irjgiiue, loué par Arislote et  
l'iularque. D'autm litent, Ailacréoti. 15. fille d'Ædipe, rui de TUBesDighized  
by CoOgle

**The text on this page is estimated to be only 14.70% accurate**

170 LE l'UIIGATOIRE. IS- Fille d'Adrae te, loides Argicns,  
Btremmede Tjdée, l'uudes lept chefs qui a?sii!;jérent Tliol>e9. 17. Aulrc  
lilic d'Adreste, femme de l'olyniee. IK. Killcd'(Eilip

**The text on this page is estimated to be only 21.55% accurate**

CHAÏT VI!tOT-TR0ISl£ME. m CHANT VINGT-TROISIEME 1  
. Pcinlant ([ueje tenniF^ mes yon\ lixrs sur l(i vcri fr.iiiiliage, coiiiiiiK!  
parfois il arrive \*)jii'à reg;inigr un petit oiseau h ,ie K perd, 2. Col»i qui  
m'élail plus qu'un père me dil : - Cher tik, maintenant viens ; plus utilement  
doit être employé le temps qni nous est assigné. ■ 5. Je tournai le visage, et  
non moins vite mes pas, vers les sages, qui parlaient de sorte que point ne  
me coûtait l'aller.' 4. Et, tout à coup, Toilé des vois gémissant et chaatant  
Labia, mea, Domine de manière qu'à l' ouïr oh ressentait (ilaisir et douleur.  
5. — 0 doux Père, qu'est-ce que j'entends]! dis«je.-Et lin : — Des ombres,  
qui jieut-être vontse dégageant du lien de leur dette. 6. .Comme 'des  
voyageurs pensifs, rencontrant en chemin des g«i8 inconnus, vers eux se  
tournent sans s'arrêter ; '

**The text on this page is estimated to be only 28.44% accurate**

7. Ainsi derrière nous, venant avec, vitesse et nous dépassant, étonné je ref<sup>ai</sup> daïs une troupe d'âmes silencieuse et pâle, et le corps si décharm collait. 9. Je ne crois pas que le jeûne eût desséché É . jusqu'à une si mince pellicule, lorsqu'à sa faim il ne resta qu'elle. • 10. Je disais, pensant en naoi-mâmerVoilà la. gent qai perdit Jérusalem, lorsque dans son fib Marie'mit la dent. 11. fcs orbites ressemblaient à des anneaux sans gemmes. Qui sur le visage des hommes lit 0 IH 0, aurait ici bien .distingnéleM\ ' 12. Qui, ne sachant pas comment\*, croirail que l'odeiir d'une pomme et celle d'une eau, engendrant le désir, pût réduii<sup>einn</sup> tel état? ' . 13. Je m'étonnais de ce qui tant les affame, ignorant encore la cause de leur maigreur H 4e leur triste <sup>corce</sup>; 14. Quand tout à coup une ombre, du fond de la tête tourna wa mol les yeux, et me regarda fixement, et avec (l)rw cria: « Qudio grâce m'est celle-ci?» . Je ne l'aurais Jamais reconnu a/i visage ; mais la voix t ce qu% l'aspect en soi tenait ânfermê. îSnirii,"i."i';ï:.'z:? zed By Google

**The text on this page is estimated to be only 20.81% accurate**

CHANT VINfiT-TBtilSIÈKE. , {S. Cette étincelle ralluina en moi  
le souvenir d'usage'changé, et je reconnus celui de Forésè\*/ 17. "« île te  
rebuté point, » ainsi priaît~il, « la s eau, ni de ma ciiair^uiîuiK qui  
fiiccompagiieiiif., qui elles sont. Parle sans tarder. » l!t. — Ta' farfi que  
morte déjà je pleurai, hiirépondisje, w m est pas maintenant un moindre  
sujet de lannèa, la élonnemi aoucî. ■■ 21. 'Et lui à moi: .dans l'arbre resté  
en de Uieu, ce qui ainsi vous iv. mal s'explique qui est pl< presse point de  
parler, tandis que je suis en plein d'un- autre s l'eau et ■ -22. « Tontfi l'i'tin  
gpnf qui en pleurant chante, pour s'être outre mesure adonnée à lu hoviclie,  
dans la faim et la soif 'ici se refait sainte. - 2o. « De boire et de manger  
rallume en nous le désir, ' IVideur qo'exbalent la pomme et la ]roàée qiii se  
répand siir . le yeyt feui'" Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 19.32% accurate**

m L8 PURGATOIRE. . 34. «EtpBBoneseiilefoiB, en  
parconrantGecèrale^n'a de nifraichissement noire peine : j& dis peine, et  
devrais dire joie ; (jui porte le Christ joyeux à dire « Éli, » lorsfjii'avpc son  
snnfi il nous délivra. » 26. Et moi à lui : — Forésr, (lc.|iiiiis h jour oii fii  
rjuiltas te monde )fiiir une iicilieiri' vip, cinq ans enrre ne .sont jwis  
écoui.'s. 27. Si en toi cessa le j>onvoir Je péulier, avant (J)Ue survînt l'heure  
de la bonne douleur qui nous remarie à Lieu, 28. Comment ici-haut es-tu  
venu? Je «oyais te trouver encore là en bas^, où par le temps se compense le  
temps. 29. Etlaiàmoi; o^itfit m'a conduit à boire la douce absinUie des  
peines, ma Ifella \* et ses. larmes abondantes. 30. Par ses pieuses prières et  
ses soupirs, -elle m'a tiré de la aile où. l'on attend, et m'a délivré des autres  
tant j'aimai, qu'à bien faire elle est plus seule , 52. « Car la Barbag^ " de  
Sardaigne est, dans ses ■ mes beaucoup plus pudique que la Barbagia où  
Dm t«Qipo HT Iràipa ti rittoo. Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 23.95% accurate**

CHANT TIHKT-TR0IS1ÊNE.. 5. « 0 doux frère, que venx-to que  
je dise? Je vois r le taippB, peu éloignâde.L'heure présente, 4.

**The text on this page is estimated to be only 15.38% accurate**

m LE PURGATOIRE. 42. Dé I& son secours m'n conduit en haut,  
monUint autour delà montagie qui vous redresse, vous que le inonde a  
défbnnês. 43. Il dit qu'il m'accompagnera jusque là où je trouverai Béatrice :  
là i) faudra que de lui je me sépare. 44. Virgile est cctui-ci, qui ainsi m'a dit.  
lEt je l'indiquai da doigt.) Cet autre csl l'ombre pour qui naguères se sont  
rbranlés tous les rochers de votre royanme, .. Duî de soi l'a repoussée. . ,  
U.lBilim'liaitnttaugltiuDlcoDliirli, , (t. Vir|ll« A qtiati cbi cûl ni dta Sikodo •  
ri^Tdoda k SHHitjgii\*. [ '(i>(tdiulD).aqial'(llnii ndrاملini. Chi driati Toi  
cbe II DHiido lus lirLit | cui kuh dluui o)^ pôiilitc il-^Hito dicft di fmai luv  
compignai 1 Cb'iD uiA li àBit fil Bmlrici: : . [ > Oiiivl contkB die mon  
luiViiiugna. I Lo.mtn nftaii chc àt aë.la igomlH\*. Digilized Oy Google

**The text on this page is estimated to be only 15.83% accurate**

CHANT XII. L'ÉPIQUE. NOTES DU CHANT VINGT-TROISIÈME 1. Couinciement du xii<sup>e</sup> du psaume l: > Domine, labia mea aperiunt, et os meum annuntiet vobis laudes tuas; — Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche annoncera vos louanges. n. i. Titiolion, qui, dit-il le « poète, a été inéprisé Cérès et de Fenda de lui ôter des sacrifices, fut pur de la vanité des de la terre, d'une ténacité si furieuse. qu'il n'aurait pu voir tout ce qu'il possédait, Il lui parut se voir en lui-même, — Ovide. Métam. lib. vi, 6. ir. 3. Femme juive qui, pendant le siège de Jérusalem, mangea son propre fils. 4. Dans cette comparaison bizarre, les deux yeux représentent les yeux, et Vm le lieu. Ainsi, le Poète veut dire que le B deux, les deux jeux, ayant disparu, il ne restait que le L appareil. . ■ -■ . 5 "En ignorant la cause. . ' ' , ' \_ . " (t. Florci]lin île In famille des Donali, frère de Cono et de Piccarda, irai et psrpiil lie Dante. 7. « EU, F.U, liii'imii siharldiii ' — Mon Dieu, inuii IIIpu, paurqioi m'a8. Dnriâ le lieu u'i, iivuiil il'i'il icr duiis le l'irg.^luire, tcui itontle vtr ' 9. C'éla il le ni<sup>TM</sup> de sa femme. ■ iti. Caoton de la Sardaigne où les femmes avaient, dit-on, une émiluile . très-dét<sup>g</sup>lée: 11, Chant avec lequel, ■ Florence, les nourrices apaiient Ici «rii' dei' en<sup>D</sup>ts. 12. (iOrMiae ta hine était en «on plein. Digilized by CoOgle

**The text on this page is estimated to be only 19.53% accurate**

17B 1% MIRGiTOIRB CHANT VINGT-QUATRIÈME ! . Le  
parlei T,. E situ les ite que sans dis-moi si à 5. «Ma sa joyeuse d&sa  
conroDoe, triomphe déjà dans le haut Olympe. » 6. Ainsi dit-il  
premièrement ; et puis : « Il n'est point ici défendu -ds nommer chacun-, &  
cause de notre ligure si défaite parja diète\*-.

The text on this page is estimated to be only 19.24% accurate

UIIANT VINGT-miATitIÈMK. 119 7, « Colui-ci il le niodtru du doigt) estBuoiagiunla', Ituoiiiiifriiiiitn (le Liici[iies ; et, an delà de lui, cet nutre, dont la tnœ Rst b plus déeluii cn^e, S. « Kut (hiLis sL's Imms la sainte Église \*. 11 fut de Tours, el \iai le joi'iiK' il expie les iiiiguillfs île Bolsènc prciiarées à la vermccia. a 9. lieaueoiip (.l'aiiti e;- il me uoniiia un à un ; et d'être iiummcs lous pjii aissiiieit contents, de sorte que je ne vin aucun visage se reubnuir, 10. Je vis par la h'wn user leurs dents à vide Ubaldinodalla Pila', et Bonirace% qui maints peuples r^it' avec la crosse. 11. Je vis messer Marchese^, qui, la gorge moins sèclie, eut le temps de boire à Forlî, et cependant jamais ne senti! sa soif apaisée. d2. Mais, comme celui qui rejjarde, et ensuite préféré l'un à l'autre, ainsi prcférai-je celui de Lucijues, qui paraissait me coimaiU'o davantage.. 15. 11 uiiirmurait, et je ne sais quoi comme « Gentucca n j'entendais, là où il~senlait la plaie de la justice qui ainsi le consume\*. ' . 14. — 0 âme, dis-je, qui semblés si avide de t'enlreiteiîr avec moi, fais en sorte que je t^eoleode, et, par (oa ' paHer, satisfais ton désir et le mien.

7. Questi (e mostrò col dito) è Buonagiunta;  
Buonagiunta da Lucca : e quella faccia  
Di là da lui, più che l' altre trapunta,

8. Ebbe la Santa Chiesa in le sue braccia :  
Dal Torso fu, e purga per digiuno  
L' anguile di Bolsena e la vernaccia.

9. Molti altri mi mostrò ad uno ad uno,  
E nel nomar parean tutti contenti,  
Si ch' io però non vidi un atto bruno.

10. Vidi per fame a vuoto usar li denti  
Ubaldin dalla Pila, e Bonifazio  
Che pasturò col rocco molte genti.

11. Vidi messer Marchese, ch' ebbe spazio  
Già di bere a Forlì con men secchezza,  
E si fu tal che non si senti sazio.

12. Ma, come fa chi guarda, e poi fa prezza  
Più d' un che d' altro, fe' io a quel da Lucca,  
Che più pareà di me voler confezza.

15. Ei mormorava ; e non so che Gentucca  
Sentiva io là ov' el sentia la piaga  
Della giustizia che si gli pilucca.

14. O anima, diss' io, che par si vaga  
Di parlar meco, fa si ch' io t' intenda,  
E te e me col tuo parlare appaga.

The text on this page is estimated to be only 15.73% accurate

m li. l'UltUATOIIB.15. « Liiu fuiiiii! est iiùe, et pas eiicore elle  
uc porte le iöîle, commeiçn-t-il, laquflu fera que te plaise ma ville, tant  
soil-elle di'i-rii'c. Ifi. n Tu l'fid ims avoc cotte puMliclion ; si en quelque  
errair fa iiiiliit mon murniurc, l'klaireiont les clioses n . u Mais (lis si  
maintenant je vois celui qui mit au jour les rimes nouvelles ainsi  
commençant ; Dames, qui avez iitelliijeuce d'omoir. n 18. Et moi il lui : —  
Un suis-je qui, lorsque amour m'insiiire, («■ouïe, et ce qu'au ileilans il  
ilicte, vais exprimant. ly. « 0 Irère, » (lit-il, « à [u'cseul]je vois le nœud" qui  
cmpèclia le Notaire, et Guittone, cl moi d'alleiiidre ce doux style nouveau  
que j'ouïs : 20 « Je vois comment vos plumes lidèleuient suivent celui qui  
dicte, ce que certainement point ne tirent les nôtres. 21. « Qui oolre-passe  
pour plaire davantut;ei plus nu re(jonnaît la ditlerence de l'an à l'autre syle.  
u Et, semblant saUsfitit, il-s6 tut. 22. Comme les oiseaux qui hivernent vers  
le Nil, quelquelbis se raBSBrabieDI en troupe, puis volent avec plus de  
hâte, à ta suite l'un de 1 aub% ; DigAized by Google

15. Femmina è nata, e non porta ancor benda,  
Cominciò ei, che ti farà piacere  
La mia città, come ch' uom la riprenda.

16. Tu te n' andrai con questo antivedere :  
Se nel mio mormorar prendesti errore,  
Dichiareranti ancor le cose vere.

17. Ma di s' io veggio qui che fuore  
Trasse le nuove rime, cominciando :  
Donne, ch' avete intelletto d' amore.

18. Ed io a lui : I' mi son un che, quando  
Amore spira, noto, ed a quel modo  
Che detta dentro, vo significando.

19. O frate, issa vegg' io, diss' egli, il nodo  
Che il Notaio, e Guittone, e me ritenne  
Di qua dal dolce stil nuovo ch' i' odo.

20. Io veggio ben come le vostre penne  
Diretro al dittator sen vanno strette,  
Che delle nostre certo non avvenne.

21. E qual più a guardare oltre si mette,  
Non vede più dall' uno all' altro stilo :  
E quasi contentato si tacette.

22. Come gli augei che vernan lungo il Nilo,  
Alcuna volta di lor fanno schiera,  
Poi volan più in fretta e vanno in filo ;

**The text on this page is estimated to be only 14.27% accurate**

CHIBT V.IWIirQUATflÈHE , IW 25. Alliai (sut ta gent qui était là, se touniîiit hâla le pas, légère paf maigreur et par woloïF. ■•■ ■ 24. Et comme celui qui est lis de courir, laisseidjer 8^ compugnon et doueenient va, jusqu-'à ce que la.potrÎDà ait cessé de haleter ; . ■ , r 25. Ainsi l'orÛBt; laissa piisser lo SLiîiit tiouiicau, ot der- ' liè'e moi il vjiHilit, disant : « QuaLid te riiv(i;ïTai-ie! » 20. — Je ne sais, lui repondis-je, combien j'ai à vivre; niais nu sera, certes, mon retour si prompt que \nw mon. vouloir plus tôt je ne sois à la riie ; 'i7. Car le lieu où pour vivre je lus mis, de jour en jour . ■ plusmaj^re delwen, parait près d'une triste ruine. 28. a Ur, \ii ! » dil-il ; « celui à qui le plus en eut la faute je le vois, à la queue d'une bête, traîné vers la vallée où jamais ue s'effae la coulpc : . 29. « La bctc à chaque pas va plus vile, et toujours vile, jusqu'à.ce qu'elle le brise, et laisse le corpâ liideusement broyé. SO. o N'ont pas loDgfempB à tourner ces roueslet il leva . 4^ .yeiu au'-ciel], avairt que 4e soit dftir ce que [dus .ckiire, iftent 'âiréjenè^eu;c^r ; . ■ . ^ ■ ■ .Sj.'ftBwtefinitiitnteiïBnt"; «'|vé(»eBxdaiùëei'ojeume I -n, (lî\$se<,div ^nd tlupUn'^liatiil' fiff' 10 ■ cwliiL'iiiB bnli> tniIID [jn] . lMcla^iyidar~l[ Cbmpâgni, v à jinsat^i^iu ' MnckBD>rii(liit'int>ïiD-delnu>i>i ' - w.sl lucU irafaoïïrli uglf fnfgli. . PsnN. « SUtfa nKg ata nqln, , 1)îâm)a t Hwb Bu >oi> pu«<4 1 CVS m II, cV ig poil» mffo ..Sigifeed tiy Coogle

**The text on this page is estimated to be only 20.34% accurate**

m bs vvRthkToins.- ■ ' 32. 'l'al-^iHé quelqiiefbia, au gali^yle  
iea«Âer<"80Pt;ilieB rangs, et chevauche, et s'élançe pmir emporter  
l'honneur du premier choc ; 35. Tel, allongeant »eâ pas, il s' éloigna de  
nous; et je demeurai sur le chemin, avec ces deuï qni du monde hurent de si  
grands maîtres. 54. Et quand il fut si loin devant iuu:^, que ntes j'eus le  
suivaient comme mon esprit suivait ses paroles", 35. M'apparurent les  
rameaux' chargés «t 'terio^bata d'un autre pommier peu éloigné  
qoi,'M(d«D|rât4lorB^"de nolie côté fut à découvert". ■ôij. Je \is dessous des  
tfens élever les maiiWj etaîer je lie sais i|uoi vers le feuillage, cooiiiie des  
énfims'pnssdt ' d'une faim vaine, ■ -. ' 57 . Qui prient, et le priéne répond  
pas, mais pouraiguiser leur envie, tient liant ce qu'ils désirenijcl ne le cache  
point. 58. Ensuite il.'r partirent, comme désabusés ; et nous alors nous  
vimnes au grand arbre, qui rebute tant de prières et de larmes; , ' ■ 59. «  
Passez outre, sans vOus approcher 1 plus haut est l'arbre que mordit Êve, et  
ce plant en a été tiré. » 40. Ainsi, entre les branches^ diaaitje ne sais qui :  
par (^oi arrêtai, Virgile«t Slace et moif nous primes da cdtû ijoï s'élève ' lia  
a gdpp^ \_ Quû hniDod haKUal iyal, S7.Cln pnin»! a il pKpilaiiwifi Ma )iir  
ârsinérliaillir nglîi. Tienilw [ardiilOï\*iiolja>Miid«.' E t»i tenlmn» al oruds  
arbora âdc Cil\* Itoll'priigia a tiirinu rianU. sî.TniiBiiiaiE bhre Hitafnrri dkiu:  
jmt'taaf'iicuni -tuOt Bd laMraUi, Utilaclwallms. ■ — Btgifowt-by-GBegle

**The text on this page is estimated to be only 21.14% accurate**

les poil 42. !, ce pourquoi pour 1, lorsqu'il de\$ctii!(lit >, Rapprochés de l'i t les péchés (le la eboire montrèrent k nons point ne les voi 44. Puis, au large sur la route solitaire 'S bien rimesih. « ijaoi pendant allci-vous (lit soudain une voue : d'où je très les animaux effrayés et paiesseus. 48. Je levai la tête pour voir qui c clait vit, dans une foi Terre\*^n métal' si Lsant et si rouge, 47. Que l'était un qui m'apparut, et qui disait : n Si vous voulez monter, il convient de loumer ; par ici va qui cherche la paix. » . ' 48. Son aspect m'avait ôté la vue : ce pourquoi je me retirai derrière mes Mattree, comme va un bomme guidé par l'ouïe. pigiii'" Google

**The text on this page is estimated to be only 15.69% accurate**

■r<sup>^</sup>. a-. Lc. 4u ..mut, [lisse, tout imprégné du pai-rum de l' ÔO.  
Tel suntis-je Bur mon front pa 51 . Et dire j'eateiidis : « HoBreOit cdui<sup>^</sup>que  
b la <sup>^^</sup>râce<sup>^</sup> que l'attrait du goût point n'aUiune'en'Son oëar un trop grand  
désir, « Et eontienttoiyaura sa faim U).àe j

**The text on this page is estimated to be only 15.49% accurate**

CHANT VIHGt-QlfiTBIEHE. 1Û ■ NOTES nu GHAN"T

.VmGT-QUATRI|ÏMF; • ; 1, Slant, JoiiL il \ ienl de parler. 2, l'snc qiiio leur  
ii?a|c cal ti ilêfuil par suiln ili! In diile, na'nn ne fourrait les reconrailre si  
on no les numninît [as. 5. De In ramijlo dus Orbisani. Ai l.ucqiii's. cl poêle,  
en son Icnips, de quelque c^lébrilf. t. Le pape Nortin IV, dont 1c mets firorl  
finit les nngiillci du lnr de Dol^ènc, qu'il riiiuiit mourir dans une erptcc de  
tin bl>ni: nppeli^ Beraaeia. Il lilail, mi rnpp"rl de Jocopo délia Laiiii,  
lcllcmeBt ploLi|:£ dm» lu gourmundiEe, qu'il ne refufnil rien i celte pi'uion  
ignoMe, at qu'nprciiijtreliiDn repu, il dfiit : 0 iancte Doit, ^mUtt mais  
palimpro tade^ Deit Ti. Ilbnldinn de';li Ubaldini delli IUU. Pil\* eil nn lieu  
rita£ dam Ii> lerrInire de Flortnic. (S. l'i>nifiice de' Fifsclii de I.nTnjrn.i,  
orchevêque do Bivonn\*. 1. Marchesc de' RiRosliosi, de Forli, prndd buveur.  
S. [j ail il îcnliit le luurmcnl tic h folm el de In soi!. Dans le miinnurc  
eonus de ce mnllicurau, Duiile croit dislingacr le norn de Genlucco, jeune  
G. ta pour ioquCllc il \*e pril d'amour, en piissDnt i Lucqucs, pendant son  
BiiU II fvint que BaootgivnU lui prédit eclt(\ circonslniice Tulure de en vil.  
0. ■ }e Toù pourqun le Notaire, [Jicopo dn l^nlino,) Guitione et moi, mut  
n'ârani pu attoindrt Ira doux tti^e; c'eit que nous ne sentions )«•, jynnme tbi,  
de «fritebleimoiu'. n 10. Cor«o Daniti, olief itt Rein, tajml le peuple^ le  
Bonnoinit, lembi de ehcnl, et «on pied t'étmt embirrMeé dant l'érier, il Ait  
i^int piT ses ennemis qui le luËrent. &«nle lu^'ote qu'il Tut ini« en piïect  
par le cheval q»i le Imlnait. 11. L'Enfer. 13. a Je le laisse, Tnainlcnst. s  
Forueé quille Dante pour rejoindre «es compagnons condiinés i tourner en  
eoanial dans un. cercle qui taujouri les rouiine, et tou)oura en Tain, au pied  
de l'arbre dont le fruit apaisenil leur bim. 15, Le («If eat qu't metovequ'il  
^AiHgiitit,Dania te diatinginit bmIrs, coaune 9 aataidnt moiiii m jMTolei.

**The text on this page is estimated to be only 10.71% accurate**

m t4. C'cal-i-iKn qu'ituiwnMiit, h couibare du moat Té «acliail.  
1b. L\*«rbr« oeoupinl le milieu de la rnuie. lu Irais lo^aeun, pour paucr  
outra, prennent le eôlé gui s'élève, c'esi-à-dire le lAib où s'clève li d)ui-  
tagne, opioo é du bord iilérii iir. 10. LÛ Ceoliures <|u Iiion i nfreiirlra d'une  
nuê, qui ntaitrai^uirence de Junnn. lia lenlèrenl d'enlever, pend.inl lo  
l'viliu nuplUl, l'époiito de l'irilioil', otce rulâcetlc occasiun que Tlios^e les  
combattit. 17. Dnns une cip&lltinn contre Ifs Miiliatiile», Gédéon renvayi  
ceatlus pions qui, ou lieu île puiser de l'eau cl lie la boire un\* lill^,  
s'ageDiiuilliceil pur le bord du flrure Amd pour se dû^sllt^rer plus  
prsmjilemeht. IX, • Oie n'enroihlvietit plus les (mes. i . ' ■

The text on this page is estimated to be only 18.14% accurate

1HT CHANT VINOT-CINQUrÉMK 1 . Il étail l'heure uè Ii;  
luoiitei' ne soill'lah point de rclard, le Soleil ayant laissé dans le. Taureau le  
cercle du méridien, et celui de la nuit dans le Scorpion '. 2. Par quoi, comme  
riiommc qui point ne s'arrête, niais suit son chemin, quoi qu'il lui  
apparaisse, si le besoin l'ai\* gUÏllonne ; 5. Ainsînous entr&mes-dans le  
passage, l'un devant l'autre, pi-enant l'escalier, -si éb-oit qu'il déparie \* ceux  
qjii montent. i. Et telle que la jeutie cigogoe qui' ouvre Bt» ailes par le désir  
de vâtét, puis les abstsse, et point.ne- s« hasarde à qnitterhnîd; S. Telétais-  
je, pariui désir ardent de demander poussé jusqu'i l'ftete ^ ceM qni s'apprête  
à palie^^ \*' • ' - 0. Quelqae vite que fût t^alîer, ôon donx Père tte laimt pas  
de dire : — Décoche la flèche du' dire, que M aa -tirée jusqu'au fer.  
CA.HTO. TEKTKSIIIÔQUINTO Digilizedby Google

1. Ora era che 'l salir non volea storpio,  
Che 'l Sole avea lo cerchio di merigge  
Lasciato al Tauro, e la Notte allo Scorpio.  
2. Per che, come fa l' uom che non s' affigge,  
Ma vassi alla via sua, checchè gli appia,  
Se di bisogno stimolo il trafigge ;  
3. Così entrammo noi per la callaia,  
Uno innanzi altro, prendendo la scala  
Che per artezza i salitor dispaia.

4. E quale il cicognin che leva l' ala  
Per voglia di volare, e non s' attenda  
D' abandonar lo nido, e giù la cala,  
5. Tal era io, con voglia accesa e spenta  
Di dimandar, venendo insino all' atto  
Che fa colui ch' a dicer s' argomenta.  
6. Non lasciò, per l' andar che fosse ratto,  
Lo dolce Padre mio, ma disse : Scocca [to.]  
L' arco del dir, che insino al ferro hai trat-

**The text on this page is estimated to be only 24.83% accurate**

7. Lors, rassure, j onvrig ta Ijouche, et commençai : — Comment peut-on naigrir là où ne se sent pas h besoin de 8. — Si tu te rappelais, dit-il, comment Méléagre' so. consuma » mesure que se consumaitun tison, cela né serait p»spo,,rtoisiab\*,.,s. 9..Kt si lu pensais comment, vous mouvant, se meut (Inns le miroir votre image, ce qui te parait difficile te pa1 fond à ton vouloir, voici Stace : je lui demande et le prie d'être maintenant le a. « Si je dévoile à sa vue les cliosas éternelles là où tn es, jt répondit Slace, « que m'excuse l'impuissance de te 10. Mais pour qu'en repos tu sois jusqu'au f ouloir, voici Stace : je lui demande et le prie d enant le médecin de tes plaies. il commença : « Si ton esprit, mon fils, reçoit paroles, elles te seroiit une lumière qui éclairera le comment dont tu t'enquiers. d5. «Le sang parfait", qui jamais n'est bu par les emes altérées, et reste comme l'aliment qu'on enlève de end dans le cœur une vertu infonnative de t< s-tuimuns qu'il doit produire&en coorant d: □Igilized Hy Coogle

**The text on this page is estimated to be only 21.23% accurate**

" • CHANT VINIIT-CIMIUEME. Hi9la, a Plus épuré encore, il (iesceiid en un lie» qu'il est mieux de taire que de nommer ; et de là ensuite il dégoutte sur un autre sang dans un vase naturel. 16. n Ensemble ils s'y mêlent, l'un passif, l'aulreclair, à eauso (le la perfection "du lieu d"bû il est etprimé : d 7 ■ n Et uni à celui-là, il commence à agir-, le coagulant d'abojd, puis vivifiant ce qui, par sa inaticVc, a pris de la i8. « La 'vertu active devient une âme semblable à celle d'une plante, différente seulement en ce qu'elle est en voie, - et l'autre' déjà au rivage\*. ' ' \* . ' . ,19. « Tant opère-t-elle ensuite, que déjà elle se meut et sent, comme une anémone marine ; puis elle se prend n organiser les puissances dont etie est la semence. . .20. . « Tantôtse replie tantôt se dilate, mon fils, la vertiv qui provient du cœur du générateur, où la nature veille a.p t d'animal on devient enfant., t« ne è : c'est là le point sur lequel a eri» na rânt -que U tequelj'ptrM d6cbine,'sépBrêâé rjmel'intâUect" posubleV ^arce' 'qu'S~ne voit pas qd'jl ' pjreDoe auOHn' er^ . gane. ..

**The text on this page is estimated to be only 19.84% accurate**

I« ■ CE PURGiTOIBB. ■ 23. « Ouvre toti cœur à la yérité que ta vas entendre, et sache qu'aussitôt que du cerveau la structure est parfaite dans le foetus, 2i. « Lii premier moteur yers lui se tourne, et, joyeux d'un si grand art de nature, y souille un osprit nouveau plein, de vprtu, 25, «O'i'ii attirant dans sa substance rtui'ii y trouve d'actif, devient une seule ihne (Jui vit, et sent, et se réfléchit sur elle-mme. 26, « Et pour (jue moins t'éloniie ce que je dis, considère la,clialeur du Soleil, qui, jointe ;'i l'humeur qui coule de la vigne, se fait vin. 27, «Quand Lacliésis n'a plus de lin, cette âme se dégage de la chair, et emporte avec elle en \<;rtu et l'humain et le divin " : 28, « Les autres puissances " toutes comme muettes ; la mémoire, l'inlelligence et la iroloté, plus actives de beaucmp qu'auparavant, 29, a Merveilleusement, sans s'arrêter, elle tombe d'elle\* même sur l une des rives là aussitôt die connaît ses sen-.' tiers SO. « Dèr qa eii un titiu elle estcâpcoBscrjle, ta yertp inftmfialîvfr Tityonne- autour, «emn^e -et autaint qfsfi dans- les membres vivants. «.Aprl dh-lariit cbe ikaa il In hb luMuilii, a ISid nu Ch. lita e tms, fliè in ig riRkt. M.E|M(cUm«U>MinlHI\*FMI>, ' ' - Buir^ a Uhr M eM liJlr-TJiti,'. Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.93% accurate

CirAHT.TIHfir-CIKOUIKMK. l'.U 5i: -t('Etcbine l'air chargé de pluie, par les rayons qui s'y réfractent se teinl de couleurs tiêverses, . 52. « Ainsi l'air voisin prend la forme qo'y imprime- vîrlueUement l'âme qu'il enveloppe; 55. n Et, semIjUiMe à la tiamine qni suit le feu, parfont pù va t'esprit, le suit sa forme nouvelle. 54. « De là est appelée ombre l'apparence qu'il revêt; puis de cette sorte il organise chaque sens jusqu'îl la vue : , ' . 35. a De cette sorte lious parions, elde celte sorte nous. rioDe ; dç cette eorle se produisent en nous tes laim^ et tes soupirs que tii peux avoir entendus surlemonl, 36. a Selon que nons affligent les désirs, ou les autres afTectiong, l'âmesefignrp'^tetceci estbt cause de ce qui t'étonnc. » . . i . ' 37. Déjà nous étions arrivés là oà le mont s'îniléchal nn«t ilérnière fois \*\*, et nous avons tourné à main droite, & nu mitre souct lions préoccupait. 38. I>à le bord " Ibucp des lllammcs, cl de la cm nirtie s'plève un vent qui les repousse, et les éloigne d'elle. .39. par quoui, il nous fallait aller le long du cùté ouvert, un à on ; et d'ici je cniignab le feu, de \ii je éteignais .de tomheir.

51. E come l'aere, quand' è ben piorno,  
Per l'altrui raggio ch'è in sè si riflette,  
Di diversi color si mostra adorno;

52. Così l'aer vicin quivi si mette  
In quella forma, che in lui suggella  
Virtualmente l'anima che ristette;

53. E simigliante poi alla fiammella  
Che segue il fuoco là 'vunque si muta,  
Segue allo spirto sua forma novella.

54. Perocchè quindi ha poscia sua paruta,  
È chiamat' ombra; e quindi organa poi  
Ciascun sentire insino alla veduta.

55. Quindi parliamo, e quindi ridiam noi,

Quindi faccian le lagrime e i sospiri  
Che per lo monte aver sentiti puoi.

56. Secondo che ci affligon li disiri  
E gli altri affetti, l'ombra si figura;  
E questa è la cagion di che tu miri.

57. E già venuto all' ultima tortura  
S'era per noi, e volto alla man destra,  
Ed eravamo attenti ad altra cura.

58. Quivi la ripa fiamma in fuor balestra,  
E la cornice spira fiato in suso,  
Che la riflette, e via da lei sequestra.

59. Ond' ir ne convenia dal lato schiuso  
Ad uno ad uno, ed io temeva il fuoco  
Quinci, e quindi temeva il cader giuso.

**The text on this page is estimated to be only 21.33% accurate**

iti ■ IX -Pt£«A.TOIRS.' ■ i : . , - 40. Mon Guide âisdit : Ea'eet -  
endroit 3 finit^iuraux yeux le frein serré, car l'erreur serait facile. ' . . -,■ -, ,  
41. « Stimms Deus elementix\*\* , » au B«iir- de çelte ' grande ardeur j'ouïs  
alors chanter; ce qui me doim^nii'âé\*. iÛFJioa moindre de me toqraep; 42.  
Et je vis dans la f)aiqnie des esprits qui .allaiaplî je regardais à leurs pas et  
aux miens, partageant la vue tour à tour entre l'un et l'autre. ; 45. Cefte  
hymne finie, h h.iiiilf voix ils criaient : « Virutnnon cojiwnco"; » puis à \n\\  
basse ils recommençaient l'hymne. 44. Et (le nonveaii l'ayant linic, ils  
rriiiient : « Diane se tint dans le bois, ft elle rn chassa Éliee, qui avait senli  
le poison de Venus". » 45. Tiii.s ils reprenaient le chant; puis ils célébraient  
les femmes et les époux qui furent chastes, comme le commandent la vertu  
et le muriaire, 40. Et je crois (jii'aiusi faire leur suffit, pendant tout le temps  
que In feu les lu'ùle. Par un tel .soin et par. une telle pâture il convient Que  
la dernière plaie se ferme. \_ ,. "... U.FiniiDlo. incbfl irHUtuo : 'AJ bo Inifi  
ricumneiiiiin r in» buu. Csntai uti cwikM « ceji i>l pHii ligilizedliy Google

**The text on this page is estimated to be only 13.54% accurate**

i. La poïiititî (lii soleil Jaiis lo ïoilin(|iio, imliqiiuo jiar le  
i'oîlDfWnreiipond à àcui hrsiirps npri"i niiaii. 3. a Qu'il no permet pas que  
ileiii motilcnl de front, n 5. Le mouvement des lèvres qui prôcùiL' h pamlc.  
i. Fils d'Bnfc. rai de Calydoiiiic. Les Destins avnicnt Rxi le tciinM.de tt vie  
nu moment où un tioa\$ande hoh ndumf ndièvernit de se con^mer. Sa mère.  
Act£ rfieignit; maii, furiàiso do lit mort de ilcux de ses MtettoSs.  
p.irUdl£igre, ^ele nllumn, etfltaîn~i pfrir son lils. ■■' 5. lAK&vIemait:  
eegid leparaU dur, te paraîtrait mou. 6. UporlîanlipliKpnrailasang, 7^' La  
uns de la femme. Ij. I.'dme hamamc, dealinfe i devenir plus pnrfnile,  
continue d'Stre eh voie de dËvelopponient, tandiE que eelle de In pbnle est  
tout co qu'elle sern 0. Au lieu de spiega. nous lisons piega, le;on donnuc par  
quelque) m»' 10. A'errhOés, cùlèbre commeuliteur d'Aristole. Dans le  
l»ngage dea seolasliques, Vînellecl possible. — ou, comma on le ncsiimait  
encore pofjf-. bilis, passims, pour le dislini^uer de l'inellecl actir, agent,  
dent la foiiclunl. sui'flui ces mùn^es scobstiqucE, est seulement de lirer des  
etpieet tjlBtériflex les espèces spirilnellex, an, commo on s'eiprimenil  
aujonrd'hin, d'iibslraire les itb'pt di'i iilu'nuTni'nrs; — l'inellecl possible,  
dlEonS'noDe, eel h) Tuculli'^ r:idin, sotu L£an X. U. Ce qu'elica d'iiumain  
ètec qu'elle idedivin. ' 18. ]«t Eacntlé\* dea sens. 13. Sur l'une des deas  
Tlres'^e-l'AdtérM11. «U rdaUi qii'âlte d^vnanlVre! kc'ettMire, l'élil. qul ten  
h sien .ftÉroallcmsiit, . ' '

**The text on this page is estimated to be only 13.72% accurate**

15, Prend ans li^ra conforme luieitlinDnt dont aile est oITectLe.  
16. Au wpliime et deroiei ccrdc, celui des LuiuricuK. ' fl. La paroi do mont.  
fS. DU!Uie.4tipri«e elànce. — Cummencenient du l'hymne Aes milinei  
du (amedi. 19. Je ne etmai» peM à'hemme. — Farulcs delà Viciée à l'Anime  
qui lui nanooce qu'oD flU nalira d'elle. !0. Cslilc, telun b Fable, fian  
devenue grosM, Diiia la chauu du bols oiene reiU.iMMitne, c'o>t-i-  
direj)Cr elle continua rie titre dans lachastclË. JuDoa, jaloufe du relie\*  
njniplie, la chingei enourso, ol Jupîler, par qiti eOe avait ûnti le poi»m de  
Vinii», It Innipocia au cid, où elle détint la Gomrelliilwn do 11 Graiido-  
Oime. que le\* Greei appelûent Ella",

**The text on this page is estimated to be only 15.40% accurate**

m " ; CHANT VINGT-SIÈME : V , i , TtiicUs (jâ\*ainsi te  
Uwg ds bord^ l'on 'dcrsnt l'antre^ HD'UB idlions, souvent le boB/Mailre  
disait : — Prei:^ guide, profite de meH avertiBsementB. .%■ Le>S(i4eil,  
qni déjà de ses rayons remplissant l'Oecidôt, Eépa&dEiit sur l'azur du ciel  
une teinte blaudie,, pie -frappait l'épinile droite; ^ . Et mou. ombre faisait  
parattro la flamme plus rouge; tÂ eu all|tBt je vis plusieurs ombres  
attentives i'i cet indice. - i. Ceiiitlacaue pourquoi ellpa commencèrent à  
parler do moi, fil à dire ; « Celui-là ne paraît pas avoir un corps HeUf. n fi.  
Puis vers moi quelques-uns, autant qu'ils pouvaitml; s'avancèrent, ayant  
soin ioujours 'de nç'pas sortir des ■ 6. « 0 toi qui, non par paresse, mais' par  
"respect p'eulêlre, vas derrière les autres, répi>'nds à Hiw' qui brOFe 'dans  
le feu et la soif.

**The text on this page is estimated to be only 16.61% accurate**

LE'PnnGATOIRE. 7. tous lit 8.,« r vaut le S( reUde.la 9. 3 à moi  
Beulement est do besoin ta réponse; ont plus soif, que d'eau froide l'indien  
ou s d'où vient que tu Fais de toi un imm dcùmmme si tu n'étais pas encore  
entré dans le.s 9. Ainsi me perlait l'Un d'eux ; el je mi tnikalte; si je  
n'eftsufr ^«ttentif & nùe a » chpsfr noQ■ I^r te milieu da (Auhin 'eBibnnë  
Venait, k l'ea>ntreà6ce)le-ù,imetraupe-qdattHttmflBr^HI^ . ii J Lije VIS  
des deils paris les ftmbréE se hftter,' et se baiser l'une l'autre sans s'arrûfer,  
contentes d'une brève i 2. Ainsi dans leur bnine file, les fourmis museau à  
museau s'approchent l'une de l'autre, pent-êlre pour s'enquérir de leur route  
et de leur fortune. lô. Sitôt qu'après l'accueil am d'avoir achevé le premier  
pas, chacune, à l'ei à crier; e et Gomorrhe l » Et i'^pour.qoeJ&ttiD

**The text on this page is estimated to be only 14.83% accurate**

CHANt-TtV&T'SIXJSHE. 197 Ili. Puis, ronime des grneB, dūnl  
les unes volenl aux monts Riphées, les autres vers Ifls sables, cellesrci  
Tuyant le froid, ceMcs-là le soloil ; 46. Une troupe s'en va, et l'autre vient,  
retournant îavec lannes^us premiers chants, et au cri qui plus leup^oorient.  
il. Et se rapprochèrent de moi, comme. aupaavaQ^ ceux qui m'avaient  
prié,' se montrant de visage attentift à' écouter. i8. Moi qui deux fois nviis  
m leur désir, je, commençai : '^0 âmes sûres un jour de reposer en paix! ■-  
^19. Mi verts m mâts mes membres ne sont restés -Ui, mais avec moi ils  
sont ità, avec leur sang et leurs jointmes:. r^O. D'ici en- haut je vris pour  
cesêr d'être aveugle 1 Là eatune Darae-qat m'en a oht«iu la grAce.; es  
pourquoi par votremendeje porte ce quB.j'ai.de mortel. • - -.t.;? ^S.-^il.  
jUais ^et que bientôt Boit riEUasiè votre plus granUdéSB\*, de sortaque  
vous ouvre ses demeures le ciel plein d'a' muiir, qui sans lin se dilate dans  
Vespace!) V-'SS. Sitea-moi, aBn que sur le papier je le retrace, qui itfiis  
MeSj et. quelle est celte tronpe qui s'en va derrière tousiê ■ : -'535. Goirane  
le rustique et grossier montagnard stupéfait w trouble, «t regttfd^nt reste  
muet, lorsqu'il enti:« dlans une II.P(ii coma BTB- ma mnuagnp tiir>  
votflsier piFlï. e parlit ir rtr r arène QoHU iti nul, qaeiiB dei sole schiie B  
tonm'blrinMada ■ prjni taaii, R ni (ridB clia pA Igr )i contHae : Lsmenibn  
nd\* d<.Ur.TU MB qui MK\* uol Kingua ina ■ tsn M nie |tiiMun.' M.Qijini:!  
iu TSptrnM nMT ^tititO! iwnn,! u dE loim che n- acquiaft graii!.

**The text on this page is estimated to be only 18.26% accurate**

LE rUfiGATOiRji. 24. Ainsi en sa contenance se monti'a chaiguc : mais après qu'elles eurent secoué la stupeur, qui dans les grands cœurs promptement se dissipe ; SS. n Heureux, » recommença celle qui la première nous avait parlé, « heureux loi qui, ponr mieix vivre, de nos réKion. .■oMM.lte.l-c^pm-iencei 26. « La genl qui ne vient pas avec nous commit l'^l'fenee reprochée jadis à Césai' ti'iompliant, lorsqu'il s'entenditappekit- reine'.. : Sodome ! s'a t la hote au feu 'v . Hdev . ^Î6. « flotte péché Ait hennaphrodite «iolaDt-Ieslais humuoes, unis obétmes,;C la convoitise, ; • 39. «.PoBr nôtre oj^tA^r&par nous est rappelé^ quaqd iiotiB-Dous s^rdai, le nom de celle qui se fit bête, s'eo&r! Eoabt dans une bôte de b«B \*. - 30. a Haintenant to sais nos^ctes, ci de quoi neue Sâmes OOUpables. Que si par notre nom tu voulais bous COBnnltre, point n'est le temps de le dire, et je nesaiirait. ^ '51 . n Bien, pour moi, satisferai-je. ton n Goido Guineeai \*, et ùi je me purifie, pan», repenti -avEUttt le terme ^trême. ^

**The text on this page is estimated to be only 15.97% accurate**

CHSST VIMiT.SIMk>li:. 7t^ . Tel (}Uc, dans U trii J', lel ,lcvi,,s-  
ie, mais »,oc celui des autres meilleurs que moi, qui jamais dianntienl de 5i.  
lit "sans écouler ni parler, pcnsii; longLemi.s j'allai . le regardant, et à cause  
du feu je ne m'approchai pas plus, 55. Quand de rofjarder je Tus rassasié, je  
m'oflris à Ip servir, avec cette alTu'mation ijui fait croire û& El lui à moi : «  
Par ce que j'entends, lu li mot un-tel vestige et si édatanl, quele Léthé  
nepeut i beer, ni robscnrcir.- ■ . , ; 97. « Mmb ri est vrai ^ qtn ^ienwsBt de  
jurer l«s paroles^ dis-moi quelle est la cause'paun^i, par ce tpiç man.  
trenttondÎFe et ton T^;ard, je te suis cber. » '38:"Et moi à lui : — Vos doux  
vers, <{ut, autant que durera la langue moderne, rendront chers vos écrits.  
59-. « 0 Trère, » dil-il, « celui que mon doigt t'indique-\*, » (et  
devantilimpQlra un esprit,)- te. fiUmeilteiv artipariepn lilanirfi^ loua,'  
ellatae dir»l»fKite, qui eroienKiii. 1( celui de Limoges»! Sïi.SiSïii'îU-  
'Slî\*™ Dlgilizedby Google

**The text on this page is estimated to be only 15.90% accurate**

LE PUnCATOIBE. '■ ii, « Au bruit plus qu'au vrsi ils prêtent  
roreille,-et à m\ arrêtent leur jiiement avant d'nvoir écouté l'art ou la 42. . «  
Ainsi pour Guittone " firent beaucoup d'anciens, de voix en toix ini donnant  
le prix, jusqu'à ce que par plua Maintenant si t'est accordé un si grand  
privilège, qu'il te soit permis d'aller au cloître dans lequel du collège )e  
CKrîst est abbé, iA. « Dis-lui pour moi des Pater, autant qu'on avons besoin,  
nous de ce monde où n'est p\vs nôtre le pouvoir do ' 45. Puis, peut-élra pour  
faire ptac&.à va a^tra qiri Hait pris de Mi il âiaparut à travers la feu,  
AinuQe & tcsyers )fAs de Mi il âiaparut à travers la U 'eali-le-  
piHascnàquidKLCend au fond. 48. Je m'avançai un peu vers celM ^  
■dis\quD'ra(Hi-dé9ir^r^arait à son nom nno grcK»6aBe dfi- 41.  
IFcoHioiença libératraoent i- dire,-" ; ' . Chi-ettoo me puoas^ ne vaeU àjbot  
■ Cmgî tpatvêilatjpttsiààafioloff ■ Ũ.Or ge m M li main trriiiMto. C(i«  
BrilD IL rmiS™ »L CKLiliii

**The text on this page is estimated to be only 8.27% accurate**

-iJ. M Aru os ijrec [ler atjuetlavulory Che os ijuida al som detla  
scaUaa, Socigtu os 0 tmps de ma dolar. » Puis il se cacha âans le fea qui les  
«pure. ■ Àn'K fK rit t^i^ Mur, j SKip\*a\*Umn Onm,itaë tttmiiOttctUii: I M  
•' uroM ad Idm» dit (H «Duc

**The text on this page is estimated to be only 11.71% accurate**

MaïES DU CHANT VIWÎT-\$IXJÊME ) . ii\U: s' cil l'uni m ildiis  
une- voelieile bai», pour altirer le Uuroiu et s»li^^rairc nvuc lui ^ii luxure.  
'2. Par les iolilal) qui eairaeiit son cliar île triomphe. Valu SaiHoBO. 5. Ce  
luiil indique ici l'union bestisie de t'homme ayeo Im iàimaas. 4. U génisBo  
de hoij que DSdale contniisit poiir Pnîptnd. ■ 5. l'ocle bolMiiis, c<:k«bre  
en sou temps. 6. Ljrjirgue, rai de Matée, avait donné îiki lUi on gardo l  
llfpsipjlâ.' L'o'nfant mourat, piquil par un serpent. Lycui^uo, data ta  
trUtetêe, Qtdanna de la mettre l mort, al deux ti\s qii'Hjpsipyla avoit eni  
deIasoD, et dont elle éuildepuia longtemps «Aparfc, se ohnrgèrmt de  
l'exjcarion delà sentence ; mais, ayïnt reconeu leur mire, ils courumit  
l'embrïiser, èt obliirGul fi grâce du Ljcurgue. . 7. Parce qitc loa fili  
d'Hypiipyle «anvèreni la \*ic 4e knrinÈra, olqae Dante ne put délivrer Guido  
du Teu. 8. C'e»t)-dlre,avecaenneBt. 9. AnmdDaniBlki, qui le nommera  
luirmânie plus lns. 10. Ginull de Bemeil, de Limoges, poète pra?en{Bl. 11.  
Guîluiie d'Areao, frère Godenle, auteur de Rima, qui, à l'originu do la  
poésie ilalicime en langue vulgairo, jouirent d'une griinde T<^ue. 12.  
Jusqu'à oi que pliaieuts, d'un pliaa ¥nii mérite, l'sient vaineu. ir>. 'I TiiiLi  
lue |ibit votre courtoise dEminda, que je oe puii ni ne veut a Je suie .^Imaud  
qui pleure et nil ^utaot, pal" ce brûlant cLttpin, la Tolie paise, et je wia  
devint moi le jour que l'cipère.. ~ a Qrtjmniprê, pareltemîlkDUqai  
vouipùdeau eonuaetde l'escalieri ds Toni MuiraHT i tempi 3e v» douleur.  
■> "13 igllizéa'ByCoÔgle

**The text on this page is estimated to be only 16.82% accurate**

caKuv viîiuT-siif ri&HE. . m .CMAKT VINGT^SEPTIÈME  
1..ConuHekinip'il vibre ses. premiers rayons là où sdu créateur versa son  
sang'J'Èbre coulant sous la haute balance, 2. Et qu'à nonc il réchauïie les eux  
du Gange : ainsi était le Soleil, de sorte que le jour baissait, quaud resplen- ,  
ilissant de joie l'Ângc de-Dieu nous apparut. â. Hors de la Qamnie, sur le  
bord il se tenait, et chatt- ' tait : « Bead mmdo corde\*, » d'une voix  
beaucoup pkts viviinte que la nôtre. 4. Ensuite : a Plus loin ne va-t-on, âmes  
Baïntes, si au-, paravanton ne sent la morsure du feu : entrez-y, etauchaiît  
d'au delà ne soyez pas sourdes. », T). Ainsi dit- il quand nous fiimes près dé  
lui: par quoi je devins, en l'entendant, telipieceluîqu'onraetdans la fosse\*. 6.  
jetendisen avant l^, mains jointes, et m'allong^i, regardant le Sea, et  
vivraneiit mé représenlâiit les eorps huiBaiRa que d^â. j\* avais vii brûla\*.  
CAirrO VEMTEâIHOSETTIHO U don a UD Fanors 11 inninM ipa .  
<à!l cad«Iberà.»ilsl'atl>Ubr<, liSicutN quuild > priinl "HKi "Um ■■ MH  
mStM (h\* h'BMtn-ftra. zed by Google

**The text on this page is estimated to be only 19.86% accurate**

3» LE l'Ull 7. Vers moi SI! tournèrent dh : « — Mon fils, soufTnr  
ici l'on peut, n 8. Souviens-loi, souviens-toi! Si surGéryonniêHie,s3uf jeté  
guidai, que ferai-jc maintenant que je suis plus près deDicu? 9. Tiens pour  
certain que, tusses-tu mille ans dans le sein de celte flannnc, ello ne pourrait  
te dépouiller d'un cheveu. i 0. Et si peut-èti'c tu crois (jue je te trompe,  
approchetoï d'ellu, cl «lue li's mains eu fassent rqireuve avec !o bord ' lie la  
robt; ■ 12. Lorsqu'il me vit obstinément demeurer immoltit;, un peu  
troublé il dit : — Mon fils,' entre Béatrice et toi est ce mur. 13. Comme, au  
uomdeThisbé, Pyrame, près de ia mort, ouvrit les yeus et la regarda, alors  
que le mûrier devint vef■ meil'; ^ ■. , , .1 4; Ainsi, ma dureté s'éUnt  
amollie, je mB tournât vers le sage Guide, lorsque j'ouïs.le nom (joi  
taujoiiifs genié en nmnlànoire, ' " \* ; ■" " ■ . 15. Siif qnô'i'ii 'secolralaUtè;  
èt'ât: -^Cotiimisttl;,. voubds-uos rester id? Ensuit llnouirtl comm^ on  
afturit à renfaiitqiie âéduitiîâe pomme: ' ' ,,, 1 • — — r^T

**The text on this page is estimated to be only 14.87% accurate**

CHÏKt. VIKlIT^SEITIÈMI. 21(6 iG. Puis, âëvÀnt raoî il-entra-  
dans le feu, priant Stâec, qui auparavant nocui aVait' longtemps séparés dd-  
yt/ok derrière. ' 47^ Qiuùid'je'fDS(leâaB3,-i4'ntè^aîs jeté dflos du vme  
bouUlaiit ppur'nK'ra(înih:hir,-tant l'ardear étà^ Batis mewira. Aiv Cepaidint  
le-douxPèrë, pour me coiorler, en allant parlait de Béatrice, disant i — Il  
nie semble déjà voir ses yeux. 19. Nous p;uidiit une vok ijiii au liflii  
cliuiilall; el nous, jittcutil's à la voix, dehors uoiiis %îli!i1(^s, lu où l'on  
montait. 20. « Venite, beiiidicti patris mei " » résoiua au dedans ' d'une  
lumiéru, qui était là d'u» éclat tel qu'elle lu'éblouit, et que je ne pus la  
regarder. 21 . n Le Soleil descend, »ajoutrt-t-e[le, « et le soir vient : ne vous  
arrêtez point, mais hâtez le pas, tandis que l'occident ne se noircit pas  
encore. » 22. Le chemin montait droit à travers le rocher, se dirigeant de  
înanière que par devant je recevais les rayons da Soleil déjà las. 25. Et peu  
de degrés nous avions monte, lorsque, par" . l'ombre qui derrière nouâ  
s'allôngeait, m6i et mes Sages ' nous nous aperi^mes que lé Sol^l te  
çpuefaait.. a.Valu itaiàiiii palritmi, (»BdIpocMu>(Ui»l«na»l nù'U»  
jrstil«cin>r, par Ftutm clmltpwf, ■snKiBing diMra ad In < fH-ot\*) Siiggi.  
U.ladiilêteulc«inlgi fa tmifrimi, Digilizedliy Google

**The text on this page is estimated to be only 12.60% accurate**

. .Ët.avant 'qiitei^,U>Qte'Soa«leaâ«e.]tnqieii8e, l'-faoïi-' !t&R  
eût-pOB um seule. teiqle, ëtqiie partoft la Jiojt se,fêt épandue, . 2S. Chacun  
de'Dous d'un degré se iU uti lit, la natui^e . du Ipout lions dtaoi le pouvoir  
plutôt que le dé^. 'de nionler. ' ^ Xel]@ les -chËTreg, indocîles^t  
v^gabiîDdes bse lès batiteuFS avant d'être repues, paieiblÉB d«viei^eiiit-  
eD.nuni-' aant -. 27. Silencieuses à l'onjbr^, jandis que lâ. Soleil .dard^ ses-  
" 'feux, gardées p.nr le pasteur qui, a'ppuyé .snr sa hoidelct, ■ ■veille à leur  
sûreté ; ...â8. Etiel lo btsrger qui luge debui'is, tranquille pds^u la nuit près  
de son tronpeaii, attentif à ce que point ne le disperse la bête l'érotie : '2d.  
Tels tous trois ctioiis-noiis ;ilo] s, uiei coiniie la clièvre, et eus eonime les  
pnstt^iii-^i, d'ici et du là m-ircs par les bords. 50. Là peu du Jcliors ctuit à  
découvei'l, mats par ce peu je voyais les étoiles plus brilkiiite: ? et plus  
gjand.es que d'ordinaire elles ne le paraissent, .31. Ainsi ruminant, et ainsi  
les royardunt, mo prit le sommeil, le sommeil qui souvent^, avant qu'il so^t,  
sait quisera: -•.-.,■ , , Il.liiirifl ohoiu là uprSt tMB npidv o proWit  
M.TéciM iir ombra, tnMnslM 1 lol^tm, .GucAile dit piBlorcha lu iH b terj!  
M.E quia H aundria, «brfuorl dbarga; Luii^-JlpecùliannH-qiiiIa perwitla, .  
CuHifiuaB pmh\* Sn\* mn Id tpar^ ; M.Tili awwatv lnui e lrs ■Umta, ' la  
comeoim,»! ei eiHMniSIMI, ' Faciul « ipilnia diUà 0M\à. N.Ps»|iMs'pinrlt  
ihliliflHKr . Mi pcr 4«el pwa. «de/ ta Is MSie ■ ■ ■ Bt-lor Men «pUiilibn a  
iMUiDri. Digiïzsd by Google

**The text on this page is estimated to be only 18.96% accurate**

CMABT YIHGT-SEFTIÉilB. ' t(Ô '32.^A l'bfliffe, je cvoia, où,, sur le mont, coninienta it làtre-Cythérée, qui du leu d'amonr toi^ours -parall àrdetfey - 35. 11 DTK Beoiblait m songe voir une Uaibe jeune et beHd Bè prbmencir-daits une prairie, cueil&nt des fte^; et chao- . tant, elle disait : ■ " 54. aSaeKe'qu {cAaque demand»niOQ-ij(un,'que je buis. Lia, et je~vais mouvaAt k l'entotir mes bell^ maifiB- poiur me faire une guirlande. 35. «Pour me plairi! au miroir, ici je me pare; masiSor Rachel, du miroir, elle, jamais ne s'éloigne, et lout le jour elle est assise. 56. « A voir ses beaux yeux elle se complaît, comme moi à m'orner avec les mains" : le voir est sa joie, et Vagir, la 57, 3 l'ai s sont fin 1. patrie 50. — Ce (loux.lVuit que sur taiil de i chant le souci des mortels, aujourd'hui apaisera la faim. , 40. Ces paroles m'adressa Virgile, et jamais don ne fi t

**The text on this page is estimated to be only 19.10% accurate**

I.E PURGATOIRE. ' ii: Taet désir sur désir il me vint d'être en-  
liaut, qu'à ~ .chaque, pas, enwtte, pour yoler je me sentais croître les lides. ,  
-42. Lorsque tout Véacaliep, au-dessous de nous, eut été pai^eounit'et qae  
nous.fAmes sur la derpièra marche, Vi^ ■gaeswiùwfixa.a'eByBUx; . Kt dit :  
— -Tu as vu, ihpn iUs, le feu. temporel «t. ' l'ëtemd, et tues parvenu 0)1.00  
lijeu-oi^ par Aroi'iiiâni'è pl^. rienjefle.disçeme. . . ■-. . ; 44. Far industrie ,  
Badcr tL- puA, a pud nular In eHI, ■ ABdiiM: Il tanqionltiHKira Pattno  
Tcdola liii,a|lia,.eia' vHidlnMiint 4V la pïT ica pia 0I11C Ha dliMnia. Penh'  
ja ta (bpiK la i Digilized By Google

**The text on this page is estimated to be only 14.88% accurate**

CKART VINGT-SEPTIÈUE. ■ HOTES CHANT YINfiT-  
SEpyiîttE 1. Pour comjireiiiilre leci; il lanl le sniivcnii' : !■ que le vopKi;  
Ae i)»nlfi n liea m printemps, à le lollell esl dens le DËIier; V que sur  
l'horizon ()ui leur est commun, l'orient de. JfruEilem est l'oFcïHpnl iln Piirg  
ilniri', FÎliti^ h son antipode. Cela porf, l'Èbra, ou rĕapS([ne, l'isnl i  
l'octidenl. et If Gange, ou l'Inde, ù l'orient île JiIruBiileni, chacun, comme te  
suppme li> PoL'te, i ima ilUinnce Agals i ce!l« qni sépare le D4Uer ntfl.e&t  
le plus flevés BU-des)iu de l'Ébre, c'eiL-i-dim, egl b son méridien. , ' , ■ ■  
2,' Btaihaireii.t ceux qui ont le «difrpvr^— thie4whnKbe\*ti(BilH .1 3,  
AlUiiinn au supplice de ceui qu'oii cnlémitl vihla lè(c en bas, '4. I.or'quc les  
fruits du mûrier. 1c»|nela étaient Idonn aapnraronl, dor vinrent rouges, après  
avoir cif teints du inn^ de Tlualif!, qui se tua sur In corps de Pyramc. 5. (  
Atoiĭ chaininéonlrB Virgilect moi. > , ' . ■ 0. Yewî, béait de mon Pire! -^r  
Paroles de Jésus-Christ en eaïntNit'

**The text on this page is estimated to be only 12.89% accurate**

110. LE £U}tGJI10IIIt£. CHANT VINftT-HGITIÊME -1.

Dé»reu)L de reconnaître, au dedans et autour, la diTine forêt épaisse et verdoyante qui, aux yeux, tempérait le . jour nouveau, . 3. Saiia pluB attendre je laissai le sentier, et teateinBnt, lentement je pris parla campagne, qui allait s'éleyant, et: d'où s'exhalait une suave Bentcur. - ■ -, ô. Un léger souRle, toujours le inéme, iM frappait \é front, pas plus qu'un doux vent ; ' • : i. Par lequel les rameaux agités se courbaient toun ilu côté où le saint mont projette sa première ombre : ' h, Tfnt néanmoins ne s'ineiinai^t-ils, qu&les petits oiseaià cessasséBt d'exercâr tous feilrs'&rts'siir Jes ^mesf - ' 6. Ibis, avec des chants de jeje, 'fis recûéiHaient'te&pre-. miers ràutiles eçfre les tBiallës, qiif tenaient le- bonraon . dans lents coBMrte, CANTO, YSKTESWOmYO 4.Pfir cui l« rrondoi.lTHiuliiiiidd proiue. ^J^tadndD la empanna Eento IcnLo , Aw« b fitft mi farù per lii fniHl\* Mo» (H fUi cùtpo eha hmc tuid i -Oigilized'liy Google

**The text on this page is estimated to be only 18.95% accurate**

7. Tel que celui qui se ne de rameai i rameau, S. T). 'i; i uiM pas lents m'avnieiU porto si avant dans l'anr.i.|i>e f..rêl, que je .,e pouvais plus voir par où j'étais i). 'Quand voilà que .Valler plus loin m'empèclia un misseau dont, vers la gauche, les petites ondes ployaient i'ierlje croissant sur s(^s bords. 10. Toutes les eaux ici les plus pures paraîtraient altérées par ([uetque mélange, près de celle-là, qui ne ciiclie U. guoiqui tucile, qui jarr Lune. 'i% j-'firrf tai mes pieds, et Ses yeux je passai au delà du . rtiisscaUj pour admirer la grande variété des frais mais 13. Là, comme 3p|)araU subitement une chose qui, émerveillant, détourne de foute autre pensée, m'apparut 14. Une Dame' qui, seulette, allait chantant et cueillant çà et là les fleurs dont était diapré tout son chemin. 15. — 0 belle Lame qu'enflamment les rayons d'amour, '

**The text on this page is estimated to be only 14.69% accurate**

1/G p&aGAiToinE. 16. Qu'il te plais. r quo-j'entende^e que!^  
çhantes-' 17. Ta me rappelles où et quelle :étaitIVo^rgiae,>quas9 an-nt^Ia-  
pçrdit, etqu'^Bp.radiV^j-'lejiri.Qteinpa^..18, Comme, sans s'acvèl- de terre  
et toute en soi, glisse une Dame qui danse, méfiant à peine ini pied devant  
Inutre; 1!). Ainsi, snr des flcni's vernuulles et jaiinos, vers moi ,ga-t.-e!le,  
e,,rnme nnc vie.-o qni Laisse se. venx .nn;poi]r que le dons son vint à moi,  
avec le sens qn'i] r.onfenait. ■ .21 . Dès qu'elle fut là où de ses ondes le  
beau fleuve biiiRne l'herbe, de lever les yeux elle me lit la faveur. : ne crois  
pas q inus blessée pai n {ils, bors de toute si cils de Vénui tume\*. 23. Sur  
l'«utç .rive, a droite, elle- souriait, cueiUart do ses iiiinns \e& fleurs que la  
ffforonde \srtB produit sdns seiporait le fUure ; mai i refrène encore tout o  
l'Hellesgueil hn-. zetfliy Google

**The text on this page is estimated to be only 17.83% accurate**

' CJLiHT fll(QXn(:c, ()arle, si tu veux entendre ; car je siris vernie pour répondre à toute les questions, autant qu'il guTni. n la foi n'ceiitc eu une chose fjii'on m'ailile contraire à culle^i. ■ ÔO. D'où elle : « Je dirai de quelle cause procède ce qui t' étonne, et je dissiperai Je hrouilbrd qui t' offusque. 31. a Le souverain fiien, qui se çomplaU en soi Mul, créa rhommeaple au bien, et il lui donna ce.Ueu pour. arrhes d^ternelle pais. - ? i2. « Par sa Faute, peu il demeura ici ; par sa faute, en pleurs el labeurs il changea un vertueux rire et un doux jeu. . 55. « Aûn que-le trouble, qu'engendrent au-dessous de ce-Uen les exhalaisons de l'eau et de \n terre, qui suivatt autant qu'elles petivent la ehaleuc ^p<<ol>di.<<bbkr.<l[olnl.ll.l

**The text on this page is estimated to be only 19.78% accurate**

s'est tant élevé, etLcc ivnuhh csl. o où il ser<sup>^</sup>rme". 55. « Or, pai'Cfi que loiil l'iii: le prRmier inoliile, si d'aiicun meut circulairement a fi ce cercle n'est rom -ompD, 56. « Sur celle hauteur que de toute part environne Taii\* pnr, ce mouvement fr.ippe et Tait résonner l'épaisse Torét; 37. «Ëttelestle pouvoir delà plantefrappée.qoe'^eeavertu elle imprègne le souffle, lequel ehsDite m citciilant )a'. répand autour : ■ - - ' 58. « Et l'aii même ou par : tus des arbres divers. 59. « Cela enter quelque plante y pous 4(1. «Et tu dois est pleine de toutes qui là ne se cueille ] 41. « L'eau que e", selon qu'ellè y eôtïpte par eileconçoit et prodiîît deiliveises ver- . on cessât<sup>^</sup>it do s'étonner 'quand saïis semence Apparente, r que la campagne sainte où In ès, mces, et qu'elle a en elle un fniil lu vois ne jaillit point d'une source que renouvellent des vapeurs que le froid condense, comme un fleuve qui perd et reprend hareinc . 42, H Mais elle sort d'une fontaine perpétaelleraenf duftiblo qui; onyérte de dmacflt& pAie-TOidoir de<sup>^</sup>eu, rc■mm Digilizsd by Google

**The text on this page is estimated to be only 16.66% accurate**

. n De ce cœt de sou cours, elle possèdâ. iive vertjï (pit ùle la mémoire du p4ch6;.de l'iuitre, eUe rendcene du bimi ^ 4iv , « «Ile s'appelle Léihé^ et là Eunoé ■\* : et point elle n'opère,- si auparavant d'ici et de U on n'a ^ût^\*\*.. 4S.«Xa-aineur BàrpBa8e't0iite.autFe;et, bieir qu'il sa puisse qulàpaisée.aoitt^ soif", sans que ja te découvre rien . ■' de plus, " . , " " .46. « Je te graiijifirai encore, d'un corollaire, et jV ne CTQÎs.pas. que moins de ^x aU pour toi, mon dire, s'il.s'é-' .ttsnd au ddà de ma promesse. . 47. '« Les anUques poètes qui chantèrent l'âge dur etasi ' l'éliaités, siii:,le.Pârnass.e sangèrent peut-être de ce lieu. -i(-lDiiUee.ntc ici (ut l'humaine rac.îne,: icî.un^tÎHte^ps piÇTpétqel^t toutes les sortes'do fruits :-ce fleuve «st le uectar dwittoua parleirt^ » . ■-■■ ■49. h me retournai alors, vers mes Poètes, el je via qu'ils-av^eut Eoun ft cè^ â«.Fn)âres.pai Puis sur k biiÛe liame je'imœnai u

**The text on this page is estimated to be only 16.86% accurate**

m ; , LE PlftGATOIIIi. NOTES DU-CEÀÑĪ Vi«GT-HUIĪĪÈI\*Ē  
1, Cliiui, iuâurd'lmi détruit, âtoit fcbi de Ituraoïie. ' 'J. DonlU tnnipirence  
Uinevoh'toiitce qui est ou fooJ. 5, On ippebil nii, mon), un ismeiu vert que,  
dans les prcuiiers jqun (Ib.hhI, i,k vampigiiB, les\*moursiuplBnlaicn[à la  
purte ou mus le» Tenâtrei . (le'lwn miHraise>. - , ' 4. Hithilde, caimne on le  
vem, ch. x'uuii. rB. Plutab Djanl enisii PriMarpino qui se promenait dtm une  
pFiirie, \*a siéra. Il perdit, etellepen. C'cit-i-dire que,pta« Uebtlwt  
eit.siudĒ.plUtidntabonâaiiiietDèscxhalsiioni. {1. Le sens lA ^ue i le IrOuble  
eàusi par les eibalalsona de l'eau et de la' lërre s'îlĪve pas plui Uaut qua la  
porlé dii Purgaloire. > 1S. -U lerre située lUHleuotii. du tnODt.' 15.  
LeTruitdelVbre de vie, dont 11 eatdit^na l'Ēcntureque 4 cdui qui un niange  
ne uieurl point, r , ■ ' . 14. Qui. selou In mesure des enuxtpi'll lifoit,  
cDplé'tutAt pbiB the,\* tan-' lill plusieolemonl. ,■ , ' , ' ... . , ". 15. liot grec  
qui sĪguiUe bwae mémoiiv. ■ ■ • ' ■ . 18. Si, ivmt debMre daieteam^-olln'\*  
bu de eeUe>ttni.&U. , 17. « In ne dé)ire«.MT(^' rien de^ifue ee qĪe ja  
fioirild le ^dire; » - . - ■ ■ ■ , \_

**The text on this page is estimated to be only 17.92% accurate**

CUAltr T-IKGT'-IIfDfiÈilK. ' m CHANT VINGT-NEUVIÈME 1 .  
Chantant comme uae femme éprise d'amour, elle continua, après ia fm de  
ses paroles' : Beatiqiiorum tecia suni peccata \* I 2. Et comme, à travers les  
ombres sauvages, s'en allaient seules des nymphes, désirant l'une de fuir,  
l'autre de Toir le soleil, 3» Lors elle se mut, remontant le fleuve le long de la  
rivo, el moi comme elle, à petila pas .uiya-t se, petits pas; i. Et entre les  
siens et les mieni il n'en était pas cent, iors(]ue les bords également se  
courbèrent) d6 soiIb que je manchai vers k " 5i LoBgténqis arâsi nous  
i^'a'noDB pas chetnini, cjoandla Dame rers moi tewtia, iwwA ■: f( Mon-  
fUste,- regarde et 6..Et voilà quoBondiràtra^erEâ'deLeut^fkartâ la j^'ioide  
orétune]ueuFtette,<]ueje {16ulai8i.cen'étattpoiitnii éd&ir. .

**The text on this page is estimated to be only 26.50% accurate**

m LS PUR6AT0IRE, . 7. Mais, comme l'éclair brille et s'éteint au même instant, et puisque cette lueur durait, resplendissant de plus en plus, en mon penser je disais : « Qu'est ceci ? Et dans l'air lumineux s'épandait une douce mélodie, d'où, pris d'un juste zèle, je gourmandai la hardiesse d'Ève, pensant que là où obéissaient la terre et le ciel, une femmelette seule, et qui venait d'être créée, ne souffrit point d'être enveloppée d'un voile\* ; et sous lequel si, pieuse, elle était restée, je jouirais de ces délices, goûtées une première fois et trois ans plus tard. Tandis que ravi j'allais à travers tant de prémices du plaisir éternel, et désirant plus de joies encore, devant nous l'air devint tel qu'un feu ardent, sous les verts rameaux ; et déjà, comme un chant, le doux son était entendu : 13. O Vierges sacro-saintes, si jamais pour vous je souffris la faim, le froid, les veilles, l'occasion me sollicite d'en demander la part. 14. Que Bélicon prie et çà-avec son oiseau Branie m'aide à penser et à n

**The text on this page is estimated to be only 19.83% accurate**

15. Un [icu plus loin apparaissaient sept arbres d'or, selon le faux aspect que leur donnait le lo<sup>p</sup> espace qui était encore eaire eux et nous ; ' 16. Mais<sup>^</sup> lorsque j'en fus assez près pour que l'objet, dégagé de la vague apparence qui trompe le sens, ne perdt par la distance aucun trait de sa forme, 17. La vertu<sup>^</sup> qui à la raison prépare le discors'j reconnut que c'étaient des candélabres, et, dans les pan<sup>^</sup>ds (lu chant<sup>^</sup> distingua Hoaannah! 18. Eu haut flamboyait le beau lustre", plus brillant de beaucoup que, dans un ciel serein, la Lune à minuit, au mtUeu' de son nmis?. - i<sup>^</sup>. S<sup>^</sup>aiç tottmai, plein d'admiration, vers le bon Virgile ; et il-meL répoixdit par un |«gard jion moins plein de \_;<sup>^</sup>pear."<sup>^</sup>.1 . ,>.■- . V \* V. ^0.. Fuis jè regprlai mes'yetix sur ceB choses splwdïdeS, qui .vers, nous se iiiouvaient si )entementj<sup>^</sup>ue,W eiissént Taincnes.des épouses nouvelles.' . . , \_ '..21. LaBamepegourmanda ; « Poitrqiiioi t'enflammeo-tu<sup>^</sup>msi â l'aspect des. vives<sup>^</sup>hmiières, .et ee qvx vient derrière elles ne regardes-fai pointi » , .-2'2., A]oi:3, les siïvailt 'comnieleuFa guides, je vis venir des gffliè vêtus jie htahc ; et ici junais ne fut da blanctteir ~ aussi écfatanie\* ;

15. Poco più oltre sette alberi d' oro  
Falsava nel parere il lungo tratto  
Del mezzo, ch' era ancor tra noi e loro;

16. Ma quando i' fui sì presso di lor fatto,  
Che l'obbietto comun, che 'l senso inganna.  
Non perdea per distanza alcun suo atto;

17. La virtù ch' a ragion discorso ammanha  
Siccom' egli eran candelabri apprese,  
E nelle voci del cantare, Osanna.

18. Di sopra fiammeggiava il bello arnese  
Più chiaro assai, che luna per sereno  
Di mezza notte nel suo mezzo mese.

19. Io mi rivolsi d' ammirazion pieno  
Al buon Virgilio, ed esso mi rispose  
Con vista carca di stupor non meno.

20. Indi rendei l'aspetto all' alte cose,  
Che si movieno incontro a noi sì tardi,  
Che foran vinte da novelle spose.

21. La Donna mi sgridò ; Perchè pur ardi  
Sì nell' affetto delle vive luci,  
E ciò che vien dietro a lor non guardi?

22. Genti vid' io allor, com' a lor duci,  
Venire appresso vestite di bianco;  
E tal candor giammai di qua non fuci.

The text on this page is estimated to be only 13.67% accurate

LtvvetikfbiwÉ.--' "SS. C'eàii brî^it à'gatchë, et^qaaïid je la  
i^g^rflaisj elta tne reiiivo^H^ comînĚun raffoir, hioq atiage sènèsire. ' ■ 24.  
LoMquejofùs:Burmari?eeituri'Bndrtoït(rô j"e'n'«^ tais jilus' disant què'de- h  
largëur âtt-:R^iTe,jé'8i]6pè^ nHçpaspouè'TDiéuxTçnr':" ■ ■ 35. Et je vis  
lëspetiterI&iiuiiiSs^i'seiii&lablëâià desiiâtf-. âeroleâ ' fîinittkfpSr fâér  
'd^v^,\*- liîsâant, derrière^ ranr.ech ioré,- ■ ■ ■, ■-■ - -■ ' - ■ . 'S6. I>e  
wrle'qit'att-^essiis il'pfésdttil'^epf -})9nâe\$~du^ Uilc£es,.tOBtès de  
crâ'couleam^nt'Ie Sol^ fint son arc, et. BéHajsamDtBre-- <■ ■ ■' ■. " ■ -,  
27 ; . Ces-étendard se prbtongeaieât en airtdey aiï dèlà de ni&' Vue, et, ^  
tnon jugement, ceia. à'tià- deheis étaî^t del'autrèdistafitsdediip^' .. ■ ' ■["■"  
28. Sous ce beau ciel que' je dépris, veoaieftt, dfiu^ â deux, vingt-  
quatrèTi^ardscoaroiinéBdélîs., . ' 29. Tous ëhantaient : a Bénie sois-tu entre;  
lèè filles d'Âdam! et que béaîes.éteriidièiQent stnent tes' .È'Kintésr» 50.  
Lorsque lés fleurs' et' les autres fraîches herbe;, qm devant moi ornaient  
l'autre rive, cessèrent d'êtrtTloulées par ces élus, 31 . Comme dans le ciel  
une lumière suH uiiic 'àiiUre lur raière, TÎnrënt 'aprèè èât  
qiatre'aniîââùs'côiirouilésS.9& -T^t feuillage. ^r- •■ ■ ■  
tt.I/isfwiplao'iùlin^llaiicii, KnOA^fl niBIB™^ Bñiïlfa co«tM, ,  
jritrtgnudaniBld.eiinsitfdianu. IkMbiTItiUlbinii rivg rtibi lui pana, , cfaq  
Mto'il BÂn« mi facea diriadte^ Pe^VedernegDa a' faii ifiedi rattai n^B Tïdi  
k DumMlle andre nviinlp, \*". LneiaDdodkHinitrHrdipint», ' U.S\ cbt di  
tapn Fimanea liisifnls - > Di HUa UUa, tuua in mi œlorl, . Onde It Fjns U  
Sdc > IMi UWnW. . iT.qaMIiHtMIJîdisM'nmiDatHni't  
U.lotlo:âilWdal,o»n>.i>dinMi ' Cgnmili icniao. (fi thinlalin). A riafpBLIo di  
mi d^l' altm Aponda.^ . tilfer« FifT da fueTe geiiti elette, y«iii»|Hi apiirtlio  
bCifnMtntaidnli, j > CsnuBlt-cuinnVItVsMa Quato. " ' "

**The text on this page is estimated to be only 18.97% accurate**

' ■- .52. Chaew â'euxavait ais aites, dont les plumes étaient planes (i;îe\*^i-.et-tBl8, d'il iitf ait., seraient Jas yeux tfAr--' A- dMi»-^ti4» teés^^lms, te^ear^ os d^éense-. i^tijje derimea ; ' -tant me presse une autre-dépensé, Qu'en«ellfc(à jeM puiB.ôira prodig^^ , . comme il les vit venif de la froide région, avec te vent, avec la nuée, et avec l6 feu : 55. Et tels que tu les trouveras dans son livre", tels étaient-ils ici, hors qu'à l'égard des ailes, Jean est avec moi, et se sépare de lui". , ■ 36. L'espace entre eux contenait un char sur deux roues triomphale», .im'avec le cou tirait un griffon . 57'." celui-ci en baut étendait ses deux ailes entre la J^aada du nulieîl et les trôjs de chaque côté ; de sorte qu'^i autant l'air, a. VflCtotfcWtaocdde'V », .3:S. I^iit elles s'êlsraii^tj iih.'oîi lett pecdatt de.vue.} fies membpçs -d'oiseau ëtateotdb «oHlcnir d'w, l'es ajitres mélan- . ' gés dç blanc et de vermeil. V .59. Non-8'èBl)aneï(t ^cm. nft,^Mjouit , point d'un ùuwiI)«w '

**The text on this page is estimated to be only 20.33% accurate**

\_, s' égarant, fut brûlé, à la p<sup>H</sup>ire fervente de l'a Terre; quand Jupiter secrètement fut jtfateA 41 . trois Dames " venuent, dansuit «n r<sup>bnd</sup>^ du e<sup>ftt</sup>é' dé la'roae droite : l'une si rooge, qdè dirtns lè:ten « peine là discerneraïton; 42. L'autre, comme si les chairs et les os eussent été (l emeraude ; la troisième, semblable à de ia neige qui vient de tomber. 43. Elles paraissaient conduites tantôt par la blanche, tantôt par la rouge, et les autres sur son chant réglaiient leur aller lent ou vif. 44. A gauche, quatre autres ", velues de pourpre, me<sup>^</sup> naient leur d'anse à la suite de l'une d'elles", qui à la tête avait frois îeux. ' i<sup>^</sup>Ti Après ce groupe, je" rà'deàx vieillards dissemblables 3é virement, nia<sup>^</sup>B dé Ëimteaqiice -pareille, tous deux uiitj desteset graves.' 46. L'un'\* paraissait des-famHierB de ce grand' Hippocrate, que la nature fit pour le s<sup>^</sup>dut des animaux qui lui sentie plus chers; 47. L'aubre" paraissait avdir le soin contraire, -portant Onô épée brûlante «t aigtiëj t<sup>dle</sup> qu'au' delà du' nûsseail j'en eus peur.

**The text on this page is estimated to be only 18.37% accurate**

CHANT TinGT-HEUVIELLE. 4S. Puis j'en \is quatre" d'buniblë  
apparence, ot, derrière tous, un vieillard seul venirdonnant, le visage  
animé". 49. Ètces s~eptétaientTétU8delapremièrwobe",p<]urtant autour de  
la tête ils n'a.vaieat point de couronne de lis, 50. Mais de roses et d'autres  
fleurs vermeilles. D'un peu Join, on aurait juré qu'au-dessus des sourcils  
tous étaient en feu. 51. Et quand le char fut vis-à-vis de moi, un tonnrare  
fntom: et il sonblaqa'à «es dignes perëAlmeBd'&ller outre ilfûtint^t, S'étant  
arrêtées 1^ avec les preufres enseignes .É toonda D Cira-a m\* nt a  
ilAiHtlq, CimtV anijMcal mtMa afpHU. Oa tnlU'anUaWr dl larca if t^!  
N.ÉI M>K obnU mu\* col primas ttu^

**The text on this page is estimated to be only 15.64% accurate**

m NOTES Dû' CHANT YINGT-NEUVIÈME-\* 1. Après KTOir dit: Ce fleuM ei^letlisclar 4ettt\_tau fts^t^^tomûr naa, tlianinnl : Beati, etc. ■ ■ ' . 2. a Heureui ceux dont les pédlfis ODt 6li ceuWU, —rPt. M. i. ' 3. D'onToile d'ignorance. , ' ■ "4. iLeà Ku86»"i ' / 9. jA'pmsiUMM d'o\$ Iitoçède .tiae èude ■peraeplioa de\* duucs, . tlebMiicffiip, etc. ■ - , . . ■ i 8^ . EatODiiteta. ' 9. Que nwîiu. lèatement Tpat lu iponiM nonrdlai, longue, «e lipannt et dff leurfÈNlet deleormèra, elle) te Tendent A 1» hiatsan ds letir 10. Ei&hiel, oop. 1. 11. Èiécbiel ne donne que qaitrèaile«à ces aaimaui sYniboliquea,«IMIilt Jean leur on donne ni. 12. Anirn»! fahuleui, S la fois' quadrupède el oisenu, aigle par do»Mll« lion par derrière. 13. Le Oririon qui veniit derriir^ lea Cbandeliersràu milieu, ^iaiC par coneéqueul siirh bande médiane. Il éleHiUes \*îlei dans l'espace compris entre calte bande et les Irais antres, de chaque cflti, de fflaniÈre qu'en agitant tei. ailea, il ne touchait aucune dea bandea. 14. Lonqn'il ibudroja Fhaélon par un aeret jugement de sa jotiiM, tpBB TBiit pas que la ptfsumption soit impuifier ta. liSs Irais vertus lltédlogiles,'la Foi, l'Espérance el la Gharitâ. 10. Les quatre verlus cardimlesi la Pradence, la Juatîce,, la Pon» al la Tempérance. 17. La Prudence Uaquelle le PoElo donne tnds jeu, p}tci) qu'elle . cnitsidÈK le pacsé, le présent et l'aTeuir. 15. Saint tiuc, qui était médedn. 19. Sainl Paul. SD. Selon Isa una, lea quatre ÈTangélicés ; mais tûnt Lac ajant jté d^i

**The text on this page is estimated to be only 11.46% accurate**

CHAWT VIHGT-NEUVIÈME. 235 nommé, et' saînl Jean dlant plus bas nomnif à pnr, celte opinion bg dflrmt .d'eUe-m^mc. Seton d'nuires, Boint Joo^aes, En inl Pierre, ciint Jean et saint iuille ; mais Eaiiit Jean reparatrait encurfl deux roit. Selon d'autres eiirin, 'les quatre Docteurs de l'Église, saint Gri^j^aire le Grand, taini Jéiinie, saint ~ Jbnbroise et saînl Anguslin. SI. Saint J^Q esi tpréseMé t/amattl, Icauie de Itrérltioa mi'il-«ul k PiimoB' penduni son lommeil, ei le triage atiang,à»att de la «•impt^- ' tcMe i Mfo esprit. , ' ' . 3S. De robe\* niréltea l celles' des vingt-quilre TldUq^ S3. Lët Ciiadelieni, i|uiaurtiehlicort^.

**The text on this page is estimated to be only 21.54% accurate**

CfTANT TiîENTIÈME nuli.maLTcô» que ceux du le ceux du péché, 2. Et qui inslruisail là chacun de son deïoir,,comme celui d'eu bas dirige le limonier pour arriver au porl, 3. Se fui arrêlc, la gcnl vraie ', venue la première enlre le Grillon cl lui% se tourna vers le char, comme vers sa paix : 4. Et l'un d'eux, comme envoyé du ciel, Vem, tponsa, ie lAlum^i chanl«,^ cria trois Ibis, el tous les autres après. 5. Tel qu'au -iemfer appel, àeudaia se lèvJtont, chacun, de la tomIK, Isa .Uwreus revStiis j'ûnè chair pU lé6. Tels au-dGaiui.de U diiiiie lusienie àdvdeât U FM! tBMU ' ^LO^L eu^^a

**The text on this page is estimated to be only 15.35% accurate**

&HAT1T TRENTIÈME. «3T 7. Tous 'disaient : « Benedictus, qui  
vents 'l n et d'en haut ét'd'aDtour, jetut .des -fleurs : Manibug ô4ate' UHa S.  
.J^ m,' au p^nt du jtnv, t'CMeift-tcût roie, et.k rebtedaciet'omé-  
d'iHiâAHKia-s^^lité, ' \* 9y Èt'le.^dM'tidtra'ïoité d'omUras, ite «irte Vcril  
pauTÛt~ioagtQiq|>ft en emtâin- rédBt'tnnpéré'-par-W '-i» , -peais: \* m.  
iUaaijdaasiraeiméttde'flfflirs'qms'épsnâimeî^ile» ■ mains .angéUques , et  
Teteàduënt «n-baB,' dèdana'-et des.hora", ■~ ' une Danie, rêyétue d'élan  
vert inoanh^u et d'une robe couleur. ■ de fianuoe Vive. " -..^3^ Et mon  
esprit, qui depuis d longtemps déjà n'avait, tremblant, éprouvé la stupeur  
que me causait sa présence \* \ 13. Sans davantage la recoimidbv -dès yeqz,  
:par ifne vertu occulte qlH.d'eUèmlB^ de raiicbm'mouf.BeQti^ grande  
puissance. . 14. Sitôt que frappa mon regard là haute vertu, qui déjà m'avait  
transpercé avant que je lusse hors de l'enfançe, 15. Je me tournai à gauche,  
de l'air. suppliant avecie.qod'li^pc^en&âicoiulè^sftm^,  
U»«qu'il\*apcur^t|tt'tt- ' JliBiimeMtUHttl^- ' ' a.lâ (idlttil Bel cmnIndir  
UglanA , La frta orienté lulu nwlB. ' ■ l' iIiracW di bd Kniu iannio, . ».kk,  
bcdi dd Bol Bweéré liaiLriiui. ««Cul daain DM Bonk iK tari. ' 'Per  
oDcullB itiiu dieda'ld mmK. ILTmla ebc ntUm lUu ni pnmijM L'da  
•inii.cha pi m' iwinĪMa niuu dl' iaJUv dl foetl^ Cwe, Ui'MiiBi ilii^aiiM  
sil^fphID ' . . D)l H>>dd il Ibnitlin c«ft> \*U> mnii, Qi»ii

**The text on this page is estimated to be only 14.31% accurate**

aHf. LE PUtlGA-TOIRE. . .15. Pour dire à Virgile : — 11 ne m'est pas resté yne drachme de sang qui ne frémissé; de l'ancienne flanime je reconnais les sigdos, , 17. Mais Virgile nous avait laissés, Virgile, très-dotu " père, Virgile à qui, pour mon salut, elle me conûa. : . 18. Et tout ce que perdit l'aniUqiie.mèrfr'Viie^iytjtfB^cher que mes joues, qu'ayant ouÛo rfraéa-nihupiei^'U,' ^q' ■ mouillassent de lariQes. , ■ -id.- « jDaoie, patoe qiie..yîçg3e.B'e^ ya^ iie.'i))^ipe'pa8,"ii«-èpée'\*. \* , . , , • . ■ ■ '30. - Co^îVWWflnHcaVgBi, de KtHiupp.& jaLproue, w iBipeeteCCbuit.fpiiinkniBiHrei^ tas aati^ ntmseBi eAA^m. fiùreles encourage; ' , -:1il ; A ]a gitiiebe du char t-quand-jenie-lournai au sqn. de. maR^nenî, tjn'icide'aéfcasBitéje'cegistreK > > . ; 'tâSf -Je w>k Dante, quim'stoit àppanie.xoi[é«?.par, les .fiévffs-q^s^lidildmeirt ]eali!V(^. (&ng^vM.Sloi.le«.j|ffiH^ -â-'«u-delàclu npssean. .- - ■■ ' 1 ; ,.- ■ . ' QuCntiBfi le voile ^.desoèaikb^4&.<%tète«etate^.d^ j^uîDage.'de'MiQerve^ îae.paiBH .pas. la '«ùr.-.à MeoB^a^ ■ ' '-24.' D'aide cbatCtnaiice rdyalee^ bti^'elle-.^niHiiiia, ceiîkmc^iii {[ui,"ctwKnt, réeatre'pom- la les paroles 'l%t plus vives : ■ ■ " ■" ' U.Per dKMW ■ \iriifSû : 1 Tri langue ji' \*: tinau. CSiUHcaiiiegnl delaiiil ,lî,»j|.ïirgi!iiiV 1 ■ '/' Jtnn b bKifMi pirar multoU:' , . U.Begiiiwnleiii(l('iiUaii)nr'prdlirrr ' ^ il liÏA DilitapMWi^^aintifir'q: . 1 flQn^\*t yiimiiTgliff, rhff in ppppiÂi^npnin

**The text on this page is estimated to be only 14.68% accurate**

CHANT TREKTIËMK, Jm. 25. « Begarde-moi ; bien suisTjc, bien suisrje ^Béatrice. €ojriment as-tu daigné l'approcher du mont? Ne savais^ point qu'ici l'homme est beureux "ï » 23. Mes yeux joaissés tombèrent sur la claire fontaine,' et \$n m'y voyant, je les reportai sur l'herbe, tant de honte se - chs^ek mon front. ■ 27. Gomme envers son fils la mère se montre. sévère, ainsi se montra-t-elle envers moi; parce qu'un peu amècQestla saveur de la pitié acerbe". \_ , 28, Elle se,tut, etsoudaiiii les An^es chantèrent :« /n/dtDomae, speravi" \ » Mais outre pede»\_ méos ils ne passèrent poi^ . - .■'.^-.■.\*. : '39, Goal^le^Ilù{^c^}{«tpok98léB«f« slaves, entre tes poatrés vivantes" sur le dos .4e L'It^ie fie jCOngUe, ■ - ! ■ ■■- : , :î . : ; Ainn fra-je «ans laniûkB.ai. so^irs, avaoit le éàjo^ . >dfflit l'hamuHiiç-.at^efUQpagBe toujours celle des éterndtes.; \_ ■ a(£m la^4|C»ux^u;çorida' j'entendis qif'à. ii«)t'1)lii6^ue-9'ilé^sent.^t.:tÇ:QÛ{pe, ■H Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 14.98% accurate**

'SM T.t PURIiltOIRE 35. La glace qui s'élit amassée autour de mon cœur, se St eau et soulBe, et avec adgoiss&par la bouche et par les' yeux sortit de la poitriné. ■ ■ ' 54. Elle, cependant, deboiit du même côté du char, se tournant vers lespieusessub(itancé8,learpadaep cette forte : 55. a Vous veillez dans V^rnel joor t^lemenl, qae-ni la nuit, ai le sommeil ne vous dérobe un Beid'âes.pw que-le tem|)8.fait-èn ses voles". - - 36. Rfis' étendue' est donCraiarépenae, afin ^ ceifli ' qui'plette l& m'oitffido,. e| 'qûe'h.cDulpe jet te repentir BOtenit d'und même meSinis. -' ~ - . \_ . 57 . a Non par l'in&uenee dâ grands orbes c|ni dùiigèn chaenD.vêrs^e cèctaine fin, odon que l'aecoÀpa^^wnt.lâB -étoHiBS, ':. . .'. - . \ S8. « Haisparle dondesgcices dinnea, dontlapbûea Sa sDÛrcf! . dans des -vapeurs s ;éltfiées^ae notre-vue. à'âi aj^rodie point,' 39. '«{jdtù'^ dans sa vie nonvdle ^'iul-Tiinèlleti^ . tfie de twit« bonne habitude ïi'eût étiun mc^e admirable: - "--'40. a Mail en plantes malignes et sauvages d'autaiit pliis «6t lertUé le non cultivé , que la terre a plus de vigueur^ ~ ■ ' 41; .S Ava&' mon visage quelque temps je le soutins ; lui moiitrantfles jeunes yeux,' avec moi il letôndtiuait danâ- la ' yoiedroit^ . ' 1" ' teln'Ie nu finie aa: pDicia : - W-foi ligUHenirMeiiMilk, - 81 dis nulle ni mu» a loi non nim, Mig.'cbe faccii il stod par tue via: tl'Oiide lajait lupoMa A eam aUi cura, Gbt a' lalaada cakii du piaga\*,FateUri««g^ ir dati

**The text on this page is estimated to be only 24.44% accurate**

CHANT TREHTIEKK. SH i%. « Haia, ^ qU'tiu saoil âe mon  
second figé j'au ... c liaDgé^de™»», ŪmeqUilfajoui'8e donner à d'autres. .  
43. «Lor^ue-dela chair ij'ésprit j'eus monté, et que ■44. «tf "enjfttgea ses  
pas dans une rodte trompeuse, poUrsuivani de fausses images du bien, qui  
ne tiennent pas ce qu'elles promettent ; 45. « El point ne me servit d'obtenir  
les inspirations par lesquelles, et en songe et autrement, je le rappelai ; tant  
il en eut peu de souci. 46; « Si bas ii tomba, que, pour le sauver, nul autre .  
moyen ne restait que de lui montrer la race perdue, 47 . o Pour cela, je  
visitai la demeui e des morts, et à celui qui ici-haut l'a conduit, pleurant je  
fis porter mes prières, 4S. «De Dieu aérait rompu le suprême dé(;ret, si l'on  
passait le tēthé, et que Ton -goûtât d'une teUen \*' ggns avoiTj'eô'pîiVr — ■

**The text on this page is estimated to be only 10.49% accurate**

1. Iics sepl Ghindeliers ramparL-j iàaat cîni ûloîles de In Gmnde  
Oui^c, cl qui figurent all^goriqueinent le? sepl dons Aa S«int-Bt[HrU; ' 3.  
Les vingl-quatra VicillarJ-i, symboles iei Tipgt-qiutre ii'ftv l'Aneion  
Tcslument. 5. EniTû le CrUfon cl le S ■pteiUrïoa lin premier ciel, ou laa  
sept Chani.,yieniiddt Liban, ù mon (fpïiuw,'.— P-ïtoIbs du Cajitiiluii des  
Cim5. Snironlune julre leçon, la rivéïlila vace àlteliiiando, chiiit-ial ailefl.  
Sortedecbirpiirliculicrcinanlàrusage des lufflroiiea romninei. T. /i la voix  
d'un n grand vieillard. ' 8. Biui imi-tK, Mqiti tient! Pjrolei du Juifs lors de  
rea(r£ed« i&. Mt-Cbriit à Jjnualetn. 9. A planes maitur^pimdetdes lit! —  
Maeii-^yi: Iff. lu deilan» et ui d«hOri de la divins Basterne. 11. En 13D0,  
ëpoqaa supposé du "oynge de Dtnle, dixaqld^l «'fitiÎBnt fcouléa depaiî  
taniflrt deié»trice. ■ ,■ - .la. Le Palwdis terrestre quo^erdit Èik« lu ptëun.^ -  
-, U. La feu, tur leqml Vimnt iM'IDlarprètet/pmlt 'ItraMfàitiBeDt .' ru-in  
énàh'itBigift l'ippfoêbvr-aii i«oi(t dont fil l'iw ri thb^ra^'ilpigiffif ,  
NaitTua^upi^ ilott racine, ■qu'Ici l'°imiBeinNi,va n ))TaÏBfiSlidljTi> ;:j  
iS. Oturiprimande. ■ • 10. BHM,Seigiiair,fid«piri.—Çt'él^

**The text on this page is estimated to be only 14.01% accurate**

19; Bien d«csqual«Uinp>9pèK dans m. révolutioni n'est cicbé aux  
' . leitw intellignius qiù voient \pales chosai dini la Imnière divine ; jiniï"  
n'est-te pat poar allet,' miia pour Dwite-gai ai li pUaninti

**The text on this page is estimated to be only 20.19% accurate**

CHANT elàduO 2. Pou l verB moi la pointe de son parler, donl le  
le m'avail paru poignant ' : « 0 toi qui es au 1, si cela est vrai; à  
RépoBil}Hmoi.. Le» eiui ' ii'onl' pas encore eflacé en.toi lu . 5. Lahonleetla  
dénia aeraa nouclie un . oui » tel, que, pour l entendre, d lut besoin de la  
7ue<. ehe le bat ;

**The text on this page is estimated to be only 17.36% accurate**

■ . CILANT TRENTE-UFIIÈME. ' 53S -7., Âînâ éclatai-je sous cette pesante charge, épanciiant au dehors latnufs et soupirs, et la voix s'arrêta au passage^ H. D'où elle à moi: «Anu» désira, qai te coadusaiëitt . à l'amour duHéttS i.ù delà iaquel il D'eStrien.à q^i l'an ' 9. . « Qu'3\*-tu troavé pour quoi d'aller queb fossés, qi tu dnsoB ainsi r cbam^,'pour quoi daller pins avant tu anssoB ami cer à l'espérance? - . 10. «El quels charmes ou quels avantages font les autres-, que, par eux, tu dusses être attiré? » 11. Après avoir poussé on soupir amer, à peine eus-je assez' de voix pour répondre, et avec fatigue les lèvres ta .' -ft IlËiiB quand, dé sr'proiH'e bouche, case, en nôtré cour^ r&ue tourne contre h ■ 15. «Hais pourqoe tu rougisses matntenandé-'toae^ . reur^' ct pour qu'île àâtre faÎ8;tu sois {dus tati tiovitxd la . ?(àïde sdela.Sirëriej'

**formèrent.**

**12. Pleurant, je dis : — Les choses présentes, faux plaisir, attirèrent mes pas, sitôt que se cacha sage.**

**13. Et elle : « Si tu avais tu ou nié ce que tu c ta culpé n'en serait pas moins connue : la sait le Juge.**

**14. « Mais quand, de sa propre bouche, le pécl**

**The text on this page is estimated to be only 21.33% accurate**

136 LB PU RUA TOI RE. 161 o Mets bas la semence de les  
pleura ' et écoute ; tu entrer mil chair ensevelie, 17. «Jamnis la nature ou  
l'art ne t'offrit un plaisir'égal à celui que le causait la vue des beaux  
membres dans lesquels je fus renfermée, et qui, dispersés, ne sont que terre.  
18. « Et si, par ma mort, ce plaisir suprême te trompa, quelle chose mortelle  
devait désormais l'inspirer du désir? 19. a. Bien devats^tUi blessé uns  
première Cois '^ les choses trompeiiséB, t^%rer (tbis bad^denlèra moi, qur  
n'^ ' Uisplustelle : - . . , ' \* . . ■ 20. « l'oïnt no devois-tu abaisser les fliles  
poar.ftUendra d'autres coups, ou d'une jeune ftlle, ou qwelqtae aiitn vanité  
d'un si court usage. . ■" -■ "' 21. «Le petit oiseau, i ou trois fois: mais à  
ceux ( des rets, et lance-t-on des J ^% .Tels qu'écoutant, les eoTants se  
tientiuent, honteux et muets, les yeux à teu-e, se reconnaissant et se,  
repentant ; 25. Tel me tenais-je, etelie me dit : « Puisque entei^re,  
.seulement t'afflige, lève la barbe, et plus encore tu t'afQt-, géras en  
regardant. » . '. 24. Avec moi|is -de résistance déraojoe' un châne-rar buste  
ou Hotre vent, ou celai delà tei:re'd'hib,e,. . ient>4o^^-9UeDâ'deuk ; 8 déjà,  
en vain tend-on

**The text on this page is estimated to be only 17.93% accurate**

CH4NT TRENTE-UNIÈME. 337 25. Qu'à son commiandcincent je ne levai le inmilOEi : et quand par la barbe elle désigna le visage, bien conniis-jc le" Tentrî^die l'atgutnect. ' 26. EClorsq&c ma face se releva, l'œil comprit que cCs ' premières créatures avaient suspendii leiir aspersion 27. Et-tnes jeux, etlfore péu assurés^- virent Héairlce tournée Vece l'aBunal qm est une seule p^ nibane en deiùr natures". , ' , . ' 28. Au delà du vert ruisseau'^, bous son voile, elle aë vainquait elle-même, dans sa beauté présentî^ p]us qu'autre^ fois ici les autres. , , 29. Là tellement me piqua l'ortîe dp ^pmlir, que de toutes les autres choses., ccUe qui me d^umateplus dans son amour, je la piûs le pkis «i jifline. . ■ 50. Un ramordssi vif medécbifa l&cœnr^ que je tombai vaincu ;;<<«È qu'alors' je devina, te saitcelle-doqiù wVâiiait .la- cause. ^ ■ - Si. PuK, lorsqu'une vertu du dehorti in'eUt nmimé 'Ié ccsar; je'Vi& au-d^sus- de' moi ia Danie que' j'avais trouvée . »dle^\*'; ^e4isait : « "nenS"nunvti!R^nioi' » -'32'.- SlË.m'afât asieité âans'Ie'fleuve jusqu'à la gorge, ■ Êl' me tirant àpr^ eUe'dessasl'è^-j ^ealtÉtit îégârccoinîne uneDsiatte. 'V f-W ia ciddi ytrao, \* qiuh allon fentmi, ' col» IIK 11 Cggiii ni pKB. SI , Foi, qii.mda il cor jini ii 'nioi'r\*iH[tiDmf, La Donin ch' io mva Inrttii nOa. " Sopm nus tliU,< dicci :TleaiDi,li^aM. - TInHsin' Mtt HtmiinliiU^-Klf, ' ;

**The text on this page is estimated to be only 21.47% accurate**

33. Ouand jetua près de l'heureuse rive, Asper^'me^ si doucement j'entendis chanter, que non-seulemeBt le peindre, mais me le remémorer même je ne saurais. â4. ha belle dame ouvrit les bras, et m'embrassant h tête, me plongea où il convenait que je basse l'eau : 55. Ensuite elle-me retira, et tout humide la'iiitrodaiùt dans lii danse des q)iatre bèUes"; et diacuRe cTuii tirw. m'enlaça, 36. « Nymphes ici nous sommes, et dan» le ciel nous sommet étoiles ; avant que Béatrice descendit dU ciel, nôtie lui fûmes destinées pour servantes. 37. a Nous te mènerons devant SCS \eus ; mais aiguise[■ont les tiens, pour qu'ils pénètrent dans la lumière qui en eux brille, les trois de l'autre côté qui voient plus avant, i\* 5ii. Ainsi chantant elles commenuèrent : puis avec elles elles ine menèrent à la poigne du Griffon, où Béatrice debout étaittournéevers nous. : . N'épargne poinl le» rcmrds; rom jurteGrif.

**The text on this page is estimated to be only 20.36% accurate**

euADT tkbntet-uniëne. m 41 . Comme le soleil dans le miroir,  
ainsi l'animal double rayonnait dedans, olTrant tantôt un aspect et tantôt un  
autre" . • 42. Pense, lecteur, si je m'étonnais, voyant r^jet iie^  
meurerlemSme, etsonimage changer. 43. Tandis que, pl^ne de stc^pejir et âe  
jde, mon âme goûtait de cet aliment, fui, râs^ashvif de s'en, de sùrÈqaiH"  
velle la faim ; ' 44. Par leur démwche se numb^ de là plus Mute tribu", les  
tnns-aiitreB's'avsacèrentfln cbantant leur.aagélique carole. 45. 11 Tourne,  
Béatrice, u chantaient- elles, « tourne tes ^euK saints sur Ion fidèle, qui  
pour le voir a fait tant de pas ! 46. « De grâce, accorde-nous de lui dévoiler  
la face, pour qu'il contemple la seconde beauté " que lu cèles. » 47. 0  
splendeur de la vive lumière éternelle ! Qui, tant eût-il pâli sous les ombres  
du Parnasse, ou fau à ses foittaines, 48. Ne paraîtrait iinptussani d'ésprit-  
^s'il toilatt.dè fe peindre telle que tu apparus Mi oij le ciel  
t'enTelop{)ed'bfas' monie et de Heurs, ' - , Lorsqu'au grand jour tu te  
découvris ? lawi laiiBUUiiltiN rsilalB, ' On, ^sfueiltrii, lia ntiaù pud iolt R  
rtwtii f> ml gmit cKaWnA\* ' ' ' u 11 bout ID, Il tlie diica» ' . La s«DDcb  
bellnij-chi la cela. iT.O iipteDilDr dl vin luca tflânia. U.N dimMlniidii (M  
phi «Bù Irp» 4a,Çba m» p^rcHeanT b nHDlBIBfoiiil ' . TBiiudo t nnia\_ U  
quoi w parcflU U-danimqodiinnteDcM-Fiiikmbi

**The text on this page is estimated to be only 14.46% accurate**

NOTËS DU. GHÀNT TRËÀTË-UNIËUÈ.. '1. Ce qua fifalrici:  
vitint de liire am Anges ne t'adres^t'à Ituila que fuH oUni^ihdirecte.  
MalnlenaiiL elle lui pacte directèment, c'ât ÇQ qoè ^^Be.: 'bfpi^eet le  
Iranchanl duparter. ^ 2. les et 01 da Lélbé. . ■ ' .3. G'egt^-^re que le. ton étiit  
si faible qne, pour quCl'ouïa'ie siUt, il ' fallait qu'eu itacnie teiAps od  
apRriille mouvement dêslênâ. \_ ' 4/De Pieil, qui-est le tehâte totu les  
dérâp.' - - & Les latrei biem. v ' \_- . ; 0. Ujlaidiorelir\$ederRjien«li^Bittr,-qu  
Smonsselelrffii^t^ , rfu'oil te lai présente (Uns le sens eoutrairo i cêlutde  
lonjiwnvenient'."7. s Metsbas Is pessnle cfasTge d'oO proviennentes  
pleurs, i c'eil-i-. dire, 1s boule et la peur, sous lesquelles Dante « dit plus  
haut que'»n ime clail amiissée. 8;' Dcmeare tranquille et sans défiance  
devînt 1^ danger qui le menice0. Le vent unSeiit cesEu de répandre des  
Qeurs. . IS. Le Griffon repréiraile i^mboliquement le Gbrist, bn qui  
«(jiit'UBiei et deux natures divine et biimalue. 13. Ce PoSiel'appelte ■ vert,  
s i e^se dâJa'Terdufe de fea bords. ■ M. Fsï.eh, «tiii, lerc.U, . 19. Àiperga  
me,'Bmtni,.h^uii!^; f:i t^undotor. — Toos m'aspergerei, Sdgneur, »ec  
!!b]wpe, e^ je seini.ptiriDé. Pi: &6. \i. Les quMH VertiH ciMiaalqt"^bojis

**The text on this page is estimated to be only 11.85% accurate**

CIIAHT-TAéKTB"191

**The text on this page is estimated to be only 20.61% accurate**

CHANT. TRÈNTE-BÉUSÏLÈLIE d . Tant étaient mes yeux fixçs  
et attenb& pour 4tançfaer uqe soif de dis ans qu'éteints étaicQt loue mes  
autrçs . 2. ðt ne se souciuiunt d'aucun autre objet\* les ;j' Font ni rîmiMHR

**The text on this page is estimated to be only 21.62% accurate**

CHA>IT TREKTB-DEUXifiNË. îiS 7. Comme sous les boucliers pour se sauTer ime banâe tourne te doB, et sur soi volte avec l'éteudard, avant que tout ordre ait pu se ciianf^cr; 8. Cette milice do céleste royaume, qui précédait, défk toute, avant que le timon ployât le char \*. 9. Puis, près des roues se replacèrent -les Dalne^ et te GrilTon mut le char béni, .de. nuMièrè c^nodant qne pas une penne ne s'agita. ■ • • ■ - ■ - ... 10. La belle Dame qai m'avfût tiràaa pi^age\*, etSbUfi et moi, nous suivions la Foue i)uîteice'sâa ornietedans Un arc plus étroit, ■ ' " ' ■ ' 11. Ainsi traversant la haute forêt, vide par U ra'ntédë celle qui crul le serpent, un chant angclique réglait le pas. .12. Peut-être avions-nous parcouru trois fois l'«spaëe d'an Irait de flèche, lorsque Béatrice descendit. 13. Je les ouïs tous murmurer ; a Adam! » puis ils entourèrent uii arbre dépouillé dé Qeufs et de feuillage "en tous ses rameaux. 14. Sa chevelure, qui s'étend d'autant plus que plus elle s'élève, serait par sa hauteur admirée des Indiens dans leurs forêts. 15. « Heureuï es-tu, Griffon, que point de cet arbre ton bec ne détache lé fntit doux au goût; car ensuite tristement se tord le ventre. » ^ . - ■ t.CoBW Nlla aU MÔdi per nhom VidgNl idiian, a it'gfrt al Hgiw, PriiH du pan imu in lè muiHrii; «■Qiu^ miliiia del celeUe ngi», elle pncMsvi, lullg irapiuonne Prii elle piejasse il mnio il primo If pm. JO-La belli dooiu olifliiii traue al i«roï, B Buda td is HguUanni In nia Cbtft rarIlilinfiiliD niurana. Il.fi puMgtpu^a-VaMiMtra «M, - Côlpa di qiiila ch' al le^goM.bKpa, Pid, qii^ln più é su. toF3 dagr Ipdi Ke' »k]il lof pïT allew aiiinilnui. iKBNlo M\* , RClba, du Mn dÎKBili CollHccDd'alaktiH dolss\*! fiqlo, ro«iHU,Bal tt lintJI \*Mr« qolikU. Digiiizedliy Google

**The text on this page is estimated to be only 26.05% accurate**

iiit . PDRfi&TOlttE. . -'16. Ainsi aulein'..de.r«rt)re robuste crièrent  
tous les aulres; el l'animal -biforrae : o Par là se conserve la semence (le  
tout juste'. » 17. El se tournant vers le timon qu'il avait tiré % il amena le  
cliar au pieJ de l'arbre veuf, et l'y laissa lié' avec un de 18. Comme nos  
plantes, lorsque dessus tombe la grande lumière ' mêlée à celle qui rayonne  
derrière la célèbre lasca'", 19. Se gonflent, el cbacimc d'elles ensuite se  
revêt de nouvelles couleurs, avant que le Soleil ait conduit ses courir» Bons  
OB .autre Signe ; 30.- Aiosi s' ouvrant, l'arbre dont les branches étaient nues  
auparavant, se revêtit de nouveau d'une couleur moins semblable à celle des  
roses qu'à celle des violettes. 21. Je n'entendis point, et ici-bas ne se ctiante  
l'hymne que bette troupe alors chanta ; et je n'eif soutins -pas jua. qu'au bout  
l'bacmonie. . 22. Si je pouvais retracer comment, à iWr de Syrins ",  
s'assoupirent les yeiix impitoyables^ les yeux auxquds lé jilus veiller coûta  
si cher . me un peintre qui dessine d'après, un modèlerje ment je  
^n'endormis-; mais le fasse qiû biô^ senter ]b sommÉûUer. ■ '

**The text on this page is estimated to be only 21.52% accurate**

34. Je -passe doAc. «IL Bioiia)HiM!i:-ie'iaB..Fén^«^iOl jiB'dis, que pour moi déÉliiia.le TOile dD..fioa)tQe^ 'iai9, yive Bpkndeur et une vaix. qui 'm' appela : s Lève-toiy q&e feiS-IU??». .. ' - \_ 1 . -25. Tels qiie, conduits pour voir les fleurs du poinnHfir,v ■ qui de son fruit rend les nnges avides, et entretient dans le ,QÎel un festin perpétuel, 26. PieiTe et Jean et Jacques assoupis, se réveilièrent à la parole par laquelle furent rompus dos, sommeils plus 27. Et virent leur troupe diminuée de Moïse et d'Elie, et de leur maître la robe changée ; 28. - Tel me réveillaî-je, et je visj debout au-dessus de moi, cettç^ Dame, pieuse, qui auparavant le long du fleuve - Oû est, Béatrice? Et 50. n Vois, Ja . compagnie, qui l'entoure'\* : a la suite du Griffon, les autres s'en vont en' haut, chantant un hymiie. plus douK et d'un sens plus profond. » 51. Si son parler fut plus étendu, je ne «ais; parce que dans mes yem- déjà «tait e^e qut-m^iqpëcfoaitd'iEre 'altcn\* tifà aùlréijiese. i . ■ ' ■ . ' "as DigAized by Google

**The text on this page is estimated to be only 23.06% accurate**

LE PGRGATOinB. . Elle étnit seule assise sur la vraie terre  
comme anle laissée près du char, que j'avais ya lier parTaniercle autour  
d'elle formaient 1< elle formaient les sept nymphes, s qui sont à l'abri de  
l'Auster '\* et Tu sé. puis sans fin ti leOinst^stB \* 5S. «Cepee AuntènaAt Tes  
y«ux fixés é& retour là, écFÎs^e. » ' S6v Ainsi Béf^ice, et moi qui devant  
ses commandements étais prosterné, où elle voulait j'attachai l'attention  
elles yeus. . 37. Jamab d'un mouvement si rapide, lorsqu'il pleut, ! descendit  
le feu, du point le phie s ici un peu de temps dans la forêt, ivcc moi citoyen  
de cette Rome dont n du monde, qui vit mal, tiens ir; et cè que lu verras.  
cendre l'oisëau de Jupiter.\*", à t t'ariiFBj 'briBsAtnôQ'^eulement leslleuEs  
et les feuilles, mais l'écoroe même ^ ■ - 39. Et 4s toute sa force il ^r&ppa le  
char, qiû ploya . comme on 'naTire:«n fivtaie, battu |iar les flots tâi^t A  
bftborf^ntat. à tribord. .

**The text on this page is estimated to be only 20.65% accurate**

CHAUT TBEHTE-DBUXIÈHB. Hi 40. Ensuite je vis s'élancer vers l'intérieur du véhicule triomphai un renard " qui paraissait à jeun tic toute bonne pâtiirr,. ii. Mais en lui reprochant ses laides coupes, ma Dame le fit fuir aussi vite que le permirent ses os décharnés. '43. Puis, par où^'aborii il étatt Temiv'je vis l'aigle descendre dans l'^tche du. 'char,;et.là Idîsaer -jonchifi de ses .Puis il me sembla qu'antre , cl j'en <sup>TM</sup>.orlir<sup>TM</sup> dragon?, qui d enfonça sa queue, ■ , - 45. Et, comme la guêpe qui relire l'aiguillon, ramenant à-soi la queue mahgne, la retira, et s'en alla joyeux. 46. Ce qui resta d'intact, comme de gazon so recouvre une terre vivaceyj)eut- être à bonne et pure intention, dek "plume- offerte - ' . 47. Se' fecouviût, él en furent couverts l'une et l'autrâ roue et le tinton, en moins de temps qu'un soi^ir ne tî^it ta bouche ouverte. 48. .La machine sqinte ainsi transformée, de ses parties BorUreaVdes têtes,1roiB sur letiiBfsi,'et ime i W.Ptuda'iidl wiariani DeHi oHia

**The text on this page is estimated to be only 14.42% accurate**

4d.-Ix!S premiâises avaient des cornes eopime les iMBui^ ; mais-  
-les quatre autres avaient une aeule corne au front; jamais oaire vît monstre  
semblable. 50. Pleine de Bécuritô, comme une forteresse sur une haute  
montagne, assise dessus m'apparnt une courtisane éhontée promenant  
aiitotif ses vciî\ liardis, ' 51, El coiiiiiiiie pour tju'tilli! no lui i'iU pnint  
enlevée, je vis à côté (i'fillfi un ^'eant ilcliout; et i|iiiclf(»eFois ils se  
liiisaieit. i)^. Mais njant vers moi tourm" son regard errant cl convoiteux,  
ce féroce amant la flagella de la tête jusqu'aux pieds. . bû. Puis, plein de  
soupçon et transpoité de colère^ il' délia le monsira", et le traîna dHna la-  
for^ si-jiTaiiti|n'à. ma <sup>TM</sup>e elle déroba " Xa courtisane ét ta nouvelle bâtié.. '  
llileqiuHniunHlMnunuiip«r&Dii1», inl nea m alla rnook, • CDD b d|  
£'uânB prmti'. «1 ■ hl difilo un gniile,

**The text on this page is estimated to be only 16.27% accurate**

"\* ' notes dd chant trente-peuxième?.. i. D<sup>^</sup>atriMËiU morte en 1S90, et Danlc est supposé Taire Eon Tovigeen l'an im 3. Lllti<sup>^</sup>r.ilcinent ; f El les jeut d'ici ét de li avaient un mur de non sa soucier, » On peut juger, par cet éieinple, combien la biinrrerie des mêta.pliores, jointe ib coofision elliptique dugtjls, rend queIguCtcp obKure la pensée de.Dinls, - 3; Les'upt ChuH! Rome piiennè MumiU BU EËui pouvoii- des Kmperouri, cl que le.Cri/Jtm ett Jfnu-Chriat qui,, en- iastiluiiil lu piiivair spirituel des Pontirei romiîn«),lie iu-pooToir leoiporel ce nouveau pouvoir t qui JdrivB de lui. » , . ' . 9. U lunière du soleil. 10. Iji lescn eil un poisson aux feuilles briUtntes et ifrg«nlée«. Icltirugnille le si<sup>^</sup>uc do; Poissons, qui suit dam le Zodiaque celui' àji Bélier. Le seiiB est donc que ir cQii]inc,loRque le aalell eitdituU'Bé)ier,-<sup>^</sup>est4.<sup>^</sup>re ' au printemps, — les planlesse gonftent.elc, \* 11. Au récit de l'hialoire de Sjr<sup>^</sup>»- itmaa, î«)onse d'Io, l'tT<sup>^</sup>-mise MUS )t garde d'Argui, dont les cent jeax Teillaiôil inceskamm<sup>^</sup>nt. It<sup>^</sup>iter «jant clu'rgé Herture d'enleier la jemte nyiikplie,' ului-ul lui Argua, aprfi l'avoir ondonni en lui racontant Fbialoire dé' Sjrini. 13. fj» veihlrptui que las aulrea hommei âMlfti clief' irArgut, que Ifcp> cure tua Guite de pouvoir surprendre tu vigilance. 15. Lors de:lB Iraosltgur;ition de.Jétaaïhrial snrleTbabor. 14. AllusioD à là résaireclion de [jizari!, et aux (isroles de lésuaXhrisI en celte occaaion : .Hslre ami Ijuare dml, lAaii je taii te ■ riv<sup>^</sup>Uet, — Joaun. XI, 11'. 15. la racine de l'arbre.

**The text on this page is estimated to be only 14.92% accurate**

13. larre, telle qu'elle aorlit dea nuiiude Diea,'e( que lepkbi n'anit  
18. Le lent dHit FerreOT dePIioUii;iiuTuit d'anireii Ariiui.ét, ini'mit if taiw  
«ncora, JglieD l'ApoiUt. 3S. Lés doiMtioa\* bitei 1 l'figlite ronudne ptr let  
Cmpereun ebrâlien», et «pédtlemeDt pir ConsUnlln. S3. A ciDaB de toua  
le\* TÎcea, de tnatei les lomiptiona qu'engendrèrent cet doDalMH\*. 34.  
L'avarice, aclon le sentiment le plus gfnfral. 35. Nul accord aur ce que  
représentent (es aeplTétei; là oni diséât-lea sept aacremenls, d'autre, les sept  
pAihéi capitaux, La \_premiir^ ^inloil e«t éridemment insouten^liie; h  
itivr^ili^ des sentiineDta prauve, la réale, camliicn cen obscures nllégcriei^  
sont incerlainei. ' S6. La cour de Rome, et spécialement Doniface VIII. 21.  
Philippe le Bi^l. 28. Le char qui figure le sifge apostolique, lequel [ut  
Iraissfiir^ en France par Philippe le Bel, après l'ékciion simoniaque de  
Clfmcnt V. ,30. Litliralement : (^uuUeUe me {iit tin bouclier contre, etc. Le  
mot towlterett priaici.duialeaenB d'an obaude qei empEche de iirir.

**The text on this page is estimated to be only 16.01% accurate**

CHAUT TRBKTE-iaiHSIfiKB. CHANT TRENTE-TRÔISÏÈaiE  
1 . Deus, venermt génies ' chantant à deux chœurs, ores trois, .01^ cpiaUe,  
les Dames en plfiuiwt coiniimGèrent Hoe douce psalmodie. '■ ' ' 2. Et avec  
de. pieux soupirs Béatrice Tes écoutai!, si-dèf^te, que près de-la crtnx peu  
plus ne l'était Marie. 5. Mais\*, lorsque les autres vierges ayant cessé, -eUe  
pnt parler, se levant droitô en. pieds, rouge comme le feu eHe répondît : 4.  
Mûdieam, etfi0tlvid^tisme;et, ilmim, mes'sànrs bien-aimées, modicumj et  
vos viâebitis me\*. 5. Piiis elle les fit toutes sept passer devant' elle; Èt api^  
elle, seulement d'un signe, elle mut mol, et la Dame et le Sage \* qui s'était  
arrêté, ■6; Aîn8i'altait-elle; .!etjè -ne.miis'pas qii'^c éAt achevéle dixtteie  
paslorsqae ses yddx fi^p|>^nt nies jenX;' ' .CAfITO  
TRKÎÎTESlllIOTEBaOv . Or Ireor quallro, doJcB loimiidu Elillnn, HireUii  
ii>r« dilMli, «.Coal m gin. e non cndo cIh (Omi la dMMn nu |imu in  
MmpMo, ■

**The text on this page is estimated to be only 19.87% accurate**

9Si ■ LE PURGA7. lEt d'rai -visage tranquille : ; *mais que celui à qui en est le erii n'est fwiot' . s.'..-s sans UériUer l'ai^ qui li ses plume» dans le i^r.', lequel par là à&nai moDStre et ' JTebegeano de Dieu ne«raiat pas.le8 soupes . « Me sera pas toujours sans UériUer l'ai^ qui laissa" 14. «Car je « (fes âtoHes dé^ p et.p(Hircelàjeramioiicef , doiU rien ne peMt acEètlr ni relarSI ^ »>n phrN FOt c*

**The text on this page is estimated to be only 15.92% accurate**

- CHAHT İRÉNTK-TİLOISIÈHB. İIB ' -'15.

**The text on this page is estimated to be only 19.73% accurate**

854 - LB PUR6ATÛ1BE. . 34< « Beuteoient par tant de  
cironBlaeces % tu- reconnatras, selon le sens moral, la justice de Dîcu  
dans cette défense 25. <( Mais ]iair(i que je vnis ijiie ton (^Litendcinent est  
devenu pierre, et que dniis le jjw'lié il s'ei>L leûl, de strie (JHC de mes  
piivules lu lumière l'éblouit, '20. a Je veüi aussi que, sinon écrites, au moins  
peintes " iiu dedans de loi tu les rapportes, pour le même motif qu'on  
r>ip|)orte le bourdon ceint de palmçs. a ' ■ ■ . 27. Et moi : — Comme  
empreinte par leâcéaueat ladre (]ui ne change point la figure imprimée,  
ainsi, ïnon cerv^u par vous vient .d'être empreint I 28. Mais pourquoi Votre  
parole désirée él&ve-t-elle'sbn vol tant au^essus dé ma vi^e, qu'elle la  
perâ'.d'autant plus, ' que pUis elle s'efTorce? ' 20. « Afin, » dit-elle, « que lu  
connaisses l'école (jug tu as suivie, et que tu voies comment sa doctrine  
peut suivi'c ma parole ; ."»0. « Lt qu'.mssi éloigné de la voie divine est  
votre voie, que la terre l'est du ciel qui li: plus liaul se liâte ". » 51 . Sur  
quoi, je lui l'époudis : — .le ne me souviens pus de m' être jamais détourné  
de tous, et ma conscience ne mu le reproche point.

**The text on this page is estimated to be only 15.51% accurate**

CIUST TIIENTE-TUOISIÈMI 32, 11 Si tû ne peux t'en saiveitir,  
» en souriant répon-, (lit-elle, « rappelle-toi comment anjonrd'liui tn as Ini  
du Lélhé. 55. « Et si la fumée prouve le feu, cet oubli prouve élairement que  
coupable était ton désir de s'attacher ailleurs". 54.' « Mais nues désormais  
seront mes paroles, autant qu'il conviendra de les découvrir à ta vue  
grossière. » ' 35. Et Ifi' soleil 'plus lent brillait dans le cercle du- raidi, ' qui  
d'ici, et-delà se "déplace selon les aspects, . ■ .' 36. -Lanique', 'comme celui  
qui pour ja.^uider;va devant une troupe, s'arrête ç'il rraioctntre qtiËkpie  
chose nonveUe,- ' 37v ij&sseptBiueoêÂreitréinité-â'ulie ombrffpàlevtf^Ie'  
que, sous des fçuilles vertes etnoii^Si.en qlTréDtîes Âlpes, près de-leurs  
froids miss^ux.- - ■'■ ^ / . 58.' ]&évant'elles, il ine .paiitt voir l^Ekiphrate et  
U Tîgrc ^ . sortir d'une' fontaine, ot coiApie deV amis leateiiient se sé>  
par^c, ■' . ..." ' 39. -:-0]ûmièré,'rA.gloirèdekracebutnaiDe,qu^leeê eette  
.eau qui d'épand d'une -même &iWt>t etse di'^seeii s'éloignant'? " . 40, A  
cetté prière, tl-nie fiii dit : « Prie Mathllde de te l^ . dire! »  
Qfàtor8,};omme:'qtlLse(Uscijlged'iaeiatite,-.. 1J.B,' IB turfeurdif mufté na  
pntit,' - ' SvTidendd rtaposej or tî fimmiûila CdUia obl'ÏTÏim è^[arO  
concbtlclP^ , GiilpiiMllaUIBnielladInnaiitoila.' ii-TwlniEiiM Marnai  
ainès» mrf. Ls mlB pBroli,~qiBii(D conitrrjtEi QuetletBiffin sll> lia IU»  
nidi. S.B fii convBM, « ago pia lailj put), Tensra. il SDla & cmlM» d<  
mcnKf\*. cbaipB ail, aiiHgli\*s[ietli,fiiai, 9\*. QDBiiida ^ tIBaMT, <1 coma •'  
sTllige Ubrer cctil itruo dEtto ni IU.' Prega • MUiUt dit a tf dlcs. B aiii  
riffVia< Cm» <i iM

**The text on this page is estimated to be only 21.69% accurate**

25li I.E l'UKbATUIIE. ■il. La lielle Daiiif [■l'jiDiiilit : u Ciila et (i'uutces choses lui ai-je dites, et je suis sù e t[[ie l eau du Lf^tlié ne les a pas (li'fiicécs en lui. o 42, Et liéatrice : « I'^TMt-(Hre un soiiel plus irntiicl, qui souvent trouble la mémoire, a ubscurei les yeux de son esprit. 45. « Mais vois Eunoé qui coule là : nièue-l'y, et comme tu l'as accoutumé, ranime sa force défaillante. » à-i. Comme une noble âme qui point ne s'excuse, mais du vouloir d'autrui l'ait son propre vouloir, dès qu'un signe au deliors l'a manifesté, 45. Sitôt qu'elle m'eut pris la belle Dame se mut, et à Stace fjraticu sèment elle dit : « Viens avec lui ! » ■4tî. Si j'avais, Lecteur, plus de place pour écrire, je chanterais en partie le doux boire, dont jamais je n'eusse Qté' 47. Mais purce que pleines sont toutes les l'eudies de^IU .nées à cette seconde Cantique, ne me laisse pas davauloge aller le frein de l'art,. . , ■ . • , \* , . . , < . 48. Je revins de lâ très-saintè onde,' reiiouyelé eominâdes plantes qu'une vie nouvelle a revêtues d'un nouveau" . i'uuillage, Pur et nrénaré à monter aux étollts.

**The text on this page is estimated to be only 15.65% accurate**

CHANT fâiHW-tROIStÈMB- . ^NOtES DU CHANT .TRENTÉ-  
TROISIÈME. ' . 1 . 1^ naUoHS. ô Dieu, sont venues daits la» héritage, el  
elles ont umBIg ion Mini temple. — Sanle applique ces parole; du Ps. 7S i  
la tramUUon dii Salnl-Si^e, dont le («nipleSuit i'imaerét U lei hit thinter  
dlenlath»^ iiietii par deux cliiBnrs (àn)iée, l'an dat, trois. Tertiu tfa^logales,  
rtntta-idea. quatre Vertus cardinalei.' \_ .!'''' - ■ \* 2.  
EtimemptUàetèV^t'etVBntmiiKveiTaplutimaltdenimetn encùre un peu de  
(nwf)», «i WM)»e.'wfreï.--^ Paroles délêsus-Chrwià ses Apfttres, en leur  
•nnonct'nt<]à1[ «Hait lei quíUer, maisqua bientôt aprâs Ht' le revorraicnl. 3.  
Malliilde. 4. Sladc. ri. Èi(ire;'ion empniiliê à l'Apoaljiise, tliap. 17 : ~  
Bestia, quant l'idisli, fiil. ei nm est. '■ fi. Celli! expression bliarre fait  
alluaion à une croyance superslilieuse rtti ti^nips. On Était persuadâ quo,  
lorsqu'on homme en tuait uniutre, si le meurtrier pouToit. neur jauris de  
suite, itianger une sonpc inr la tOmbe du mort,il cljil à l'abi'i de la ieiigeince  
des parents. C'est pourquoi, n Florence, lorsqu'un homme avait été lué, on  
gardait ta tombe pndmt neuf joitra, pour ipi'pji ne mBDgelt pas de soupe  
deisus. 7.' Cetti^ at l'fimpereur Gonstanlin, qui enriciit pat sa dodsliaii le.  
Si^ ApDStoliquê qua Egare - le char. Ce char devient morutre' ptt tons )u  
Tices qui y pallulënt,' et ensuite proie quand Philippe Je Bel le JrAfnë en  
Fronce pour assouvir Eâ fiiim de pourorr et d'Bi^ent. 5. Ce nombre, en  
ctiifTres romains, s'écrit. PXV, lçltf«^r, iHmfmênn, foraient le mol DVX.  
chef, Qnel était Ce dief mystériCBlf- le\* ons disent l'empereur Henri VI.  
d'EiutresCan Grande dalla Sëata. d'autres enfin, ligue-' rione dclla  
Faafiiiola. ■ 9. Lc!s Nai;i(li'j s'iilanl ijpp'Ti'i!! d'i-'ipliquor les omcles do  
Thémis, la Déesse irrili^e eiiiOT:i une li^le s;iuvii;;e qiii ilivor.i les  
troupeau! el dévasta 10. Parmi les interprètes, les uns disent qoe l'a arbre d  
figure l'obfissanca aux préceptes divins, obéissance exigée de Dieu  
pourconduire les hommes i la fin déténranée |Mr sis dtsrnels' djecett.-  
D'iutree voientdaus c^même

**The text on this page is estimated to be only 13.14% accurate**

LE P une AT DIRE. • orbrei li Ggore de Roidc, que Dieu ^iata^t  
pettr tMMIil iiiiBe, o'eit-i-diro, seulement pour l'avntngc de son Ègliia. ' !  
11. Le premier homme, Âilum. 12. LclJliriîL. dite Its i-o] ,.. ,|il',,m y  
iiloiilLiu. 14. C 0\*1- à-dire, a si le pliiiair qiu ta causniel co; psiisors  
v.iiiis, ii'nviil point Eouillû ton esprit, tomtnc le saw^ du Pyiame souilla la  
friiil du mûrier, qui de bl^oc dorinl rouge, s ' 15. Iji pamtâaa d'Ailiini, cl 1s  
mort du Christ. 111. Li dûfêua de ne point df poutller et liriser i'i nrbrc. v -  
il, I Je veux que, ri tu ne comprends pas mes paroles, au moins lu 1ns  
letîeuiKB, et les rapportes en signe de lun voyu!:c, cumuie le pèlerin  
mppetle «m bourdon cdnl de palmes, s 18, Les divers cieux vanl  
s'flargiesant à mesure qu'ils s'éloignent île ta terra, et, epmaie tout  
pireourent duis le niêmc temps des arcK., angulaieraent é%mt, lepliabaiU  
teliite, par rapport aux lulrei.oa cm meut avec plu« de vitesse, i 10. PARce  
que les eaux du lMa& n'Aient le louvenirqueiles àctei coupables. 20. Le  
«ilril ).nriiit monvi.ir pUis Initi^menl an niMi idii'ii, ^(ui, d'ici et delà [k  
l'ni-iciit Cl A r,,ca,U!jit;, se li^pku- Mlon les uspccls, c'nsL-i-diic, ■elunlu  
pu-iilimi irlalive

**The text on this page is estimated to be only 15.97% accurate**

LE PARADIS CHANT PREMIER . ' ■ 1. Gloire à Celui qui meut  
tout, fiii pc^nètre rnvivèrs, et resplendit plus o,n une ji.irtid, et iilleiirs  
iiioins ■ 2. Dans le ciel (jui le plus reçoit desaliiiiiTi^, je fus, et je vis des  
choses que hepeut redire celui qui descend de là-haut; 3. Parce qu'en  
s'approcliant de l'objet de son désir, tant s'y cnroDce notre intelligence, que  
la mémoire ne peut en arrière retournçi" ai Ipiri. , 4. Cependant tout ce  
qu'en moi j'ai pu du royanmè saint thésaoriser de souvenirs, sera mniitenant  
le sujet çte mon chant. IL EARADISO . .. CANTO PRIifO . QTo, ^  
s.Perelii, approBiiila lè at (u natrû faUeflMa d pmboda t i.mnile poUI fir  
luorD,

**The text on this page is estimated to be only 22.61% accurate**

5. 0 bon Apollon, fais, en ce dernier travail, que de la vertu je sois rempli, autant que tu le demandes pour donner le laurier aimé iln toi^ 6. Jusqu'ici c« mu Tut assez, d'un sommet du Parnasse; mais des' dens j'ai besoin pour entrer dans la nouvelle 7. Viens dans ma poitrine, souffle en elle, comme loraque tu tiras Marsyas de la gaine de s^s membres \*. 8. 0 divine vertu, si tant- tu te donnes à moi-, q»e je reproduise au dehors l'ombre èa 'bienheureux royaume empreinte en mon esprit, 9. Tu me verras alors venir à ton arbre aime, et me couronner de ces feuilles dont le sujet et toi me rendrez digne. ■iO. Si rarement, Père, on en cueille, pour le triomphe ou d'un César ou d'un poêle (coulpe et honte des humains désirs), H. Qu'à joie devrait être à la radieuse Déilé Delplique, ie feuillage de Pénéé lorsqu'il rend de soi quelqu'un avide. 1 2. Petite étincelle allume line grande flamme : peut-être qu'après moi, d'une voix meilleure, on priera .Cirra" de répondre. ." ; . ' iS. Par jiassages divers -surgit pour les mortels la ismp6 du monde 'i-nats pair celui- qui. avec trois croix joint quatre CCTtles ', TiiUa,cbB.I'iiiiikiradel EwortiMi FiTit dlniri) t me con niijllor nt SI jmglièrà ftmbi Cim liipaïKliJ

**The text on this page is estimated to be only 14.72% accurate**

CRANT PREMIER. ' 14. î t sort, d'un cours plus hienfnisant, en  
coT^mcfion avpc iino ptoilf, plus propice et de la manière qui mieux  
convient, amollit cl empreint la cire terrestre. m. Un tel lever avait fait In le  
matin, et ici comme le soir", et là était blanc tout cet hémisphère, et l'jiutre  
noir, '16.-Lorsquèjervi8 Béatrice, -tsnAiée vers la gauche, re^  
gârâwteS^Âeil :-jainâs'aigte.sifixeâi0nt ne le regarda. i 7 . Et coimne un  
second rayon sort" du premier et rejaillit en haut, tel iqu'un voyageur qui  
veut s'ea retourner; 18.- Ainsi son acte^ m(a& par les yeux dans mon  
imaginative, devint le mien', et sur' J« Soldl je Jhai les yeux pli» qu'il s'est  
de notre usage ". .i9^ Beaucoup ~de cbsses'pent-là, que ne peqtici notre  
f^rce, grâce- au liev fait pour -^éA» demeure proptp de' l'humâme espèce, .  
. Je né-îe supportai pas .longtemps, non cependant si ^u que je- ne le visse  
étinçder touMutôur; coinmelefer qui du Teu ■sort bouillant. .- .âl.-Etteot à  
eoup un nonvean jour parut être ajoOtê an jmir, comme si Celui qui peut,  
d'un autre Soleil avait orné' le ciel. - 32^ . Béatrice, deiiout, lenait ses yeux  
riwèi sur les 'Crabes éternelsvet-mojj'd'en bas-éiloignaata.leB mienst-je  
le»'.fisat snr die, ■ ■ : -■ li-Gon dI^c cong « cm adgSoni IIElb But  
c\*â|hiRia, «la'mmutnu cen IS. PHtD irrn di là miu a'di qiu «ra IM f», • i|Bâl  
IMlo en U ttiim» QnfBo «nbiMri^ k tétm {ane nra, M. I^HinlO BaiMce in  
)b1 •[nBtn Emco . - Vidi riVske, > ripiran' hI S«le : AqiUli tt non lUBMa  
BnqnitM. ' n. E tî cerne lecendo^n^niete' ■ l'iir cennif pia-^o obB iimtBr  
ïudie; Nell' ioinugine^mli, H mn> >i-ftca^ ^ It.Hollg i Ikilori.chetnil  
Dbn'ttea : kyate il tiel d' un ahn Sgia «dm«. li.Bairie« tiHle noirMerasmae '  
nm con gll occhi niia; HllB,fn tel tclnâfliHdlliBA.Ttnnta, Digilized Oy  
Google

**The text on this page is estimated to be only 18.20% accurate**

^27>. i:i s, :,vnn( j. imn-h.^, d.ns son asjiecI je me lis  
lelquoselit(:i;iuciis"% qui m -oût^mt de VhaUG, devint s paroles ne il celui  
à qiii 3 la mer le c salirait 6e décrire : que l'exemple doQ( la grâce en  
réserve l'expérience. 25. Si là était de moi cela seul que lu avais  
q^iouvellement créé "/Amour qui gouvernes le del, tu le sais, loi qui m  
elevas par ta lumière. " - 26. Lorsque In roue " qu'éternellement tu meus, ô  
désiré, à soi m'eut rendu attentif, par l'iiarnionic que tu règles et que tu  
distribues, 27 . Me parut embrasée de la flamme du soleil une telle étendue  
du lâel, que ni pluie ui fleuve ne firenl jamais un si Vaste lac. . - 28. La  
nouveauti du eoo el l'édal de la lumière aUumè- rent en moi un désir d'en  
connaître la cause, plus vif qu'au\* cun ailtre que j'eusse jamais senti. - 29.  
G'où e]]e» gui me voyait comme moi-même, a6n de «aimer mon' âme  
agitée-, avmt; qtiu.piHu- danan4er j'ensso ouvert lb bouche, ouvrit la  
siédne,' 50. Et commenta : Tu- épaissis- toi-i^ême ta vue' par  
unefausaeimagin&lion, tellement que lu nertus pas ce-^ . tu verrais si tu  
l'avais secouée. . "^ni^LhL'!;!."Ami,rï.'l'!!!ltiT"jLni

**The text on this page is estimated to be only 16.84% accurate**

51. « Tii n'es point sur h. Irvui, roi,,itit Je son séjour propre le .tondre descend i . Si ces lirÈTea paroles, enveloppéca d'un so •èrent du premier doute, dans un autie je f 55. Et je dis : — Satisfait désormais suis-je, et i d'un grand étonnement; mai» à présent je m'étonne ment je m'élève au-dessus de ces corps légers\* 54. Sur quoi, après un pieux soupir, elle U les yeiii.:, telle de visage qu'une mère qui regarde son fils én ^5. Et commença : « elles, et cet ordre est la forme qui rend l'i a Ici contemplent les hai i.eUe. !- Puissance, qui est la fia de ce qu'ai îlanr l'ordre dont, je ^leytoutée les natures ont leur indination, pliis ou moins, sèlon leurs' genres dnoes, raj^n^chées de leur principe : . ■■: . ■38. .« D'où -vient- qu'elles TOgyent -vers divers porlg S tiaverS'^la. grand» mer de-l'Éltre, emportées- . (lacune, parj'm.IT,,.iirJiîim;Ji». • SSSI'. 'iîliSHĪ. 'i'""

**The text on this page is estimated to be only 20.70% accurate**

i,K i'AHAnis. (\* Cciui-ci eniiiorle le Ion vers h ■ 40. K EtJes  
flèches de cet arc n'atteignent pas seulement les ÈréaUires privées  
d'iotelligeace^ mais celles aussi douées dlntetligéce et «l'amour. .44. « ta  
Providence ordonnatrice de ce vaste tout, par rfiftiisitiii de sa lumière  
maintient perpétuellement ^n .paix le ciel où tourne le Cercle le plus rapide  
" ; 43. « Et là maintenant nous porte, comme au séjour prédésUné, la  
puissance de cette corde, qui dirige ce qu'elle décoche ^ers un heureux but. .  
, ' 45. « Il est vrai que, comme souvent la forme ne s'accoi'de point avec  
l'intention de l'art, parce que la inatiér.e refuse de s'y prêter, 44. « Ainsi de  
cette direction s'écarte parfois la fréatiire, qui, -poussée de la sorte, a le  
pçuvoir da eie ployer d'aotrQ ' 45i a.Èt (comme on peut voir. le  
fea^toinîker.de la nioej.^mbe, à v««« la terre l'iiogi^sii»!' première e^t-  
'^détourée : a je jnge; phis t'étoit^ »'eau .descend haut

**The text on this page is estimated to be only 22.11% accurate**

CHAHT PREHIEII. 365 47. « Même merycUle serait-ce, si, dégagé de tout empêchement, tu fusses en bas demeuré, que bi un feu libre rastoii en. repos à ^rre.^ Pais.veEsleàel elle reporta ses regards. tT.MmTi^c-nrchbt in M. m pritÔ - J ' Com' ■ l«m qiriMo btte iha. ' C lapad&DHiiii ^ (i bis luiM, l'

**The text on this page is estimated to be only 14.59% accurate**

ht PARADIB. NOTES DU CHAST PREMIER I. Selon It peiu£e  
île Sinto, i meiara qae letCinui, — Igs ôrbw • ICBto, — g'^oignoit da Ciel  
le {ju« éle^ on da Ciel Ein|ijF£e,'ili pirlîdpeiit moins alwnibiiiiQeiiti la  
iplendeur dl'rfne, qui Jei éGUire,laiH i diren deBTés. . ' ■ .■ ■ ■ 3. A cnuse  
de son amour pour Diphné, qui tut mftunorphotée en UaLos ilciii «oiiinuls  
du Pnrntue, ea Mut le« deux ordres de dliiniléi qui rhabitent, Jusqu'm k  
accours desHusesi wlfm poEle, HHiatenint il ■ 4. Fier lie son babibli! nui'  
l:i flOtc. Martftit, ayanl oie dêOer Apollon,' Tut vaincu par le nieu, qui,  
pour le punir de m préMoiptioD, l'icorcEm vi5. Japhii££UitfiUc duQueuve  
P£iuk. 0. Gina pour Apollon, Girra éliitmie nle sitofe lurle mont Panuate. 7.  
C'eim-dire que le ideil, dorant le conn de l'annAe, te lère i difffranU points  
de l'horiion. 8. l.e poinl où s'intcricctenl cnlrc eux cl Bvee lo cercle de  
t'boriionles ■uircs granils cercles de h sphère, le Zodiaque, l'Equateur et le  
Colurc d'^ 9. La c!onslellallon du Bâlicr, sous laquelle le soleil, au  
priiicmpts, ranime In terre, qui par lui prend un noucel aspect, coimie la  
tire amollie . reçoit une empreinte. IO, lorsque la soleil se leva i ce point da  
l'iorizon, le malin cammenga au lieu où était Dante; et au lié» appoïif  
l'oulre l](!inispliive, it était comme le lOir, c'est-i-dire quels solriI,  
descemlu sons l'horiion, éclairait encore \es liBulcs rffiimt de l'nlniof  
piKTC. II. Comme )c rayon irinciilence cu;;cmk'c le rayon n'ik'dii. 12, a  
Plus que nous ne le pouvons Foire ii-i-lian, » 15, La pâclieur Glaueus, ajtnt  
vu des paissons, qu'il .i va it déposfssur l'hprb», ce ranimer cl faulerdnnsla  
mer, gefita de cette licriic, olderint-nn Dieu marin.

**The text on this page is estimated to be only 12.60% accurate**

CHA.HT l'BBMSR. , ' «7 IJ., K Si j'Èisis-ià corporeUémenl, oa  
en eiprit'uulanent. n AUuûoRani pnrólcsile saintPaul : —Si «piriVa, vel  
corperé, neiiH, tieiin iidt. ' ■ 15, Le rirmainen'l. Ifi, intelligence a cilostes.  
il. i:e que les anciens «p(iBUienl le premier Mobile, c'esi-à-.lire, le plus  
élcvf (les cercles concentriques

**The text on this page is estimated to be only 19.83% accurate**

LE PABAOIS. GHANT DEUXIÈME 1 . 0 vous qui, sur vine  
Irèle nacelle, (lésireii!( d'écouter, suivez mon vaisseau, qui ctiîintait vogue,  
2. Retournez vers vos rivages; no vous tiasardoK point dans l'Océan, où  
peut-cire, me perdant , demenreriez.-vous égarés. 5. La mer où j'entre  
jamais ne fut parcourue : Minerve m'inspire, Ap

**The text on this page is estimated to be only 20.56% accurate**

CliaIt DEUXIEME. ses 7. La soit mnre et perpétuelle du royaume divin nous pRiportait avec une vitesse presque égale à celle du ciel. 8. Béatrice regardait en haut, et moi Je la regardai^; et peut-être en ce qu'il faut de temps poUr. qû'un trait Boit posé, et se détache dala noix, et vole, 9. Je me vis arrivé où une ehose lâerveîlieuBe attira Dtôti regard : et lors cdle à qai mon gonci-né "pouvait; être cacîié, . ■ 10. Se tournant vers moi, aussi joyeuse que belle; « Élève, » me dit-elle, « ton esprit reconnaissant àDieu, qui nous a conduits dans la première étoile', » ■ 11. 11 me sembla que nous couvrait une nuée épaisse, dense et polie, telle qu'un diamant que le soleil frapperait. 12. Au dedans de soi nous reçut la perle élemellè, comme l'eau, ssiis «ediviser, reçmt un rayon de lumi^.- ■ 13. S'Iàj'élalBcorpordlement, et qu'ici point ne eecom-^ preane comment unis éteiidtie en peut admettre nnë antre, ee qui doit ^e si corps pénètre un autre corps ; ' . ' 14. Plaa devrait noue-aiilammer le désir de contempler -cette essencé, dans laquelle se .voit comment s'unirent notre 15. Ce que tious tenons par la fi montré, ucais cõnnu par soi-même, à li vrai que rboihme croit \*; zed Oy Google

**The text on this page is estimated to be only 20.90% accurate**

10. .le répotidis: — Madoima, aussi (iCTotoment qu'il se ppiit, il-  
rends fjoces i> celui -pii m'a tiré du monde 17. Mais diti's-niOL ce tjiio sont  
les signes- obscurs de ce corps Icsqiiols là en bas sur la terre donnent lieu à  
des fables sur Gain. 18. Elle "sourit un peu; puis : a Si l'opiiuon des mortels  
ei-ie, » dit-elle, « lon-que la clef des sens n'oavrË , pas-, 19. a Point, certes,  
ne devrais-tu désormais èlro frappé est le iöolde la raison." ' . . 20. n Mais  
dis-moi ce que de toi-même tu en penses. \> Et moi : — Ce qui là-haut nous  
apparaît de divers, est, je crftîs, , l'effet des corps rares «t denses '. '21. El  
allfl : «.Profondément submer^'éo dans le faux lu .verras, certes,'ta  
croyance, si tu écoutes bien le raisonnement que j'y opposerai; 22. « La  
baitième sphère" contient beaucoup d'astres, i.pëut recoQuatre différents de  
grandeur fement de la rareté et de la den\* na.in>a«ribi.}..«irtM>«iio.

**The text on this page is estimated to be only 21.31% accurate**

CHANT DEUXIÈME. Wl 24. « Des vertus diverses doivent  
procéder de principes formels, et ceux-ci, hors un, seraient détruits par les  
constitutions de ton raisonnement. .35. a Be plus, si la rurelé était de cette  
teinte |>rune la cause ([ue lu. demandes, soit qu'en quelque une deaespartiea  
fu( privée de sa matière 26. aCettep|U|(!\*ç\*,soitqUe, comriie le graç ol le  
maigre ' sont répartis dans un cocps, ainsi fiissent dans sa masse des -27. «  
iJpremier serait manifeste, pendant les éclipses de Goleil, par la lumière qui  
la traverserait comme tout autre « Cela n'est pas : voyons donc l'autre; et s'il  
arrive l'annule, ta conjecture sera démontrée fausse.. « Si la lumière m  
pénèbv pas sa delà de lacouchë il doit y avoir-ia point où In çtHicbe  
'{^tratrë ne la 30. H Et de ce point le rayon venu du deltors se réflëlüt;,  
comme la couleur à , travers le- vme derrière -lequel du plomb est caché!.  
51. « Tu diras que là" le rayon se montre. plus obscur, parce qu'il est  
réfléchi d'un point plus en arrière M. 52. \*-L' expérience,  
d'oùdoivenldécouler lesmisse^ile vDsarts^, péui, situ veuxy recourir,  
résoudre cettç instance.

**The text on this page is estimated to be only 20.50% accurate**

272 !.E l'ARADIS, 55- « Prciiilfi (rois mirnirs; plocos-cn iloux à une égnln (iist-Tiice

• .!t. (I TniiriK^ vtjrs eux, lais (liie iSeiTière toi .-^oil une iimiere qui erlairi' les Lrnis miroirs, et revienne à toi rt'fléeliie par Ions ; 35. H hii'n que le miroir le plus éloigné ne te renvoie pas fiuUint de lumière, tu le verras, comme cela doit être, resplendir efTiilemenl. 56. « Maintenant comme, frappée par de cbauds rayons, la matière de la neige demeure privée de la couleur et du froid primitifs ; - 57 . « Ainsi demeuré dans ton entendement, je veux t'informer'\* d'une lumière si vive, qu'elle te paraîtra sdntillantç d'éclat. 58. « An dedans du ciel et de la divine paix tourne un corps dans la vertu duquel git l'être de tout ce qu'il contient. 39. H Le ciel suivant", où se voient tant d'étoiles, distribue cet être entre diverses essences distinctes de lui, et COTitenues calui. ' 40. « Les autres cieux " disposent pour leurs lins, et ^HUQe ^e semences, des yertas distinctes, par des dilTérencea -variées qa ils ont en sou .

Da te d' un modo, e l' altro più rimosso Tr' ambo li primi gli occhi tuoi ritruovi.	Voglio informar di luce si vivace, Che ti tremolerà nel suo aspetto.
34. Rivolto ad essi fa che dopo il dosso Ti stea un lume che i tre specchi accenda, E to' ni a te da tutti ripercosso.	38. Dentro dal ciel della divina pace Si gira un corpo nella cui virtute L' esser di tutto suo contento giace.
35. Benchè nel quanto tanto non si stenda La vista più lontana, li vedrai Come convien ch' egualmente risplenda.	39. Lo ciel seguente, c' ha tante vedute, Quell' esser parte per diverse essenze Da lui distinte e da lui contenute.
36. Or, come ai colpi degli caldi rai Della neve riman nudo il soggetto E dal colore e dal freddo primai ;	40. Gli altri giron per varie differenze Le distinzion, che dentro da sè hanno, Dispongono a' lor fini, e lor semenze.

The text on this page is estimated to be only 21.65% accurate

GliANr DEUXIÈME. ' ' ' 313 41. « C(!s organes ilii inonde'^, comme tu Iôtoîs mainteiiiiit, \ont ainsi Je degré en degré, recevant d'au-dessus^ el opérant au-dessous. 42. « Regarde bien comment par cette route je vais au vrai que tu désires, aliii qu'cnsuitu tu puisses tenir acuH le . gaé ". « Comme du forgeron l'œuvre du marteau', «les mo-. leurs Êênheureax émane la .verUi el le mouVetnent des saintes sphères ; ' . ' ' ■ iL' « Et lé ciel, qu'embellissânt tant'de lumières, ie la profonde intelligence qui le meut refiott' l'image et s'en empreint, 45. « Et comme dans votre poussière, pardiver-s membres conformés pour diverses fonctions, l'âme s'épaül ; 46. « Ainsi Viiilcliigcnccc épand sa liontù pnr la iniilliplicité des étoiles, se monvniit elle-même dans son untié. 7 i 1 i 11 corps preueux " qu'elle anniic. s unii a luj coanne a vou^ layie, ' 48. «- A cause de la nature heureuse d ou elle dérive, la v«tu répandue dans le corps hnllé comme la joie a travers une bnllaste-pupiUe.^

42. Riguarda bene a me si com' io vado  
Per questo loco al ver che tu desiri,  
Si che poi sappi sol tener lo guado.

45. Lo moto e la virtù de' santi giri,  
Come dal fabbro l'artè del martello,  
Da' beati motor convien che spiri.

44. E il ciel, cui tanti lumi fanno bello,  
Dalla mente profonda che lui volge  
Prende l' image, e fassene succello.

46. Così l' intelligenza sua bontade  
Moltiplicata per le stelle spiega,  
Girando sè sovra sua un.tate.

47. Virtù diversa fa diversa lega  
Col prezioso corpo ch' ell' avviva,  
Nel qual, si come vita in voi, si lega.

48. Per la natura lieta onde deriva,  
La virtù mista per lo corpo luco,  
Come letizia nec nullilla viva.

**The text on this page is estimated to be only 25.11% accurate**

m lE PAKiBIB. / -49. « D'eUevientU diflefence qui apparail entre  
une lumière,et une autrà. lumière^ non deJ^Far^lé ou de la densité elle est  
le principe formel qui pro.duit, « Courerinçnièht à sa Itohtë "j l'obscur et lé  
clair- » «SU viea ctâ cha'da hïce a Kbco ,t &sa è fonn^ ptuopia cliq  
prodoc^ " r\*i'ili[bnA«iiiwdk(liB(iie"niiii:. . j . ■ - ■ • , ■ ~ ' ' ' CMbrnie ■  
ma biHilii'k liirEba Uchim.' . ' , - '

**The text on this page is estimated to be only 16.05% accurate**

NUTI';S DU CHAM Dta'XIHME 1. 1 Us Grecs qui atlùrciit à Coblios pour enlevur la Toison il'or, iio Jiiioiit fHf (i élonnés quo tous le setet, lorsqu'ils tirent Jusou, nprûa.nvair , rloiiiplù les bœaft qnijalaient du bu pur les :tanues, 4abour8r la torfa pow j . cwiec bs dciiU du j>ijigoa tué ^C'Cs 0. Le Terre «tamé. ,, 10, a Dans la Lune, n . U. 1) lin point piu5 eioignedu ooleil que la superGcis de la planètOi, 1-2. 1 De votre icieiico. i — la comme ailleurs DaiiEc affecte d'emplojcr le liiiiEaM de 1 Ecole. . ^ . 15. Encore un mot do l Ecole. pour t éclairer, t illuminer. 14. VoïOï ClientL tercet il. J5. Le Ciel au-dessous de 1 tmpyree. dit le preiiiiii:i- Awwi11), Le hnlienie. n. Los sept cieui inférieurs, de iatumc. Jupiter. Mars. elc. Les hcol.istiques cnseiCDaient. d après Arialote. qu d f arait duna \rss corps dcui principes : 1 un matériel, le même en. tons; l'Balra formel, dirers en chacun, clquils appelaient la forme substxnUdte. laquelle constituait les difTorentcs cspeios. et eugeinlrait les Vertus différentes dos corps. 15. Les diverteieux qui pnr leurs mulnelles relations, et l'ac'ioii propre do chacun d'eux, coopèrent à l'urilre du inoude, 13. fl Te diriger feul. ■ 20. «. De ces étoiles. ï ' 21. '( Selou le degré de sa bonté, de sa perfection; u ou bien : • selon qu'elle se répaud trec plus eu mmas d'ibendsoce dans une partie du corps et duu uue autre («rue.' ' ■ . '■ Digilizedliy Google

**The text on this page is estimated to be only 22.20% accurate**

m CHANT TROISIÈME - 1. Cv Soleil-' qui d'uDOur jadis  
m'embrasa la poitrine, m'avait, en prouvant et' en réfiitant, découvert dé la  
béQe . mérité les doui traits'; .. ' 2. Et moi, pour me confesser dé^^abusé et  
cbnvaîocu, aussi haut qu'iL^onvenait pour parler je levai la tête. 3. Mais  
apparut un objet qui aUÿra mes rejjards, etles fïia tellement que de ma  
confession il ne me souvînt p\us. ■ i. Telle qu'à travers des verres  
transparents et polis, ou des eauil limpides et tranquilles, non si profondes  
que le fond ne s'aperçoive pas, 5. De notre visage l'image revient si faible,  
(juc moins fortement ne vient pus frapper, nos pupilles uue peiie sur un  
front blanc ; 6. Telles vis-je plusieurs faces se préparant à parler; d'où je  
tombai dans l'erreur conbtÛFe à cdLé vfii- alluma l'amour entre l'homme  
ot'Ia fontaine\*. ' ' ' ' . CANTO TKUÏO Kog II pratMila itt» i fiHMU ih.ii  
E.Toniui ta'imiti\*Wliiwt(ilk «gtnU tf, elw nuit. Ih Otaa (nm Ma lini tta imte  
iDe nMin tni

**The text on this page is estimated to be only 17.40% accurate**

«Hafi-T^ TR-OISliHE. mi - 7 , Aussitôt que je les bpeTQUB, pensant que ce fussent des figiies peintes eu un miroir, pour voir de qui elles étaient je tournai les yeiix; ■ 8. Et je ne vis rien, et je les ramenai en ^ant dans là lumière dont brillaiient les yeux saints de mon doux Guide^ ^ai-sDUriait: 9i «-Nef étonne point, n me dit-elle, « que je souris de toQ'peDser puéril, puisque tu n'appuies pas encore le pied sur le vrai, . ■.'40;« Mais te tournes vamement ici et là, selon ta coutume. Ce que tu vois, ce sont de vraies substances, ici reléguées pour rupture de vœu. ■ \\. « Parle-leur donc, et écoute, et crois, la véridique lumière qui les satisfait ne permettant .pas que leurs pieds se détDufneut d'elle..» 12. Èt in'oi,' à t'ombre qui de, discourir paraissait la plus désirei^^ jâ m'adressai, et je commençai, comme un ho'niue que. troublé uo trop vif désir : i ■.43i,y-O ebiirit,élu, qili/W rayons de l'éleriieUe vie» seitt là-,dftiKeuf qu'ott oe peut comprendra, ai ou n&l'a ■goût^, 14. A grâce i| jne sgra, à tn m'appreuds, ton nom et qa^ estvotiie sort. — Sur' qum eÛe, prompte et'd'ua- œil naûb: \_

**The text on this page is estimated to be only 17.92% accurate**

878 r,E l'AHAI)I«. 15. n Noire chai'ité, commo colle" ijui veut louti; sa cour lui ressemble, ne remue point les porlcs à un juste dcsir. 16. '( Je fus dans le monde une soeur vierge ; et si bien me regarde ta miiuoite, ne ne cachera point à têt ma bçauté plus grande. ■ " . . , 17. « Mais tu reconnailras que je suis Piccai^da\ qui, placée ici avec ces autres bienheureux, bienheureuse suis dans la sphère h plus lente \*. 18. u Nos désirs, enflammés seulement par ce qui platt à l'Esprit saint^ se réjouissent d'être confonaes » l'ordre voulu de lui;' l'J. « Et ce sort, qui parait si infime, nous est assigné pour avoir négligé et rompu en partie nos vœux. » 20. U'ou moi à elle: — Sur vos hrillauts visages respndit je ne sais quoi de divin, qui vous Iransligure aux yeux do qui, en soi, a vos premières images ; 21 . Par quoi n'ai-je été prompt à me souvenir : maintenant que m'aide ce que tu me dis, plus facile il m'est de te reconnaiire. ■22. Mais dis-moi, vous qui heureux ici êtes, désirezvous un lieu plus haut, pour voir plus et plus être aimés? S5'. Avec les autres ombres premièrement elle souritun peu;-puiB, a brillanie qu'elle semblait brûler d'amour.dans le piemia Jeu. % ^e me repondit s- - . ' - ' Pcri dHi, PhuM Ibr «Ihiti U nuiri Wi, e tMI II ittan «util. n.OwT lâ k1« : M' fnfnMIi'MH»! - Tqslit rttplaidc DBn se ebt dlifoo. G1i( ti tmmulB da' prlmi ci»EMII. :]JUil mni fui t niMmlini:Iiitln« ; Hj oriB'aintadAelieM ni dhii. Sl;li< nlllgimru'i pifiliOno. it.XiillniBairiiliclisiletétiliMili, ' Dosidénia loi plù MuM» Par fii udin, opirfa tUii nnidl is.ColiiiulU'iltr'iinilinprttoniMUBpoMii 'IiH

**The text on this page is estimated to be only 19.81% accurate**

tSkUT TROISIÈME. ■ 24. 8- FrÈre, "apaïse notre vouloir une  
verlû de diaritéj par laqHeliéj'ne voulant que ce que nous avons, nous nfi  
sommes altên'is d'iiucunc aiiLre chose. ' ■ 25, a Si nous desirions être [ilus  
haut, nos désirs seraient en désaccord avic la volonté de Celui qui nous  
place ici ; '26. « Ce que tu verras ne bç. poinoir dans ces GerdeSf s'il c^t  
nécessaire d'âtre fci dans la i^iarilé, et ù tii en coosidcrea bien la nature. • '  
■ . ■ 27. « 11 est même n^sGiitii4 à cet'étrè héumt de'rômalnlenirdans la  
vulonlé divine', pont que iios voloatés ellesDOus le-somoiea, dîse  
royaiiTDe, à tout le royaume il plaise, cDmine'ait Roi, qui aiisdrbe notre  
voulou- dans le sien. B sa Tolânié est notre paix'; elle est^cette mér ' mçut  
tout ce qû'elta ccéa, ou que fait ta. ■SOi H iiiiB fût-claii- alors; comiritent  
toul lieu dans le ciel eat Paradis, bien qii'il n'y pleuve pas d'une même  
manière la grâce dii souverain bien. 31. Sfais, cûnim&il arrive que,  
rassasiéd'un mets^ on a encore appétit d'un autre, qu'on demande celui-rci,  
et que de celui-là on rend grâces ; , " ' "Si'sss.'isSiX'

**The text on this page is estimated to be only 19.59% accurate**

LE PÀnADIS. !ï2. Ainsi lis-je du geste et de ia parole, pour apprendre d'elle quelle fut la toile que n aciieva point d'ourdir sa navdtte 55. « Unc\ie parfaite ntun mcrilo éminent élèvent phi.i. « *Pour enfin, a la mort, veiller et dormir avec cet époux, qui agrée tout vœuqu a son plaisirla charité conforme. 55 j* « *Du monde, pour la suivre, .toute jeûne je.me reUrai, et me couvris de son habit, et promis de -tenir la Vde. prescrite par elle. ■ - ■ 36, ((Puis.dG3 hommeSfîpfais habitués au mal qu'ait bien, m'enlevèrent du doux cùâtte : cé qu'^suitâ Tut îpa vie,' Diéulesait.- ... 37. « Et cette autre splefadenr, qui à ma droite se montra, à loi, brillaBte de tout l'éclat de notre sphère^ 3^. a Ce que je dis de- moi, l'entend de soi " ; aoeur fut, etdesa'tête ainsi Fut ravie l^mbre des saûés bandeaju. - 39. « Bbis aiH^ qu'au monde elle fut retournée contre son gré, et contre iôte bonne coutume, jamais duçœiir die . ne dénoua lo voile ' " . 40.. « Celle-eï est la lumièrè\*> de la grande Constance", ' qui de' la seconde superbë. de 'Souabe-^fanla la troisiéine',. et la dernière puissance. » UGod-ftc\* la Gon alla e eon pirala. Fer ■ppmidar' di M c^ifal fta la Onda non IrasMiuBuiD al en !■ spo\ats.retîi\l^yUi ti tlia merio Incitia n.PmM in AnD ai morir li neelil s dormi Oonqutllaipoioïli'ogni moaccaita, . Cta tarUtle a mit plaor conlbnDa^ XS.FIbI tnoaio, par fBl tubffl, glotinMta ' PnggTni, B ndinoalntainî diMi B pnimlai b lia diilla au Élu. ' .«DoRiliii pal.a-mlpittch'a bêniM,*

**The text on this page is estimated to be only 15.02% accurate**

chaht'troisièhk. 41 . - Ainsi elifi me parla ; puis elle commrncii de rliiinler Ave, Maria, et chanlant elle sVtvaiiouil, comme im rorps pesant dans une eau profonde. 42. Ma vue, qui la suivit tant qu'il fut possible, se tourna, lorsqu'elle l'eut perdue, \evs l'objet d'un plus grand désir, 45. £1 en liéatrice s' absorba. toijt entî^^; Qiais cdlé-ci à mon regard rayonna de lant d'édi^ qaè mes yeux'd'abopd' ne le supportèrent point; Ce qui à.. demander ip^ rendit plus lent. ■ 13.B 1 Bolrlca luUi mntatt; Si fit di firlna il Kis noIiAcne ; ' . fadADitjljtt t dtinnclvpti (tnto- , tt.L>-mU (ob ch« lanto 11 Miuin,' Quinro ponibil fu. poi tliela parts, Toluii si Sfgiw dl;Biiglr ditia :

**The text on this page is estimated to be only 13.63% accurate**

NOTES DO CHANT TROISIEME . 1. Bittnce. 2. IlueiBsa qui, m  
Tojiat

**The text on this page is estimated to be only 14.41% accurate**

CHANT QUATRIÈME 1. Entre deux éléments à la même distance  
et de même attrait, l'indolent libre mourrait de faim, avant de porter les  
dehors sur l'un 2. Ainsi l'esprit il inimitable mi ^ij'icaii eitic doux loup  
aiTamù^, (Ti'il rraindrait égaleinfiril ; ainsi uu chien oilre deux (laiiii.-i. 3.  
Si duLic je ii\c tai^^ais, suspendu cuire dus duiles égaux je ne m'en accuse  
ni ne m'en ioue, puisque c'était une nécessité. 4. Je me faisais; mais  
mondésirétait peint dansnicsu!n\, et par eux je demandais plus ardemment  
que par des paroles. 5. Béatrice lit ce que lit Daniel, lorsqu'elle do  
KabncliodonosQr il calma la colère qui t'avait rendu injustement cruel \*. ô.  
« Je vois, n TU ùllo inghislameiue rEllo. :H diu\*! )«iwif<>lwn'a>inelliir>  
Vm «1 «lira «iia; il cbg iucum Sf Umm Itp tl, «In fuor Aonipfcq.  
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.12% accurate

»!■ I:E PARADIS, \* '7. « Ainsi'tu arffiiimonfes : si te Imn vouloir durfi, par qnelle raison la violence d'aitrui diminuerait-elle ta mftsure de mon mérite? 8, « Té donne encore sujet tie douter, l'apparent retour des Ames aux étoiles, selon la doctriae de Platon^ . 9. « Ce sont là les qucstîons qui poussent également ton vonloir : je traiterai premièrement de' celle qui a te plus de fiel\*. 1 0.. « Celui des Séraphins qui le' plus avant pénètre én Dieu, ^oïse, Samuely dés deux Jean" lequel tu Voudras, je ne dis point Kfarie, 11 . « N'ont pas leurs sièges dans un autre ciel que ces csprils qui t'ont tout à l'heure apparu, el leur être n'est pas (tû plus ou (le niuins il'aïuujes ; 12.

7. Tu argomenti : Se il buon voler dura,  
La violenza altrui per qual ragione  
Di meritar mi scéma la misura?  
8. Ancor di dubitar ti dà cagione,  
Parer tornarsi l' anime alle stelle,  
Secondo la sentenza di Platone.  
9. Queste son le quistion che nel tuo velle  
Pontano igualmente; e però pria  
Tratterò quella che più ha di felle.  
10. De' Serafin colui che più s' india,  
Moisè, Samuello, e quel Giovanni,  
Qual prender vuogli, io dico, non Maria,

11. Non hanno in altro cielo i loro scanni,  
Che quegli spirti che mo t' appariro,  
Nè hanno all' esser lor più o meno anni.  
12. Ma tutti fanno bello il primo giro,  
E differentemente han dolce vita,  
Per sentir più e men l' eterno spiro.  
13. Qui si mostraron, non perchè sortita  
Sia questa spera lor, ma per far segno  
Delta celestial c' ha men salita.  
14. Così parlar conviensi al vostro ingegno,  
Perocchè solo da sensato apprende  
Ciò che fa poscia d' intelletto degno.

**The text on this page is estimated to be only 23.24% accurate**

CHANT quathièm f. 15. « Pour cela l'Écritiuro, condescendiint i'i vos faciiltps, Itribue (les pieds et des mains à Dieu, et entend antre l(i. n Et ta sainte Kglise vous représente sous «ne forme humaine Gabriel et Michel, et l'autre qui guérit Tobie .« Ace. qu'on ygit ici» pointu 47. « A ce. qu'on ygit ira» point n'est semblable le langage de Titnée âu sujet de'a âmes, car. ce qu'il' dityilparolt. le penser. 18. H II dit que rftmc refoume à son étoile, croyant qu'elle en fut séparée quand la nature la donna pour forme 19. « Mais peut-éire sa senlence a-t-celle un sens autre que celui que présentent les mois, et peut-elle s' entendre \_de hçüïi qu'elle iie soil pas à mépriser. ' 20. a S'il entend qu'à l'influence de ces sphères revient l'honneur et le blâme peut-être en quelque point son arc frappe-t-il le vrai. 21 . a Mal entendu, ce principe égara tout le monde ptea^ que, de sorte qu'en célébrant Jupiltr, Mercure et Mars\*', il excéda toutes bornes. 22. « L'autre doute qui te trouble, a moijs de venin, en ce que sa malignité ne saurait t'éloigner de moi 25. « Qu'injuste paraisse notre justice aux yeux des mûrtèls, point eii cëlii d'hérétique méchancâlé, m^uDecpreUve. , «%t.,»j-Sî.»3sr,-.

**The text on this page is estimated to be only 26.85% accurate**

24. " Mais parce que votre raison peut bien pénétrer\* jusqu'à celle vérité, je satisferai Ion désir. 2;), « S'il y a violence quand celui qui souffre ne cède rien à celui qui force par elle ces âmes ne furent point excusées; 20.

**The text on this page is estimated to be only 14.92% accurate**

.CHANT QVATUIËVi;. 387 55. « Èt «nsuite.tu-as pa entendre de Piccarda, que Constance garda son altacheiuent au voile, de sorte qu'ici elle parait être avec moi en contradiction. 54, « Bien des fois déjà, frère, il t'sl advenu que, pour fuir un péril, on a fait contre son gré ce qu'il ne couvenait pas de faire; 55, H Comme Alcmcon rjui, à la prière de son pèrei tna sa propre mère et par pitié fut impitoyable. ' • ■ , ' 56, , ~ *Se rtriinie, eadot in più ilMû: ' U.Perù. qundo FlccwA qodlo nu'fiM. luHa Tii|lia ■sHinuibtsiide, «Ltn bflU^ aSlrt, à cbe w dlduio bBsluna, .w'Qabl niroOdiRi»' iM «mU rln. ' &l in pn\* gnii'iiil ibro éism. ' . nin^b HiMEWBOt U cul paHir m'k/oo4^ B MaMn 11, clw plii I |riu m'ivirlrq. . Clial'iiCeisii(lal>dGiiliniBleBliei Si di' eOr pv ilni iMN HKIndin. . sV.Hdti Bila (ii, ft«a, \*d(Uviins elle, p«fliRir per^io, contro.KflTVla. Ul\* diqnèTcliBbrniinilaHIVHUiki. ' ii.CMiiih>|â?tM«- . M. k (iDBta panli) »gll<) 'ch\* û P°n . CIm.Ib taa ni nlv A nrfiolM, t bnoo -SI ctn Ibiuar MM '•i «MWn h' àllaiHDigilized by CoOgle*

**The text on this page is estimated to be only 16.47% accurate**

388 LË PIUiOIS. . 41. Si prol'oad ([ue soit le  
Beiitimentquej'^rtiûve, point ne suirit'ii à vous rendre grâce pour grâce  
:.ifue m'acquitte Celui qui voit et qui peut. 42. Je vois bien que jamais ne se  
rassasie notre intelligence, si ne l'iiclaire le Vrai, de qui découle tout vrai. .  
45. bomiiic l'aiiLiital dans sa tanière, elle se repose ea lui, dès qu'elle I n  
:iUciit, et elle peut l'fittëiadrcç, sans, qooi tout désir serait /"rustrà'V . 4^.  
Pour.cei^ ainsi qu'uni^Jeton, au piedduvn^iUËËtle cloute; et c'est la luUure  
q^i, ije col ^col,'noi;|s pousse au sommet. . , ■ 45. Gela m'invite, cela  
m'«iliardit,â Dame, à vous adres" ser avec respect une nouvelle démode au  
sujet d'une autre vérité qui m'est obscure. 46. Je voudrais savoir si l'homme  
peut safisfaire -aux vœux rompus par d'autres bonnes œuvréa, qui dans  
votrç i)alance ne soient pas trop légères. 47. Séatrice me 'r^rda avec des  
yeux étiacolairis d'à-, mour, dés yeux si divins, que ma ibrce vainçoe ploya,  
' Lt je demeurai les yeux baissés, comme bore dë-moi.. 11. Hou c j'aReiimi  
mis laniD proTmiU, Ml Quai cïe id«ni nmi «tu parL tT.'BMiria Dà.gDviJi  
ctti gltMclii pin" Xli biUla d'amnr; smi dJiiott CI»; wEta nia vvli,.diBli tB  
naf , S'qnoliiiipvrildcM occU cUn. • Digitized by GoO;^l

**The text on this page is estimated to be only 16.74% accurate**

■ NOTES LU CHANT QUATRIÈME 1. Il Dii ili<sup>^</sup>iï ilioses 1)110  
ji: dūsirais i!g>1nciil savoir, incrtoin da ta-' qufille jo ii<sup>^</sup>eraiiieiTaU la  
preniiro. > '1. Nabucliudonofor voulait que ses mages lui CS|ilic[Uaf!ent  
un songe qu'il Rïait oubliiî, ce que «"njonl pu faire, il ordonn.) do les melle  
à morl. Daniel connut quoi était ce soïigo que lo roi ne pouvait se rappeler,  
et lui on donna riulerprilluilon. 5. rinloii ciise<sup>^</sup>niit quo les Sme» biMlnient  
leaftoiles avanld'cnfuriner de? forps mortel\*, el que, dégagées d'eux, elles y  
rcloiiirnienl, pour j iijouracr plus' ou taoins longtemp, lelon U  
mesnnidoleuri mfritea. 4. Qui a le plus de veoia. qui doDae lieu lui cmiurs  
le\*- plus dangc5. Jean BsplisLc, on Jean l'Évangêlisle. G. Selon l;i (locline  
des Péripatélicieiu : A'iAil tll in iulelkcla, guitt priiis fuerît ia sensu. " 7.  
L'arcliange ItapliaCl. B. La doelrinc de Platon dans le Timie, al celle de  
i'Ëglise no sont pas les mêmes, or cello-ci parle llgurémont, tandis que  
celui-lâ piniit penser récllemenl ce qu'eiprimeut ecs paroles. , 0. Inronna  
d'elle le corps tiumain. - ID. ( Soivetit èlrc altriburs, en an eclnin scn;, les  
verlua Gt les vîcet des honiincs. » . ' il. En faïsalit croire qnirlcs planètes  
étaient vraimcDEle séjau' dcsSiâux dont elles portent le nom; ou, selon  
d'autres, élaical l'unique demeure des Ame's bienheuTeioes. 13. Ccît-i-dire,  
iiJon le sens pjar<sup>^</sup>l, 13. Ce passage a paru aui commentateurs pleiii de  
dinV:nltjsmsDltiUes, Le cens que nous ; donnons est da mviits clair, si  
semble naturel. 14. « Ne donne nucune idhfiioni equ'on le force de Aire. >  
19. SilavulontênËnddiitFaïnI.,sielledeincare«ilifre, elIsseiemoiUrs 17

**The text on this page is estimated to be only 11.13% accurate**

m LE- PARADI&. d.ins les ncles Icllc qu'elle fut nupvÛDI,  
ilise que It coctramle ccuei cominc In llaniine s'élève cautonnénij^ i «a  
natura siUltquc la farcQ.eeaio de 11 courber, > ^ 1G. HuUug Ecemla, qui  
ruitiam^a torun bnior ardent, purlapniiiT (le l'erreur qu'elle avait  
coDiniUe ea Intnt un autre au lieu de Poraenoa. II. AlcméoD,  
libd'AmphiaroQiiluaMprtprQ mire, iU priÈredosonpère niDuraïU. 18,  
C'eal-Mlro, « eouaidérfe- en mi, s^par^enl dMcantca eit^rieuro\* qui la  
modUieit. i . 19. De Dien, source de (onlo Tbilj. 20. Vain.

**The text on this page is estimated to be only 14.65% accurate**

, ,r.HAHT CINQUIÈME: 3» CHANT CINQUIÈME 1. a Si  
je flaniboic dans le feu d'amour, au delfi de ce qni ' né voit sur la tme^ tant  
que de tes yeux je vaisque la foFoe, ■ S. '« N9 Cea étionaa point : cela  
procède do la JlarEpiite vieioBj.qni fait qu'à mesure qu'onie perçoit, on se  
porté vers le' bien perçu. 3. « Jevds  
G9nmientâej&reeplraidHdaiislopmllelligeDCe l'ététnclle lumière, dont Û  
vae altiipe seule\* uu perpétuel amour : . . \ ■ . - . \_ , 4. (( £t si aulra elKvs.a  
séduit le ytttrè, ce d'est tpe par . quelque conTtue trace d'elfe, qui reluit &  
Ira^Ters. . 5. a. Tu veux savoir si, pour un vœil rotnpu, on peut par'  
qnelqile- 9idre mfiTe rratdre. ass^z, pour gue l'âme stùt k l'abri de.lit^ . ». 6.  
Ainsi Béatrice commença ce chant; et cottune un heumc' qui ne Inrise point  
soa psiiér, die continua de ^ sorte soif Bdintdiscoifrs :

**The text on this page is estimated to be only 20.65% accurate**

7. H De tous les dons que Dieu, en créant, fit dans galargesse,\* le plus conTorme à sa bonté, et ccluï qu'il pris le plu., 8. H Fut la volonté libre, dont les créatures intelligentes, toutes et seules, Turent et sont douées. 0. « Si de là tu argumentes, tu comprendras la haute vsr leur dn vœu, s'il est fait de manicre que Dieu coîte ' -lorsique land se conclut ce pacte entre Dieu e rhonraie, de ce trésor dont je parleW-fait une-victime, et elle se fUiit par son propre actè ii. a Donc, que peut-on rekidre en compensation? Si (u croïs bici user de ce qûe tu as offftl, tu veux-du mal acquis rninMiii bon emploi'. l'2, n Tn es désormais certain du point principal. Mais par ce qn on cette matière dispense la sainle Église, ce qui ■ 13. a il convient qu'encore un peu tu demeures à table, le dur aliment que lu as pris requérant eneofc quelque aide pour être digéré. 14. « Ouvré l'esprit à ce que je te découvroj et lixe-lc dedans ; carne fait pas la science avoir entendu sans retenir. 15. 'aDciut cHcnes concourent à r«ssence de ce sacrifico; s;:

**The text on this page is estimated to be only 17.51% accurate**

•If!. « Cc\la dcnûrù jamais ne s'annule, mais reslc ntière, cl c'cal d'elle iiu il vient d'èlrG |.ar!6 psilivcil. « Ainsi c^; înl ;i encore que quciijnulbis l'olfiMude i)ùl être changée, comme -tu dois le savoir. 18. « I/ îmtrc, qui t'est connue sous le nom de matière, peut 011\*6 toile qu'il n'y ait jjoint de faute ù la convertir en une autre matière. 19. « Mais que nul ne diangc de soi-mémo ce qui charge son épaule, s^èus qu'aient tourné et la clef blanclx et la clef 20. « Et que folle il croio toute permutation, si la«boBo omise n'est à colle qu'on y substitue, comme- quatre cst^ s six'. - . '2i .' « Quei que ce soit donc\* qui, poT' sa Taleur^ pèse it être compensé par tant qu'il enlriiine toute bnance, ne péut aucun autre don. e les mortels ne se joiient point du Tteu : soyez - - itfcphthe la' gardant liriro fis \*.-'Ët^au)si iit\$ei»c tu troitroras U clicfdesf ■ s à e& faire" non imptvdents; conmie (t'A qui phitil conTeoaH-de dire: j'ai mol lait,

**The text on this page is estimated to be only 19.15% accurate**

24. «FoA Iphigéiiiio pleui-a son beau visage, et sur soi fit pleurer et tes fous et les sages, qui ouïrent parler d'an pareil culte. 25. n Soyez, cliréticns, plus pesants à vous mouvoir; ne soyez point comme une plume à tout vont; et ne croyez pas 26. n Vous avez le Vieux et le Nouveau Testament, et lo pasteur de l'Église pour ■ .salut. 27. u Si auli soyez hommes et non f< milieu de vous, , de sa mère, et, simple et f( même, n 29. Comme je l'écris, a lie dûsir, elle se tourna ve plus vivaot \*• 50. En Bo-taisant et clia lencB à mon esprit avide, qi veilea questions : 31. Et comme une flccli corde soit en repos, ainsi royaume\*\*. e folles brebis, afin que le Juif, au "m ne se rie. nme l'agneau qui laisse le lait lâlro, s'amuse Ajouter avec lu^nsi dit Béatrice, Puis, ardente s cette partie où le monde est géant d'aspect, elle imposa siI déjà devant soi avait de nouqui frappe le but avant que la lous coirûDics daiis lo secotid ■ cb-KSirfMu-dlailbùocolLii.

Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 14.75% accurate**

CHANT CINQUIÈME. 295 " 32. Là, je VIS ina Dame rosplnndir  
lentement, lûrsfiu'clle entra dans h lumière de ce ciel, que plus Iji'illiule en  
devint la planùle. jj. Et si, ciiaiii^ennt, l'étoile prit un plus vif éclat, que  
(!eïins-je, moi, par nno nnUire île fontes maïucres muïilde! 54. Comme en  
un vivier Iranfpiille cl pur, accniircnl les poissons à ce qui vient de dehors,  
l'estimant leur pjîlure; 35. Ainsi vis-je plus de mille splendeurs accourir vers  
nous, el chacune disait : a Voici qui accroîtra nos amours. » 56. Et sitùl  
qu'une ombre venait à nous, on la voyait pleine d'allégresse on milieu de  
l'éclatante lumière qui sorait d'elle. 57. Si point ne se continuait ce qui se  
commence ici, pense, I.ectcui', cnmhien péiiihle te serait ia disette de plus  
savoir, 38. Et par toi-même tu comprendras combien do ceux-ci jo désirais  
connaître l'claf, dès qiî'à mes yeux ils. eurent apparù. , 39. a 0 bièn né, à qui  
la grûco 'accorde do voir, avant de quitter lEi milice, les trônes des triompha  
.éternels, 40'. « De la Itupièrè qui par tout le ciel s'-épard, aom reluions ; si  
donc tu désires t'onquérir de nous, à ton pTâsEr rassasie-toi. ».

31.QiinUaDDilinnl> Ytd'Ioil UOi. ' Cmia ne] lame di qud dd il mlKi Cbt  
pili liuiilB le ■> 1 ^BiMa. S3.Bhli>I«Ili (i onbit ariK, Ooal ml fec^ïo chs  
pur dï miaiiBliin Trawinlabbie ion par tglit (uIm I Sl.Codwin pBKfafera, cb'  
A ITW|iiiUa e para, IHfni™ f pnci a ciilGbfll nftn difuori. M Boit c&ê  
lailîmln tor pBMtin! Si. Si (id'hi Iwa p.

The text on this page is estimated to be only 22.67% accurate

m LE PALLADIS. Ai. Ainsi me l'ul-il dit \\nv un t\c. ers pieux esprits; cl Béatrice : « Parle, pailo avec coiliaiice, et crois comme à des Dieus. H 42. — le vois bien (jno tu linbites dnns la propre lumière, et que par les yeux tu l'émetts, car elle ériate selon qu'au dedans de loi elle est vive, 43. Mais Je ne sais qui tu os, ni pourquoi, âme digne, lu occupes le dcyré de la sphère, qui se voile aux mortels avec les rayons d'un autre". 44. Cela dis-je à la lumière qui auparavant m'avait parlé:' sur quoi elle se Ut beaucoup plus lumineuse qu'elle n'était d'abord. 45. Comme le Soleil qui se cacha lui-même par trop 'do lumière, quand la chaleur a dévoré les épaisses vapeurs qui la lempcrnient, 46. Par plus d'alléj^rcsse, à moi se cacha dans son ravonnement la figure satnicj et ainsi toute couverte clic rac répondit De la manière que chante le cliani suivant.

41. Così da un di quelli spirti pii  
Detto mi fu; e da Beatrice: Di di  
Sicuramente, e credi come a Dii.  
42. Io veggio ben sì come tu t'annidi [gi.]  
Nel proprio lume, e che dagli occhi il frag-  
Perch' ei corruscan sì come tu ridi;  
43. Ma non so chi tu se', n'è perchè aggi,  
Anima degna, il grado della spera,  
Che si vela a' mortai con gli altrui ragōi.  
44. Questo diss' io diritto alla lumie:a

Che pria m'avea parlato, ond' ella fes  
Lucente più assai di quel ch' el' era.  
45. Sì come il Sol, che si cela egli stessi  
Per troppa luce, quando il caldo ha  
Le temperanze de' vapori spessi;  
46. Per più letizia sì mi si nascose  
Dentro al suo raggio la figura san'a,  
E così chiusa chiusa mi rispose  
Nel modo che il seguente canto canta.

The text on this page is estimated to be only 11.99% accurate

CHAITT CIIQUIÈJIE. 301 NOTES DU CHANT CINQUIÈME

1. Ln volonlÛK ucrUie pur BD'dele da la volanlé mêmei S. « Si lu  
repreDils la volonli sous prilcile d'en Taire un bon ucage, lou- . onrA Ecrail-  
tc bien ufer d'une cliosc c|ui De l'appiirlicnt yt>, t ■ . 3^ LcB c.éSB,  
cmUimé ilc l'aulorilâ de l'Eglise, cl donl le l'oële a dit: i. a Si l'ol'diirnlo  
siilisiuu'c ne surpasse l'iiilre, coirme lix turpasfO 5. (Juc (liê .■...ii i ifiLi' <;i  
liiic pour accomplir le «œu qu'il aniil Hlil 7. uUuË louLi: oITriinJi: vau  
dûgagc enicn Dicu.i S. a Si, far une tupidili: ci iiiinelle, on voup enicigne  
uneaulrcdoctriue, ïouB persLindant quo tous pouvc'i' ilrâ raletb de vot'XKtt  
el abuinl-de tuiil pcliL! pour de l'orgeat, o — Ain» s'eipiflne la PoOiUe  
tùitgmik du mnnuscriL du Uanl-Cissin. fi, les sp[i]re»'pluaflIoTfo. - ID. Lq  
Ciel de Eercnrc, . 11. Horcure, pliwgâ-diuis]e»raièna du soleil, doqirâclut  
ledéhtba.aui rt^rds.' \_ / , ■ ■ ' ■■■ ■ . " Digilized By Google

**The text on this page is estimated to be only 23.85% accurate**

I CHANT SIXIÈME 1. n Après que Constantin eut tourné l'Aîgjc  
contre )c cours du ciel, qn'i l'accompogna derrière l'antique licros qui enleva  
Lnvinic \*, 2. « Cent et cent années, et plus, l'oiseau de Dïeu s'ar. rêta à  
l'extrémité de l'Europe, près des monts d'où premièrement il était sorti, 5. «  
Et là, 80US l'ombre dje ses ailes sacrées % il gouverna le monde, passant  
cle main main, et ainsi il parvint dans les miennes. 4. « César je fhs, et  
jesuis Jastimen", qui, par le vouloir du ■ tieioiiiis,6taide8lffl8lc " ' premier  
Amour, dont jejoiis, Ataides l(M8lc trep o| Vimitilc '.. 5. « Et avant qu'il  
cette crnure je m'applic^asse, je croyais que dans le Christ était une seule  
nature, et de cette roi je me contenUïs. Ç. « Mais le benoît Agapïl, qui fut  
Pasteur suprône, h la foi pure me ramena par ses paroles. ■ Irielr..U-l»r D'  
die kfiii Irwi il Iropo . 3 t«i ■.iHlloranlindilBiHn naiiu ■ Ib 'l buudilIB  
As^ln. rt» tmt

**The text on this page is estimated to be only 17.18% accurate**

. CHANT SI '7.' « Je le crus; et co qu'il dairement, coihniË tu vois  
quo Je Taux et le vrai ^ 8.- « Dès ,|,,'»vte rEgli!,! ,i,, ,,■ maintenant je le \  
intradiction impHi i de Dieu, par lui plut de m'iuspiiTi-'ie luml'travnil" ; et  
tout entier je confiai les armes que telledu ciel, que co me fut un signe ait  
ma répons iosà encore, 9. H lit à mon Réli mont seconda la puisa: de me  
tenif en repos'. 10. « A la première le Hujet m'oblige d'y H. « Afin q«o tu  
veies avec combien peu de raison écfève contre le signe 8acro-Biiint% et  
qui se l'aproprio, et qui à lai sopîpose. ' • " -, 13. a yoÎB combien de hauts  
faits l'ont rendu digne de rijvt'rence, depuis l'heure on Pallante ° mourut  
pour en fonder le règne. 15. « iu sais que d'Albe il lit sa dmiieure pendant  
[rois it où pour !ui cncort^ trois conli 14. la douL [!eor de LucrL,' il fit , si le  
rapt des Sabîncs jusqu'à >us sept rois,, vainquant i

**The text on this page is estimated to be only 24.19% accurate**

d5. « Tu sais ce qu'il fit, iiorté par les glorieux Romains, contre  
Brcniius, contre Pyrrhus, coalre tes autres princes et les pcu|)les ligués : 16.  
n D'où Torquatus" et Quintius, qui de sa chevelure négligée lira son surnom  
'S et les Décius et les Fabius acqi.i17. «11 abattit suite d'Annibal, passèrent  
les rocs alpestres, d'où tu descende, 18. K Sous lui, tout jeunes,  
trionphèrent Sci^n et Pompée, et à cette colline Qu-dessus de laquelle tu  
naquis, il parut amer". 19. « Puis, près -du temps où le ciel voulut que le  
monde jouit d'une sérénité pareille à la sienne"\*, César, par la tolonté de  
Borne, le prit'\*: 20. ' « Et ce qu'il fit du Var au Rhin, le Tirent llsèrc et .  
rËra, et le virent h Seine et tontes les vallées par Isiqueilcs lcBhilne,.m,,|,lit.  
3i . H Ce qu'il lit après iiu'il fut sorti de RaTenno et qu'il OUI passé le  
Rubicon, lut d'un tel vol, que ne le suivrait ni langue ni plume. - 29i H Vere-  
l'Espagne" il guida l'armée, puis vers Dumzoz et à rbarsale il frappa un tel  
coup, que le chaud NU 'L-.rp«Irat«c».ri>.Jictelul.Li.

**The text on this page is estimated to be only 16.26% accurate**

CII.\nX StXIËUE. 3« 35. > Il revit Ântandroa ■\* et le Simoïs, et le lieu où gtt Hector; puis, pour la paix de Ptolomée il reprit son voi; retourna dans volie occident\*, où il cntL'iuliiit la trom^ 25. « Ce qu'il fit avec celui qui apr!:^ ie port^", liriiUis et Casdus" l'aboient dans Ycnkv, oA Moilunc et I^-roiise en 26. En pleure aussi la tjiste Cléopatre, (lui devant lui fùyant, d'un serpent reçut la mort soiidaiiio et atroco. 27. 0 Avec celui-ci\* il courut juscu'à la mer lloiigc; avec celui-ci il mit le monde en si grande paix, que Tut fermé te temple do Janus. . ■ 28-. « Mais ce que le si^e dont je parle avait ; - miérement, ét ce iJu'eflËiile il devait faire dans le n mortel quiui est soumis, Fa-b Hggn^d. cl.' il hii ogglu.

**The text on this page is estimated to be only 18.32% accurate**

CIIAST SIXIBHB. -iMB 3d. a Lorsque les dceirs ici montent en déviant àù^ force est que les rayons àxt véritable amour en btmt a'élaocoït moins vifs, 40. A Hais dans la proportion de aotre salaire avec noiro mérite gît une partie de notre joie, parce que nous ne le voyons ni plus grand ni moindre". 41. « Par lù tellement purifie nos déairs la Tivauto Justice, qn'ils nr- iifHvenl jnmais se délounicr à rien de mauvais. 42. « De voix diverses se forment de doux chants; ainsi, dans notre vie", des sièges divers forment une douce harmonie au milieu de ces splières. 45. a Dans cette perle luit la lumière de Roméo", dont l'œnTTe gnmde et belle fut mal Técompaisée. 44. « Hais n'ont pas ri les Provençaux qui agirait contre biî; car mal chemine qui regarde comme un tort' fait.â soi, le bien Riitâ autrui. 45. « Quatre {îlles eut Raimond Bérangcr, et tontes' remcs : et cela pour lui fit Roméo, personnage humble et étranger. 46. u Puis de louches paroles le portèrent à deman\* der compte à ce juste, qui' lui rendit sept et cinq pour dûs". (L-Quinci addoJcileB b r'ivn (lütisiifia Tiuw r liBiimil id alouii n^iio. ll.IHnRa «dfuii i»ld MOi U.B dantto iOa prtMaui margberiM Lu» h loea il lUBWii. di- col/n Fd V opra gnndi A bdli nul gndlti.

**The text on this page is estimated to be only 17.02% accurate**

301 I.Ë 1-AllADiS 47. « Do là il partit |)aiivre et vieux; et si le monde savnit qu'il cœur il cul, nieudâiil sa vie morceau à morceau, « Il le loue beaucoup, mais plus il le louerait. » (T.tiidi piriit<; jKivi^nie veiiiiiii; 1 ' lndlcanda fua IUa 1 a!m'? BMiliDoaitaupeueilcuDreJ

**The text on this page is estimated to be only 16.68% accurate**

CUAD? SISIFIUS. KOTES DU CHANT SIXIÈME 1. Eti  
iTaïuorlant le à&se de l'ciniih'C ù Byiancc, tîlaÊ à l'orient de Rome,  
ùiii\$\aaGn leunia FAIgh contre le ceari duciel, dont io-nioinc' menl -  
apparent s'occomplil d'orient en occident. Le ciel, nu conlriirc,  
nccomfagaailV Aigle derrière Ênée, lorsque, pnrlunlde In Troade, il iinLen  
Italie, ail il fonda lu roy-iume, ilevonii cnsuile l'Empire romain. 2.  
Ei|iression empruntée nu psaume IG ; Sttl) umlirâ alariiin liiariim. 5. 0  
Vi\*anl j'éluis empereur, ici je suis seulement Juslinien. d 4. Relmchant des  
lois co qu'elles conlcn^ieuL do supcrllu, lustinien les coordonitii d'une  
maniire plus nelle et plus précise dsiis les l'andccles. 5. 0 Comme tu vois  
que, Je deui proposiliuns contradictoires, l'une ne peut êlrc fausse que  
l'outre ne soit \r3ie. s 6. La révision des lois, dont il a p.irl^ plus liiut. 7. Db  
Iniâser à d'autres les soins de lu guerre cl le commandement des nrniécs. 8.  
L'Aigle impérial. ' 0. Earoyu, par ton père Èvandre, au secours d'Ënao,  
premier rondatcor do la puissance romaine,\* Pallgnle mourut eu combattant  
conlrc Turnns. 10- Les trois Horaces contre les Irotd Cuiinces. ' • ' 11.  
Titugttenliui Tonjuatus. . 13. Cincinntin. 13. LeiCaribaginoii.' ~ ' ' - 14. Fif  
lois, située mr une colline au-dessui do Florence. Ponipie fut un de SCS  
deslrnetoun. 15. Jouit d'une poix pareille i celle du Ciel. 10, Prit le sisne  
impérial, l'Aigle. n, l.'Ai[Tl,, iS. Ville ik Vhvy/K. 10, Rui ilu M^iiiiiiUr.ic  
20. En Espagne, oii Labi^iius et les deux fils di; Pompée av.iient repris les  
armes, ^ SI, Octave Auguste. SI. Il\* Turent Talneus par Auguste à PliUippes  
en Haeédùne.

**The text on this page is estimated to be only 12.14% accurate**

«M LG PARADIS 33. inguile déSl IbTC-AAlatns pri» de  
VodĪDe, et Gt prisonnier ion ttèit Lucius, usifgé par lui dans Piroaso. 2t.  
Avec AuguBtc. 2". Ce fut sous Tibère <]uc le Chritt, paru mort, nlUni 1 li  
jniljce de Dieu IrriLi^, cl i\ue İki-Ai: impdrinl iceoraplit un»! hi TCngeance  
du premier |i^c!iL-. IUU lus imh, qui lurcni le\* principiDi sutaun de lu mort  
du GItrUt innucciil, en subirent n kur tour b vengennee HMS TUiH. 20.  
Snus les ailes du l'Aisle. ■ . 27. < l'ir tout ce qu'a fjit de grand l'Aiglu  
toipêrul, lu poux maĪDlnont j ugf r cDiiibion sont coupable!, ainsi que jc'  
l'ai dît (Icrc. 11}, ' cenx qui U l'approprienl ou àliii s'oppotent. i ii. A l'Aigle  
inipérial, ^igne du l'Empire nniverecl. — tek» Il doclrino ddvelapp^c pr  
Dnnlc, dnni son livre de MonardiiÛ, — l'un, le Gudfe, 'oppose lus lis  
jaunee, c'en-ù-dirc les li» d'or, armoiries de Clarlctll, roi de Pouillo; l'aulrc,  
le Gibelin, approprie ce nigne à ton parti, en bit l'inilnloiciil des pusion; cl  
dei inlérùs parliciilicrs do sou parti. 29. Ici Jutliaica répond i h eccondo  
demiiDile, ponrcfooi U lubilo Uer3U. En s'incllnont vers lei clraios  
Icirsirca ptr h rechercho de rboondur cl de h rcaainiiiùc. 31. Qu'il no doil  
l'être sulon b ju^iiee. 32. Ia ïie célcsl. 33. Ci; qi'flail Itomdo, on ri[;norc.  
En revenant du pèlerinage do SiiutJncqncs en llnlle. il s'nrrûls près do  
Iluiiffond Bérugier, comte do Pravenc, qui lui coili.i l'adminislralion do  
tuiliiti. U'augmenU coosidénibleinADt ks reicnns du comte, cl iiiiria sus  
quilre flUes â qiulFO rmi- Difgncid en^uiteiur de Tiusies ^ecuiationa  
invcnlfei pu- l'eniie, il quilla laconr, et l'eu alli mendiant son pain. •Vi. Qui  
lui monln qu'il ■vaimeera toi rorenai do inoîii&ctptut. Digilized by CoOgle

**The text on this page is estimated to be only 18.19% accurate**

CHANT SEPTIÈME 1'. Mosama sanctus Deus Sahaoth, ' Stiperillustrans clatitate tuâ Feliees ignés horum Malakoth'. 2. Ainsi, retournant vers son cœur, je vis cliantcr Èclte subslancc, qu'envoloppa une double lumière ; 3. Et elle et les autres reprirent leur danse, et, comme de rapides étineeUes, soudain mêles voila l'éloignement. 4. Je doutais et disais : — Dis-hii, dis-lui ; en inoi-mème, dis-lui, je disais à nia Danif, me (K's;iltCT(> nvrç ses douces paroles. 5. Mais celte révérence qui s'i'in|nre fiiliin-omonl de moi, seulement à ouïr I( et ICE' in'iiiicliuiiil comme un homme pris de sommeil. 6. Peu de temps soulTrit Béatrice qu'ainsi je fusse, et, m'iiliiminaBt d'un sourire qui dans te Ibu rendrait l'homme « beureau, elle .commença ; CASTO SETTIHO



7. « Selon mon apercevanee infallible, tu t'embarrasses en cette pensée, comment une juste vengeance peut être justement punie<sup>5</sup>.

8. « Mais je délierai bientôt ton esprit ; toi, écoute, car d'une haute doctrine mes paroles te gratifieront.

9. « En ne supportant pas que, pour son bien, la vertu qui veut, eût un frein, cet homme qui point ne naquit<sup>6</sup>, se perdant, perdit toute sa race :

10. « D'où infirme l'humaine espèce demeura, durant beaucoup de siècles, gisante dans une grande erreur, jusqu'à ce qu'il plut au Verbe de Dieu de descendre.

11. « La nature qui de son Créateur s'était éloignée il unit à soi personnellement, par l'acte seul de son éternel amour.

12. « Maintenant sois attentif à ce raisonnement : cette nature unie à son Créateur, telle qu'elle fut créée, était pure et bonne.

13. « Mais, par sa propre faute, elle fut bannie du Paradis, s'étant détournée de la voie de la vérité et de sa vie.

14. « La peine donc subie sur la croix, si on la mesure à la nature prise, aucune jamais ne fut plus justement infligée ;

15. « Comme aussi jamais il n'en fut de plus inique, si on regarde la personne qui souffrit, à laquelle était unie cette nature.

7. Secondo mio infallibile avviso,  
Come giusta vendetta giustamente  
Punita fosse, l'hai in pensier miso;

8. Ma io ti solverò tosto la mente :  
E tu ascolta, chè le mie parole  
Di gran sentenza ti faran presente.

9. Per non soffrire alla virtù che vuole [que.]  
Freno a suo prode, quell'uom che non nac-  
Dannando sè, dannò tutta sua prole;

10. Onde l'umana spezie inferma giacque  
Giù per secoli molti in grande errore,  
In ch'al Verbo di Dio discender piacque,

11. U la natura, che dal suo Fattore

S'era allungata, unio a sè in persona  
Con l'atto sol del suo eterno amore.

12. Or drizza il viso a quel che si ragiona  
Questa natura al suo Fattore unita,  
Qual fu creata, fu sincera e buona;

13. Ma per sè stessa pur fu isbandita  
Di Paradiso, perocchè si torse  
Da via di verità e da sua vita.

14. La pena dunque che la croce porse,  
S'alla natura assunta si misura,  
Nulla giammai si giustamente morse :

15. E così nulla fudi tanta ingiura,  
Guardando al'a persona che sofferse,  
In che era contratta tal natura.

**The text on this page is estimated to be only 13.67% accurate**

C1IA.KT SBPTliUE, SW 16. « A.ineid'uD scol acte sortirent des ofaoses diverses : à Diea et aux Juifs plut une même mort ; par e)le trcnibta la terre, et le del s'ouvrit\*. qul!d "n'ait™ 5c 19. . Tu Jis : Je discerne l.iei ce (|ie j ouis ; mais poure"aè,JiluTpoint"nVi?.°or" '™ 20. . Cs décrel, trèro, est caclié am yeux do ceux donl senco n'a pas grandi dam k flamme d'amoiiir. =\^îru'°L™LTnVrdW°tu^^ bonté qui repp»,e de »iiole env.e, MolinceUe,de Bortc qu'elle répand les 23. . Co qui . do fin, parce -Ouc&ID deEKLiL liaLfcMIA hmiIia uut,û,ï»d'.i.«ii..

**The text on this page is estimated to be only 24.09% accurate**

[K'diulcmenl d'elle est entière et point assujelli à la puissance U. « Co qui dérive i ment libre, parce qu'il n . des clioscs nouvelles'. 25. « Il lui est plus conforme, et ainsi plus lu! plaît, l'ardeur sainte^, dont les rayons pénètrent tout être, étant plus vive' en celui qui plus lui ressemble. 36. « Tous ces avantages, les possède l'humaine créa' ture, et si un manque, elle déchoit de sa noblesse. 27. « Serve la fait le péché seul, et la rend dissemblablè au souTerrain Bien, pafce que de sa lumière peu elle a'illuminc; 28. « Et dans sa ^gnité Jamais elle ne rem de justes peines opposées au mauvais ptai le vide creuse paria raiitc. 29. « Quand votre nature tuuL entière pécha dans aomence, de ces privilèges elle fut privée, comme du V remonte, si, par -, elle ne remplit 30. a Et, si biôï coovrer que par l'une de ces 31 . « Ou que Dii e no pouvait les reieu, par sa largesse, lui remit sa dette 1 que l'homme i>ar lui-même satisrit pour sa folie, 32. « Maintenant, attentif 1, plonge ton r 'autant que tu le peux à mes dans l'abême de rétemcl con

**The text on this page is estimated to be only 22.95% accurate**

CUAKT SEPTIEHE. 351 « L'homme, dans son être limité, ne pouvait jamais satisfaire, et ne pouvant, en obéissant et mit il voulut s'élever ; et c'est là la raison qui était l'état de Je satisfaire par moi. « Ilonc il fallait que, par ses propres voies, Dieu rétablisse l'homme dans sa première vie, je dis par l'une ou par les deux ensemble". 56. « Mais parce que d'autant plus agréable est l'œuvre de celui qui opère, que plus elle manifeste la bonté du cœur d'où elle est émanée, . 57. « La divine bonté, qui s'empreint dans le monde, se plut, pour vous relever, à procéder par toutes ses 38. « Et entre la dernière nuit et le premier jour", jamais œuvre aussi haute et aussi magnifique, accomplie . par l'une ou par l'autre, n'e fut ni ne sera ; 39. « Dieu ayant usé de plus de largesse, en se donnant lui-même pour que l'homme eût le pouvoir de se relever, que si, de soi seul, il lui eût remis sa dette ; 40. Et à l'égard de la justice, imparfaits eussent été les autres modes, si le dessein de Dieu ne se fût pas humilié jusqu'à s'incarner. ■

ISKIi"CSS".." ' ■

**The text on this page is estimated to be only 20.14% accurate**

313 LB PARAAiS. 41 . n Maiiilenant, afin de ^atiafaïre  
plcinemenl tes désirs, foil™'srûîli',l,u7l,mi°" ' "' 42. «Tu dis; je vois hiir, je  
vois le te.i, l'eau el la terre, et tous leurs mélanges tomber eu eorption et  
du■ 45. 0 Et eependaut ces choses furent eréées" : par quoi, si ce que j'ai  
dil^ est vrai, elles devraient être exemptes de 44. ' - P> Vu ,l,lù m l>I«nil. '  
k -U. di mueE. frilt. a il nasK ibiean U-llB DOUr\* illi Nnumeos'iiilni

**The text on this page is estimated to be only 12.28% accurate**

CIIAKT SErriÉSIE, 315 49. « De ià tu peux encore argunientoi'  
notre li't^urrcction, si lu repenses comment l'iinmainc rMl iMmb» ttatU  
Digilizedliy Google

**The text on this page is estimated to be only 15.01% accurate**

su LE- Pl&ADIS. NOTES DU CHANT SEÏTIËMB 1. allDunns!  
iiiut DIcd des annê«», qui illumines da Ui:lart£ leiIieU' Kax esprits de ces  
ro^umes. s '2. Au !cu1 nom de BËATnrcn, . 5. Comment les Juifs oui pu  
SLra jostemenl punît paor ivoirlGCompli \t juste vengcnuic de Dieu, irrité  
dupremicrpfclid. — Vojeiclun, terc.[30el31, i. Mum. 5. Pour receviir les  
flus. 0. Des cniJscs îcraniks. 7. L'amour cr^aleur, ' " 8. Littérale ment : Hnns  
passer par l'un de ces gii/i. S. Par voie de justice et par voie tic miséricorde.  
10. Dopais lo jour oîle Soleil lulsit pour b première fois jusqu'à celtii où,  
■'dlgignatit, le monds relotnbera dtns une nuit éternelle. 11. It tauttim-  
etMaiMtfmmédfttaMMée JHm. 13. Tercet S3. ' 13. Les splières c£lesles. •  
K. Créés immédinUrmenl du Dieu. 19. La matière homogène,  
aniéricurcmnt à loutc forme epédlicuc. 16. Le raisonnement est celui-:!: la  
maLièrc est ci^éo ininiédiitcent de Dieu, (omme aussi hi funiies  
spécifiques ilcs êtres, lesquelles résident dans les corps eélesles; aici^i cls  
cliuses ;DrU incorrup'lililes : mais les êtres qui déterminent ces Tuniics  
siukUiqdi^s n élauL pis, en tant que tels, créés immédiatement de Dieu, —  
inaij rt-'ci^isnt, par l'inlcrmédiaire des asires, ce qui n> les conslituG. ce  
qu'ils suuil, le rajion ou la Forme, le mouvement ou la vie,— ne partiùpent  
pas à l'inLurrupliljililé des clioacs immédittemenl créées de ' Dieu, 17.  
Inspravil in faciemfjusipiraciiliitk vilw (Genèse, n, î). — Fié, dans ce  
passage île Dante, a le mùmt sens que âme. 18. Elle aspire i celle suprême  
Boulé, oniDiea. 19. Dieu ayant lui-même famé h ctnir d'Adam et d'Ère ma  
finlcrmédiaire d'une vertu créée, k cormplnn ne peut âre pour eUe qu'une  
mite passagère du pcclié, une défi.iliun sceideotclle de. son état nalnreli et  
elle doit Onabiienl élie rétablît dam riacomipUbîlilé. C'est la si^te du  
mAmo laiionnement.

**The text on this page is estimated to be only 19.84% accurate**

(iHAHT nÛTit». CHANT HUITIÈME 1. Le iTiondc, en son péril', croyait (liifi Li belle Cypris, lournant dans le troisième cpicjie\*, inspirait le fol amour i 2. Ce pourquoi, non-seulement lui ollVaient des sacriSccs et des hymnes votifs les. peuples auliques clans leur tintique 5., Mais ds honoraient aussi Dioné'et Cupiilon, Cellfr-làcomme sa mère, cohii-ci cammc son fils, et ils disaient ^'il s'assit dans le giron dcDidon'; 4. Et de celle par qui jû commence" ils tiraient le nom de l'étoile que, tantôt devant,' (àntût derrière, avec amour regarde le Soleil. 5. Jene m'aperçus pointquej'ytnonlais; mais me rendit ccrlain d'y être ma Dame, que je iis devenir plus belle \*. , 6. Et comme dans la flamme se voit une étincelle, et comme dans une voix se discerne Une vblx, lorsque f un6 ' est -6x6, et que l'autre va et revient, I SoIm crtts la nuHiila En hua i^eln I R da a^«L Bnd^ la nrïiuÎBbk riwKa.

**The text on this page is estimated to be only 16.84% accurate**

510 CE' PARADIS. 7. Je vis dans coite luimèred'autres ltmiièrcs se mouvoir en rond, coui'iinl plus ou moins vite, selon, je crois, la mesure de leurs visions éternelles'. 8. D'urit; IViiide nuée jamais ne descendireit, visibles ou non, des vents si rapides", qu'ils ne pnrussent empêchés et lents 'J. A qui eût vu ces divines lumirâ'es venir à nous, en ' quittant le Cercle dont le mouvement commence dans les haiiIsScraphins\* : Ip. Et derrière ceux qui le plus on avant apparurent, résonnait Hosaima, tellement que jamais depuis, je ne fiis sans désir de l'eplendre encore. 11. Ensuite un d\*eux s'approcha plus de nous, et seul commenta .: « Tous nous sommes prËIff à 6e que lu disposes de nouB.à tou plaisir. 12. « Dans un même Certle, d'une môitie' vitesse ot d'une même soiF, nous tournons avec les Princes célestes à qui jadis tu as dit : 15. a Esprits inteUUjents, qui mouvez le troisième eîti^'; et d'amour nous sommes si remplis, que, poir te plairCj'Un peu de repos ne nous sera pas moins doux". » 14. Après qu'avec respect mes yeux se fureiit levés ÈÛr . ma Dame, et qu'elle les eut rendu» certains de S)a consentement, ■ D^uurtoi ll.tndl^tgc al'nn pffi picnoBapi, B Hla iMwniKU : TWIi Mm nresll Ai IBD jiKÊt, tnâii di ad t( gkd. D- m Mio, d' un iiUa, a d>4Ui Ma. Â- i|dJ1 ta Bal nKMdD ^ dKoll: is- rneumadami umtmnmn B Km tà pite d'aitiir> eba; »r phenii, !lon Ba mm doloa an poco di qûiiK. lt.P(iHIB eha gH Mobi Mel il furooHiili Alla nh DgiHB rgnnnij, «d ina nul gU 4wa -dlii coolHili s cnti.

**The text on this page is estimated to be only 13.28% accurate**

CUÂITT S 15. Us se relournèrent v »17 s la lumière qtli avait tant [iromis, eti — IJiB, qui ea-tu? fut ma vois empreinte de grande afTecUon. s! 17. l» «lie me clil: . 1.0 ] ;cl si plus] , a» ,1m, Aloimac61olajolc,ui, 1 d'an p tu m'a: car si en bas j'étais resté, je t'aurais de mon amour montré p]uiqil..le.lei.illes. 20. «.Celle rive gauche que lavole fiMne après s'ôtre lé.^vec la So^pie» m'attendait dans Ip temps " ^om son 21 . « Et cette corne 4e l'Ausonie, ofi s'élèvent les villes de Bari, dcGaête, de Crolone,Gt d'où le Tronlo elle Vcrdé" vonl se dégorger dans la mer. 22. a Déjà sur mon front brillait la couronne de cette Ierra qae le Danube-arrose, après avoir abandonné les rives •tat "Sf.ïiriJrif.str-ï\* "'sS^SSiîr-'

**The text on this page is estimated to be only 19.80% accurate**

25. « Et la belle Trinacrie, qu'entre Pacliino et Pelovo' ', au-dessus du golfe que toumienteprincipalemcotrEurus'\* , 24. a Non Tipliée, niais le sourre qui se Tonne aurait, etio aussi, attendu ses rois, nés parmoi de Charles et.dn Rodolphe", ... 25. «' Si un&inamaise seigneude, qui toujours désespère t pas poussé FaTecme à etier" : i si mon rrère ayait cette prévoyance, il fuirait l'avide pauvreté de .'Catalogne, afin de ne pas les' offeïiser \*\* : ^ ' 27. 0 Car vraiment estil besoin de pourvoir, par lui ou par d'autres, a ce que sa barque, déjà chargée, ne reçoive pas une nouvelle charge. 28. « Son avare liaturc, issue d'une généreuse", exigerait dos ministres qui n'eussent point souci de remplir des 29. — la haute joie, mon Seigneur, qu'en moi verso Ion parler, m'est d'autant plus clière, que là où tout bien 50. Tu la sens, je crois, comme je U sens; et clier cn• core ra'est ce que tu me dis, parce que ton regsnlte UéHXrp!. 'ir/u : H^, mon..

**The text on this page is estimated to be only 21.28% accurate**

oyeux; fais aussi, puisqu'on doute, qu'il i Tie soit, clair comment peut 52. Ainsi moi à lui; et lui à moi : « Si je peux te montrer le vmi sur ce que tu me demandes, lu auras le visage comme tu as le dos". 53. i( Le Bien" qui meut et rend heureux tout le royaume où tu montes, exerce sa providence par une vertu 54 l'inelligence parfaite de s< le décoche cet arc est i linco, comme une flèche dit les natures prévues sont dans i, mats elles y sont avec les cohis de leur existence; 5o. n Parce que tout ce pour atteindre ime fin préi rigéo vers sop but. 36. « Si cela n'était pas, le ciel que fu parcours rait ses, effets de telle sorte qu'ils n'offriraient, au lieu d'artj que des ruines : 37. « Ç-e qui ne peut être si les inlcltignes qui meu' yejit CCS étoiles ne sont défctives, et défctive la première qui lea a laissées iitiparraites. -38, n 'Veux-itt qtfe ceUe vérité te ; claire? i qne, tes a laissées utiparraites. }8, a 'Veux-ia qtfe cette vérité te soit encore, ire? a Et moi : --r Non, car. jç tçs qu'il est impose !, dans cf) qui est de bcaoîn, la iw lure se fotigue". "1-:::;'

**The text on this page is estimated to be only 21.51% accurate**

59. D'où lui dcrecher: « Or, dis, ne serait-ce p»s un mal pour l'homme sur lu terre, s'il n'était pas citoyen\*'? » — Oui, l'q.otiais-jp, et ici de raison point ne demande. 40. 0 Kt pcut-il l'être, si l'on n'y vit diversement, pour divers olliccs? Non, si. bien vous enseigne votre mailre » - a . Far des dédactions il vint jusqu'ici ; puis il Ecouta : s Donc, il fsut qiie de vos actes les racines soient di43. « Par quoi l'un naît' Solonj un autre Xârxès, un nntre Melctùscdech,. et un tratre celui\*' qui perdit son fila • votant à travers les airs. - 45. « La nature qai dans son mouvement ùrculairc, empreint la (àre mortelle, accomplit bien son œuïrc, mais elle no distingue point nne maison d'une autre. 44. « De là il adticnt qu'Ésaù est par la semonce» séparé de Jacob ; et que d'un père si vit vient Quirinus, qu'on ' le fait descendre de Mars\*\*. 45. « La natiirc engendrée suivrait toujours une voie sonbliihle ù celle des gî-nératcurs, si ne prévalait point la IVovidncce divine. 46. « Maintenant, ce qui était derrière toi est devant", , pour qui! tu saches qu'avec toi je me plais, d'un ' ■ B je vei ■ tÈ IMt àoli anamt Or M imUmi a hobId îrjiiriSïS.rssx,.. Dignizedby Google

**The text on this page is estimated to be only 19.44% accurate**

CIIAST nuiTIËUE. 3H 47r « Toujours la nature, si elle Irouve la  
forlunc" opposêe réussit mal, comme toute autre semence hors de son  
(Ëiiaiii, 48, « Et si en bas le monde observait lo fondement que pose la  
nature, et s'y conrurrait, bons seraient ses habitants. •49, o Mais voua  
mettez en religion tel qui naquît pour ceindre l'épée, et faites un roi tic tel  
qui est propre h prêcher : 0 D'oij vos pas sont hors de la route. »

**The text on this page is estimated to be only 16.73% accurate**

LE'PARADIS. NOTES DD CHANT HUITIÈME 1. Diins l'flat p<sup>ri</sup>Ucui du paganisme. 2. Danî le syslfiine Je Plolémie, !ei Épicjclea sont les peliU cercI<sup>TM</sup> (hm lesquels cliaijue jihni'lc se meut il'ucciilcni en orient, en mime lempi qu'ella ■;sl emportée li'orienl en oi:ci(lcni par le Tremier Mobile. Ainsi l'Jpicjetc de la Iroisi.';«ie iiiiian<sup>e</sup>, ou .le \^ms est le iroisiime ^pirt-de, 3. Fille lie l'Océan cl .le Ktlj B, cl mire .le Vï<sup>i</sup>ius. i. SOHS II. IlEiire irAsrag.iG, fils .lEnfe. (.«we/rt. iv.) 5. Cypi is ou yéms. 0. A LiesurequeUJairicc monle d'une splière dans une sfliirc pluafilolêe, elle resplenilil d'un plus vif éclat. 'J. Selon que leur vue pénètra plus ou moini en Keu. S. Invisible par lui-m.!nic, le vent devient tî<sup>e</sup> Jonqu'il eliUSB det Tapeurs, li grSlc, clc; — d'autres par venlî entendent la liûdre. 9. IjU àivi»e» lamières, les esprits bienheureux, que Dm\o et Bfatica rencontrent iaat ^éaat, cessent de suifre, pour venir à eux, le mouTenenl circulé de la plinite, lequel commence Am» la hautt Sér<sup>i</sup>bitu, o'eil<sup>e</sup> dire dm le Premier Mobile, sAjour des anges le» pin» élerfi, oa de» Séraphins. 10. Premier vers de la première canzone que Dante commenli dan» le Cmplto. Le troidème del eat le ctél de T<sup>e</sup>not. 11. a Que de conUnuer de tourner dana te cercle dont noua raiTiona le moutemcnl. » il. Comme le ver k soie dans foa cocon. 13. I.orequ'cn eerail venu Ictetnps. U. t.e Garigliano, anciennement lolôris. 15. Dcut pramonloires de la belle Triaacrie, ou de la Sicile. Ifi, Le vent d Est. 11. Dans les profondeurs de l'EInn, sous lequel les anriens .lisaient que Typbûe t'tail enseveli. is. a Elle ne se scriît pas donnée à Pierre .l'Ar.igon, mais elle aurait reconnu pour Eci rois iégilimes les deaceodanla de Charles I-', mon aïeul, néa de lui pu moi, et de l'empereur Rodolphe par si Blle'ClfmencG, mon Digilizèdliy Google

**The text on this page is estimated to be only 12.12% accurate**

CHANT HUITIÈME, 31, Auiait Itobert £laU aiore, autant £ta il  
généreux un père Charles II. 22. C'uil-i-dirc : Tu auras devant les-yeux ce  
qui èfl mainlenani cacti derrière ton dot. On ne conaattrail  
qu'impatiàileinent Dante, si la IrailucioD ne conserrait'pis tsu bisirreie»  
de l^n^ge. S3. Le biAi nprCm^ InBu, Dten. 31. t Retle en «rrièrei ■  
n'acaomplieue [tu ioui ce qu'impliine l'cii(lence des êtres et leur cDniemtion.  
35. Membre d'une cité, d'une commonaulâ. Sfi. AaisUile. . . n. l>(-d>,\c. ' .  
i>S. U Vertu, l'inllucncc céleïlpdiITire|3ie.enlui el en Jacob, bien qa\*Il>  
fussent ais d'un mème pire, 29. [4c cuniprcumil pas qae Quirious, doné de'  
si kluli» qinilitûi, tÛt n& d'un ptTC cJe conilillon si baue, its lummes la  
curent fila de Htft, ignorant qu'il ilcvuit CCS qualités à rinfiNnEe dei  
apLcres ■upâricurci. , 30. Vuïcï lorç. 32. . H. Lesenscsllqç,  
•comiuBunntnnleDn^epOMsurleaanlrçsTtletneiit\*, il veut «joDte'r un  
eoroUiire à ce qu'il a dil.,\* 3^- La fbrlaae, iâ, lignilie riailuenco dw sElrea.  
Dlglized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.29% accurate

3i4 LE riUiOls. CHANT NEUVIEME CASTo ^

1. Après que ton Charles, belle Clémence<sup>1</sup>, eut éclairci mes doutes, il me raconta les fourberies dont on userait contre ses descendants.

2. Mais il dit : « Tais-toi, et laisse couler les ans : » de sorte que rien ne puis dire, sinon que de justes pleurs suivront les torts à vous faits.

3. Déjà l'âme de cette lumière sainte s'était tournée vers le Soleil<sup>2</sup>, qui la remplit, comme le bien qui suffit à tout remplir de soi.

4. Hélas ! âmes trompées, folles et impies, qui de ce bien détournez le cœur, dirigeant vos regards sur les choses vaines !

5. Voilà qu'une autre de ces splendeurs s'approcha de moi, montrant, par l'éclat qui jaillissait d'elle, son envie de me complaire.

6. Les yeux de Béatrice, fixés sur moi comme auparavant, me rendirent certain de son cher assentiment à ce que je souhaitais.

**The text on this page is estimated to be only 19.47% accurate**

CHAHT NELLİFİME 3S5 7. — Ah! satisfaites promptement mon désir, heureux esprit, dis-je, et donnez-moi la preuve qu'er réHéchircequejepense. m'était enc 8. Sur quoi, la 1 , ..., des profondeurs où auparavant elle chantait, \mt ( on nent à qui da bien l'on se plait à faire. 9. « Ęn cette partie Aç la perverse terre Italique, située entre Biaho et les sources de la Brenta et de la Pisva^ 10. a S'C'lèvc, non très- haut, une colline d'où descendit jadis une flammèche qui grandement ravagea la 11. a D'une même racine' elle et moi nous iiaquimcs on m'appelait Cunizza, et ici je resplendis, parce que me .vainquit la lumière de cette étoile \*. . ' , 12. « Mais joyeusement je m^e pardonne la cause de DioD sort, et point n'ea ai àù regret, ce qui peut-être étonnera . . !.^S.'iSreiii bdumu el sainte joie' de notre ciel, ipi esl la plus ptès.de. moi, ane grande renommée est demrarée, el avant çi-eBeiinelire, U. < tètIQ «Bl|tiièiii^ année se quintuplera\*. Tois si ' J'IjQlniitè 4oit..8'ell^rceF d'exceller, afin qu'utie atltre yie

**The text on this page is estimated to be only 19.65% accurate**

15. a A cela ne pense guère \a tourbe pitsenle qu'enCeiment  
l'Adigc et le Tagliamcnlo ; et, cliûtiéc qu'elle soit, elle ne se repent pas  
encore. -.16. n Mais bieulùt il arrivera que, pris du marais, IV doue rougira  
l'eau " qui baigne Viceiiee, à tiuse de son peuple rebelle au devoir. , 17. fi  
Et là où le Silé et le Cagnano se joigiiei.L, tel sdogieurie et va la tûlc haute"  
quand di'jà s'ourdit lu tuile pour le prendre 18. « De son Pasteur impie  
Feltre aussi pleurera lu Grime", -> horrible que pour un pareil nul jamais  
n'entra e \\* qui recevrait, et fatîgné qui ' it once à once le sangFerrai-ais, 30.  
« Qu& livrera ce prAtre courtois pour monU^ ssn •tiAe de parti ; et de tels'  
dons seront conlbrmeè aux nicDurs du pays. 21. « Là-haut sont des miroira,  
que vous appelez Tf&nes, par lesquels à nos yeux rc&plciidit Dieu qa\  
juge) ainsi pour certain doit ètse tenu ce que je dis. » 22> Lors il se tut, et  
parut se tourner verslui autre dans h chœur; où U rentra comme il était  
Mipara^m£. - 25. L'autre joie\*\*, qui était déjà connue, i la vue se fit aussi  
brillante qu'un fin mlùs'que irappe le SûlÀl.' , ""i?S:EE"sk;ï'

**The text on this page is estimated to be only 18.17% accurate**

' \*24. Coioiiiie ici '\ d'allégresse, riant devient le vitsajjC, aiimi là-haut" rcsplendiusant ; mais eu bas", l'ombio au debon B'aaBomlirit, sclou que l'âme est triste. S5. — Dieu voit tout, et ta vue plonge en lui, dis-je, esprit heureuï, de sorte qu'aucune de ses volontés ne peut 2fj. Pourquoi donc ta voix qui, toujours mêlée au chait de oes feux\*\* pieux, qui de six ailea m font une ceHtde, ravit le-cieli- ■ â7. NemtiiBfaît-fâle pas meïdésirsîie n'attendrais putU ta ieibanie, si je prâiétrds ai toi comme lu penèb«8 -en moi. . - • • S'S. « La piâB gnmde vallée\*', » commença-t-il alors, « àuï s'épau^dt les esus, bors cette mer qui «nloure la' lèm, . ■ 29. a Entre les rivages discordants\*\* contre le Soleil tant s'en- va, qU'ello fait le Méridien de ce qui aupacavaitt 50. « Be celte vallée je fus riverain, entre l'Èljto et Ja Hagra, dont le cours borné i-épare le Génovésau de la Toscane. 51 . 0 Au mùxae c lent-ntuéesBougie et

**The text on this page is estimated to be only 15.60% accurate**

52. a Foulques m'appelait ce peuple, à qui fut connu mon liom ; et  
lij oit admire IVrtqu'illilatre un si-grand eïfetiCit t'oii di&cérnâ le bien en  
vue duquel le monde d'en haut régite celui d>n bas57; « Mais, pour que  
pleinement sati^its soient tous : âèsirs-nés'dans celle sphère, il Faut qu'outre  
encore je |tn}!98. « Tu veux savotrqui est danscctie-lumière, -laquelle îâ  
près de moi sdnâtâle cotnme uirrapn de soleildans tjutâ eau limpide. 39. « Or,  
sache-que de la paix; y jouit Raab, jointe à notre ordre, qui s-'empreînt d'dle  
dans son plus haut degré. 40. K Dans cé .ciet où. l^ombre de votre monde a  
sa pcâte\*\*, '^e lut enlevée avant aocune/des autres âmes itaiiidôlDig BEL-  
CDItrs cbïo rfcriiou.

**The text on this page is estimated to be only 13.37% accurate**

s» LE ^AR&.»I-S. NOTES DU CHANT NEUVIÈME 1. nUede  
Cbtrlei llartel atremiM de Louii X, roi de France, laquelle  
vtnitëncerelonqiMDHitQ dcr'mit ces vers, a. Ver» Dieu. S. UjtifraD Ecielia  
III, de b famille des Onora, comlcsdeBasiiDo. 4. Du mSme père qai tul  
ÉiKlin IF, «irnaminfi le Ubinc. 5. (Parce qno me vainquit l'innueuce de  
Vénui, moa séjour eal'dns I). Vair le tercGi ^tS, aii Daiile expliqua H ptaUe,  
7, 1 De CCI es|irlt biciibeuretii. i Foulque» de HuHIIIe, poita prorongai  
dont il sera prlA plus loin, 8. Il l'&ouleni.plui de cinq aiiclea. ~ 0. Afin de  
Fevivre par h reaomnée qu'il liùihni de «oi. Imili^onds Virgile: 10. Ouol3  
l'ailouona, â ciiisc de leur obstination dans l'injualice, rou»!ront de leur  
eong le D.iccliiglianc, qui TuriDC un. marais près do Viceiicc. 11. Iliccardo  
di CiiMiiuinu, seigneur de Tréviso, où se joignent les fleure: Silé el  
Co-.Miiio, 12. ce[]l GorM, lîiâque de Csllle ville, les lionijiii par de feiiiLc?  
cariasses, v\ le^ apnt fuila prisonniers. Ie

**The text on this page is estimated to be only 13.71% accurate**

1». isn euier. 30. RuprcsBion eniprunlfc de U Bibla, pour  
dâEÎgiwr ]a plua Hméi 401. eiprîts célcsls. perpitaelleinont embnuâj  
d'amour, il. f.a Médilarimée. 22,  
L'Afrinaainuniliniw«irBortqwelirfliai»e.23. Du détroit da GibnllirmeUea  
de li Mectine, o6e|laHlemiaeveni rOrienl. El. UarscilU. kiaégte par Bruina,  
lieutenant de Gdtar, uncocobat ndgliut fut livré daat soivport. . . . 35.  
Comme FoulqueS' regul remprunte, c'e«t-l>diri ulnt llnOtteoce àe ^énm,  
elle s'empreint de Poulqua\* qm mainleoant l%)ibite. ' 3\$. Oidon, 38. Sêlon  
Ffolfotéa, 'la poinia du'c&nc qua Terme l'ombre dfr la tSrre ' tc^ba dapB'le  
ciel do T^nuî. S9. Lorsqu'eliûa furent clouées sur la croii. 50. l'ange reliilli',  
Salaii, ildiil \\n\\se, qui s'est Uni propag^ flin\* la monda,  
causalaciuledel'IioiuiHe, , ' , . ' 31. Le lis, ilonl le} iionnniLjs ilc l'ioence  
portaiant rewprÛDle. 32. Pour cetm llcur, t'e^t-ù-itire pour l'arKflnt. ' " ' 33.  
Usiies par le frolemenî, oodmrgpcs de poltillû Bl d'almoUUons, S\*, u I)e  
qui viole ainsi la fui duo à celle dont il Cit Wdpoiil, > c|a»t-»-dirn à rÉgliso.  
Suivant le P. I:Oiu!)ardi. lu priiiliciion de Foulques M rapjiorleraii ■41a  
IransUlion du Siège pontifical à Avignon, , ' . • ,■ . Digilizedliy Google

**The text on this page is estimated to be only 18.43% accurate**

CHÀNĪ DIXIÈHÉ • 1. itegwdant en aoa Fis avec râtnoqr^  
élemellé spini' tàòB de l'un et éa l'aotre, ta prenùôre etinelTafale -Pòun 3.  
AvectaDt d'ordre créa, que tout ce qu'embrassé L'œil ou l'esprit, onne  
saurait le contempler sans en jouir\*. 5. Lève donc, Lecteur, avec moi la vue  
vers les hautes sphères, en cë point où un mouvement heurte l'autre^, 4. Et  
là, commence d'admirer l'art de ce maître, qui, au-dedans do soi tant l'aime,  
que jamais il n'en détache 5. Vois comme de ce point s'écarte l'oblique  
cercle qui porte les planètes, afin de satisfaire au mondu qui les 6. Si leur  
route point ne s'infléchissait, de la vertu qui e«t dan» le ciel ufie grande  
partie resterait inutile, et presque toute pnĪBsaBcelâ en bas serait utoiie\* : t.  
B M ti Mn4a br nw muuni. Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 15.61% accurate**

CHANT BIXIÈHE. 333 7. Et BvéM

t;ercle'droU>eHe'S'écartaitou|)lu8oijn)ôîns\*, beaùconp, fii-en-baut-ei.orbin,  
-an soufTntjiit ForâTf.dii mbndp.\* ■8. Hiinitoiânt,' Lecteur ,flsa)R.tiurvtop  
baocj^oâte eà Ui peieée eèa prenHèpes'IibtitiDi», si tu-Teuzjeur-loagtemps  
\* - avant 4e tsota la 'fatigue. -' .flj.'J'ji'-8arvi. la. table; k'iai désormaîa de te  
noiuirii^ . ^igip^lè toutmon'Bwn le sujet dontj-'ai charge d'^éornra. . 10. Jie  
plu^ grand mihistredé la nature', quideU vet'Lii , ditdcl emprent le monde,  
et âvèc ea lumière nous tn.e8ure letemps, ^ ■ \\. Joint à cette partie  
nicmorcc plus haut", too^iuùt dans 'tes spires où [)luL6t présent» chaque,  
heure.: ' 12. Etj'étaî8enlui;maisdumontcï'jene m'aperçus,' que caqinie avant  
le premier penser ôn s'apéc^oit de-son venir' : . ' .13. JDt Béatrice elle  
quidu.bien au mieux si soudai-, nement transporte, que son acte'ne s'épand  
point dans lo , temps, ■■■ 14. Combien de soi-même devait-elle être  
brillante,! Ce que contenait le Soleil où j'entrai, et ce qui s'y discerne, non  
par la couleur, mais par la liimière, ' . 15. Quelque appel que je fisse à  
l'esprit et à Tart et- à l'expèeience, je n& le^ ^cab. . jaûiaîa de^maoièFe  
qu\*on':«£ , rimaginftt.; mais on peut le vmr^ et que le.yeîr Badêaira-I  
Coi^nto D.Edidcn Ami U prima peBtin',

**The text on this page is estimated to be only 17.09% accurate**

16. Et que noU^ imagination leslc nu-dossoiis d'une si  
graBd&haiûetir, ce n'est merveille, jamais œil Q'ayaat dépasBéleSoW. .- .  
17. Telle. ^1 là la qiut{i%ié- faouille ^a juat Père, t[Ht tDiyoiim la isast^ie,  
mo^rapl conwentil apire.et .engendre'\*. ' 48. Et-BéalrieecMnmeDOAia  
Rends grâces, rends gFâees nuSofeil^^ges, cpu^dans.le Soleil sensible t'.i  
élcvé-par sa grâce. » ' IS". iamats cœiK ne iuL si dispogt: à dévotion, ni si  
prompt à se porter vers IHeu en toule reconnaissance, -30. Qu'à  
cespaMlésje lâ-definsf. et mon amour en lui tout entîa"s'abserba teUemei^  
que Béatrice s' éclipsa ^ans l'oubli. 21. Loin que cela lui déplût, eUe en eut  
tant de joio, que l' éclat de ses yeux rians sur diverses autres choses attira  
mon espiil uni à Bieu. 22. Je vis plusieurs splendeurH, dont la vive lumière  
vainquit celle du Soleil, fiiirc de nous un centre et de soi une couronne, plus  
douces encore de voi\ que brillantes à In vue. 25. Ainsi voyons-nous  
quelquefois se ceindre la fille de -Lateae!\*,. quand l'ihe est  
si.immidB.qu'ilretieot-leiil-^^ dont estfaite'la ceinture;- ' ■■ - ■ . jyttaa ûl  
nka, qniaita (mn i pMlu Digilized-Dy Google

**The text on this page is estimated to be only 14.39% accurate**

. Mo» i. mt cUM, :m jo «iens, se Iromint m(p \* .pre«™> .ri  
iiride»\*)» et « heU», ç.'«> oc ■îS,KUd 'nois-«irent'tourBf> trois foif),  
comme des étoiles voisines d'un pôle fixe, ■ 2.7'ri)s me parurent tels ([uo  
deeldantes; qui, suspeiulant , hat iimey silenoieuseB s'arrêtent ^or  
éetflf\fiVy jusqu'à ce - qu'elles aîeût recueilliies notes nouvelles : . ' 28^ Ét  
aa dedans-de l'un^eux, j'entendis commencer : « Lorsque le rayon delii  
grâce, dont s'allume lo vcritililii 2i). « Multiplié en toi tant resplendit,  
(ju'en Imut il te guide par cdte échelle que sans remonter nul ne descend m.  
a Qui refuserait à ta soir le vin de sa fiole, ne serait pas pJaa libre que ne  
l'est l'eau de ne point s'écouler dans ■ M. «-Tu veuï. savoir de quelles  
[rianles se fleurit celte Dame -il' qui tu "K'.'sSi.'!S?-:!.!"

**The text on this page is estimated to be only 15.69% accurate**

^ . . il PARADIS. - 32. (( Je îas AoB agnemix da saint troupeau  
que DoidînjqWcoDduit-pftr va chranin où hiea Vm eBgm̄mi si nie •  
distrayant paint lêa ehosea TOÎim.' ■ ~ ■ ■ '53. k-CeWH»» "le phn piès- d«  
moi :li droite, fut mon ■m« et "mon -maUrtf : a eA, hi, Albert de Cologne,  
et .moi Tbomaâd'Aqaiii. ' ' 34. B Si tu TeUTAoanMtfe lons-tes antrés, que  
ton l'égard &uiventB parole, tournant au>dessiis 'de cette heureuse coti.  
tonne. 3&. a Cette autre flammeTajonne de Gralien, qui fut, dans l'un et  
l'autre for, d'oriaeDOurs iél; qu'on s en réjouit 36. H L'autre qui au[ qui,  
comme la pauvre trésor. 37. « La cinquième lumière, la plus liclle d' entre  
nous, émane d'un tel amour, que tout le monde, en bas, est avide 38. «  
Dedans csl le haut esprit oiî -fut infuse une science si profonde, si le vrai est  
vrai qui tant vit point ne surgit un suuonj. 39. « Auprè3, àistinguola lumière  
de ce flambeau qui, i ht chair, tit le phw i fond la màmoÀl le mi

**The text on this page is estimated to be only 22.03% accurate**

CBiKT DIXIfiHB. Sn 40> < Dans l'autre petite lumière  
respleniKt ce défenseur des temps chrétiens "v dore'\*, de Bcdc et de  
Richard'", qui fut, dians ses contcm-- ' plations, plus qu'un hninnie. 45. K  
Celui-ci, de qui -ton r^rd revient à moi, est In ' lumière d'un esprit auquel la  
mort parut tardive : 46. « C'est l'éternelle lumière de Sigier^', qui, en.  
seignant dans la rue au Fouarre,, syllogisa dos véritcs odieuses. » 47.  
Ensuile, comme l'horloge, qui nous appelle à l'heure où l'épouse do Dieu se  
lève pour chanter les louanges matinales de l'époux qu'elle aime, 4S, Tire et  
pousse l'une et l'autre partie", soniiianl-titi lin d'un ton à dans, que l'esprit  
bien disposé se dilate

**The text on this page is estimated to be only 15.65% accurate**

. - 49. Ainsi vis-je la rae glorieuse se mouvoir, ot rendre vois à -  
vois^' avec Bii accoril et une dnaceur qui.-ne peuvent être connus Que là oà  
la joie se prolonge sans teriae. . ' .- . f>.C« vid'tiibfkniNa ral>. 1 E ia  
dnlcetü, di' «ht m\* pua naU, HiWKnl, i remplr m» a TMt tu lanpn I > '  
Digitized by Google

**The text on this page is estimated to be only 18.36% accurate**

NOTES DU CHANT DIXIÈME 2. Sanjjoiiiirdecetordcc. (ilnn du /uiisqui:, ijui coupe [irotniei- sous ua nni,-le ireiiviroii 2"" TiO', ces plans heurlent, suivant l'ctpressian dii Pufic, ntix |inlnU J'interseclion, ou équanaMm, ina» les lignes du Bélier et de la Eulnace. Or. au moment-oA Mlle «ccom'plil ton Voyage m^stiqae, \iS toM\ 6\aw, conime il Vu ■ d^frdît^liisicimiroii, danilGiignodu-IUllor. ~ ' , ' . ' .4. iCotart que Diou contemple aiecamour en toi, est l'ordre, ietTpeiHerneldeliCrâatioD. - |5. A râiioib dB roblîquiliî de leur mouvement dans ri^flipliqué, b Sïdeit cl IdlHan&lei le IrooTetit «jccssivctiichl en dcs'posiliona dirnei par rapport i li Icrrc, te qui leur permet de répandre liiur vertu en des lieux qa i n'en' rossenii raient pas l'iallience, si le plan de leurs orbilci coïncidait avec Icpiflii de l'£qiialGur ; en ce dernier cas. donc, une partie de cul le venu qui est en eut resterait sans eFTet, et presque lunte h force productive lies pii'nomènes lerrestreE Ecraill morte. 0. Si le pl:m oblique de l'orbila du Soleil el dos planètes faisait avec le pimi 4mlt de l'équateur un mgleplus petit ou plus grand. 7. U Soleil. . ■ ^ 8, G'est-i-d|ro que, le Soleil étant entrf din>)c Bélier, et d&winnt uidcMtu de llioniao un arc plu\* ^nad, les jouri croissaient. 0. Q Ml otair ^'on ne «lurfît aperceioijc une pensfe iitntt' qi^^ 'Mit vËmw, l'appwcaption Ifbnt inijmraole de h peniëo mime, 10. H&irlcereprfieiitcêi aUjgorifiMBtent li s^eeiir'uK^ ëonmellm dit au tercet 18. 11. N'ajrant vu de splendeur qui surpassât celle du Soleil. 12. Le Soleil, sel™ Djinle, est le sùjunr assigné au quatrième ordre rics bienheureux, lesquels voient dans le Pire l'éternelle spiraliia de l Eipril et la génération éleriiclie du Fils. Le verbe spirare, dont nous n'avons que les composés itupirer, reipirer, étant nu de ces mois consacrés qui seuls expriment lu dogme d'une nùiiire ri^'oureuse et absolue, noiu av«u cru •itydk le tfuiiporierdaiii nplre longue, i imem^a de Btnle, ri Ntgneui de . l'exadUude tGealoBlque^' .

**The text on this page is estimated to be only 18.05% accurate**

-LE PARADIS. K. Lg lialo. 3ppel£ aiusi Couranoe de h Lune. H. C'est-n-i ire loi couleurs produilei p\*r U TiTrtctin) de U lumitre i»ns l'air bumida. 15. Un sait qïio, dana les paya qui pOM&dAnl des ■nîniu'pr&ieuiet, U Cbre sortie ie leurs proJuiti est prohibie. 16. Qui se munit pis d'niles assez puiisunlet. 17. La sens est i]ue toule parole est muette pour Jnnner une idée dê .U douceur pn^(e. , 2i. P«ulOrose,àce rjTrmi croit. ' ' ' , . ■. 25. Lui fournit le Mijei île son gr.irnl ouvrage, de Gmlofe Vet.30. DeU hullième lumicre. ■ 97. De Dieu, qui cy le bien infini. 38. B.oèc;, qui, dans aon livre de Coanltlione fhileiapbtse, hieiihre combien sont vamei et iràmpeuaeï les ehoiei du monde. , . 29. L'église de Siiînl-PioiTe,iP»ïie. . ' " ' -30. Isidore do Sfville. 31. {tichard de Snint-Victor, un des grands mystiques du Hayenigc. , , 32. Prorésscur de Logique, ou de Tliéolo^ie morale, dans l'IuivernU de Paris. ,S3. U double lâte du mirtea^ alteriislircmeiil tii^ d'un cbli et ponûf de l'aulre, contre lea. parois de la clocbc. 3 {. FormerdeDxdiceundovojx. ... Digilizedliy Google

**The text on this page is estimated to be only 22.82% accurate**

GB-4fn ONBlfeltE, Ut GEANT ONZiÈMË 1. 0 souci insensé des mortf logismcs qui te font battre en bii 2. Qui suivant le âroît, qui l cerdoce, s'en allait, et qui à n 3. Qui h Wer, qui sm afbieeâ ànieS, qui enroncé daDs , les plaisirs de la chair, \$e ratigudit, èt qui se plDngeait:d9n6 l'oisiveté,. , - , i. Tandis que moi, dégagé de toutes ces choses, en haut avec Béatrice j'étais si glorieuseiiient accueilli dans le ciel. . . 5. Lorsque chacun fut revenu .au point du Cercle où ' auparavant il était fixé comme un cierge dans un cha.n-' délier, - . . . « ,■ 6. J':entendis, âu dedans de cett& lumière qui. premiàe\* ment im'avait pwlé^ £t qui devint plus vive, çaliaqienceceit' souriant: ' .



7. « Comme de son rayon je m'allume, ainsi, dans l'éternelle lumière regardant tes pensers, j'en découvre la cause.

8. « Tu doutes, et désires qu'avec plus d'étendue, en un langage clair, proportionné à ton entendement, j'explique

9. « Ce qu'auparavant j'ai dit : *Ou bien l'on s'engraisse*<sup>2</sup>; et encore : *Point ne surgit un second*<sup>3</sup>; et ici besoin est de bien distinguer.

10. « La Providence qui gouverne le monde suivant un conseil tel que toute vue créée défaille avant de pénétrer au fond,

11. « Afin que l'épouse de celui qui, jetant un grand cri<sup>4</sup>, l'épousa avec son sang béni<sup>5</sup>, vers son bien-aimé s'en allât,

12. « Assurée en soi, et aussi à lui plus fidèle, préordonna en sa faveur deux princes, qui d'ici et de là<sup>6</sup> fussent ses guides.

13. « L'un en ardeur fut tout séraphique, l'autre par la sagesse fut, en terre, une splendeur de la lumière des Chérubins.

14. « D'un seul je parlerai, parce qu'en louant l'un, n'importe lequel, on les loue tous deux, leurs œuvres ayant eu une même fin.

15. « Entre le Turpino<sup>7</sup> et l'eau qui descend de la colline choisie par le bienheureux Ubaldo<sup>8</sup>, une côte fertile pend du haut mont

7. Così com' io del suo raggio m' accendo,  
Si, riguardando nella luce eterna,  
Li tuoi pensieri onde cagioni, apprendo.

8. Tu dubbii, ed hai voler che si ricerna  
In sì aperta e sì distesa lingua  
Lo dicer mio, ch' al tuo sentir si sterna,

9. Ove dinanzi dissi: *O' ben s' impingua,*  
E là u' dissi: *Non surse il secondo;*  
E qui è uopo che ben si distingua.

10. La provvidenza che governa il mondo  
Con quel consiglio, nel quale ogni aspetto

La sposa di Colui, ch' ad alte grida  
Disposò lei col sangue benedetto,

12. In sè sicura e anche a lui più fida,  
Duo Principi ordinò in suo favore,  
Chè quinci e quindi le fosser per guida.

13. L' un fu tutto serafico in ardore,  
L' altro per sapienza in terra fue  
Di cherubica luce uno splendore.

14. Dell' un dirò, perocchè d' ambedue [de.]  
Si dice l' un pregiando, qual ch' uom pren-  
Perchè ad un fine fur l' opere sue.

15. Intor Turpino e l' acqua che discende

**The text on this page is estimated to be only 21.56% accurate**

CHANT ONZIÈME. 3i3 10. a Par lequel Pérousc sent le froid et te cliaud dû côté de Porta-Sole % et derrière elle pleurent Nocera etGualdo, à cause du joug pesant". 17. a De cette côte, là où moins rapide elle devient, surgît au monde nn soleil, comme feliH-ci quelquefois surgit du Gange ". iS. a Qui donc pai'le do ce lieu, ne le nomme point Ascesi", ce serait peu dire, mais Orient, si proprement it veut parler. 19, a Il n'était pas encore loin de son lever, qu'il commenta de faire sentir à la terre ijuelqué confort de sa grande vertu, 20i « A!tii,e>>m'sUa nurie, U porlp'dd fbaer nsun riUimii! IS.Né tilM ndlr cb; h IrovA loira Cm kninlala. al non UU »i vMe. Galui ch^ n IOIId U nmiila té ^pnmri!

**The text on this page is estimated to be only 21.52% accurate**

24. « Ni ne servit qu'elle eiU étn si constanc et si couimgeuse que  
1^ où Marie se tint en bas elle, a\ec le Christ monta sur la croix. ■ '25. «  
Mais, pour né pas procéder trop obscurément, par ces amants entends  
désormais, dans mon parler diffas, François et la Pauvreté. 26. « Leur  
concorde, et sur leur visage la joie mervallrnsh de l'amour, et leur dbuï  
regard, inspiraient dés pen- ' si saints . ' ' 27. n Que le vénérable Bernard le  
premier se déchaussa, et courut à une si grande pais, et couraht il liii  
semblait être lent. 28. « 0 richesse inconnue, ô véritable bien ! Se déchausse  
Silvesire à la suite de l'époux, laiit le, et , 29. K Puis s'en va ce pèl e cl a  
mailrc avec sa mec celle famille liai déjà liait l'IraiiLlile cordon. 30. « El  
poinl Li'appesanlil ses sourcils la làchclc de cœur" d clro lils de l'ierre  
Bernadono, et il» pariilrc mcivil; lais royalement à Innocent " il n, et de lui  
il obtint pour sa r sa son dimn )e premier

**The text on this page is estimated to be only 11.62% accurate**

52. « Aprtaque l. gent panv,, » r,,l « crue Jarrii,, » celui-ci, donl la vie admirable mieux se cliaulorail dans la gloire du ciel, 3^ . Duue^ seconde couronne i MprK éternel »igml 54. , El Jor.,»e, par la.,oit du THarlJte, ci. prisa.» dg Sojidan superbe il ptteta te Chftt,, H et les=ralt9s ur faire fructifier l'herbe Italique.

36. « Sur un âpre rocher entre le Tibre et l'Arno <sup>25</sup>, il fut du Christ le dernier sceau <sup>25</sup>, que deux ans ses mem- es portèrent.

37. « Lorsqu'il plut à celui qui le choisit pour tant de n, de l'élever à la récompense qu'il mérita en se faisant lit,

38. « A ses frères, comme à de justes héritiers, il recom- nda sa Dame si chère, et ordonna qu'ils l'aimassent fidè- nent;

39. « Et de son sein <sup>26</sup> voulut prendre son vol la noble e en retournant dans son royaume, et pour son corps int ne voulut d'autre bière <sup>27</sup>.

**The text on this page is estimated to be only 25.57% accurate**

40. a Pense inaintonantce que Cul celui quil'uLiiuii liifiue  
collègue, pour maintenir la barque de Pierre sur la haute mer dans le droit  
chemin: 41 . « Celui-ci fut notre Pati iarclie : c'est pourquoi qui le suit  
comme il commande % tu peux voir de quelle bonne marchandise il se  
charge, 42. H Mais son troupeau d'une nouvelle pâture est devenu si avide,  
que force esl qn'il s'égare en divers sentieré; 43. « El plus ses brebis loin de  
lui s'en vont vagabondes, plus elles revieraient au bercail vides de lait. 44.

**The text on this page is estimated to be only 18.12% accurate**

NOTES DU CHANT ONZIÉIHE i.'tes ajibarîÉmesd'IipiMierile,  
la iiiédcciiic. - - ■ . • '. S.-Chiiil X, tereet 3S. ■ 3. iWa., leroetas., - , i.  
Clmmnu vxemagnà. —iXaiih-iT. 5. ÂeqyiiivU EceUiiam lattguine «lo. —  
Ad. 'iSi. 6. Dona déui voio» divers», celle de la s<;ience et celle de l'ioioiii',  
T. PeUt Heure, près d'Assise. 8. Chiaisî, qui aorl d'une colline où saiuL  
Ubaldo se bitit un eniiiUgc, dm» le leiriloire d'Agabbto. 0. Perle de  
Pérouse, du fflui de laquelle celte Tille en liiïer refçât.le froid des monta  
couverts de neije, et en ilS It 'clnletir r£Tert»ér&|Mr cet inêmcB mont\*. '  
10. A cauiè de U demintUan [jrannique de> P&agiiM, on, selon d'nulm, à  
cause de leur sol froid et stérile. 1 1 . C'cit-à-dire. f d'une splendeur et d'une  
ardent égide i c^le de notre soleil, lorsqu'en clé il se lèveau-  
deaiiiiduQKnge. « \%, Assise : mais l'italien Aictsi offre un double, sea» sur  
lequel joue Uinte, ce mol ct^nt le nom propre du Ëeu ail iwqait saint  
FmR^îi, et renfennnt en outre l'idés de monter, surgir, se Jerer, du verbe  
ateevèrgi . ^ . 13. L( pautreld. '14. Quidfplall, qu'ouè Itnil & l'cgnl de Unfart  
16. L'ëiêque et le clergé. , . ■" 10. Devant son père. 17. Jjius-Cbri^ , . 18.  
Jxnque lo raoude entier irembloit devatit .CjtRf, fcippint i h porte ' ilu  
piEdMÛrAmjdu flt'l'appdim iteuteToIx, il Je Iroan â^nquille »rec ■■ ,  
painenléi Ift. Au pied delà' ercHt. 5tO, Bemàdo & Qtilnlvalie, pTGmkr  
disciple de saint Frani'oiB^ 31, Il n'eut point le CoCur li Uche que do Msicr  
les yâut, dc roogil' tl'fitre le fils de Pierre Bcrnardone, homme de basse  
coiidilion. S3. Le pape Innocent III. 25. L'EsiirLl-Saint conioni.a axMi  
setoirile ft-i, l^i =?i.iU Vardùmandrile, en inspirant à [[Linoriis  
il'uppioiivi;i de nouveiil =um OrJio.

**The text on this page is estimated to be only 12.69% accurate**

548 LB PARiniS. 94. I«inon(d'llirarma, ritiii  
eniMleTibraetrAAOgprAidsaiian, dui le Cisenliuo. 25. Līs stigmates. 2(1.  
Du GCin de sa dame, ou de la pnûirclf. '27. Il Youlul vire LUEcvclIi comme  
]ei plus pauvres, el mSmâ, diient Ica Chroniques, dans le lieu où l'on  
enterrait le< nialfiieus eopplicifs. IS. En se courormint Giactcment à tes  
prescriptioni. 29. s Un de tes doutes sera deiairci. s 30. Varbrf ea le sujet  
triiîté, Ut copeaux les clioses dites ù ec sujet, les détiuclions qui s'y  
rapportent. 31. Ueorregier paraît dériver de corregh, courroie, comme  
cordelkr de eorie, cordon; et ainii la premier désignerait les Dominicains,  
comme le ■eoHid' dfrigne lu Frsndinins. — SaĭTanl une autre lefon : E  
tedra'l cerregere, etc. Le «m lerait alors : £( m verrai la réprimande,  
l'ivertinoment qui ae lire de o» parties : Oii him ion iatgratue, etc. Oigilized  
by CoOgle

**The text on this page is estimated to be only 20.57% accurate**

CUAST DOUZItHB. GHANT DOUZIÈME ' 1 . Au moment où la flammé bénie prononçait sa dernière parole, la sainte rouedommcnça do tourner, , , 2. Et clic n'avait pas achevé son circuit, qa'utitf autre rGiifcrma en un cercle, et âibUViintetit à monVement, ctiunt 3. Chant qui, dans ces douces trompettea» vahw noà musL'S, nos sirènes, autant que la première splendeur, celle qui en est le reflux'. 4. Comme dans une humide nuée, brsque- Janoif cem^ ' mande à sa servante \*, on voit deux arcs parallèles et pàrails de couleur, , .. - : ' ■ 5. 1/extérieir naissant de l'inlérieur, à la manière .du parler de cette amanteO'^ qoe l'aipour comiunaî aunme lc Soleil vaporise, • . ^ G.Ëtqui auxhommesannoncncici, selon lepat^ que Dieu ■ fit avec Noéj qqê désorftiais le moiidé ne'sera plus submergé.

The text on this page is estimated to be only 1.00% accurate

■uir m un n vaimai H nr Doia, rvr toMgrfm, MB par aMt  
du dedans répondit <sup>4</sup>.

8. Après la danse et les chants de fête, et le mutuel rayonnement de ces joyeuses et douces lumières,

9. Elles s'arrêtèrent d'accord, et au même instant, comme, selon le plaisir qui les meut, les yeux ensemble se ferment et se lèvent ;

10. Du sein d'une des lumières nouvelles, sortit une voix qui, m'attirant là d'où elle partait, me fit ressembler à l'aiguille qui se tourne vers l'étoile <sup>5</sup>,

11. Et commença : « L'amour qui me fait belle me presse de discourir de l'autre chef <sup>6</sup>, à l'occasion duquel si bien ici du mien l'on parle.

12. « Il convient que là où est l'un, l'autre soit introduit, de sorte qu'unis dans le même combat, ils reluisent d'une même gloire.

13. « L'armée du Christ, qui coûta si cher à réarmer, derrière l'enseigne <sup>7</sup> lentement marchait, en doute et peu nombreuse,

14. « Lorsque l'Empereur qui toujours règne, pourvut à la milice en péril, seulement par grâce, non pour ses mérites,

**The text on this page is estimated to be only 19.45% accurate**

CHJLHrDOirZFÈHB. S5( .15. « Èt, eoiDise îl a été Aii, an  
secouro de son épouse envoya deux cbampions, aux exemples de qui, aux  
paroles fie qui, le peuple égaré rentra dans la voie. . 16. « En ces lieux où se  
lève le àovx zcpltyc.% pour ouvrir les feuilles nouvelles dont on voit  
l'Europe se-ror vêtir ; 17. « Non loin des rivages que frappent les ondes,  
derrière lesquelles, dans sa longue fuite, te Soleil iitoùthoinmo se cache  
quelquefois\*, > 18. a -Sise est l'heureuse Cal)aroga,.sous la protection du  
grand bouclier oà le lion est subjugué et subjuguO 'V 19. « Là naquit  
l'amant p.aBsioQiié' d& b chréti^r', le.fiaint athlète, douxtiix sîeiB,.etdi)r  
aux ennemie; âO; « Et dëa que fut créé soa- apnly H tat rmpM d'nnc si vive  
vertu, que, lui ^core dans le seïn de ea mère) la fit prophétessê 31. « lorsque  
le mariage fut acGompli.en^.lui et tafot, Hurles fonts sacrés, où ib se  
dotèrent d'un mutiuel salut"-, 32. ff La Dame qui pour lui donna le  
cônseatement .vit dans le . sommeil le merveilleuit fruit qui devait, sortit:d(!  
lui et de ses héritiers : . . . \_ . - 23. R Et afin qu'apparent fût ce qu'il était,  
d'ici virit un esprit pour le nommer du possessif de celui à qui toàten- .  
fierilétidt". M cba il ndg Eoroiii rimUn, loM hlnlla ■dotritma tmcoode,.  
lt.lisda Ik IMWala Cabrep Iac)iaKi|gIaeg].liDU)»%gioga. ."

l(.DMHiiIiiHi|aBrMoniM dndo ll.FniciIàle iponsalitiû Tiir compriile M.Li  
douiB, cFifl pârlui r oBsaiso Aiedf, f ids ikI Him a minibita fnillo Ch' lucir  
dsin di lai e ihKc mto: H.E'MnbS^fiHie, qdtd\* ira, in ^mln. aainci al mt«  
iplrito i MmuAi ' BtLpoHBuiKi.iU cnlan'lullô. '

**The text on this page is estimated to be only 18.59% accurate**

353 LE PARADIS, 24. o Dominique il fut appelé; et de lui je parle comme du cultivateur que le Christ élut pour l'aider à son jardin-. 25. « Bien parut-il envoyé et serviteur du Christ, lo'prer ' mier amour qui on lui so manifesta ayant eu pour obj^ le premier conseil que lo Christ donna. 26). " Souvent, silencieux et veillant, à terre le trouva sa nourrice, comme s'il eût dit : .le suis venu pour cela. 27. «0 vraiment Félicc" son père! 0 vraiment Gióvanna " sa mère! si le nom a le sens qu'on dit. 28. « Non pour lo monde, pour qui maintenant l'oti se fatigue à la suite d'Ostienne" et de Taddéo '\*, mais pour l'iinHnu' de la'witàMe manne, 29. « En pen de tempa il se fit grand doctenr, tellemeQt qa'il se nrit à- parcourir lalrignêqu! tAllilamihit\*\* si manvâis est-le vigneron : 50. «Et à la chaire qiii fut jadis plus bénigne pour les pauvres jnsles\*, ' point-par étiermènie, mais, par celui qui y eatassis'efquiforligne, ' 51 . K Non de dispenser ou deux ou tro\à pour six \*S °on la ftnrtune de la première vacani»\*\*, non àeàmes, quxsunt, paaperam Dei\*^, .32. «'Il'demanda, mais la permSsâoade tiomb&ttre'Ëonire le muride égaré, pour la semetace de laquelle t'enton-' rent vingt-quatre plûttes.\*^ . - . fa d primo «nuigUo èhe die Oiiirn. M-^Kw lue ni lulii) cdBli tronxt In Inra dulli m nulricj.

**The text on this page is estimated to be only 19.69% accurate**

CHAKT DOTZÏÏ 35. « Puis, nvec doctrine et vou mairdement apostolique, il se mut presse une haute veine; 34. n Et, parmi les buiss tueux plus fortement frappa là où plus grandes étaient les n'sj.sliiiiies. 5:). « Puiâ il se divisa en plusieursruisscauii qui arrosent le jardin catholique, de manière que plus vigoureux en sont tes arbriaseyax. 36. « St. telle fut l'une des roues du char sur lequel la sainte Jglise se déFendit et vainquit dans sa guerre çivile, ' ' 57. 0 Bien te devrait être innuifeste l'excellentcq del'aU.tre", pour qui, avant que je vinsse, Thomas Tut si courtois^: 58. « Mais tellement e.st nbaridounée l'orbite que traça la sommité de sa circonrérence, que où était le tartre est lu 1 allait posant le pied sur 0 devant marche à rebotirs de celui de à 40. «-El têt ,v^a-t-elle.la récolte de la mauvaise culture^ lorsque l'ivraie se plandra d'être laissée hoirs du grenier. ' , 41. a-CepeDdant, qui fouilwùt feuille jt Esuilie not^ ■ ir il lira» : Je Mis . 30. « Sa famille, qui droit s'en us pas, a tant dévié, qic celui do d en troirairiut «ncore qielqn'ane où il "•!S""iif,"~~,iîS^iSf"

**The text on this page is estimated to be only 20.82% accurate**

42. « Mais celle-là ne itérait m de CasaX ni i parla", d'où viennent de tels interprètes de la ri l'un l'élargit et l'autre la resserre. 45. «Je suis l'âme le de Bonaventure de Bagnoregio, qui, dan» les grands offices, postposait, toujours le soin gauche\*\*. 44. n Ici sont IUuimnato etAgostinb, qui furait les- premiers pauvres déchauBsés, et. sous- lei ccR-dra se fireAt Jes - 45. «Hugues de Saint-Victor\*\* est ieiaVeceiix^^ Pierre Cotnestor", Pierre l'Espa^ol, qui baa liUt en douze 46. « l,c proplièlc NatbaB, et le métropolitain Chryso^ stomc, et Anselme", et ce Donat, qui au premier art daigna mettre la main ; 47. « Ici est llalian'^ et à côté de moi luit l abbé Joachin\*', doué d'esprit prophétique. 48. « Pour honorer uii s> grand .Paladin", m'a mu la courttùsie pleiue d'amour de fra Tommaso, et son disert e a mu celte comi '.J.oit.u.lsH.tac.i>d«l»iliMKr' '

**The text on this page is estimated to be only 13.03% accurate**

CHIHT DOirXI&SE. NOTÉS D'il GttANt DOUZIÈME-. I.-Aabnl  
myoo dirtM larpitse en tplendeur le rjyl^ricur e-t proihiit par la rùllciou  
Vmx iul.'rieur, commp l'rcho p,nrlarmfivbii,lebvoii, ;> Iriquea il'un double:  
orc-ur-ciel, el leiu- ili^iul ii la viiii ilc l'i'lliu, l eliii do rrs chœurs qui  
eiilouriil l'aulre ri'pttanl ics tUanls île celiit-ti. 5. A riipiillc aijmulM qui sfi  
lournu itrs IVloie polairi', 1. La croii, par liquelle le Gbrîst, rctablissani  
l'homme dans la grâce perdue, le réarma conlrc le didioa. 8. LftSé^jr, Ku  
MutDè duquel let lleun »'oiifra)t«uprii)teii>p^ yiont, p\* (apport à riUlie, de  
l'Oceideat ou de f;E»p«EiM, 0. Dorrire loiqnellçi Ict Soleil, datAta longue  
fuUe, dans taa cour» luiAt»'n, .ûclaiFede9licuiquaiiullwininei>'lubi|c. ~ Oa  
crcynit, au temps de Danls, que noire liêraiiphèra toiil éliit habité. 10.  
Caliaroga dépendait dea roii de Cistille, jlont les armoiries étaient éctrllefi  
dedeui cbllicius et dedEux Ibni, l'un su-destut, l'aulre nu-destom d'up Af:%  
cUléaux ^ ot c'^st ce que ngallc U Uonmbiusai et.^i wbjHgue. ' . • , . - ■  
11. Hla Eongei fti'dhi netl^it m monde un dii^ mûr et blane, tjnii dans ta  
hoaclic un fiambeBU alliiné, doubla ajoibole de l'habit de l'ordre et du zèlo  
3rdcfl de son fondaleur. 1^ Si'ml DominiquR promoUaDt dt ceinbillè  
pour le salut de Ifl Foi, cl la Fui pniucLniii à Uomiuique l'étemel cihil. 13.  
Sa iiiacniiie. blkk vit en tonfe uns jtoile sur le Tronl de Dominique, et une  
nuire sur tu nuque, lesquelles lllummaient l'OrîenI et l'Occident. 11. l'oor le  
nomitiar Dotitenico, qui est le nom posseasif de Bambou, e'eat-à-dire de  
Dieu, à qui il appartenait tout entier, 15. En latin Fellx, tieureux.

**The text on this page is estimated to be only 15.14% accurate**

SSt PABADIS. .10. JimoMa, en bébrcu, signifie gnicieuce, remplie de grlce- Fttis.elGioTanna j[iicnt les noms du pùrc et de la mire de saint Doiuiiii^ae, 17. U eunltiul d'Of tie. conimenlileur dn DfcrâUles. 18. Selon te\* uni, médecia 1 Flsroace; teXoa dliulteg, jurifcenciaUe. 10. Perd tn verdure. . 90. Ptui bfntgne qu'iuJourd'hBl, non qn'ells ilt ckui^, mm i ctue de SI. De girder le bien mal ncqui;, en en i:onsacrant, pir eompcuilion, le liertouli'moiliél lies iisuijes |>ietii. 83. 16 premier bi;nûlii]c qui, .m hi-aril, ïienJrail ù raqueri 33. Non les dfcime!^, qui iij|{>nrtieniunt aiii pniivres de Diaa. 2i. Ij Foi. ap|iGli!'i> ilniis rKvjii;;iic i h Ijuine fenitrico, t 35. lies vingt-qualri! i^A {>nls bïcnlipureiii; [jui roriiiienl »u[niir de Dante 2G. De l'aiiLre roiin, en' de >airit Franfi"!\*. 37. Façon do p-irlEr proverinale. pour ilirc que \e liien s'est cliangiï on mnl. Le larlrc farine dans les tonneaux une crnâte qui Ecrlà conserverie vin, et !e vil) gûlé engendre la moisitsiirei d'où le proverbe ; BllOtt fi» /il gruma, e IriKIB vin fti nmf/ii. '2». Vcs llillco d'Acqaapadt, eurdinal et gên<éral de l'Ordre, et Urliino lté C:isLil, qui faillirent tduidflnx, le premier gar trOp de nUcbeoient, l'autre par trop de rigueur, dini l^terprilalipn de 11 rigne. W. Mis toujours le MÎn dei\*ofaeKi leriiporellet ipri\* «hildecboseï sgiriluelles. " - ■ 30. Théologien célèbre, \_ . ■ ■ ■ - ■ SI. Iliiloriea icoluliqua. ' . - . 53. Pierre rEtpa^rral, on d'E^gne, aqleur 'd'ane LqgiqM etf doute 53. Saint Anitlmc, archevêque de Canlorb^ry. 54. La onmltnaire dtaii le preoiîcr ilei quiilre artsJibfrlK. - ■ ' ' 35. ftamn Heure, fi:rîvain du neuvième si&cle. 'Sé. Il èbit de Cgiabre, cl passait pour prophète. 31. Stiat Dominique est ici appelé Paladin, a cause de\* eomiMli ^'il'aottÛnt pour la fin. ""%'ZKKrel, parce que, so taisant de uint Dominique, il «'cet borné 1 ftîrè l'iloge dëeiint Fnn;oiï. ■ ^39» -La iwnpignie dont bi dente ninte^esl décrite àù commencement du Digilized byGoogle

**The text on this page is estimated to be only 15.44% accurate**

m CHANT TREIZIÈME 1. Qui désire bien enibndre ce qu'alors je vis, qii!il imagine, ^t, pendant que parle, retienne l'image comme une mhe femie, 3. Que les i^uinie étoiles' qui, en des plages diverses, animcn l le ciel d'une si vive clarté qu'elle p&wtce l'air le plus dense; i ■ 5. Qu'il imagine que ce char', auquel et de nuit et de jour suffît le cliamp de noire ciel, qu'il ne quille jamais, où que se dirige le limon; 4. Qu'il imagine que la bouche " de cette corne, qui commence àlapointe Jyl'a^e sur lequel soineul la preciiiicre rmie, 5. Ont fait de soi deux signes dans le ciel srmljLililes à celui que fit !a fille de Miuos, jorscju'dle senlit le gel de la mort; 0. Et quel'nn dans l'autre ils rayonnent ; et que liiis deux tournent de maoière que l'un précède et que l'autre suit : GiNTO DECISOmzO Qui' àti' kl or iridi (e ritagni V iatg\*, Mnilre ch' io dk», ohm litmu mpi) S.QiilBdki (tdle, 1b d[vc« ptafs s.lna»|rin> qg\*l'cnT« ■ cui il ma Kola ddauera tidt \* osti» t gTonicL Il hoea dil|inl CNtio, R !■ m nir iKn inr n«tl Moi E inwnA» ginrd par luniên, . cm runb tnàtim il jitiuu «rmiro alliai-.

**The text on this page is estimated to be only 19.86% accurate**

S58 LE PAHAOIS. 7. Et en soi il aura comme l'ombre de la \raie  
constellaion et de la double danse qui tournaient autour du point où j'élçis; '  
S.Dar ell^ surpassent autant ce que d'bâbitude nous îmaginônB, que  
eurpasee la vitesse de la Cbiana \*, celle du riel qui derance Ibusles-autros.9.  
Là se ctianlftit iton Baccbns, non'Pœan', ibais Iroia \*Persi»ines" dans la  
divine nature, et cellê-ci et l'humaine dans une seule Peraomifi. 10. Le  
tenter et le tourner accomplirent leûr mesure, fit sur nous se partir  
l'atteittibir dé ces j^ainto!; Inmicreï!, ' ' heureuses de passër d'un soin à un  
antre soin . - lli D'au milieu des saints unis de cœur, pn»uitn rompit le  
silence la lumière dans laquelle la vie admirable du pauvre de Dieu me fut  
racontée ' ; ■ 12. Et elle dit : « Quand unr. paille est foulée, quand sa  
semence est serrée, à liatlrn l'autre iiii (1imi\ amour m'invite. i3. « Tu crois  
que, dans la poitrine ^ d'où fut tirén lii cftte pour former la belle bourbe  
dont le palais au monde entrer coûta si eber ^, 14- n Et dans celle qui "",  
percée de la lance, et avant et apris" tant satisfit, que dans la balance elle  
pеса plus qu'aucune faute, li 4tiBB 1\* oœbra ddtanra  
Oiiianlndfitd>lim>Dye SI niMn il eltlehB tu BtlBUUI-DIKiBOIIIlini, II cui  
palatv B lullo il momLp coalji, I t.B in qud dii, ttnia dulb )iBeh, t tnm t  
Btitni lania igwiiINa, Cltt 4> ngnf alpa ijiice Ik UIInciD, Digilized By  
Google

**The text on this page is estimated to be only 17.59% accurate**

CHANT TREIZIËHK. 3» IS.'itt ToDt .ce qaa l'hiunaiue uattire il est permis cte posséder de lumière, fut infus par-cette puissance qui forma l-nneetlaulre'-:; ' IjS. tt'-Et ainsi t'étmines de ce qti'auparàvânt dans mon nàrcé^j'« dit^ .qae n'eut point de second le bicaheurenx." eperarfenne Udnquicnie luniièiv. 17. « ibiHtQmnt'OUVFe tes jeux à ce que je te répond», et ttt TOFTàs ta cFOïance et mon dire de^eniri dons le Trai, ce - que le centre est daofi le cercle 18. ?RËe qi«;.ne-menrtpo\*mt et ce ijuipeutinoarif» ■ n'est que la splendeur âe ceûe idée f\* qu'enfante, en aûnant, nolroSirç-i, . .19. « Parée que. cette viye luniière, qui de agu généralanière; qu'elle ne se scpapé aLdc ii'amoïù-^ .lequelformeavec eux le ternaire-'\*, lonté rassemble ses rayons, coniiine en un substances", co demeurant éternelleteur'" dciire -de. telle mi lùùicEei' 21 . iiUeià elle descend jusqu'aux dernières puisf tant, d'acte en ucto, s'abaissaiit, quelle ue cvw. \ de brèves conlingeices " : ■ 22. H Et ces contingcncîs, j'entends que ce «botes engendrées,' que de semence ou sam seme duitlecieVen seiàonTant. " . ' " -■ ■,

**The text on this page is estimated to be only 17.63% accurate**

' et ce qui la iiiodèie \ ne sout pas toi;c pourquoi au-dessous le  
signe idé:il \*' >!us ou moins rcluil à travers : 24. « D'où il advieut que, dans  
la mémo espèce, les arbres lorteiit un fruit meilleur ou pire, et que vous  
naisses avec le, gmies divers. 2Ô. 0 Si la cire était parfaitomcul disposée, et  
que le ciel ûl dans sa plus haute vertu, la lumière du sceau paraHrait 26. «  
Mais toujours amoindrie la rend la nature,' opéWrU :omnie l'artiste qui a  
l'habitude de l'art cl une liiain qui 2/ . « Si au coutniirf, avec son ardent  
&ui6ur el sa cbiru . ue, la première vertu dispose et empreint, toute  
perfection ilors s'acuuiiTl ' la terre liit bile aplo à toutâ la pet'foc-^ i conçut  
la .Vierge. . , ■ ' Je loue tqIQ opinion, que l'humaiue nature  
listellec^'elieruten « Si plus avant je n'allais ()as : .u, celui-là "fut-il SMS  
pairî 51. « Mais, pour que clair deyiemie ce qui ne l'est pas, p«i80qariUtait,  
et h cause qui le mut n demander, lorsqu'ililluifiltidit:D«ii(j)i(/^.' " .

**The text on this page is estimated to be only 17.76% accurate**

5<sup>2</sup>. .< l'o.iit ii'ai-je im-U: .ic manière .jiic lu no |i bien voir  
qu'était Roi celui qui ( de suflire à l'office Je roi, 55. » Non pour savoir le  
nombre des mole DU si jamais le necesse avec un coiitnigei ôi. « Non si est  
dure itmmm molum esse ou si du ilemi-cerclc se i>cuV faire un triangle qui  
n ait juis un an<sup>^</sup> droit 55. « Ainsi donc, si tu remarques ce que j'ai dit ei ceci  
la royale sagesse tsi ce Yoîr sans égal, que rr3p|)p la flèclude mon intuition.  
36. « Et si à surtjit lu regardes d'ime vue claire, tu verras qu'il se .-ai.porle  
senlmnt aux roi. (|,i sont nonibreux, el les bons sont niros<sup>^</sup>\ 57. « Avec  
celle disLindioii preuds mon dilj el ainsi il peut subsister avec c« que lu  
crois du premier père et de 5S. « Et que ceci toujours le soit du plomb aux  
pieds, pour qae lent<sup>^</sup>ent, comme un- homme lns, lu te meuvei; vers le oiû  
et le non que tu ue vois pas<sup>^</sup> : 39. « Car, parini les soU, bien bas est celui  
qui sans distinction affinne et nie, aussi bien l'un que l'autn!, "3 "i  
r.5i,a....!.«,.Mi<sup>^</sup> JJigitizeil by Google

**The text on this page is estimated to be only 19.84% accurate**

40)., < l'ai cf .[Il il -.nTixc ^onyvnt que l'o[iinii.n il'iiLi c6l6 liiiix,  
et misuito l';iii,u lii)Tr' lie l'eiiteii .endcmeiit. 0 le rivage, parce <|U(; li iiu  
^c^icllt tel (ju'il cal parti, ceini qui va pour (M êcher le viai, et iic sait point  
l'art : 42. <( Et de cela, dans le moudesoDt des pieuTes manifestes  
Parmeuidc "" , Niélissus et Brisso et bjen d'antree, (|ui allaient et ne savaient  
où. 43. R Ainsi firent SabellioB et Arius" et ces insensés qui à l'Ecriture  
furent comme des épées, ridant tlirs ce qui était droit. 44. « Qu'on ne juge  
pokit non plus avec trop d'aassurance\*', comme celui qui daiis un champ  
e^ime les blés avant qu'ils soient mArs : ■ 45. « Car j'ù vu tout l'hiver  
l'^aniier d'abord se montrer âpre et rade, puis porter la rose «s sa cime : 46.  
« Et j'ai vu un .■vaisseau, après avoir, droit et rapide, . couru la mer pendant  
toute sa route, périr enfin 6 l'entrée du port. . |Ki8 monna Berta et ser  
Harlino " voir au Tond du conseil ' . \_ Digilized by Googic

**The text on this page is estimated to be only 15.44% accurate**

CHANT TUËUrËHË. NOTES DU CHANT TREIZIÈME 3.

l.'ouTuKurc de icUc conie qiiu formenL les deux cloiles de In |iclite lidrsc, îilui'es des dcui c&iis du l'ûlo, ourcrturc (|ui ca/niNeNce ou qui a son tUDtroi In pointe do l'aie tue lequel !C meul la première niue, c'esl'È-dirc le Ciel, dit preoier Habile. 4. Qu'il iouquine ett Tinglrquilre Sloilea oot &it dc.wii, dau le dcl, dein «matellatioiM en forme de conronne, semUablet à ceUw qu'Arime monrante fit net la ^irlfttdfl da fletin-qiû otiirU » tête. 9. Fleure delMcapedant le coura ctt'trit^enl. 6. I« Pieeu! — lorted'eicIamBtâaii en l'honneur d'Apolloti. . Ti ( L'ime retplendlsnnle de Biinl Thom), qui m'anittaconlélt vie de sainl François, i 8. Adnin. '). En goftlanl du Fruit défendu, le J^sus-Clirist. 11. El avant de mourir, stiprua en mourant. \î. I.'uijc et tauire poitrine, Veaki-dirc « k nature liuuiiinc eu AJnin d CN .ésus-Chri»l. » , ' .IS, SalamuD. 1 i. Se contondre en une inâme vérité. Kl. Toula cT&iure corraptibU et incorruptible. , II). Le Verbe. 17. Cl: mot, dans le même Hni| eat de notra ancienne langue : le lire bien, .lisail-np. 1K, I.o IVrc. 19. ïïïïilé. 20. I.c:5 iiflll' eKU\ lie riolMc. 21 . De Ole! en Ciel, jïisi[ue dans le ikrnier. 22. Li lumière es-scnlielle, flcrnelle, source des vertus Inornialrlces, ri\*Oècliio de uiondc en monde, comme Danio l'a itil ailleurs, et alTitUie par ces FéOexioiiiK, ne produit dani le nrande le plus lias que dea 'Strei iöiparbit» cl d'une courte durée. 23. Lenr-nrntih'o.'

**The text on this page is estimated to be only 12.97% accurate**

91. Lt vertu qni inrurore ti nuttière. L'idès iDcr£e, te Verbe, dont Sulei parlé pliu Luul. 36. Si (a Tenitirs itiiin, li pnitMOce, l'iBlelligeDee. l'imour, diajnsc' luimême djTedemcdt et empreini la mili^, l'aune itlNot toute m perfeo il. loteque de U terre Ueu tui-mâme tonna l'Humuie, le plni pwDiit de» iniBMQi. 98- Salomoti. ni!(;ecMiireniCDt«nlv, eiigciiji'i^it une conaiiqiieiic ofctis^aire. ZO. Si on doit admellfc un preiiiar mouvemeol, c'esl à-diru un niou 35. Dant ce tenxl i-I le priV-édenl, le l'uEle explique counnenl ou duit enlçnA^ ce \*en

The text on this page is estimated to be only 16.20% accurate

CHANT QSATORZIÈHE. CHANT QUATORZIEME fra e el (le  
I» circonrérence au ond, selon ijireilo est. mt^ viril 11 l'nspnl, sitôt que de  
Tliomns ide avec son parler et celui de Béatrice ', 2. Ceci ; se Lui h gl ^1  
(oui, après lui, il plut de commencer maf,i : . 4. «.Celut-ù.a besoin, et ni sa  
voin ni-sa pensée mé vous le disent, d'aller à la racine d'une antre véritc. S.  
« -DileB-lui si la honicrc dont se fleurit votre siibs met) TOUS demeurera  
élorDellemeNt comme elle eut ()).

### CANTO DECIMOQUARTO

1. Dal centro al cerchio, e si dal cerchio al  
Movesi l'acqua in un ritondo vaso, [centro]  
Secondo ch' è percossa fuori o dentro.

2. Nella mia mente fe subito caso  
Questo ch' io dico, si come si tacque  
La gloriosa vita di Tommaso,

3. Per la similitudine che nacque  
Del suo parlare a di quel di Beatrice  
A cui si cominciar dopo lui piacque :

4. A costui fa mestieri, e nol vi dice  
Nè con la voce nè pensando ancora,  
D' un altro vero andare alla radice.

5. Ditegli se la luce, onde s' infiora  
Vostra sustanzia, rimarrà con voi  
Eternalmente si com' ella è ora:

6. E, se rimane, dite come, poi  
Che sarete visibili rifatti,  
Esser potrà ch' al veder non vi nòti.

**The text on this page is estimated to be only 13.82% accurate**

m l,K i'AIUDIS 7. Comme quclqncfoip, pnr (ilii.-; il .illi'ttiTso jioiissi's rl lirtis, cRux qui danaent en rond l'ilèvn-iil lii vni>i", et diinsleni's gestes s'animent de plus de gaieté ; 8. Ainsi, à la prompte et dévoie prière, les Cercles saints montrèrent dans leur danse et leur merveilleux chant une joie nouvelle. il. Qui se lamente de ce qu'ici l'on meurt pour vivre làhaut, ne voit pas quel y est le rafraichiissement de l'éternèlè pluie. 10. Cet im et deux et trois qui toujours vil, et règne Imijoui s en trois of, deux et un non circonscrit et eirconscrivanl loul. 1 1. Trois fois éliiit cliaiilé pnr clkiciiii de ces esprits, avec, line loWa miloilig qu'à loit. mérite elle sérail une pleine riconqieisc. 1 '2. El diins la plus divine lumière du Cercle le plus étroit ", j'entendis une voix modeste, telle peut-être que Tut celle de l'Ange a Marie, 15. Répondre : « Aussi longue. qtie sera la du Paradia, aoasi longtemps notre omoifr fera rayonner aidourde soi uo parmi vêtement. , 14. R Seo é(^tsvdtl-ard«tv,rarâeerlainsi(m,iA celle-ci flat égaie à Ja-grâce surmontée à sa puissance. .Cnm di fib loliila pinii ■ tnrii -AlciuultM quaieba lania i ni(i. KqneillipfrUcoiilal oMb, Oi'ki «pJ nMrtii iir(> glutlo miii». ymliK' la tiiKuie, a quella t laniD QulBL' ha di gnila aotu aw valore'.

**The text on this page is estimated to be only 19.12% accurate**

■ nLIANT OUATOIUIÈHK. 30Ï ih, n [.orsqu'ulle aura revêUi la i^liair glorieuse ot -sainte, " )Ius, cUinl complète, plainr notie personne; IG. a Ge pourquoi &'ac(^oUra C6 que de ^tuH& lumière nous donne le souverain Bien, lumière qui nens rend aptes à la voir : 17. « D'où doit croître la vision, croître l'ardeur qu'elle iillnme, croître le rayon" qui de l'ardeur vient. 18. o Mais comme le charbon qui jette de la flamme, el en éclat la surpasse tellement que distinct il y apparaît : - 10. « Ainsi cette splendeur qui maintenant nous enveloppe, sera vaincue par l'éclat de la chair qu'aujourd'hui la terre recouvra : 30. « Et point ne nous ^liguera cett^ éclatante tumiêro', parce que seront Torls les organes du corps à tout ce qui pourra noua délecter. » {ii. Tant me parurent animés et prompts l'un et l'aulce chœur à dira' Amen, que bien montrèrent-ilî le déeîr des corps morts ' ; 22. t'eut-être non pour eux seuls, mais ponr les mères, tes pères, et les autres qut lew furent cliers, avant qu'ils Tussent des flammes étemdles 25, Etvoilà'.qu'au-KlesBn's de )a lumière qui était là, en nah autour une antre de^nilidat, à la manière d'un hf>>rizon qiù s'édaircit. Cresc^r f ardaf\*ciift di qudb s' «uendo, Owwer lu Tigg'm che da «sm lieiw. ia.lliiil

**The text on this page is estimated to be only 17.68% accurate**

r soir (I^ non- ' is te ciel, (Ig telle 25. Il me parut là commencer à voir de nouvelles siib»t«nces '\* tourner en dehnrs des deux autres Cercles. \*26. 0 vrai rayonnement de l'Esprit-Saintl comme soudain son Gclatibppa mes yeux, qui,' vaincus, point ne le siipportârentl 37. Mais si belle et si riante à moi se montra Béatrice, que les choses alors vues doivent rester avec les autres qiio la [irnsée bissa dmTiiTC soi, ■2H. DVlle mes jruX reprirent la force de se relever, el l'Ioiro. ' ' j'avais monlé, à l'écial flam50, Dû tout cœur, et dans ce langage qui est le m^e on tous à Dieu j'olTris un Iiolocausl\*, tel qu'il convenail la 51-. Et daus ma poitrine pas encore n'ét deur du sacrifice, que je connus qu'il était "■siSTsSiîSif"\*"" M«.BikIUiuilù^uhl>. Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 17.45% accurate**

r^-L An (Irdniis )l(î doux vayon (leurs si vivos ot- si ronges, qun  
jo i 'm, Cooimn, (lisliiclc des petites cl îles fframpls lumières", entre les  
p^Mes A» monde blanchit (ialaxlc de manière i|ue, pour de il L's-siiianls,  
elle est un snjct de donles " ; 54. Ainsi ces riijons constellés formaient dans  
la profondeur de Mars le signe vénérable (jne dnns im cercle for mmil deux  
lignes qui se coupent carrément. ieméHt luisait leChrist, queje ne' sais  
trouver rien à y comparer : " 36, Mais qui prend sa croix et suit le Clirist,  
m'excusera d'y renoncer, lorsque sur cet arbre il verra le Christ rayonner  
comme l'éclair. 37 . D'un bras à l'autre, et du sommet au pied, se monvaient  
des tnières, smntiUant fortetneçt'lorsqu'ëlies se joigiutient.et'se erûisaiait :  
. 36. Ainu se Toîent ici, droite» et torsM, . rapides et lentes, longues et  
courtes, {Rangeantes à la . lue, les parcelles des corpB- 59, Se mouvoir^  
dans le rayon duquel parfois se borde l'ombre que pour leur défeusè se font  
les hommes -avec art et industrie !t. Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 12.90% accurate**

7,10 LE PARADIS. 40. Et comme la gigiie\*" et In harpe, a\er. plii-^ieurs cordes hanTiniikiiemcut lundues, rondcnlim son doux ù tel ne distin^'ie pas le? unies, 41. Ainsi diisluiiiiùix's qui là m'apparurcnl, se formait, sur la croix, une iiii'lodie irn^ravissail sans entendre l'hymne. 42. Je remniiiis (jn'ellc eontenait de hautes louanges, parce (ju'à moi venait ; Tu ressmcites et vains comme ù ijuelqu'un qui ouït et n'entend pas. , 45. De cela tant je m'cnamouraîa, que jiisqiu-là nulle chose ne me Ua de si doux liens. ' '44. Peut-ôtre ma parole .paraitra farap hardie» meitaut après le plaisir 'des beaux yeux dont la .vue apaise mon désir : , 45. Mais qui pense que, plus ils s' élèvent, plue les.seeaux vivants " de toute heaulé sont féconds, et que je ne m'étais point retourné vers ceux-là\*\*, 46. Peotm'excuser.dB«e dont je ra'aocuec pour .m'exeuser, et voir qu'est vrai ce que je dis, le plaisir saint n'étant point ici'pleinement épanoui, . 47. Parce qu'en montant il devient plus piir ' m.B CUM figi ed in if mpo If^.i M auHa («^ ron dvtu linlinna A.td di ci! Il PMI non é iiiie^a; tUOori A' Idmt chs 11 m'ippnrinno ' HMiHu [iarl>.er«u nu walaie, Cba mfnliinHiiuiillaidtrl'iniUh «l.^n m' Kcwi'i» A- dr «n d' alto livi CMD'-n alulibeon fiMnd». « tit. U. la m' imUDoran luilD qidrtci, .Cht Jollna a Ji-DDH fb deina aoci Cht mi [(«nia «m ai ialei cinci.'

**The text on this page is estimated to be only 13.59% accurate**

CHAUT QU>.TOIUIÈI[£. S71 NOTES DU CUANT

QUATORZIÈME 1. Le\* bioaheUNUX t»mint oa seitle iiMour de MiUree et de Dule, la taie de wlnt TbomM olleît de U eircapUrenee lu ceotre, et celle At Bëeliîce du eenlrc i la ciramffrenee. 2. « Lorsque toui aurez rëpria rotre corpi vitlble. p 3. A cause de 9un fclat éblouiuant. 4. U Trinibi divine. 5. Celle plus divine lumière est colle de Salomon, qui î-lail dnn' ie oprrle le jJa:> pr^s de Dante, et pnr eonauquent le plus firoil, 0. lia iplendeur dnnt myonnent lus liienheurcui:. 7. 1^ dfeir de petuuvrflr leurs orpe. S. Avnnl qu'ik fuiiiint daioniis, dans le ck\, de pures sulilatim furncllemont lumineuses. 9. Ici lu Poêle peint «on pascige du Soleil itn» Men. 10, A l'enli'ûedusoir. 11. Qu'on est iucrrtniasi on voit réellement. " IS. De DDUvoai esprits. 13. De Béatrice, 9 14. 1^ langage intérieur, iudépendiat de\* parelee. 15. Sn du bom» de DleirdiiH l'Écriture. {« rnâme isdi, en grec, lignifie SeltU. ' . 46, £i«ile>. ' M. U Toie licUSE 48. DaiuleCmKl0,Jrul, II, eh, v, Dante eiiibmMl'a|dnioiiqid eliribue. - UbUoebear deUTuiBlactéAirunoneellemetit d'und bneitfi d'fkniesirâc- ' petite\*. / IB L'ombre fomée par le\* coaireTeitf, h\* reldt, etc., «vec letqiteb lei hamntu ie défendeat canlre une tr£i-vWd- lumière, offre iDurent tur mi borde tm tajùn de (oteil, oH m Jonqit ane mnllilnde île petit\* corp» fpw- • \<âl disiiiQue i p^c. 30< Ancien initmment de moriqne.

**The text on this page is estimated to be only 9.17% accurate**

i.R l'A«AI)IS. 31. Ces puroloii, adreüées nu Cliriel, iMÎf bnint son triomphe tur U nwrt. \$î. c 31ett£iii après le pUuir qicja retsaniii ilon, celui qiic ma nuteni lu beaui yein, > eic. 33, Lci eieni, oik récent let raHiu igronnatrieea: S4. Ven Iw jrei» de BjiUice. 35. Le seni pfnlt 'âlrequa, diiuleGidoâDuite éliit ilort, la betuiiSde Bjitrice D'appiraianit pat «bn\* tant son &lit, parce qu'elle allaît oroÎMUit ù mGsure goa BÉRlrûe montùl de «phèro en rphire, et qu'aioà U ploMI' taint qu'il ^irouTail 1 1\* contempler n'avait pai eacwe tleînt wn dermer terme. — An roslc, lo) commentatcm varient dans l'inlcTpnHition de ce ptstage eincar. Digilized By Google

**The text on this page is estimated to be only 24.57% accurate**

ctuNT (fiiiKzrfeui:. 513 CHANT QUINZIÈME 1. Une béirigne  
volonté, dans laquelle toujours se manî' teste l'amour, qui droitement  
inspire, comme dans une niauvnise la cupidité, 2. Imposa silence à cette  
douce lyre, et fit reposer les saintes cordes que la droite du à(A' relâche el  
tend. 5. Comment à de justes prières seraient-elles sourdt-s, ces substances  
qui, pour me donner le désir de les prier, se turent de concerta 4, Bien est  
que sans fin pleure, qui, par amour de ce qui ne dure pas éternellement, de  
ce droit amour se dépouille. I>. Tel que dans le ciel tranquille et pur,  
quelquefois court subitement un fen, qui nuHit les jeux « 6. El semble une  
étoile qui change de lieu, si ce n'est qu'en celui oili il s'aDume aucune ne se  
perd, et que lui dure peu. " ■ "SS-SS":...

**The text on this page is estimated to be only 19.70% accurate**

LE PARADIS. 7. Tel, ilu l)ras qui s'étend à droite, au pied de cotte cpôix courut un astre de la constellation qui là resplendit.: 8. Et de son ruban\* point ne sortit la gemme,, mais dans la badde brillante elle courut, semblable à un len ileiri^a l'albâtre. 9. Amù s'avança la pieuse ombre d'Ancbîse (si mérite r ■ - ' iù. « 0 sanguis mmB, 0 super infua Sis mquam eœli janm redvsa^l v 11. Ainsi cette lumière-; ce qui at^ra sur eUe mon at-' tenliba: puis je toul^nBi. le -visage vers ma Oame , et d'ici et de li \* je liu stupèhit : 12^ Car dans ses jeux brillait une telle joie, que je cxve tivée les miens toacfaerleftnà dema grflce«t demMiPamdis. 15. EnHuitc l'esprit, délectable k âuîr et'à voir, ajouta des clioses que je ne cempris point, si profondes étaient srs paroles : ■ 14, Et non par choix il se cacha de moi, mais par nécessité, SCS pensées surpassant la portée des mortels. 15. Lorsque assez détendu fut l'arc de l'ardente affection, peur que le parier descendit à la' pdriM de tUAre intelligMMîe» - ' in. ù MtifMh «nit, a iiftr lafiiH emlf Ml tiaatu, al ll.Cul apfl IwDiai ond'ioni'MIM > lui) Poscia I itolsi alla nia Datât il nu. K quipgi « qiiiudi HupeMo IU ; Digilizsdliy Google

**The text on this page is estimated to be only 20.31% accurate**

16, La iiremîke dmae qns j'ealSDdis fut : « Béni sou-lu, loi trin ot lui, qui envers nm ssm^c es si bon!..» it. Et ît cDuUnua : « Du doux déÛF, depuia longietnps ccm^tu en lisant dans le grand livre oà ni blanc ni noir jarnais ne se change i 8. « Tu as satisfait, mon fils, au dedans de cette lumière dans laquelle je te parle, grâces a celle t\m pom- le haut vol 10, « Tu crois ijue Ion pon-^er vieut à moi tic celui qui pst le premier", comme de l'Un, si ou le connail, rayonnent le cinq et le six ' : 20. « Et pour cela point tu ne me demandes qui je suis et pourquoi je me nionlre à toi plus rempli d'allégresse qu'aucun antre de cette troupe jojense. 31 . « Est \rai ce que tu crois, que ceux de celte vie, |>etijs et grands, voient dans le miroir \* où avant que tu pen: ses Ion penser se découvre : 22. « Mais, afin que romom-sacré, dans lequol je veille ,en perpétuelle contemplation, et f\Mi m'altère d'nn doux désir, se rassasii; mieux, 25. u Que la voix hardie et joyeuse avec assurance oxprimïo la volonté, exprime le désir, auquel ma réponse est .léjadéorét»,.,:

**The text on this page is estimated to be only 19.88% accurate**

r,-!(s LE P\*RABIS â'I. Jc'inn tmimaî Vers Béatrice; et dte  
m'entéht avant ,,»e je parhsse, et me sourit an signe qui fit croître W nileR  
de mon vouloir ; 25. Puis je commençai ainsi : — L'amour et le savoir,  
loi^uc vnu. .p,,i,rul 1. première éfialité, duo même poids en charnu (II' \oiis  
se lirfiil, 26. Piiri'c duns le soleil ' qui vous iUuibtdB vous embrasa de sa  
chaleur et de sa lunlière, ils sont si égaux qu'impar&ites sont toutes  
ressemblances. . 27. Mais le dôsir et le savoir ont dans les mortels, par la  
tiS.' ll',,ù mm, ^jui suis mortL.I, je ..n. m ,,n cdtr iuégaWW; d pour co!,i ne  
rends yriices i[iii iiv('c lo cccnr de l'aciiieil p.ilerncl. ^y. Je te supplii,  
\iv;tnliî tupa/.O, qui onies ce précieux 50. (( 0 mien rameau, en qui je-me  
suis complu durant rattcnic même, je fus la iracîne : » ainsi,' rendant, c«n51  
. Puis il me dit : « Celui de qui la race tire son hom et qui, cent ans et plus, a  
tourné autour du mont, sur ta pccnnière corniche 52. \* Fut mon fils et ton  
bisaïeul ; bien convient-il que par les œuvres tu lui abrèges la longue  
fatigue.' DigilizeJliy Google

**The text on this page is estimated to be only 19.47% accurate**

57). « Florence, an dedans (le l'antHjue enceinte d'où ellp entend encore tierce et nono viTnil en paix sobre el pudique. 54. «Elle n'avait ni chaîne ni couronne", ni femmes attirées, ni ceinture qui attirât les regards plus que la per35.' « La fille, eu naissant, ne faisait' point oneore peur au père, le temps et la dot, en de«à et en delà, ne s'elni^nant pas'de la mesure 56. (t On ii'y voyait point de maisons TÎdes de famille " ■ n'était pas encore venu Sardanapale pour montrer ce qa'on peut faire dans une cbfynbre 51. < iyavait pas encore vaincu Montemalo, votre Uccellatoio, qui, comme il t'a vaincu à monter, le vaincra à dcs55. '« ^ai 'VU Bellincion Berti " aller ceint de cnir et d'os \*\*, et sa -femme revenir du miroir sans que son visage 59. « Êt.j'ai vn les Merli rt les dd Vecchio contents d'une simplo peau et leurs fcmms du Ciisenii rl. d(> In que40. a 0 Tot tunées 1 cliacinie d'elles était assurée de sa sépulture \*\*, et aucune encore n'était pour la France délaissée

Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 21.57% accurate**

l'ant en ce premiev langage qui ravit les pcrs et les mër6â. 43. « L'autre, de la quenouille tirant la chevelure, di»- ' courait avec' sa famille, des Troyetu et de Fi^le et de . Rome. 43. « Autant ii merveille eût été alors une Cianghélla\*\*, un Lupo Saltcrello \ ( {u'aujourd'hui le seraient un Cincin44. 0 D'une si reposée, d'une si belle vie entre citoyens, il'ime communauté ni sûre, d'une si douce demeure, 45. a Marie, appelée à grands cris m'ouvrit lenlrec ; . ol dans votre antique haplistère ensemble je fus chrétien et Cacciaguida 46. « Moronto fut mon frère, et Élisée : ma femme vint à moi du Val de Pà et de là ton surnom. ■ 47. « Fuis je servis l'en^creur Conrad et il me ceignit clievalier dans samilice, tant par bien ouvrer lui fua- je à gré. 48 « A suite j'allai combattre l'uiiquité de celte loi, doot le peuple usurpe, par la foute du Pasteur^, votre jnsle liroit 49. X Là , par cette gent impure, je fus arraché du monde Irompcur, dont l'amour sonillS tmt d'^âmes, a Et du martyre je vins à cette paix. » ■ Ch.." p!^li%dri7 lè'^.TMiuLla;

**The text on this page is estimated to be only 12.51% accurate**

CHANT QUINZIÈME. m lïrTt^S Dt! CHANT QUINZIÈME 1,  
Qnn Dinu ni^i'ordi! comnio nous Qccnr dans un iiiïtriiniciit. 8. rayiin qui  
Form.iitlu troiï. porte ilu ciel fiit-nlli! jnmais outoi'liI ileiix fois? n 4. < En  
rGi^ardant 1» Jumiira, l'csiirit hionlioiiireui ijiii vennit de me porter, et en  
regtitiUnt m\* Dime. <• 5. Le livre immimUe de la prideMiiutioD, où l'on  
n'ferit ptunt, où Tga n'elbcB pàat, i^ttt^éin ; i où l'on n'ijonle et i'ou  
l'onnerelniiriie je' 6. Da Dien, qui e>t le pntoier penter, la première  
inttlK^nce, 1. Gonune de l'onltf MrtentUai kl nombri>s. 8. L'ilonelle  
prfiision dirioe. 9. Diea.eniui, loat itnml infini, rien n'est ni plus pclil  
nbplujRnind. 10. Nq s'^lèient pas d'un mînio vo!, le savoir re.'lani en  
arrière du di'sir, 11. U croix. 12. n De rassnfiei- le désir i[uo j'ai de  
connoilre Ion nom. s 13. Le surnom A'Alighkri. 14. Dans le premier Cercle  
dn l'urgaloire, où les Superbe; )nr(cnt suri l(Ue un poiJ« inormo <[iii le«  
fnrcc île se courber. On ignore pourquoi Dante , place ,on hisaieul dan? co  
Cercle. ■ ippelén Iladia, l'.Vbli.iyc, l,ii]ielle sonne ticri e pt none, et les  
lulrea hsnres, auxquelles le» ouvriers dc^ Ar!~ l'iiiiii'Tii il;iri~ Inirs alelters et  
enMdènl. Ifi, Urn^mml; M' fc.iim.>. 17, On te tenniL i\i\< h jii^U'  
[i;CMiri\ a un cflIC lo mtrâge n'étant pnn IR, n'rsI-i-ilir.\ fcIoli le i^uns li'  
plus coimnunAmont iJoillé, que le laie L!l In faîle n'avriiciil p;is rni ore  
inlroiluil rii=,T,;e de ces ntlA pîcea intlitM" léés, qui ne fencnt ipii' pour la  
pumpc. 18, [.es serrilps dé lia uc lies rlaicnl inconnues. , !0. Du Uonleniilo,  
;itijouririnù le Monle-Uario, on d^ourre, en venant lie Vitarbe, tout Tlome,  
comme en venant de Belogno on découvre, du moal Vredhloto,  
t<)ul.Florenri<. Le Coi^le veut dire que, cohima Florence a Toiwn  
Digilizedliy Google

**The text on this page is estimated to be only 11.02% accurate**

LE PARADIS. Rodie par ses magmlii i in p-, •■Ile l;i v:iinf ra jrar  
la ni>iilili1 cl la profondeur rte s» cliule. 31. De 11 noble TaniillR il>!i  
Ravi^iuuï, el jùrc de la Cimcuse Guilciride, — Voy. Eafèr. clmiil ivi, v. 57.  
22. Ceinl il'une ccînHire de cuir, avec une agrafi: d'os. 2^. Sans broderie ou  
aulres urnemcntf. 31. Ne craignait point de mourir dam l'eiiil. S5. lici mnrii  
ne quiUalenl fus leurs remmes pour bUbt Infiqoef ca PnDCe. M. Db la  
famille det deU\* Tosa. Harife à Ulo de» Aliitori, flntol\*, elle lui uirr^cul, et  
mena dani son icutagc U rie la plua ditaolue. 37, JurisconsDllc (lorenlln  
Irèi-proceiNr et Irèa-médiMnl. ' SS. Pendiml le travail île l'cnfenlemeiri. .  
30. s Je re^UB, avec lu bnplilnie Cjui me IH-ÉhrtlîaD, le nam de Caccii30.  
Probablement de Femrè. . 31. L'empereur Conrad HT, qui eooibaUil nll«  
leaTnn». SS. I,e Pape. 33, ■ \Bt lieux uintt, qui tmm tppariennHit  
jniilemeiil. a Digilized by CoogLe

**The text on this page is estimated to be only 19.13% accurate**

, CHi-NT SBISISUE. CHANT SEIZIÈME glorilic ilta»  
oùLguifituj) 1mm, ", " " " " ° OU point 116 tlcvi6 ]ti jdosîr^ j6 dis dsns'IB  
cicl^ Je lu qo glo' 5. Bîeu es4u un maoteati qui se raccourcit vite, si de jour  
vil jour on n'y inouïe, le temps autour prpmraiant ses ctseaux. 4. Par « vous,  
» dont Uoiite usa la premièi-e' et dans . lequel moins persévèrent ses  
habitants \*, recommeicèrenU mes irai-oles : . 5. D'oiî Béatrice, qui était un  
peu k l'écart, parut élt-u celle qui' toussa à la premi^ ffiute écrité de  
Criuevra 6. je commençai : — Tous êtes mon père; de piirlei" vous me  
donnez toute hardiesse ; vous m' élevez au-dessus de moi-même :

The text on this page is estimated to be only 21.86% accurate

58'2 LE l'ARADIS. 7. Par tant de [ uisseaux mon linie se rc)ii)]il  
(l'allégresse, qu'elle se réjouit Je soi, de ce qu'elle jieiit la sup)iorlct' sans se  
briser. 8. Bites-moi donc, û nia lige chérie ! i[[iicls furent vos ancélreiû, et  
quelles aiinées se coniptatent dans votre ourance\*.? ' 9. Piles-in6i ce qu'était  
a^rs la bergerie de salut Jeati/^ et qaî en die étaient les gens dignes des plus  
hauts sièges? 40. CtHnme s'ame au soufQe des vents le charbon dans [a  
flamme, ainn vis-je à mes caressantes paroles respLeùdir ceUe lumière. 11 .  
Ët comme I liics jeux die se fit plus belle, ainsi d'une voix plus douce et  
.plus suave, mais non dans ce modwne langage l'i. Elic IDC dit : « Du jour  
oîi il.fut dit 4d«' à l'enfanlctnctnt |)ar lequel inn niiTo, maintenant sainte,  
s'allégea de moi, qu'alors ctle portait, 15. « Cinq cent cinquante et trente  
fois ce feu vint à son Lion, pour se renflaninocr sons ses pieJs\*. 14. « Mes  
anciens et moi nous naquîmes dans le lieu où premièrement li'ouvç le  
dernier quartier celui qui court voli c jeu annuel 15. (( ih mes ancêtres, il  
sullil d'ouïr ceci : ce qu'ils l'ul'eiiit et d'où ils vîurent, plus honnête est\*il de  
s'en taire que d'en discourir. ' . ' ■ Digilizedliy Google

7. Per tanti rivi s'empie d'allegrezza  
La mente mia, che di sè fa letizia  
Perchè può sostener che non si spezza.  
8. Ditemi dunque, cara mia primizia,  
Quai furo i vostri antichi, e quai fur gli anni  
Che si segnaro in vostra puerizia.  
9. Ditemi dell'ovil di San Giovanni  
Quant'era allora, e chi eran le genti  
Tra esso degne di più alti scanni,  
10. Come s'avviva allo spirar de' venti  
Carbone in fiamma, così vidi quella  
Luce risplendere a' miei blandimenti,  
11. E come agli occhi miei si fe più bella,

Così con voce più dolce e soave,  
Ma non con questa moderna favella,  
12. Disse mi: Da quel dì che fu detto AVE,  
Al parto in che mia madre, ch'è or santa,  
S'alleviò di me ond'era grave,  
13. Al suo Leon cinquecento cinquanta  
E tre fiato venne questo fuoco  
A rinfiammarsi sotto la sua pianta.  
14. Gli antichi miei ed io naeui nel loco  
Dove si trova pria l'ultimo sesto  
Da quel che corre il vostro annual giuoco  
15. Basti de' miei maggiori udirne questo:  
Chi ei si furo, ed onde venner quivi,  
Più è tacer, che ragionare, onesto.

**The text on this page is estimated to be only 19.38% accurate**

i;llA.NT SEIZIÈÛli;. 10. « Tous uuux qui e» ce tem anncs, vivaient là uilro Mars et Kaittisle", étaient ic ciii;1 7. « Mais la commiine maintenaul njêlée de ceux de Campl et de Certaido cl de Figgliïne, se voyait pure alors dans ]% n'eât pas été marâtre i César, mais liénigne comme une mère î çon fils, . 2i: « Tél-a été fait Florentia, et change " et trafique, qui serait retouraé.Â Simiibnte", oà son aïeul allait mendiant. • 22. « IContematlo aeivA encore aax oomfes sei-aienl les-Gerchî dans la Piôve d'Agone ét pcul-étre dans Valdigriev\*' leti Buoud^onti. ' 23. K Totajoure (a coafiision des personnes fut le principe des mauï de la cîtéj comme diins le corps l'alimeat qui se.

**The text on this page is estimated to be only 11.75% accurate**

3 i. « Taureau aveugle plus vile louibe qu'aveugle agi et souvoit  
trîiichti plus (A mieux uuç cpéc (jue cinq. tu regard< l allées, et a ^iO.^n  
Ouïr coiiiineit les fi ilc la Lune couvre i de l'Ioreice Fait 20. « IW quoi ne  
doit fétoinei- ce que je ilicai des 'grands .10. « J'ai vu L Llglii ef j'ai vu les  
C^lellini, les l'ilippi, les (Ireci, les Ormanni et les Albericlii, ciloveiis  
illustres, déjà sur le déclin; 51. H Et j'ai vu augHi grands qu'anciens ceux de  
la SaiiHcUa et ceux de l'Arca, et les Soldaniert et les Ârdiughi et les  
Boslichî \*\*. Sj.'d Au-dewus de la .porte maintenant chaînée d'ilne itouvde  
félonie si pesante que bientét s'eufoncera U barque", ■ " SWcaUi-;  
i(I,ïsinlnJ.i.i;

**The text on this page is estimated to be only 20.79% accurate**

5, "). u Eia'uiA ks ](;ivij;iintii, de qui est deBCendu le comte Guido, cl quiconque ensuite >\ \im le nom du gmnd Belliu34. « Savaient ceux de la Pressa Lontinent l'on doit gouverner, et dans sa maison Gali^jaio avait déjà la garde el lu pommeau dorés". 35. « Grantle était la «doono de vair^; grands les Sacchetti, les Giuochi, les Sifanti, et les Barucd, et les Galli, et ceux qui rongisBent à cause du boisseau Ô6. « La fouche." d'où sortirent les CaKucci était déjà grande et déjà sur les chaires cuniles étaient nianli's les Si/.i otlesArrigucci: 57. « Oli! quels ai-je vus ceux qu'a ylinUiis leur orgueil". LcH boules d'or ", par toutes leurs liantes actions aidaient à Qorir Florence I 58. « Ainsi TaisaïeUt les pères de ceux qui, toutes les fois que votre Eglise vaque, assemblés s'engraissent 39.. « La race outrecuidante", qui se Tait dragon à qui fuit, et, ouvert qui montre ou la dent ou la bourse, s'apaise \$0. « S'élevait déjà, mais de petite gent, de sorte que point ne plut à Ui>ertino Donato que son beau-père le fH ^lfc«[e1Si&?!>anliî«ua dd uuut issHsss; Digilized by Googic

**The text on this page is estimated to be only 26.26% accurate**

41 . « Déjà, (taiLs le marché, Caponsacco était descendu de Fiésole, el déjà distingués parmi les citoyens étaient Guida» elinlingato. 43. « Je dirai une cho» incroyable et vraus : dans la peceuidelafera" ■oyable lirait par une porte qui tîi 40. « lous ceux qui portent dans leur ecusson la uefle iiscigne dn grand llaron, dont la fête de Tliomas renoui.|lo 1» nom cl les louanges, U. . Tinrent de lui la clicvalcrie et le privilège, bien n'au peuple se soit réuni celui qui l'entoure d'une bande î.'). " Di!j.i existaient les Guallerotti et les Importuui, et erait encore le Itorgo" plus Ir.inquille, si ne Tussent sur. cnus de nouveaux voisins». . a La maison d'où naquirent vos pleurs, par la juste ! qui tant de tous a iiondnits à la mort, et a mis Sn i .'"■siisWcin'js' Bt>OXdirKlil«Gttiibrdlnr.nK»lo.

ivre joyeux,

« Était honorée, elle et son parentage <sup>44</sup>. O Buondelqu'à mal tu as fui ses noces par l'instigation d'au-

« Beaucoup seraient joyeux qui sont tristes, si à Dieu t'avait donné <sup>47</sup> la première fois que tu vins à :

**The text on this page is estimated to be only 25.43% accurate**

« Mais à celte pierre mutitén rjiii gnnle le pont", , Florence au  
terme de sa paii devait une victime. , no. K Avec ces gens et avec d'autres  
encore, J'ai tu FIO' rence dans un tel repos, qu'elle n'avait point de sujet de  
5f . «' Atec ces gens, j'ai vu le peuple si juste et si glorieux, que jamais à la  
Itampe le lis n'Était placé à rebours'\*, . « Ni par la division fait vermeil \*\*.  
n . Digilized By Google

**The text on this page is estimated to be only 13.13% accurate**

LE PARISIS. NOTES DU CHANT SEIZIÈME 1. Dnas les consiilulians det Empereur» et des l'apci. 2, C'eat-ù-dire qu'à l'i^poque oii Ilonta écriïail, li»9 Bomains emplojaiMit moins que Ici lutrci peuples vtnei au lieu ttc la, Idii1(! compara llfntrlcR à la frmme do chambre iiiii, cnteniUnt le liai!^er que (îincvrK reçut de son amant, iniis^a cii l iuiit lic cette Jicinitre l'aiite i, u V,ii qui>llc anni^c vous luqultr^. .1 fi. Ij lillo de Florence, |il:n-ée -uns li: ji:iLioiKi;t' i.\f saint Jciii-llaini^lc. li. Ijj latin lîlail unco.v Ll ii-n-i. y>,h^:ù\v an lenips île Oii^f in};uiiin. 7. Duiciurcid l'iicûj iiiilion, M.'Ce feii.esl la plaiiùte .|,- Mjrn, i |j([iii.lle le Poillc .issi^me pour lien l, eoii^lellalian du l.ioii, et au'ilet^sous île laquelle elle revient dès lors après avoir occoinpii révolution périodique d'eniïroa dcui aa» moins quirantoIrols Jours ; ce c|ui repara U naissauce de CtecUgulld\* i l'annie IOU ou 1001, souB le l èjçnc, un elTel, de l'empereur Conrad. 9 Plorenec ^all anctennement diviaie on quirliera, tetli ou âtiUeri. Ciceiniiniik dil que u maison ðliil aituée dans la dernier, îâqutrlar da U porta S^t-Pieire. à l'endroit oA fi; Hwn(,praùrenUent, ceux qui eoureatltpaUSi llaKla de niDlleBn-Bapliale. 10. Entre le Poute-Veceliio, où était U ttUue de Har», et le Baptielète. 11. Le corps îles citoyens, U population jouisBanl du droit de dtf. 12. Liciiï situïjs au\ porloa de la ville, iZ. Uesser Haldo d',\guBlïane. U. Mccser Boiïificio

**The text on this page is estimated to be only 15.16% accurate**

m 10. tāsñ\Uo fntAtt, eoittmane,ét pitler aaplmr\'itatitlèât\à  
juridîdloa commnkle. 30. h» Vtldigrien, dont Im Bucndalnioiiti furent  
origlntirBi, Mt ilui dm» le lemloire de Flwence. SI. Andenne upilele de k  
tonigiinu, «Ion en itâetdance, et munlenint dâlrnile. . Aujourd'hui gros  
bourg dans te diocèse de llacenta, cl, nu inmpfi its Danlc, lille consiiléralilc,  
miils drjù |>ciic liant ven sa ruine. 23. Polilc ville de l'Élnt de Si 3ft Ville  
sur le bord de l'Adrinllifue, dana leducliii d'tlrliin, ■25. V:ir ic flui et le  
rallui i|ui correspondent nui ]jbascs de l.i Lune. 'iii F;miillefi depuis  
lomWes deni l'oubli. '11. ^liaison des HtTi|;nnni, EÏlu^c au-dessus de la  
parle Siint-Pierre , pus^;L |in[' Uurlu Bellincione aux romieK Guidi.  
Elleft>il, au lempi de Dinie, hnbili'i' |i:« AVri. parce i)u'iU fbieni du pnrli  
Ais HoU' -. iwiinnioL lliiiiilo, ap]iarli'iiiiL,nupairiTOiiUMirp. tci law de  
félonie. ĪQ. Des n^>vi|;nairi dusi-tiudil Bell'incione Berli. et de relni-ci, pnr  
fa QHo, descendirent les coines Guidi, lesquels, bfritant de ses biens et de  
son nom, «e lireiit appeler ou simplement Berli, ou Guidi Becii, 30.  
PrÏTiifge des cbenlien. 31. Les Billi ouFiglt, dont lei iTfnairiei âuient une  
eolotme de veir dti» un écu nujfe. S3. AaoaeilitMueiutq/iefiilâlfiaaai^teats  
tneAlres, en es Aunt une doa\*e : sel on let ubi let TMingfai, et Mien d'inlrei  
te\* Grienmionleai. - 53. I^fhtiuti. 31. Lei Uberli, «eloiï ta gtosc du  
manuscrit du liant-Cis&in. 55. SuÏTint la m&ie %\o'e, les lambi^rii, qui  
porlaient des boules d'or dins tairs armoiries. — Fiorian Fioreme; le l'oèle  
joue ici sur le\* nom de Florence, lequel diiriie de Finre, fleur. 5C. Lus  
Visilomiiii, les Tutln^iii et les Cortigiuni. Feiidaleurs et patroni de rt'vtrclu!  
IU' l'iiiiiciici'. Iiu->qn'd vai|uait, ili te nHembleieBl, en qttiUlf d'écoiiLinic^  
1^1 J'.i.liiiiiisli'.iiiiurs, dans U palais âpiteopil, et ; riitiief gra«ii! ïiv  
jiiMju'ii Cl' W, uuuel tlvéqne t&t entij en possetsioii, ZI. Un Ciu-imuli et  
les Aiiim-iri. 5S. Mmer llellincione. qui aviiL marié nne de «ci Silet à  
Uberthio Donitî, maria pnsiile l'^iulre à l'un des Adimari, lequel devint rliin  
le benu-frira de Donali, q»e celle nUance irrita beancomp. ' ~ . 39. Guida  
Guidi. 40. la Pürta Peratta. Telle était la simplicité do eet premiers lemp,  
qu'une des portes de la ville porUit le noni d'une famille privée. 41. Le  
PoSle indique ici lès ratnillu Pnici, Nerli, Gangalandi, Giandonati' et délia  
Belle, qui éearlelsienl lenra armoiriei de celles du baron impEriâl Ugo,  
DiOTl, enToEcane, Tiaire de l'empereur Ollon 111, et dont \e nom et la  
gloire élnient rappelés, le jour de saint Thonias, par un LLiuiivrasnre

solimnel. Dinle ^oule qpe louletcei Einiilles rc<;iireul d'I^o le.i liouueurs  
de Isebevalfliie etlfrpriTilfgedeniriilcsec; bien que, au temps du Puûlc,  
Gianno

**The text on this page is estimated to be only 12.25% accurate**

m LE PiRABIS.' . delli BelU, dont l'teauon étiit entoore d'une  
tnnda.d'or, m rot déucbi des nobles pour s'udii iu peuple. 42. Le Borgo uni'  
Aposlalo. 43. Les Dnondelmonti. 44. La familte des Amidei, inainteunt  
Jvchuc et binnie, fuit alors en hori' neur. Diiondelmonte de' BuondelniDiili,  
engagé par ai parole à épouser une jeune njlc de colle maison, y njanl  
manqué pour ae marier i une Donali, Tut tud en trahison pnr les Aiiiiilel. ce  
qui engendra dtns Floretice les lugliuilei divisions des GuelleE el des  
Gibeline, 45. Ce fut, dit-HicL, la m^ro du la jcuur: Donili qui pousM  
Buoiidelniionte 40, Hiiiiic [ihîso cii venant A Florence dû Monlebuono,  
boni^oii Biiondelniintù ainit |ios5cs=iûi.5, cl où [leut-êlre il était ni;, 47. <  
SI lali-Ui'. aa\': .Inns ITma.» 48. Ij base île I ancittinc stal M .le Mars, à  
l'cnlfcie du l'onle-Vcccliio, prés ■le laquelle [iil Iu£ Il non ici mon te. 49.  
C'csl-à-'lire que l loreuce n'i-tail jamais volniue dans ses uiiertes. Elle anit  
un lit pour armoiries, et, comme api-ès une déFailc l'usage est que 1<3  
ïoinqneDr renïerse les enseignes conquises, le lis uélail jamaix placé a tf■  
50. Les aimoiries île ta commune, àtm rélemlard du peu^, êt\*ieit-un , lis  
lilanc en champ ronge ; maie, le plrli guelfe ajinl prâniu, Il y Bobslilai un  
lis'ronfw eu chami; blane. □ Igilizfldby Google

**The text on this page is estimated to be only 15.44% accurate**

CHAIT DIX -SEPTIÈME. '301 CHANT DIX-SEPTIÈME 1. Tel que viot â'.CUMânes, pour s'éclaircir de co qu'il avait entendu cootre soi celui qui encore rend les pères ' peu faciles aux ]tricre»de leurs fils\*'; - 2. Tel élais-je, et tel paraïssai9-je à Béatrice et à la sainte imipe.qiii auparavant avait pour moi changé de plncD". 5. Cg pourquoi ma Dame : « Exhale nu dehors, me ditelle, l'ardente vapeur de ton désir, de manière qu'en sortant ollf offre liicn l'image d(i l'interno empreinte; . 4. B Non ijufi nuire connaissance croisse pflT ton parler^ ' mais afin que,t'cnbardisBanlàdireta soif, on te verseàboire.» 5. ^ 0 chère tige mienne, qui tellement t'élèves,, que, comme voient les esprits terrestres qu'un triangle ne peut contenir deux angles obtus, 6. Ainsi lu vois, avaBt qu'elle soient, les choses contingentes, reijardant le point\* fl qui tous les temps sont pré? ' sents, GAHTO DRCINOSETTIHO M eiicb'nBTaliuuUfn iiaèndllD, . QMi fh' anurib li p\*drl l'Dill «anij Fer t» pirlin, nu ptrcU t'«iui A dirli.tB1a> ildn l'uam timsa. t-lUt (n io, a Ma BsHMtta RaaBeaiice, «^auDla bapi S>û ara pjBilla infa {«li«iE l'Jpiiii, Çba, came vof^inn la UinM menti SM etftn in Ituagolg due «UibI, M Iw didu. mt'iljBa, ai Oi'fiW tua e.lSM Mdl IscMa c«iliii|Mli, Ami du >ÏBBD lu ti, ninnda il uinio A cui luiau umpi Ma pruratl), ^ Digilizedby Google

**The text on this page is estimated to be only 20.28% accurate**

7. Tandis que j'étais avec Virgile en haut sur le mont où se  
guérissent les âmes, et en descendant dans le monde mort, 8, Me furent  
dilem; touchant ma future, - des paroles qui me pèsent, quoique je me  
sente bien affaibli contre 0. Pour quoi mon désir sera satisfait d'entendre  
quelle fortune s'approche de moi; - car Dèche- prévue tient plus lentement\*.  
10. Ainsi dis-je à cette même lumière qui auparavant m'avait parlé, et,  
comme le voulait l'épouse, mon désir fut confessé. H. Non par ces nmh,g™  
m, j'dis, -, ..., gl, i» il l» gml msensio", avml (iic ffil mis à mort l'Agicao dp  
Ilipii, ijlii aie les fichés, i'2. Mais pav

**The text on this page is estimated to be only 27.31% accurate**

CHANT DIX-SEPTième. 305 45. « De là, comme à l'oreille la  
doitce harmonie de Forguc, vient à ma vue le temps (|iii pour loi se prépare.  
iG. « Tel qii'Hippoljte sortit (rAthèiics par la perfidie d'une barbare marâtre,  
tel tu dois sortir de Florence. 47, « Cela l'on veut, et cela déjà l'on cherche;  
et bientôt l'obtiendra qui ie penrpeme là où du Christ tons les - jours on  
trafique 18. « Le ai puUic, comme de coutume, imputera la culpè à  
l'ofTensé ; mais au irai rendra témoignage Celui qw dispense ta vengeance  
19. a Tu laisseras toute chose le plus chèrement aimée, et c'est là le Irait que  
l'arc de l'exil décoche le preraier. 20. « Tu éprouveras combien d'autriiii le  
pain est amer, et quel dur chemin est te monter et le descendre par l' escalier  
d' autrui. 21 . « Et ce qui le pèsera le plus, ce sera la compagnie méchante et  
stnpide avec laquelle tu tomberas en celle 22. a Qui, toute ingrate, toute  
folle et impie, se tournera iioiitre loi ; mais peu après, elle, non toi, en aura  
lœ tem25. « De sa bestialité l'événement sera la preuve, de sorte qu'il te sera  
tieau d'Ire resté seul à part.

**The text on this page is estimated to be only 21.64% accurate**

:>gi I.EPARAMB. 24. « Ta promièrn hiitellerie et ton proniier rofugr sera la courtoisie ilu grand Lombard, qui sur l'échelle porte le Haint oiseau . ; 'i'). a Si bénévolement il te regardoni, que, du faire et du demander, entre vous deux sera le premier celui fpii entre les autres est le plus tardif'. - f 26. « Avec lui tu vorratr celui " qui, en naïBsaitf, Ae celte fiteile valeureuse'\* tdlement're\$nrV^preinte, qu'iltnsiree 27. « Point ne s'en est-on enc tendre, aiiloir de, lui res rriios seuleraeiil.. 28. .Mais.™.,!,,™ le Cas» il lira do sa vcriiii bi illrr ilrs ( rrangeiil, ni Je ratieiics. e aperçu a ea ■nnl tourné r cderaso iipp le haut Henn, , n'ayant soncâ ni 29. « Si connues seront ses ma gni licences, qiHî ses ennemis mêmes n'en pourront tenir lenrs lan<;iies miieltes.' 30. « Attends-toi à lui et à ses bienfaits : par lui beaucoup de gens seront transformés, riches et mendiants changeant ■. de condition. - ' 51 . -« Tu portwas de lui eeci écrit en ta mémoire, mais point ne le diras, u EtII dit des choses incroyables ceux mêmes qui en.seront

The text on this page is estimated to be only 21.82% accurate

CHANT DIX-SEPTIÈME. Ji'i. Puis il ajout!) : « Mon lils, ce sont là les gloses de du qui t'a clé dit; voilà les cmbiiches cachées iteTitiTc un petit nombre d'aimées. 33. n Je veux cependant pas que tu envieii tes conciiifeDS, puisque ta vio doit dans l'avenir s'étendre bien au (Jfdà du chfltimt de leurs pei'Bdres » ' . - -34. -Api^ qu'ea-sè ta^nt rSme sainte eut montre qu'-elle avait achevé la trame de-la toite dont je Itti avais présentâ la lisse, - . ■ ■ 35. Je commençai comme celui qui, doutant, désire con-. seil d'une personne qui droitement voit, et veut, et aime : 56, — Bien vois-je, mon père, comme vers moi le tcmj>B se hâte, pour me porter an de ces coups d'autant plus rQdes, mie plus soi-même on s'abandonne : 57, Par quoi de prévoyance il est bon que je m'arme, de sorte quç si m'est ravi le lieu le plus cher, je ne perde poînl les autres par mes vers 38. En bas, dans le luoude satis lin inntr, et sur \i; mont du sommet duquel m'enlevèrent les yeux de ma Dame 30. Et ensuite dans le ciel, de lumière en lumière j'ai appris ce qui, qi je le redis, à beaucoup sera d'aigi'e saveur : 40. B^èidu vrai je sais atni timide^ je crains d-èlrâ {irivé de la vio ^ parmi -ceux qui ce temps appelleront anctent

32. Poi giunse : Figlio, queste son le chiose  
Di quel che t'è fu detto; ecco le insidie  
Che dietro a pochi giri son nascose.

33. Non vo' però che a' tuoi vicini invidie,  
Poscia che s'infutura la tua vita  
Via più la che il punir di lor perfidie.

34. Poi che tacendo si mostrò spedita  
L'anima santa di metter la trama  
In quella tela ch' io le porsi ordita,

35. Io cominciai, come colui che brama,  
Dubitando, consiglio da persona  
Che vede, e vuol dirittamente, ed ama :

36. Ben veggio, padre mio, sì come sprona

Lo tempo verso me, per colpo darmi  
Tal, ch' e più grave a chi più s'abbandona :

37. Perché di provedenza è buon ch' io m'armi  
Sì che, se luogo m' è tolto più caro,  
Io non perdessi gli altri per miei carmi.

38. Giù per lo mondo senza fine amaro,  
E per lo notte, del cui bel cacume  
Gli occhi della mia Donna mi levarò;

39. E postia per lo ciel di lume in lume  
Ho io appreso quel che, s' io ridico,  
A molti fia savor di forte agrume;

40. E s' io al vero son timido amico,  
Temo di perder vita tra coloro  
Che questo tempo chiameranno antico.

**The text on this page is estimated to be only 13.54% accurate**

396 X.E PARADIS. il. i.a liiiilièic (liiiiis Liqueille exullall mot] tit'sor qui; jt' troiiviii là, rRsjilouilil d'alioni, coniiiic ;in\ riijois Ju suluil un niivoir il i'i', 4iJ. Puis iv|ioniJil. : h Lii coiiscidiice uoireii; im |>;ir sa l)niprc honic, ou par ctille d'aiitriii , sentira cerUiiiiemciit ta nide parole ; 't7i. « riiatiEiioiiiis, li; tiieiiisotige écarté, publie toulo la vision, cl où csl la gale laisse gratter '\ 4i. « l.liiL' si ta vol\ est âjirc an [weniicr goOt, iligérée elle laisse m ensuite une nourriture vitale. 4j. M Ce lien cri fera comme ic leiiit, qui plus l'urleaiieil Trappe les plus liautes cimes; elce ne te sera pas un médiocre hoinicur. 46. n Dans ces roues sur le mont et dans la. vallée de douleur,' t'ont été niotitrées seulement les âmes connues pai' la renommée, 47. a Parce que l'esprit de celui qui ouït, point ne se j'e^ pose danà une ferme foi par un exemple qui ait sa racine inconnue et cachée, « Ni pr aucun autre argument qui ne soit pas sensible. » TUTHI lus Titim fa nwiiliBii, B bna piir gnUr in' i b iuhim i fleJ prima guili>i vtil mitriinvilu Uiciu'j iKA quuiiiiarji digoilH. 4S,QiifliLa,tm nridu faricoonel wild» elle le plù aluiiiiieûtiiersuale! K ui luM fa d" onor poco tirgoaicala tur r Mkue che MB dl Bu» note : n.Cbi l' animo dl cV tfdo. non pu» nè fin» feds par oemplo cb' lia Li ma radica incDinUB e nnemi. m lier ultra imnaBiilD eIw bW

**The text on this page is estimated to be only 14.03% accurate**

CHANT Kir-SEPTIÈVE. NOTES DU CHANT DIX-SEPTIÈME

1. Iieiuc£ de mallinus fulun par de vagucâ [iii^i]tdii>iis, Uinle dttuuil ■ta CtGOwE^i'id\* le\* éoburiMMiMiil» qu'il lui i dcmstidus â co iiq«ti et il compare gon «initié à celle de Plnflon allu[it trouver m niùro Glivînei peur MTeird'dlas'il éUîtT£iiUblemeiit filidApollon, ce qu'ÉpaphiM lui mit nié. ^.  
L'eiOnple de Pli\*£1guida, qui ^lolt orLi de In croix leminouse pour i^appnwher 4. Gb peint ouquel l'csprll, en monlant toajoura, parrienl, «pria «voir Irréné loas Ice cicui, et fur lequel il fiie tes regirdt, ost D'œa; et e'cat pourquoi nous Imdulsons litléraleoient à gui, et non pu en qai. 5. Holns Torte eat riiuprc&sion d'un mal prûcu, comme tiioios proFonde e\*| la bica^ura qua lîiit une Elècbç qui vient lentement. 6. Le« oniiles obEcur» dont les païens ne pcuvaùnt déiiteici' lu tuiis. I. Le Poëlc compare la melière à on câbler, un livre où toute conliugencc est fi'rite, et oinsi le feus est : ■ les clioiea. conlingentes, qui snut toutes reureriuées djiii votre monde DMldriel.\* 8. Duo» l'Être ijiBni pour qui il n'existe qu'ua pr^wnt âenicl. 9. Comme le uvire qui deioend le courant n'ait point nûccsilii ■ dev cendre par l'tral où «on image té peint, -niiii la pfsdenes divine n'impon ■namsniScefsité d\*Alcs Blaiics, auquel Dante nppnrtnaii, el qui Tut Gncll'elcfaa^cn 1503, II. Allusion au dvËastres qui rnipp<;rcnt les ^ui^s fcalfs dans Klo1«iice; tels que In ebute du pont de In Carraïa, uli la riiulo s'était enlacée pour joitir ' du ipectacle d'une fSle sur l'Amo; l'inceDdie- de plus dedii-ttpt centiftiûeoob. etc. VoiesJeun Vdlam, Cfttv»,., lirroVtll. IS. Qiiel>tiiM commenlateim iul^rent^e ce pauageqie,- coninûrenw ccqnoâtliodvdo Arotino dam m- Vie à Dante, le ToEle se sotu'il opposé  
23 Digilizedliy Google

**The text on this page is estimated to be only 15.33% accurate**

m i-AUADIS. i ratlajae du Florence pur les Linnis, et uiasi  
ti'auriil |>oiul dl« can\ofpé ilansleursinglanUddraitai lunlin\* de juillet 1304.  
13. BerUiélaiiiiî da It Smli, Kjgaeur Ab Tiron, qui mdI de an in'iison. dil U  
glasD du manuBcrit du HontÂ^uîUi 'parla tur son tenitoa upeédiellG.  
«unnontée d'une Rixle. . 14. • Au conlfaiTo'de ce qui a lieu eatnmunfmeal,  
ses dons précéderont ta demande. > . 15. CiB-Graudc, rrtra i^e Burtlx^lenii  
d d'Allimii. cl Luub irois 6h d'Alliwl de In Scali. 16. De Mars, où Dante ebt  
^iduulkiiKiul. 17. Le |iapa Clément V. .Aj>i'i-s iivoir lavori^û l'éleulion da  
l'cnipereuiTlenri VII. il «'opposa par det mcnéca sourdes à sa repue en  
IUlie, qui eut ll^n dans l'aunée 1510. Cea-Grinde ànîl don .environ  
dixrncutaiis. 18. I PaiequQ lu iitras'longleDip(. encore après |voir m I\*  
punitioD de' knn. perfidies, u 19. «Je oetne^ve point d'na eulre erile ptr des  
\*m oDtaunU. k 30. Du Partdia lerrestre, qui bnné le «mnet dti mtoA du  
Purgaliûre. DanK.mrata an-l^'el, toulnâ par l'amonr que lui înspiniiient lea  
jenx Je B&iirice. ' \* ' 31. D'aslre en aslre. '22. IUua mon nom neWtopMnl.  
» "23. Son Iriisaieul difri. . - ' ' -4. Nous avons le mflme prombe ; (JHï e\*(  
galtiu le çrallt. Î6. t Ta parole. » ■ 36. « Ce\* cerdei ctleales. t • i

**The text on this page is estimated to be only 17.00% accurate**

CUAKT ftiX-HLITIÈUE. CHANT DIX-HUIT115MK 1. Déjà  
il(5 son verbe ' jouissiiit seul cel tiiiprit biuiheutev»:, et je goûtais le mien,  
tempéranl le doux avec l'a-; cerbe : ' S. Et cette Dame, qui à Dieu nie  
conduisait, dit : « Cliangc. de penserj pense que je suis près de celui qui  
allège tonlc njure. » ■ ■ 5. Je me retotmuà à rafiedoeuGe voix de mon  
Réconfort % etqod utiour jirvis alors claiis les yeiuc>saiDls, i l'expnmer je  
renonce, ' 4. Non-Beulcuneut parce que de mon parler je me défie, mais  
pqrce que tant sur soi ne peul revenir la mémoire, si un anb^ nala guide ^ . b.  
De cela sailement puis-jo diro que, la legardant, ù ma «le plus n'aspirait  
mon âme. 6. Tandis que le plaisir étemel \* qui rayonnait directe- ' ment en  
Béatrice, me rassasiai!, réfléchi par son beau visage,

**The text on this page is estimated to be only 20.06% accurate**

iOO 1.E l'AUAIHS, 7. Me vaiiiuaal d'un sourire plein de luiniâre, elle nie dit : a Tounie-loî et écoute ; dans mes yeux seulement nVt piu leParadis. » ■ ' ■ 8. Comme ici quelquefois dans te regard se Toit4e désir, s'il est si vif qu'il ravisse toute l'âme. 9. Ainsi dans la flamme de celte sainte splendeur" vers ijii! je me tournai, je discernai le voidoir de m' entretenir enforc un peu. 10. Et il cuniineugii : « Dans ce cinquième degré de l'iiil)ro qui vit de la cniie', et li uctifie toujours, et jamais ne perd ses leuilles. 11. H bout de liicnlieureux esprits, qui, en bas, avant <|a ils vinsent dans le ciel, eurent tant de reniHu, que- toute ilnse l'ti serait emùchie. . 12. H Regarde ^as les bras de la -Croix : eefui que tout à.rhùire je- Honuneraï fera ce que Fait dans la nuée soti feu rapide'. » . 15. Au nom de Josué, qui fut prononcé, je vis une lumière Iravcrser la Croix comme un trait, et pour mes sens le dire ne devança pas le fait. 1 4. Et au nom du grand Macchabée, j'en vis une autre se-mouToîr at tournoyant; et 'la joie était le fouet du Ll.âpiriLï beflLL cbfl fiA prima "■iiiiii:.,.

**The text on this page is estimated to be only 16.23% accurate**

CHANT DIX. 401 15, Ainsi deux . . .  
(. . .) ! . . . 1, snivll mon regard altcnlif, comme l'œil cliasseur  
suit son faul on qui vole. 16. Ensuite Guillaume el Rinoard ' et le doc  
GodeFroy ' atUrèrelit ma vue sur celte Croix, et Roliert Gniscard», il. Puis,  
se mèlaptetsc mouvant avec les iintrcs lumiè.resj l'âme qur m'avait parlé me  
montra ([uel artiste elle était . parmi les chantres célestes. 18. Je me tournai  
;i ma droite, pour de Béatrice apprendra mnq devoir par piivole ou pnr  
signe, 1!). Et je vis SCS y.'iiK si purs, si pleins de joïe, que SOU aspect  
vainquait les précédents elle dernier. '20. l<t comme, en sentant plus de  
plaisir à bien faire, de joui' en jour l'homme s'aperçoit que sa vertu  
au;mente, . . ■ . . . 21. Ainm m'aperçiiis-je que s'était Ôav^ l'arc où. je  
tôuniais avexi le ciel voyant ces mei^veilles plus bril" limtes. .23. -Et eu  
ausËi peu de temps qu'une femme devient l»tanche, 'lorsque soil  
visage4épose le poids de la honte, 25. A- mes yeux, quand je fus tourné,  
apparut la blan- cheur de l'étoile tempérée " qui en elle m'avait reçu . ; '  
IS.G

**The text on this page is estimated to be only 20.66% accurate**

■24. .h' vis 4a» le . ' la. El comme Jcs oiseaux qui se sont levés  
d'un flouic, Il do soi unob s do II nt, et de soi !, ouljoul. 27. D'abord, en  
chantent, eUes se mouvaient à leurs acgloire et une longue durée, co'mnic à  
eui {lar toi les cités et \_ 29. Eclaire-moi Je la lumière, aliu que j épèle louis  
31. Dj%i(ejtu(ifiam" furent téB'preiaiereyeritedintan ile'.toul ce çui fiit  
pHnt : Qui juéieùtis lerram-^ fûrent les ■ (teriiiers. . \* . . - . . Digilizedliy  
Google

**The text on this page is estimated to be only 22.23% accurate**

cil A NT [ Â-i. Ensuite dans I M du nuiniiùiiif mol oiles  
deinenrùif ni ordonnés ^', de manière que Jupiter scniMnil là d'argenl  
rrangé d'or. 33. Et je vis descendre d'autres lumières sur le sommet de l'M,  
ot s'y reposer", chanlaiit, je crois, le bien qui vers soi les attire; 34. Piiiiii  
comme, lorsqu'on Crappc des lisons ardents, s'élèvent d'innombrables  
«tincelles, d'oîi les sots ont wa.tunte de tirer des augures, 35. De li parurent  
surgir pins de miné Tumières, mon. tantt'ube beaucoup, l'apre peu, selon le  
partageque luj as\* signa le Soleil qui i'enftaiDme " ; 36. Et chacune en son  
lieu s'étant arrêtée, je vis la l\*le elle cou d'iin,ugle se former de ce feu  
distinct". T)?. Celui qui peint là " n'a point de guide, mais il guide lui-  
même, et reconnaît qu'elle est de lui, celle vertu qui dans les nids est la  
forme 38. L'autre béatitude qui d'abord semblait se contcn- . 1er  
d'enguirlander l'M oomme de lis, en se mouvant un pou termina  
l'empreinte^. 59. Odcyiee étroite, quelles et combien de gemoies\*\* me -  
démontrèrent que notre justice est un effet du ciel que tu ornes! ""aiSSE:"""  
"HSSsêir-' Digilizedby Google

**The text on this page is estimated to be only 15.79% accurate**

m [.E PARADIS. 4U. Par quoi je prie l'Intelligenci^", en qui a son piinripc et Ion moiivpmrnt et ta vcriH, de regarder d'où sort !a lumie (jui souille les rayons"; 41 . De sorte (jii'eTtcore'une fois sa colère s'irrite de l'ai heter et thi venflre d.ins l: temple qut se mura de signes et lie martyres". 0 milice du tiel (juc je couteiiipie, adore pour ceux qui .«ont en terre, Ions dévovcspar le mauvais exefnple ! 45. Jadis on soubit faire la guerre avec l'épéc; aujourd'hui on la fait en soustrayant, ores ici, ores là, le pain^' qu'à aucun ne refuse lo pieux père." 4i. Mais loi "% qui seulement pour effacer écris pense (jite Pierre et Paul, qui moururent pour la vigne que tu dé\astes, sontenrore vivants, iij. Bien peu.vL-ly dire : « J'ai lui si ferme désir de celui" qui voulut vivre f^oiiil, et qui pour la daiisf fut conduit au martyre, H.O'ie je ue connais ni le l'éclieur ni Paul. » ti.O mitiiLa iW ciel, eu' io coaleniplo. Adora per celw ctae Koa h lem TnliaiiiiU dialro \*1 malo ettmjito. Fnu cbe Pl^ 1» e Paolû, cbe nori» ttr 11 Tigni elle «u-Mii, UXDT Mn tlli. t&.Bcfl piiaL lu dira : la ho fomo^il dishu St icoloi dis iglla ilier ulo, Ecbe per olll tu imtaa uttlin, atlùM» consKO il PeKUDrtiiuFwl\*. Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 15.54% accurate**

USANT DIX-HUITIÈMR. WOTES DB CHANT DIX-HUITIÈME 1 . « l)e ses pensées, w Dqi Caccbsiida, se reiiferiuanl en hii-iiiér.e avaii cessi! de pnrler. 2. I De celle qui me tonforiail. u l'aide lu Gidce caosce, i. Dii'u, source de louL bien el cèrdee B'âlarglsfeiii, el en m^Die temps, suivant la peai^e de Dante, lugmenteat de splendeur. 12. Jupiter, situé entra Mars et Saturne, que le Po^te suppusc, le premier pliw duitd, et le leceiHl ptai froid que la onuTelle jilanète où il entre. 13. Il ; a ici on jen dé mots Touilé sur l'étyiiiutai;ie. en rr.ingiis comme en îlalirn; car no|re mot Jùfial Tient de Jovis, giil\lit de Jupiler. ié. Des CKprîta eullanimés d'amuur qui ont là leur demeure. 15. I^s lettres deitnlre nlphubci, cannie 11 vu l'eipliquer. 10. Lar£(|u>n ellel les oiscMiiK de rivière Hpersoîyeot le lieu où ils Irouvaroni lei>r piilure, ils pous-ent des cris de joie, ^uut eangnUuIttnie, eomine s'ils «e cnicrutulaient les une les Siilres. 17. Cilliopu, qu'il a déji invoquée, Purgat., eb. i, terc. 3. U appela kt mnsw Pégaiiime\*;^mte qu'dlM evueni Rourri Ptgate. 18. les mot\* Ibmit par la •ipiration de ces ligures ou de ru létret. \9, Mmêt la iiaOe». - . sa,. Digilized By Google

**The text on this page is estimated to be only 16.09% accurate**

10» 1,1-: l'AUMUs. 20. Vous gfii jage: In terre. St. Le VotXf, dans loule cette ilctriplion, auppoc que Ici (!S|>i'iis, pir l'a l'i-snçc ment qii'ili prennent entre eus, repréneDlcnl le» amioirioa impfrialcs, qui tant une nigle aux (rilu é)loj£ei. 22 Suu! Iii Turnie d'une couru troe de IU, oonime il l'indique plus Imn. 33. Cas luuiiiùrea iiii manient, IWe beiucdop, l'autre peu, marqueul lec orlicei plus DU moiiM âlerii de judictture, disiribub parfEapermir, De ce Teu qui mît moDté en se aépvaul de celui qui fqrnMlt.f liu bû les'i>ulrea parties de r(%l(b ^ : ' ' . , SS. Dieu, de qiii énian.c toute vertu infornialiïee, comme Dente l'a dit iiiiIuiirf. 26. Qui inromiE les germes contenus ikns les niil'^. 97. L'iiiiilre Iroiipe (i àines hitnlieureufcs. 20; Lci eE)>i'it5 dout il vient de parler, et qu'il compare i des pierres pn'cieuïcs i cause de leur îpjpineur. 'lO. Le Verhe de Dieu. 51. Le Puètc iei iilribue primitiTement la corroploii deta'juttiee i l'ararifte de la Cour rouiDine. 35. Lo mincies et les niarljrea sont comme les man dii temple spirituel i^ififi^ par le Chriit. 83; Prie. St.' L« 'piin eucluriitlqne ofrert k loua par Jcsus-Chiiat. Il pnrln de Xthm des etcommunications. se. Selon le» un\*, BoDÏhce VIII, selon d'autres Clament Y, mais plus pro- , bablemeoL ce dernier. 36. Pour parler d» censure\* révoquées entuiie i prix d'nrgenl. 97. ' Jean-H\*piiite; ironiquciDenti pour les florins d'or dp Plorence Trappi^s àfelEgiede ceuinfi. 38. Li dtutedebfiUed'njredbde ■ . 301 SiKtPierre. Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 21.01% accurate**

CHAHT DIX-HEDTIBHE. CHANT DIX-NEDVIÈME 1. Devant moi paraissait, leii ailes ouvertes, In belle image qui, dans le doux jour\*, leiidail joyeuses les âmes entrelacées '. 2. Chacune d'elles semblait un rubis qu'embrasait un rayon de soleil si ardent, qu'il le réfléchissait dans mes yeux. 5. Et ce que j'ai maintenant à retracer, jamais vms ne riiiiiprima, ni encre ne l'écrivit, et jamais imagination ne se le représenta. i. Se vÎB et j'entendis aussi parler le bec, et dans la voix sonner je et mot, landis quedans le concept était nout et 5. li^ il commença : «■ Parce que je fus juste et piewC] je suis m exalté dans cette gloire, qui ne se laisse vaincre par aucun désir : , . G. a El sur la terre jé laissai de moi une mémoire telle que les méchants la louent, mais ne suivent pas l'exemple, m

**The text on this page is estimated to be only 15.90% accurate**

m l.K PARADIS. 7. Comme de plusieurs braises ime sente  
cbaleur se fait sentir, ainsi de plusieurs amour? \* sorlait un seul son de cette  
iinage.\ . ' , 8. D'oili raoi, ensuite : — Ot perpèluèllcs Sears de l'éternelle  
joie, qui tous vos parfums me faites paraître na seul parfum, 9. Rompez par  
votre parole b grand jeûne qui m'a teiiu en une longue faim, n'y trouvant sur  
la terre aucun aliment. 10. Bien sais-je que, si dans le ciel la divine Justice  
fait d'un autre royaume son miroir, elle n'est pas voilée dnnR le vôtre 11.  
Vous eavez^ comme attentivement je m'apprête à écouter : vous savez quoi  
est ce doute qnl m'a fait vieillir dans un si long jeûne. iS. Comme nn fnucon  
dcdiaperonné meut la tête, etlattant des ailes et se ili essnt, montre l'envie  
de voler; iZ. Ainsi vis-je faire ce sî^no' tissu des louanges de I» grAcc  
divine avec des rhants tels que le sait qui l;i-!iant se réjouit. 14. Puis il  
common(;n : « Celui qui tourna le compas jusqu'à l'extrémité du monde \ et  
dedans distribua tant de choses cachées et apparentes, TJJitl Bi Ml «dur tl  
Diolia hnge DMin Hia'na Bna dJ qiwUi laast. ■.OnPIDipiiniuiOperpaiulasri  
' -Bdl'ili!nalEUiu.cba pai ma SMilr m IUs lull I odorl, Glw lungooKiM a/  
bi lianila In bmv Hoa InnciBduU la Imi' eUu iLniig. it.ta Bio'«lit,i\*ii.sIDii)  
li.5ipËi« coiDe tirvfiLa la n) 'ipparKchia Ad nculiir; upMciuiila A qwUa ^  
ll.Quititiluilche umudg delopiMIp. ICiwvi! la IdiB, c cm V île il plaude,  
Voglii n.Klniido ■ .bcraioii IkHo. ILTid'io bnl qud legM, die diliade . Cm  
nul, ipal il b «IiI Liiîû gaiul«. u t\*îeoni[rK)li Celui diaioheiliMla  
AHOrenD dil mondo, « iJuBro li rtia

**The text on this page is estimated to be only 18.41% accurate**

CHAUT DIY-RBDVifillB. «M 15. « Ne put tellementl empreindre  
8H vertu dans biiiifrunÎTGTSj que son Verbe ne demeur&t inOulmAit aa-  
deesuB : 16. ' aEtdeiJecila fureure certaine est, que le premier .supsrbe, des  
créatures ta pins excellflHle, pour n'avoir pas attendu la Itimière, tomba  
vert\*. ' 1 7 . - a Et de là il apparaît ^uc toute nature nroindre-\* est un étroit  
réceptacle de ce bien sans tîn, et qui n'a de mesure que soi-même. 1^ . n  
Notre vucdonc, laquelle doit être un des rayons de rintclii^cnce de qui  
toutes choses sont pleines, 19. *ndi(iu r[ir'il ne l'csl. 20. n .\in>i la \*  
*quui.l(iis l'"i'rnulle .Itistici:" ii votre monde, rossccihlu ii ci'llc lit^ l'u'il*  
*(\nj pi"ih""lr(;;)niis la nier; 21 . « lequel, \nm ijiic do.h proue " il voie le*  
*fond, ne le voit point cil liMiile mer; et cependaiU il e.\i-j|e, mais le*  
*cchesa proPondenr. . • 22, a Point de lumière, si elle ne \ient de la sereine*  
*ehrté" qni jnmais no se, trouble; mriis plntiit ténèbres e! ombre de la clair,*  
*ou sou venin". 3â. n Largement t'est mnmtenant ouverte ta sombre grotte*  
*qui te cachait la Justice vivante'^, sur laquelle tu faisais tant de questions.*

**The text on this page is estimated to be only 23.18% accurate**

:U. a Un liom ci là personne qui {lurte du Clu'is 'fis de rindus^ I  
qui en écrive 25. « El toutes SCS volontés, tous ses actes sont bons, autant  
que voit ta raison humaine, sans péché dans In vie, ui dans les discours. 26.  
« Il meurt non baptisé et dénué de lii foi : où est cette justice qui le  
condamne .' où est t-n rfiii![ie s'il ii& croit pas ?- ■ 27. « Ores, qui es>tu,  
toi qui veux l'asseoir sur le siège jwur juget" à la distancé de mille milles,  
avec une vue à peine '28. a Certes, pour celui même qui avec moi devient  
plus pénétrant si l'Eoritore n'était au-dessus de vous, a y auit à douter n ). «  
0 terrestres ruiimmu e volonté qui [lar soi est l ;sprints grossiers,' la pre:, de  
soi, qui est lé souTiO. « Est juste tout ce (Jui lui est coulbn créé ne l.'itlire fi  
soi; niiiis, rayoïinanl , elle le 5t. Comme au-dessus du nid tourne la .qu'elle  
a donné la pâture à ses petits, ' repu la regarde ;

**The text on this page is estimated to be only 16.08% accurate**

lant de conseils\*', 35. TourhaBt elle eha iD€â notfis 'à f[ui point  
ne 34. Puis ers wLlolesciU; t : à TOUS martels est s de l'Esprit saint" î dans  
lo Signe " |ML- lequil les RimainS fl ,Accro™,me,,emo,,l,jn,,»,,, ,v,nl,,,,  
après „mI fnl dans le royaume, soi Ont moins propè" que tel qui ne connut  
point CnuiST ; 57. a. Yà de pareils chrétiens condemn^a l'Éthiopien, quand  
se sépareront les deux collées l'un riche, l'autre pauvre ppur l'éternité, . ' , ■  
58. B Que ne pourront dire les Perses à vos rois, lorsqu'ils verront ouvert In  
livre (Inns Ipqiict s'fVrivent toutes . 39. « Là se verra, entre; les œuvres  
il'AUmrt ■', celle qui tuentàt remuera la plume\*\*, et par iaquelle- sera  
dévasté le ' "SEisïSs...-.

**The text on this page is estimated to be only 18.41% accurate**

' LB PARADIS, . « Là se verrA la désolaUon qii'èn felsifiant la mojanaie, amèoe sur la Seinë celui qui r a frapjté. par an gne' , I vaillanc 43. qiice (l'i U. file d(! : Là se verra la soif d'orgudl qui r^aà si insensés iset l'Anglais, qu'aucun d'eux ne petit se contenir < Se verra la luxure et la vie molle de celui d'Ëspa\* l de celui de Bohème", qui jamais ne connut ni : Se verra la bonté d» boiteux de Jérusalem " marin I, lorsqu'un M marquera le contraire. Se verra l'avarice el la lâcheté de cekii qui garde re»,.m.Wl,i,c termina son long âge": . El pour laire enicndre combien chélif il esl, de lui ,ni , es en peu d'espace. ' « Et à chacun apparaîtront les sales œiivres de l'onLt frère qui ont déshonoré |ine race si iUuslré et la Hongrie, si elle ne se M»ie plus mal e la Navarre, si elle s'armait du moût

deux couronnes <sup>51</sup> !

47. Et là se connaîtront ceux de Portugal<sup>52</sup> et de Nwége et celui de Rascia<sup>55</sup>, qui contrefit le coin de Venise.

48. « O heureuse la Hongrie, si elle ne se laisse plus r conduire ! et heureuse la Navarre, si elle s'armait du m qui la borde <sup>54</sup>.

40. Li si vedrà il duol che sopra Senna  
Induce, falseggiando la moneta,  
Quei che morrà di colpo di cotenna

Di quel che guarda l' Isola del fuoco  
Dove Anchise fini la lunga etate;  
45. E. a dare ad intender quanto è poco.

**The text on this page is estimated to be only 14.33% accurate**

CHAST DIX-NEUVIÈME. 415 49- « El doit t.-.vitiwp cliicim  
que, pour a'rlies de ceci, déjà Nicosie el Fainagouslc" se iameiiteit et  
imimurent", à cause de leurbôte, « Qui du Banc des autres point ne  
s'écarte\*\*-. » It.Buidu' dnoMouiBkvgiàipa'am | MbbnrIMUia illMBuli <  
gm. Digilizsdiy Google

**The text on this page is estimated to be only 15.14% accurate**

LB- PABiDJS. NOTES DU CHANT DIX-KEUVIÈME 1. Les  
Imes qui. en s'entrelaçant, ■ Taicnt ruriie l'ui^lu, 2. Telci ilail l'imion Je ces  
ilmes lienlienreii es, rjin', liicii •ju'un per^^Hi («rie pnrFail arcnt tWf  
p^Eiki'-p. i-l i]i-e luIoEiti:-. 4. «Je sais que si la rlniif. .TiisLice, si Dieu se  
ivinnifîsie, comiie en lUi miroir, diu les rûgiuie iiri:neireE ilii eiul, à  
plus forte raison dans l^i rtré. ». 5. L'image de l'iigle. . 0. .Formé de ceux  
qui chaileal les louange\* de h Grice dirine, let bienlieaiwix. T. Qui\* Iracâ  
avec le compa\* les iH^Tnes delTnivërs. 8. Anuit d'être mùr, c'eit-Mire,  
«raot que la lumlSra qu'il «.volut fu itiendrc l'e^, en l'eiennt i une plus  
laule perreeiop, cooGrtn'i dans U Q. InMrêure à Dieu, toute nnturp finie.  
10. En Dieu. 11. Près du rivage, que les niriru abordent ivec la prouc. 12  
I/liiLcIligerice divine. Ti. l.m {iTA Infimes illUDOnsn&) de la chair. \l. (I  
Tu )unjx iiiiuiLenant comprendre que l'difCUrilé U& «e cachait pour tui  
hijiisLli'c liii'ne u'fliât qie celle mSniB de toneaprit, resserré en des 15. u  
Diuil l ii][i^lltgence psl, comme la mienne, plus pénétrante que celle ile  
morlels, ,i. IG. Pur autant ili: vuluulés ijn'il y nvaît d âmes donl le  
composait l'inuge. 17. Ces ûines embrasfcs de l'Esprit la'ml. 1S. Dans  
l'image de l'aigle. 19. Hoina prM. 30. Qimnd t'opérera la séparation des éliK  
el des r>!|irouvés. 31. AibGFt, dmpereur d'Autriche, dont il a d^jJ parlé,  
Pitrgal., vi, t. 07. L'invi^on do la Bidiémc eut lleuen 1309^ trois ans après le  
vnjage supposé' de Dantê. H, La pluma qui dqil l'écrire da» le line du  
Jugement. Digilizedliy Google

**The text on this page is estimated to be only 15.00% accurate**

CHAKT DIH-HEUVIffille. ■>7i, l'liilt|i[»t li; lli'l. qui mourul  
UeH^ h Ikdiiiiie par iin nngUcr. 2i. !l parle de t:^o, *tion roid'Btpsne, et de  
niccui'filrËË'Rrr'imiiiécs. Ii'i. Ven'Uilas, k qaid^l, dont le Purgal.. cli. vu,  
lerc, ôt, il reproche ss Ilimiii.' vAi-'i ionchahince. 'il. roi da Jurnialem, lilt  
de Charles ;-oi de Touille, »ui^ nomni/: il lAollo, le Bniicii, [jarcc qu'il  
liiitaii en orfel. Le leos eit que < M\* verlu^ seroii, ei ses l ice-, dans ||>  
|iroiorlion de un j (nille. » '28. Fréitérie, his de Tierr.', d'Aragun, cl qui lui  
«uccjda dini lA njuime de Sicile, B|ipelde Ylteûe t'en, à cnusc do l'Elue,*

**The text on this page is estimated to be only 14.75% accurate**

m LB CARABIS. CHANT VINGTIÈME 1. Lorsque celui  
qu'ùclaii'clouUe iiiuiidu, (Ir.-sL'iunlili; notre hémisphère, de sorte que de  
toutes parts, le jour s'éteint, 2. Le ciel, qui auparavant ne s'embrasiiit que de  
lui, soudain brille de plusieurs lumières ' dans lesquelles une seule  
rosplendil. 7). Ce qui pnssn nlors dans le ciel me vint à l'esprit, lorsque \o  
Si^'iie du luoiile et do ses chefs\*, dans te bienheureux rosln^ se lui : i.  
Toutes r.os vivi's liuiiiiVcs, en rciloublant d'écla!, ayant rnrnrameuf'^ des  
cluinls ('■cliaiipi-s de ni;i Inhile mûmciro. . r»). 0 (liiiK unioiir ■', qui l(i  
voi!os dn splomleir, qu'iirdcnl lu paraissais dniis c<"^ hrilliints csprils  
pifins seulement de saints peusers ! 0, Après que les prccieuses et  
splcndides gemmes dout je vis ornée- la sixième himière \*, eurent éteint  
dnns l<> RMencc Ips sons angéliqucs, OASfO VESTESIJiO l.Qiuida cului  
die lu) lu il maiiilo ollunin î.LodBl.cUïMldiliiiiiriff) t'atMiidr, .Rqaon'MIa  
ddefd ntiieui» ■ inme, r.«D«UMgaa delnndo s ds'uirilicl Del bmémt mtn fn  
laenl» -, Digilized by Googic

**The text on this page is estimated to be only 20.97% accurate**

CHANT VIKOTIÈME. iT 7. Il iiii sembla ouïr le murmure d'un tleuve, qui, liuipide, descend de pierre en pierre, montrant l'abondance de sa source; 8 . Et comme au col de la cithare ' le son prend sa fome, et comme aux trous du chalumeau le vent qui pénètre, 9. Ainsi sans retard ce murmure monta en haut de L'aigle, par le cou, comme s'il eûl été creux : lu. Il devint là une voix, et de là sortirent des paroles telles qu'eu nltend.iit le cœur où je les écrivis. 11. 0 La [iHiie qui, dans les aigles morteb, voit et suppoi'to le soleil, il faut à présent, me fut-il dit, regardei' Axoient en moi, ' 12. « Parce que des Feux dont je me fais cette ligure, ceux dont l'œil scintille dans ma tête, sont du degré le pins élevé. ' . 15. K Celui qui au milieu luit à travei'a la pupille, fut le . chantre de FEspirit-Saint) qui de vHle en Ville transporta l'arche 14- a Maintenant il connaît Je niérîte de son bhant, autant qu'il procéda de'son inspiration\*, par la cécompeuEe qui l'égale. 15. 0 Des cinq qnime font nn\_tocle én guise de sourdl, te -[dua voisin de n«)n bec, de Bis consola la pauvre veuve"; ■ GMtnmit'UrtMii ^ iH pMnirt-pietn, awlTmit y Btioli d\*] nu iHiar; >.OmI. rimoiu d'utncUtre iulii|jD, Quel BHrmitm' ddl' «pUla wlitii D.Fcuii «»cc iuivi,e qniidi otoi^ii . eu- |awaliMC«inAniia(lIj»ralB. I ~La pi^^ n

The text on this page is estimated to be only 15.08% accurate

ilX 1.E l'AIUliS. 10, " MitiiiU'iLLiit, [liiv re\jii![ii.'riu {! du  
cGiLo diiui-t: vii; uL ilo l'ojjjiusiio il codiiaU (.■miliifU uiier il un loiUu  
tle iiu pas suivre le Clii'isl. 17. « Et celui qui vient uprùs, (laua la  
circoiiterence donil jo parie, en remontant l'are, retarda-la mort par  
.iineiTÙe liéaitence ' ; ■ 18. « Hainlenant il connaît que point ne se cbange  
l'é- , lernel jugement, parce qu'une digne prière là en bas d'aitjourd'liui fait  
deaiain 19.. 0 L'autre qui suit, avec les lois ot avec moi, par une iMiine  
intention qui ]orla de mauvais fruits, pour céder au I\*a8tcur-8e fit Grec" :  
20. a Maintenant il cenuait coiiiinent le mal, dérivé de ce qu'il lit pour le  
liiui ne lui nuit pas quiiiiuf par là le monde soit niiLu'\ 21. c( Et celui que  
tu vois dans l'arc tlédîve, l'ut Guillaume'^, que pleure cette tene qui pleure  
Ctiarles et Frédéric vivants " ; 22. a MaintsDaiit il connaît enqjiel amour le  
Ciel a le roi juste; etteraitvoirençoréJ'MatdeBasplendeur, . 23. Qui, errant en  
bas dans le -m<<ide, ^rait que Ripbéo h Troyen" fût, dans cet Ai

16. Ora conosce quanto caro costa  
Non seguir Cristo, per l'esperienza  
Di questa dolce vita e dell' opposta.  
17. E quel che segue in la circonferenza.  
Di che ragiono, per l' arco superno,  
Morte indugiò per vera penitenza.  
18. Ora conosce che il giudicio eterno  
Non si trasmuta, perchè degno prece  
Fa crastino laggiù dell' odierno.  
19. L'altro che segue, con le leggi e meco,  
Sotto buona intenzion che fe mal frutto,  
Per codere al Pastor si fece Greco.

20. Ora conosce come il mal, dedutto  
Dal suo bene operar, non gli è nocivo.  
Avvegna che sia il mondo indi distrutto.  
21. E quel che vedi nell' arco declivo  
Guiglielmo fu, cui quella terra plora  
Che piange Carlo e Federigo vivo.  
22. Ora conosce come s' innamora  
Lo ciel del giusto rege, et al semblante  
Del suo fulgore il fa vedere ancora.  
23. Chi crederebbe giù nel mondo errante,  
Che Rifeo Troiano in questo tondo.  
Fosse la quinta delle luci saute?

**The text on this page is estimated to be only 18.34% accurate**

ti4. « Maiiileimiitilc ne peut voir de la divine grâce, bien que su vite ne découvre pas te Toad. » 25. Telle que l'alouette qui d'abord s'ébat dans l'air eu chantant, piUs se tait, rassasiée de la douce mélodie dont XO. Telle me parut rimaf,'e umpreiiitc del éteruel plaisir par le vouloir iluqud toute chose ('sl ce qu-cllc csl. • 27. a quoique je fusse à mon douter ce que le verre est à la couleur qui le rcvèl'-, je ne pin on .ilciicc dtfulvc le 28. Mais de ma bouche: - niicllcs sont ces choses '^7... sortit par la force de son poids sur ipioi je vis ces esprits resplendir d'une grande iillégrussc. 29. Puis aussitôt, l'œil plus itrident, le faienlieureux Signe me répondit, pour dans l'étonnement ne pas me tenir siispendu : 30. a Se vois que tu crois ces choses paixe que je les dis, mais tu ne vois pas le coimient; de sorte que, si elles sont 51 . « Tu ressembles à celui qui apinend bien le nom de la chose, mais ne peut ?oir sa quiddité si un autre jie la

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.73% accurate

490 LE PARADIS. 52. Reymm cœlorum " souffre violence par l'ardent

33. Non comme l'homme domine l'homme, mais ils la vainquent parce qu'elle veut être vaincue, et, vaincue, elle vainc par sa bénignité<sup>23</sup>.

34. « La première vie<sup>24</sup> du sourcil et la cinquième te jettent en étonnement, parce que tu vois se diaprer d'elles la région des anges.

35. « De leur corps elles ne sortirent point Gentiles, comme tu le crois, mais chrétiennes dans une ferme foi, celle des pieds qui devaient souffrir, et celle des pieds qui ont souffert<sup>25</sup> :

36. « L'une, de l'enfer où jamais on ne revient au bon vouloir, se rejoignit aux os, et ce fut le prix d'une vive espérance :

37. « D'une vive espérance, uniquement fondée sur la puissance des prières faites à Dieu pour la ressusciter, de sorte que sa volonté en pût être mue.

38. « L'âme glorieuse dont je parle, retournée dans la chair où elle demeura peu, crut en celui qui pouvait l'aider ;

39. « Et croyant, tellement s'enflamma des feux du véritable amour, qu'elle devint digne de venir en cette joie.

**The text on this page is estimated to be only 18.29% accurate**

LIII. NT VINGTIÈME. 48) iU. « L'aulro, par une grâce qui découle d'une source si profonde, que jamais l'œil d'aucune créature ne pénétra jusqu'à la première onde, '4i. « Tint là en bas \*\* tout son amour dans une droite voie « quoi, de grâce on grâce, Dieu lui ouvrit les yeux 4 du paganisme, et en reprenait la gent perverse. lu. « Pour baptême lui furent données ces taâ Dames " que tu vis près de la roue droite, plus d'un millésime avant de ces regards qui ne voient pas la première cause lo/d" ! fô. « Et vous mortels, soyez réservés à juger, puisque nous, qui voyons IKeu, nous ne (XHU)aissons pas encore tous ! que notre Dieu veut, M>. « Et cette ignorance oase&tdoace, bien s'iciîriil à: cet autre Irîeu, que tout ce "«!°À°nĭ'par"«Uc image divine, po,,r r courte vue, me fut donnée une su; 48. Et, comme un bon chanteur un bon cithariste accompagne des vibrations de la corde qui- augmentent le pWsir do chant,"■iiiiiii"\*' Si,

**The text on this page is estimated to be only 9.23% accurate**

i'J. Ainsi, [juiidnut. ijii"ellc parla, jo iiic souviens (jue je via les  
deux lumières bénies ^, comme de concert les yc«\ N'ouvrent et se ferment,  
A ses paroles mouvoir leurs Dammos. Ili.3j,iiiiinlndi

**The text on this page is estimated to be only 16.48% accurate**

CHANT YIRCTIÈHR. NOTES DU CHANT VINGTIÈME i.

Iri29 plinèUs qui, dâpotirraet île lumière propre, r<sup>^</sup>néchUtentcelli\* du Soleil. ' 2. L'Aigle, signe de la monnrabiB uniTGrstelle.dei Eropereuroi 5. L'amour do Dieu. 4. La lit iè mu plonèle. 5. Sur \p nuDche où le» doigta preuent lui cordet, pour fonncr Iosmm» 6. Sb l'iut[HratioD do l'Etprit snat. Ce 'im «st obiqnr, et h!i.eomDienbtonn rinlerprètent de dÎTeriei manicrei: Dans qnclqaei muniicrilR, on lit a/ptllo taUeu ioe/felloT. Trijan.'qui vengeA h maM du Glt de Is veuTo,' connue Otiite le meonie. — Pargat., cb. x, tero. 35 et euiv. 8. Li rio do l'Enrer, d'où le lirSrant, aulnot lu li<sup>^</sup>gcndc, les prièret da naint Grèicoire. 0. Èzcchias. 10. Parco qu'une digne priùi'C obtient que ci qui orail ul& prûdit pour aujourd'hui n'arrive que demain, le décret dirin n'cet pns cbong<sup>^</sup>, U püiire cllo-mémo et son crfct ayant i<sup>^</sup>t<sup>^</sup> pr<sup>^</sup>vns du Sien, prdordanni<sup>^</sup>s par ion filnel décret. 11. Conslantiu, abandonniml Hume nii Papo, Iranspocla let lût, l'Empire et l'Aigle k Byzance, et len pt Grecu ainsi i[ue lui-même. 12. Contmenl, à cause de son iilenlion droite oi pnre, . 15. Guillaume 11, roi de Sicile. Eurnommè le Bon. - ^^ . Charles d'Anjou et Fri<sup>^</sup>durie d'Aragon, qui se dispulaieni, le« armes 1 In main, eu ninllieux roujaimie. 15, RipliËc, que Vii<sup>^</sup>Iib rcrpéjcnle comme le plus juile des Trojens, niouTut en combattant pour u patrie contre le\* Groua. — Mn<sup>^</sup>., ii, t. 430. 16. Ii<sup>^</sup>mpgc qui, par rdtemelle volonté do IKeu, est le aigne de U Hooaitcliie aiiirer>elle. , . ■ 11. « Quoique lo désir quo j'avais d'éclaircir nies doutes, dubtlar mie, apparOt en moi, tant que je parlaiiâ, comme la couleur 1 Irarers le tetië qu'elle reenavre. t 18. « Attendre ce quH Mliit de tcuipa pour que jo Te(u«e la repMKequo je déairaît, ■ Digilizedliy Google

**The text on this page is estimated to be only 14.45% accurate**

l-ii I.E PARADIS. 19. I.fis ilines lioiil l'aiglfï vient ris parlc. 20. Iiiinne rli! Vc\ a qui jiiillit. pressée par Fon propre poiJs. 21. Terme ils l'École; ce qu'une chose est en soi, son eireacc., 33, Le reyaume da àaix, 23, PÂree que ce i quai l'amour et t'e>p£riincc In délerminent, esL le triomphe de n bunlâ mâne. 3t. Le premier ries erprili AeM, m compose r«re eu (orme dë Murcil, et. le uiiiiqnicme, c'c^t'^-dire liäjiiii et Blphée. 'JS. Uuiis 1» li>i, l'uD du RâdempleoT 1 venir, l'MIre du BMampleur 'i^. Mur la terre. 37. Li Foi, l'Espérance et h Cbarilé. Ces- Itois Terlns dont le doua h lirike lai tinrent lieu du baptême. 38, La deaintclion de Treie prMdi, de pte de niîl]s.tns, h venue de Jfsui-Chriil. , ' S9. Tuut enliËre. ' ôO. .Riiihéqettmjnn  
Digilizedliy Google

**The text on this page is estimated to be only 16.98% accurate**

CHANT VINGT-TROISIÈME. CHANT VINGT-TROISIÈME 1. Dcà  
mes yeux s'effleuraient de nouveaux rivages sur le visage. « Car ma beauté, sur les degrés de ton palais ! 4. a Tant resplendit,  
< que si elle ne se tempérait, à son éclat ta puissance mortelle serait comme  
une feuille que brise la foudre. 5. « Nous sommes élevés à la septième  
splendeur\* qui, sous l'arc de la poitrine du Lion, darde maintenant des rayons  
mêlés de sa vertu. 6. « Derrière tes yeux dirige ton esprit, et laisse de  
ceux-là des miroirs où se peigne la figure qui, dans ce miroir », t'apparait. »  
Digitized by Google

**The text on this page is estimated to be only 14.66% accurate**

I.K l'A[IS, 7. Qui s.nii'iiii jjutlle ùlail \a pàlui'c do uu viii- dans li'  
liienlipureiix visiii.'e, lorsque ji^ |j;is>ai à irn aiilrc soin, 8. Connaitrait  
roiTiiicn doux il iii'rliill il'nb.cir à ma cAleste escorte, avec un poids  
roiilri'-jn-saiil, l'autre'. 9. Dans le cristal^ (|iii, luuniait iiiiliur du monde,  
jjorto lenoin de son cher guide ',soiisi|iiiiuli' iii;dici!';isail morte, 10. lie  
vis de lii couleur J'or, ii Iraveis lajiii lle rehilt un rayon', un escalier si liant  
s'élevail, ijue ma vue ne le pouvait suivre. H . Je vis aussi par le.-^ di'gi és  
descendre huit de siileideurs\*, que je pensai que toutes les lumières qui  
apparaissent dans le ciel, de là s'épandaient. '12. Et comme, par instinct  
naturel, les corneilles, au point du jour, se meuvent ensemble pour  
réchauffer leurs froides plumes, 15. Puis ie.s unes s'en vont sans retour,  
d'autres reriénnent d'où elles étaient parties, et d'autres en tournoyant  
demeurent; 14. Ainsi me p&nit-il qu'il en était là, parmi ces esprits  
étinceianta, lorsque, venant ensemble, ils- furent arrivés » un certaiÀ  
degré\*. 15. ' Et cêkù-qui ft'airèta le plus près 'de nous 'eé ft si brillant, que  
je'âisais en ma pensée i — Je vois bienTunonr que tu me montres : nDiiclo,  
dviivi. . SdUo cui Kiurqua ogiii muTliii ihort», cgior A'on,  
iacl<4niHialnti«T -Vid' İD luo Kflitio enllo imo tiulo, chc noi «CEuifli la  
m la Jueb. ' It.Vidi.ncbe |i>r li Gnili(c«ail(r ihiM S\ came In cmId f"\*' ' »).E  
oiRl EbfiiMHa plû ri I .srreilcdiiva, tViu dk<

**The text on this page is estimated to be only 19.49% accurate**

1(1. Maisfello<|ijjal aricrldnlaircrosipsilc c irioii Jiisir, liicii  
tcnii-ji! Je ne p ! i]iic je tiisiis, me dit : « Satisf: maigre irioii désir, liicii  
tcnii-jo de ne point demander, n. Par ,p,o, elle, r,ni, en vovanl cein, qui .0,1  
lont. iS. Et je commençai : — Aucun méi ligne de tn réponse; mais, par  
cello qui me permet le ardent me rend 20. Et dis pourquoi se tait dans celte  
ruuo " la douci! sjrtiphonie du Paradis, qui plus bas dans les antres si dc21 .  
rf Tu as louïe mortelle comme la vue, » me répondil^Ue"; « ici point l'on ne  
chante, par la même raison que Béatrice no rayonne point. " ■ 22. « Par lee  
degrcB do l'échelle sainte tant j'ai dscscndii, seulement pour te fôlèr de mon  
dire et de la lumière qui me ■ reT£t. 23. t Husd'amour point ne m'a fait plus  
prompte; autant.et plus d'amour au-dessus d'ici bouillonne, comme te

**The text on this page is estimated to be only 25.23% accurate**

m. LB PABADIS. '24. (1 Hais la haute charité &U de nous cIlg promptefi xervanleB du conueil '\* qui gouverné le monde, assigne ici, iiinsi que tu peux l'observer, les fonctions. >• '25. — Je vois bien, dis-je, ô sacrée lampo, coinmeiU dans celle coir un libre amour suffit pour marcher dans les voies de la Providence étemelle ; 26. Mais ce qui me parait dilTicile à comprendre, c'est pourquoi tu as été seule prédestinée à cet olfice parmi (es compagnes. 27. Je n'eus pas prononcé la dernière parolfl, que de son milieu la splendeur se faisant un centre, tourna comme une meule rapide; 28. Puis l'amour" qui était dedans répondit : « Enmeipénèlre la lumière divine, h travers celle dont je m'enveloppe ; 29. « Et,ioinle à ma vision, au-dessus de moi tant m'élève sa vertu, que je découvre la suprême Essence de laquelle elle découle. 30. « De là l'allégrcssè dont je rayonne, parce qu'à la clarté de ma vue j'égale l'éclat d.^ ma ttiunnu-.. 51. a Mais lame qui le plus resplendit dans le ciel, le séraphin dont l'œil est le plus fixé sur Dieu, h ta demande ne Etatisferait pas ; DigHizedby Google

**The text on this page is estimated to be only 23.69% accurate**

52. H Parce que dans l'abîme de l'étheriel décel tant s'enfoncé, c'est  
qu'il te demandes, qu'à l'ouïe il est inaccessible, 35. « Et au monde  
mortel, lorsque tu retourneras, rajoute ceci, afin qu'il n'ait plus la  
présomption de tendre à un si haut but. 34. « L'esprit qui luit est fumée  
sur la terre, d'où, C'est l'ouïe il peut, il regarde ce qui ne peut être vu d'en bas,  
^ parce que le ciel le relie dans sa sommité » 35. Si péroratoires furent ses  
paroles, que je laissai là ma question, et me restreignis à lui demander  
humblement qu'il l'ait. 36. « Entre les rivages d'Italie, et non loin de la  
patrie, à l'écarter des rochers, si liants que les tonnerres roule beaucoup  
plus bas : \* . . . , 37. . « Us forment une bosse appelée Catm au-dessus de  
laquelle est un ermitage °, consacré d'ordinaire au dieu divin. » 38. Ainsi  
recommença-t-il à me parler une troisième fois; puis, continuant, il dit : « Là  
dans le service de Dieu je me suis tenu si ferme, 39. n Qu'avec des aliments  
assaisonnés seulement du suc de l'olive, doucement je passais et les  
chapeaux et le » ^ me rassasiant de pensera à l'issue de la vie. Dignized by  
Google

**The text on this page is estimated to be only 23.87% accurate**

40. n Co cloUrc avait coutume de produire i>our ces cîeusuiie fertile moisson; cl il est maintenant devenu si stérile, qii i! convient que bientôt cela soit révélé. "H. « En ce lieu je lus Pierre Damien; et Pierre Peccator", était dans la maison de Notre-Dame, sur le rivage adriatique. 42. « Peu de vie mortelle il me restait, quand je fus appelé ot tiré "à ce cliapefu, qmseulement demal enpis se transmet. 4S. a Vint Céphas, et vint le grand vase d'élection", t déchaus, prenant leur nourriture en hôtellerie 44. « Maintenant les modernes pastenrs veulent tpii d'un côté et de l'autre les soutienne,\* et qui les conduise, tant sont griivés, et qiù de'rrière relève leur robe ■ 45. d Ils couvrent, de leurs naanteauz leurs palefrois^ do dorte que sous une peau cbeHiirient deux bêtes. 0 patience qui tant supporlel » ' .■ 46. A cette yoh je vis uue multitude de petites Sammefi de degré en degré descendre et tournoyer, et chaque tour 47. Autour de celle-ci" elles vinrenlels'arrêtfèrent,etpou8 sèreni un cri si élevé que rien ici ne pourrait s'y comparer; Et point ii'enlendis-je les paroles, tant m'assourdit le tonnerre.

Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.48% accurate

CHANT- VINUT-UHIËHK. NOTES DU CHANT VINGT-  
UNIÈME I. Juitoii, jalouso de Séiiiélâ, lui peniuulK do deuModeri JuliiLer,  
dmL' ulle ilfit aimfie, de \*e montrer i elle dan\* louta u m^jaité ; tt l'iyinl  
eb^ l«nu, les ToudK» du dieu In rdduilrecd en cendres. 'i. Li fepll£nic  
planële, SaUime, oi'i Dnnlo plncu les canlumpUtili. i, il leiif-ikeiilu lu  
pbisir ijii'il (ciibK :i [•.•r.^rikr Itînlnuu, et celui qu'il iLVatt à lui ubt'ir,  
conitiii! (luxli Jnui les |il3Li;.iiii d'unu balance; et t par la gmiiltur ihi  
|ii'i^iiiî<^L-, on pi.'ut, ilit il, juger Jo la graudfur de l'autre. > 5. La plsiiole,  
ifii'il vient tout il l'heure d'appeler un miroir. (i. g^inmc, SON; le ritine ilc  
qui lus puite\* plMenl l'Age d'or. 7. Un rayon ri,; ^i>leil. ' ■ N, i)■r;-  
|.l■il^llk■lllleureü. 10. l^cLLc .jilbùv, ii^Kii |ilanèle. II. 11 y Uj Liue  
i;ll'i>se de feaito qu'Indique vi|uemeQl le uiol pen. 1,'esprit qui rêpuiil i  
Dunie ne dit p«t quu loi dlianUi t'fteignciil réellement dant la ciel qu'il  
habite, mais que lei kciea de li vie contemplaliTe, 'tout iniftienn, te  
dËrolicnt i l'oOIé cornnle i la vue de\* mocMli. . (S. W dficreit de Dieu. . .  
13. L'iitie enflnniRiâe d'uniour. 14. Le sens e«t : ■ Commenl sur In terre uù'  
l'eiprîl liuiniria eit, par rap- ' port i ce qu'il devieut ici, ee que la fumée est la  
lutiiiire, verrtil-il ce qu'on ne voit pne dans le ciul même, |nr<'e que sa  
MimiUlé, c'rat-i.din; Dieu, le retient en suiï 15. Djiid le duclié d'drbin.  
cnLic liubliio el b Pci^ela. 10, iionaslüi.' de !smi« Lrofi dell' ATelUna. 17.  
Pierre des Üiiiai, cuutempor .in de Pietrfi Damien, el tondatear da  
monastère lie riatrc-Uatiiie sur le rivage ailnatique, t^esl-à'-dire, de S. Maria  
in Porto, célëljrü abbiie p|e llavennu, ' ' ■ 18, I (lunnd je lus conlniinl  
(l'accepler le «beptaa de cardinal. > . t!U. a Veulent un toriége puinpuui eL  
de« CMidnlaires. ■ il. Du sulut Pierre Danileu. Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 13.85% accurate**

433 vCHAîJT VII»(GT-I)EUXIÈME ! . Ojj|>rcsst; ili! slijjLiir, ju  
me tournui vers mon Guide, lomme un pelil enfant ijui toujours recoin't à  
tpi le plus il se confie : 2. Et elle, coninie une inère empressée de secourir  
sou lils piilc et haleliinl Livee sa voix qui de coutume le rassure, 3. Me (lit :  
H Ne sais-lu pas que tu esdens le ciel, et iw i^uis-tu pus i]ue tout le ciel est  
samt) et que çé qui s'y. fait ■vient d'un bon zèle? ■ . - " 4. a Combien  
t'auraient bouleversé 'le chant et mon rayonnement', lu i>cuxinaintenÂt le-  
CQUIpreniilre, puisque le cri t'a tant ému. ,.5. t( Si tu ftvaia entendu les  
prières qu'il cohtcngit, déjà te senùt coDime la vengeance que lu verras  
avnnt de. mourir'. ; 6. « L'épée d'en bant ite paraîtprompte ou leDle à fi-  
appQr, qu'à celui i]uî l'attend avec crainte ou.dësir. ■ ■ : CASTÔ VE.fTK  
l,0p|ui»AU4li tli^pn'o >Un mn guîiU XI TiM, cane piml chc ricorro empn  
coUi dois pUi li Eonlldn. l.liqiMllii. cantiniulreclitiocarrë iuUio ni Dglio  
pgBHa td nuele tan Ig 3U3 TOte che il H«l ben diijivriv, K mm ta' IoeIm il  
cMr H muo nuii-. ' K Cl t i b Wen da haaa içhiT . iSIHOSECOMDO  
B.Liip>dadlqinitùuniUj[llj infrelta, Ri tarda, mâcha ^puri di uhiJ, .  
Digillzed pf Goale

**The text on this page is estimated to be only 21.35% accurate**

CUAM VINOI-UivUXltiUE. 433 7. « Mais tourne-toi à présent vers d'autres : beaucoup d'esprits illustres tu verras, si là vue se porte où je dis. » S. Comme il lui plut je dirigeai mes regards, et je vis cent perles sphères, plus belles toutes ensemble par leurs mutuels rayons. 9. J'étais comme celui qui réprimait l'aiguillon du désir, et point ne se hasarde à demander, tant H craint le trop : 10. Et la plus grande et la plus brillante de ces perles s'avança vers moi, pour d'elle-même satisfaire mon vouloir; H. Puis au dedans d'elle j'ouïs : « Si tu voyais coïncider moi la charité {jeul nous emmentes, car tu ne fu penses seraiit exprimé'. «Mais pour qu'en hésitant tu ne retardes point d'aller vers la haute fin, je réprouve. J'avance à penser qu'ainsi tu liens en loi. 15. (I La cime de ce mont, sur la pente duquel est Cassin, fut jadis habitée par une gent trompée de disposition mauvaise; 1-1. .« Et ce fut moi" qui, le premier, j'apportai le nom de Celui par lequel vint sur la terre la vérité qui s'élève : 15. « Et tant de grâce sur moi reluisait, que je retirai les contrées d'alentour du culte impie qui séduisit le monde. Drig dka, Il t'abandonnai. m Si», [g 11 firt rblja>la l'un ni pciKiET di che 11 Il rtfOnde, ir.l}ui I ^»llt>^. ■ cul Cguliio i ikUb lïMj, , ID.ElAmfEjpDt^fl b più Idoiltiim iwrir dl«êl> nu voeIU u»hii n.Pd dnroi M ndf : la lu wdrti

**The text on this page is estimated to be only 21.80% accurate**

434 LK P&IUUIS. 16. u CeH dQtres feux ^ Turent tous des  
lioiumcs cuiiteitiplalifs, embrasés de cette chaleur qui fait naître les Heurs  
et les fruits saints. 17. n Ici est Mjcaire', ici est liorauald" : ici sont mes  
frères, qui dans les cloîtres arrêterent leurs pieds, et tinrent leur cœur ferme,  
i> 18. Et moi à lui : — L'aiïection qu'en parlant tu nie- , montres, e^ la  
bienveillance que je vois- et reconnais en. toutes vos ardentes âmes, 19. A  
dilate ma confiance, comme le soleil dilate la rose, lorsque ouverte elle  
devient tout ce qu'elle a la puissance de deveiiii'. 20. Je t'en prie donc (et toi,  
Père, apprenils-uoioi si je puis recevoir une telle grâce), que je voie ton  
iin;if,'e ;'i déCOUYert. 21 . D'où lui : n Frère, ton vif désir s'accomplira  
dans la dernière sphère, où s'accomplissent tous les autres et le Inien "'i 33.  
0 Là tout désir atteint sa maturité parfaite et entière : flri elle seule, toute  
partie est oïi elle fUt toujours 33. 0 Parce qu'elle n'est point dans le lieu et  
n'a puiiil dé pMes'\*; et jusqu'à elle atteint notre ét^elle, d'où viëul qu'à la  
vue ainsi elle se dérobe. M.OunUi alirl fnsclii UiUI IUulëiBubiui i ttiViti li  
imia élu mira, m aeieni lT Ouï « H:icrniin uni ù ILorimaldn- I 9l Oild' Btli  
\* MIa il liu alla dhû Digilized by Googic

**The text on this page is estimated to be only 17.41% accurate**

CHANT VINGT-bEIMKMH, iâS ■ 24. .le padiarche Jacob la vil  
jusque li-li.ul likiur son "S!" ; M^r pour "à "ZZ,"^ mSenT ne détehci se,  
pieds de la terre; el en bas n» règle ne sert plus qu'i penire du papier».S». .  
Lesmni^ qui aulrefois étoienl des abbayes sont devenus des cavernes, et les  
cuculles, des sacs pleine de mé27. <( Mais autant ne dëpUit à Dieli une  
«norm^ nsnrt, ""M^rCar Ll ce qu'épargne l'Église, tout appartioolà 29. «Si  
MIc est la chair des n .sans or et sans argent, et mol pari, prière etlejeune, et  
F Si . .Si tu regardes l'origine, et (lu'cnsuite m r où chacun en est venu, lu  
verras le blanc changé i lui St fuir la n le serait le s« î?;!iSrSiii,"i'."iii'

**The text on this page is estimated to be only 21.39% accurate**

53. Ainsi me dit-il, et il retourna vers sa troupe, et la troupe se resserra, puis, comme un tourbillon, en haut tout entière elle s'élança. 34. 1- a douce Dame d'un seul signe derrière eux me poussa par cette échelle, tant sa Terlu vainquit ma nalu<sup>e</sup> 55. Et jamais Ict-has, que l'on monte ou descende, naturellement ne fut de mouvement si rapide, qu'il pût égaler celui de mou aile". 36. Que jamais. Lecteur, je ne retourne à ce pleui triomphe, pour lequel souvent je pleure mes péchés et me bals la poitrine, s'il n'est vrai 57. Qu'en moins de temps que lu mettrais et retirerais U doigt du feu> je vis Iq signe qui suit le Taureau (it Tus dedans. ' ' 58. 0 glorieuses étofles! ô lumière pleine d'une'ptû»■ Bqnte'ver<sup>u</sup>, à laquelle je reconnais devoir, qqd qu'irsoitjtout mon gènid ; ■ ■ , .S9. Avec vous naissait et se cachait \*' celui qui , est le père de toute vie mortelle\*<sup>^</sup>, lorsque la première fois je s<sup>^</sup>tis l'air Toscan : ' 40. Puis, quand me fui accordée lu gi-àçç d'entrer dans la haute roue dont le mouvement vous emporte, le sofl.vQulut que je passasse par votre région. . U.Coil ml indû ricolm ~. Al H» nll><sup>^</sup>, « il eAiiin il tIriuKi Sm, CM» Un», İD tu twto >' ueiheii U.L\*iIol"D<>iiiiilDr mi pin» - Coii un id ctniN WJier qaeila Kii|n. SimiinAliiii! vtantliwi U. 0 glorine dellf. a lama pmgna Di uruB virlu. dai quale lo rtconuM Tuiifl, qiiAi Ois 11 lia. Il mLO Ingtjno :

**The text on this page is estimated to be only 19.69% accurate**

CMAST VINIiT-IIEUSIÈHE, 4i7 41 . Ores, vers vous soupire  
dévolement moii àino, jjour acquérir la force qu'exige le (lifficile passage  
qui à soi l'attire. ' 42. « Tu es si près du dernier salut", eommença Béatrice,  
que claire et perçante doit être tti rue. 43. « Ainsi donc, avant que plus ta ne  
pënàtres eb lui, regarde en bas, et vois combien déjà 4u monde je t'ai fait  
laisser sous tes pieds ; 44. « De sortê qu'aOtant qu'il peut, joyeux se  
présente Ion cœnr à la ttoupe triomphante, qui vient pleine d'allégresse par  
cette' Toûle éthérée. » 45. Avec la vue je retouniai par toutes les sept  
aphèrea, et je vis ce globe tel que je souris de sa cbétive apparence; 46. -Et  
comme leineitlieurj'approuve'lejugenientqiii le . rabaisse le plus-, et qui  
pense ii un antre se pcut appeler vraiment sage. 47. Je vis la fille de Latoïie  
en feu, sans cette ombre qui auparavant lut cause que je la crus rare et dense  
■48. L'aspect de tou Uls, Hypérion là je supportù, el je vis comme autour et  
prés de lui se meuvent Blaïa et .Kdné\*\*. ■ ^ 49. De là m'apprut Jupiter  
entre le père et le fils qu'il tempère^; et de là. me Turent claires leurs  
variations do lieii : w.E qwl eonfelw pcT miglitn ipprobo Che l'haiwr  
mnu>;cch)g(l alln) font Cbiuur ti puatv ienmBiiIe t'^boTil, cb'Io EwrM ihl  
ms globo 4t'Tii 10" »i Frou bU" ultfraii ulmo. CoDiincIt BriIrtH. che lu  
SMia K pigd) ata u là; °" " (t.Col riw Tiftvwf p>r tatta ipiMi Digilized by  
Google

**The text on this page is estimated to be only 18.45% accurate**

oO. Et luus \ci st>])l me iiontrèceot leur grandeur, et 51 . Pendant  
qu'aveu les étemels Gémeaux je tournais, Ta ))elite aire qui nous rend .si  
ûws n^'apparut tout entière, des collines auît mers " : • . . ^ Puis verâ les  
beâffx yeux je tournai mes yéiix.

**The text on this page is estimated to be only 18.07% accurate**

CH.AKT VISDT-DEIIXII;I.B. 439 JIOTES DU CHANT

VINGT-DEUXIÈME 1. Veset ch. m, terc S. S. La Tengeince que Dieulircra  
ddVioeidM prélats. Qudques-uns pen(ent qae Dante bit ici allusioa aux  
ontngei que subît tiaairice VIII i Aiugnii ~ Voy. Purgat., c\i. a. 3. a Tu aurais  
déji eiprimii ton désir. » . 4. En bdsilnnt à parler. 5. Des païens, qu'atlimit en  
ce lieu un lempiebâlien l'honneur d'Apntlon. U. Saint Benoit, 7. Us esprits  
enveloppas de lumière. 9. Fondateur de l'onlrc de» Comaldules. Il fiait de  
Rnvcne, et Tïvait «u 10. Quelques-uns rapportent ces dcmiert mote i la  
première partie de la phrase, en sorte (jae le aena serait, im détir et le mien,  
càui qae j'ai de le complaire, )?aceompliroal, etc. La t dernière sphères est  
l'Empjrfe.' 11. Ce ciel seul' n'a ceompliaHat point de réiolution sur lai-  
même, aucune de ses parties ne se déplace jamais; toutes aont iimnolHlei  
comme lui. 12. L'Ëcolc df Unissant le mooTement leei flWIB(H),le  
changement de lieu, où il n'c.visli! point de lieu, nmlmoutemealpoisiblo; etî  
selon la. même doctrine, les dci^i nations sont Tjdptoques. Ainsi le mol  
Ue»r ici, n'est pas synonyme d'egpae; autrement rduenea de tiou lerait  
contca^ctoïre à l'idée de parties. 13. Autour desquels il tourne. 14. Vidilque  
(Jaeob) in tmutis teiilim tianlem tuper tenam, et caeuaen illlm tarent cœlim.  
— Genèse, xiviu. 15. Les religieux, di^clius de leur première Ferveur, ee  
bornant i la traniclrre, sans se soucier du la pruliquer. 10. Lu corrupliiiiEi  
des moines qui consomment dsns le luxe les rerenuBdestin^s aux pauvres. 17.  
Qui demandent l'a umène au nom de Dïea. 18. Sur la terre. 10. Par lequel il  
rappdlorût^ leurs devoirs eestnanvus-molnea. 20, Sa naUiro corpbrellD, par  
conséquent pesante.

**The text on this page is estimated to be only 15.14% accurate**

uo LB PARADIS. 21. M. 33. Se Icmil et se couduit, éuit an  
cM^onetiim. M. USoleil. . • 25. Du lieu où la uiut reçoit m pisâe  
cot)»nmntii>n, l'Ecn^frfe. 36. Voyez chint II. 27. Père àn Soleil. ' - ' SS.  
ircrcitrc et \iaixs, d&igné\* psrie Moi dé tour\* mèl«a. 20. Jupiter, «lui eoire  
Saturne Mirt, tempère, Mion 11 pei ToeiG, le froid du pr^ier et la cbaleardu  
Meond, 30. Lei sept globes pUniitiirei. 51 . LitUnI ; m\* embenthurn doa  
deuvci. Digilizedliy Google

**The text on this page is estimated to be only 21.48% accurate**

CHAKT VIMGT-TftOISTÈSE CHANT VINGT-TROISIÈME'] .

Comme l'oiseau .qui- repose ep^re les fcullles' aimées^ près .du nid de ses  
doux nouveau-nés, pendant, la nuit qui . . nous cache les choses, . . ^ 2.  
Pour jour de leur me déûrée, et pour leur chercher . la pâture,\* en quoi  
ag^bles'lui sont les dures fatigues, ' 3. Devance l'heure surla plus haute  
bmncle, et avec uh ardent désir attend le soleil, et fixement regarde, épiant  
ta naissance del'aube; 4. Ainsi près de moi, debout et attentive, se tenait ma  
Dame, tournée vers la plage sous laquelle le Snleit montre le moins de hfile  
'; 5. De sorLe que, la vojaiit suspenJuc pu une vivo attente', j'étais comme  
celui qui, désirani, voudrait ce qu'il n'a pas, et espérant s'apaise : 1). Mais  
peu fut d'intervalle entre l'un et L'autre temps, je dis eiiire l'atlcmlre et voir  
le ciel devenir de plus en jilus brillant. CANTO VKMKISISIOTKIUO

■'^z~=x- '-E— s: ■

**The text on this page is estimated to be only 22.04% accurate**

443 LE pauAdis. 7. Et Béairicedit: «Voici l'armée du Christ triomphant, et tout le Gniit recueilli du mouvement de ces sphères » 8. Son visage me parut tout en feu, et d'allégresse ses yeux étaient si pleins, que je dois passer sans plus de tks- • (ikiies lunes sereines, Trivia " tci nrlles" qui diaprent toutes les 9. Telli^ ])rille culrn plages du ci 10, Je vis, nu-dessus de milliers de lampes", un Soleil qui les allumait toutes, comme le nôtre allume celles que nous voyons au-dessus de nous H. Et à travers la vive lumière iippaniissait la splendide suhsla[ico, si lirillnlo que inn \\u; ne la supportait poinl. 12. Oicalrice, doux et cher giiid^; ! Kllc me dit : a Ce qui te vainc est une vertu à laquelle aucun ne résiste. 15. « Là est la sagesse et la puissance si longtemps désirées", qui ouvi'ireut la roue entre la terre et le ciel, n 14. Comme le feu, pour se dilater, se dégage de la nue qui ne le peut contenir, et, contre sa nature, descend sur la terre ; 15. Ainsi mou esprit, agirandi au milieu de ces mets sortit de soi-même, et ce qu'il devint/ il ne sait le ramentem i-.,,,'.if^H.\_i,,^TM,-,;.

**The text on this page is estimated to be only 21.22% accurate**

CIANT VINGT-TROISIÈME. 413 16. a Ouvre les yeux, et regarde quelle je suis : tu as vu des choses qui t'ont donné la force de Eoiileiir mon éclat, u 17. J'étais comme celui en qui sont des traces d'une vi. tion oubliée, et qui s'ingénie en vain pour la \_ rappeler en sa nièmoire, IS, Lorsque j'ouïs cette invitation, digne de tant de gratitude, que jamais elle ne s'eïfacera du livre où le passé se consigne 19. Si maintenant, pouc m'aider, résonnaient toutes ces langues que Polymnie avec ses sœurs nourrirent de leur doux lait, SO. Au millième du vrai on n'arriverait pas, en chantant le saint ris, et comhien lumineux il rendit le saint rivage. 21. Ainsi, peignant le Paradis, il convient qae aautè le religieux poème, comme un homme qui trouve son chemin coupé. " . ■ â3. Mais qui regarderait le poids du sujet, et l'épaule niorlelle qui s'en charge, de Ircmblor dessous ne la hlAmehiât pas! 23. Point n'esl d'une pclite bar([ue la mer que va fendant la proiie audaficuse, ni d'un rocher qui s'épargne soi-mùm. 24. « Pourquoi t'cnamoure tant mon visage que tu ne te tournes point vers Ic beau jftrdin qui fleurit sous les rayons dcChrist? tiuluniii iS ri dâilalai alti laciie M-Oiund\* iouiJrço»iW nrofriil. MlulocMdccluliiiiiiiuii ti Dri fiiira du Û pnlina niui lt.Sa nw miàaér tutti qnelli 1/n Cbt Potimii cm l« min hra .B coii) Agurancto il Paradiio, Quel che (endegilo ii failila prora, m da luccfaier cb' a ié inadtainii paru. U-Facbà la Ûeefa iDia il r ùuantDra. Ch« hi non li riçaliil al Ml giudînD

**The text on this page is estimated to be only 18.90% accurate**

41\* LE PARADIS. 25. « Là est la rose eii'qui lo Verbe {liviii se fait cliair; et là sont les lis à l'odeur desquels se disccrnc le bon chemin. »  
26. Ainsi Béatrice : et moi, prompt à tous ses conseils, je ramenai au cpmbat'mes-cils débiles \*\*. 27. Cftmmè à un rayon de soleil travereanl pur unmiage brisé, avaient vu jadis les Heurs d'uue prairie mes yeux couverts d'ombres ; ' 28. Ainsi vis-je des foules de splendeurs ljdgurées d'en haut pat des rayons ardents, sans voir la source de cds éclairs. 19. O Bénigne vertu qui ainsi les empreins plus haul tu t'éicvas pour que je pusse user là de mes yeux rjui iiiiinquaient de puissance. 50. Le nom de la belle ilèur" que toujours j'imoqur, rl le matin et le soir, concentra toute mon àme dans la recherclic du feu le pins grand. 51 . Et lorsque mes deux yeux me révélèrent l'éclat et la grandeur de la vivante étoile, qui là-haut vainc ,conuàe.iGiEas elle vainquit", " ' -33. par dedans le ciel descndituae.llaniue, en forme de eerele, telle qu'une courohne, qui là cei'gDit tournatit autour d'elle. tSJlutiilirM), In dut il Twbo.Uiino, CnTMillHai ■piii'lHin ligigll, It cui «htr si prMv P boon cflinniiD». , «jmtBnlrin. Edr«.iil.'a'>HDicoi>ugli IUtoen prodfo. incorfl mi nttcni Alb Inllijlii da' deboli ciiH. IT.Cornv I n^lo dlSol.\*^ pum mei n.O bmiffa \*infī cha i! gr imitraMi, Eu t'enllBili pvlargirni toco Agii occlii li, cha non ans ponoill UbUiui» M bel Rilr, ch'iOMnlpniBTOco. L' luiniD ad Mtisar lo naniv rocs. nipHiTCTthvntmoTp

**The text on this page is estimated to be only 20.89% accurate**

CHANT VINGT- TRU 53. La plus douce niélotlie qui r ici-bas et à soi le ; déchire le ton, Comparée au son de o Ulob<,a,,S.,l.ir, de qui! jre " dont ae cou! le ciel le plus brilôo. « Je suis l'amour angélique, qui vole autour, de la haule joie qu'eshale le sein où Imbila notre dèsine '^; 36. « Et autour je Toicnii, Ruine du. ciel, tant que tu accompagneras ton Ftls, et rendras plus divine la sjiticré suprême ou y entrant. )» 57. .VtiiBL se scL'Uait la mélodie de ce cercle et toutes les autres lumicres i'aïsaient résonner ic nom de Marie. 58. Le royal manteau de toutes les roulantes ^hères du monde qni du sourde de Dieu et dê ses largesses reçoit le plus dû elialciir et do vie, 59. Avait au-dessus de nous sa rive étemelle^ «distante, que là où j'étais elle ne m'apparaïssait pas encore. 40. Ainsi mes ,yeu.\ n'eurent pas la puissance de suivre la (lanune couronnée " qui s'éleva près de son Fils. 41. Et comme un petit enfant qui, après avoir pris le lait, tend.les bras vers sa mère, par l'amour dont la flamme ' s'étend jusqu'au dcbots, " • ■ lassasse T ndala h Mi «ta D fall« mh.

**The text on this page is estimated to be only 14.29% accurate**

4» LE i-ARAUia: 42. Chacune de fies pures' lumière^ en liaut tellemenl élança sa ciinè, que me fut manifeEte leur profonde tenOrcssc pour Marie. -iô. Eiiiiiiti! elles restèrent là devant moi, Regina cœli chantant si sou6vemeiit que de moi jamais ne se départit le •il. 0!i! de ijunllc idjomliuicû sont roin[ilies ces riches lii'choîi", (|ui si hien liibourèn'iU et sonirirnit iri-hasl l'j. Là jouit cl vil du liï'soi' qu'il .s';ii'quit pleurant dans re\il île lialjyloiee, oi'i il Liis^ii i'ur; 40. Là, sous le haut fds de Dieu ot de Marie, triomphe de sa victoire, avec et la nouvclie et l' ancienne assemblée". Celui qui tient les ciefs d'une telle gloire .y

**The text on this page is estimated to be only 15.74% accurate**

ÇaXKT VIKCT-înOISIÈNE. w - NOTES DU CHANT VINGT-TROISIÈME 1. Le miili, où lo mourclnent du soleil parait plui lent, l'ombre des ob}isls, à mesure qu'il monte ou-dcssus do l'iiorizon, diminaul toujours ivec plus lie lenteur, 2. Suivant une nuire inlerjiriiiilion, on poumit InuJwrc encore série jue, voyant ion regard indià» errer vaguement. S. Le Truil de toutes les lunne^ iiiQueuees qug ripandsiit ces epliisres en bMintont. 4. PoKO que lout ce qu'il dinit serait iisuffiunt.. 5. Un dcB gumoms du DUnc. "0. Lça étoiles. . T. S'eiprita bii'nheureux respleniliss-^nls itc luniiéic. 8. Les iJanÈtes. !). Jiisue-Clirist. 10. Les délices d(i Paradis, qui sont !■ nuutilnro dee osprils liicjilicil 11. Au combat qu'ils ovaient à BOUlenirÈonlre la splendeur ébloui^saule. 13. Jcsus-Cluiil, dont les âmes bienUcureusea rélléchissent les rayuns. ■ Tu t'élevas plus lisul, dil D.inle, pour que nos youi, iiii]iui s3ijts à soutenir ion ccUl. piis'ciit tlistcriicr don\* une luKiièri: munis iii i: ce i[ai leur ap14. Haric, luquello est le [iliis biilUnl des Teuï rc^ii'a là, iiprès que lo ' Cbriit.s'eit éloigné. 15. I Qui BBrjJUEe en tpleuilcur tous le» liiciibcureui d.-ius le ciel, comme Bile les surpasse en veilus tur la (erre, i> IB. Au ehant de l'arelianijo Gabriel, lequel, selon lrs inlcrpréles, est celle ' Qscanic,dant le PoSte vient de décrire, rajiparilion. 11, Le Bédânpieur, le Oôsirâ dei'naiions, Deibiefatut genitum, comme l'appelle FÈcriture. Le sens de ce leceet, otin.-ur pur st concisian cliiitiique, est oe)ni-d ^ (Cjfe suis l'Bfpril céleste, qui, en volant àiilDur de voua, cxprime.ripour'dcs auges et leur nllégreiiei dontTMro eein, où haijila l'ob- jet de noire dfair, est la source.' > 18. t So,tennirMil le chant de cet esprit cca^enililanl à une bimmc en forme de cercle. » '

**The text on this page is estimated to be only 10.43% accurate**

LB PARADIS. 19. Le Neuvûmo cîcl qui, aa-desious de  
l'EmpTrja immolHlo, enVeloppe 30. La superficie supfi icurc île l'Einpjrte.  
Au lieu ifrfmw, une vilra leçon donne inlema, iilcnie, cuncnve, SI, Marie,  
que l'Arcli:ii>L'c avuit ccinlc d'une couronne de flunme. .32. Cei e^pHtt  
bienbcureuK. 33. L'aiBenblfe dei uint9 de l'uncieunc loi, et celle des HtnU  
delà mi> iöHe. a\*. Saini Pierrç.

**The text on this page is estimated to be only 24.94% accurate**

CHANT VIIIT-QUAT-rtlËKF.449 CHANT VINGT-  
QUATRIÈMi: •I . «0 Confrérie é\ue à la yraiide cène de l'Aj vous nourrit  
llement que loiyours voire désirest salisfaît; 2. « Si, [ifir la grâce de Dieu,  
celui-ci goûte de ce qui liiml)e de voire taille, avant que la mort lui en ait  
marqué le 5. « Regardez son désir immense, et 'répandez sur lui un peu de  
votre rosée : vous buvcx sans cesse à la fonlainc d'où vient ee qu'il pense '  
u , • ... 4. Ainsi Béatrice : èl ces âmes joyeuses firent -d,e soi des sphères sur  
des pôles, fixes rayonnant forlemcnt à la manière des comètes : 5. Et  
comme, dans la structure des horioges, les roues . tournent de telle sorte que  
la première à qui ia regarde parait en repos, et la dffl'nièrc, voler; . 6. Ainsi  
ces chœurs diversement daneant, selon leur am plitude; me faisaient les  
juger ou rapides ou lents \

**The text on this page is estimated to be only 22.41% accurate**

450 I.E PARADIS7. De celui qui lui sembla le plus joyeux, je vis  
sourir un feu si splendide qu'il n'y eût aucun plus brillant, 8. Et trois  
Tois autour du BOatiic il tourna avec un chant si divin que ne me le redit  
point mon imagination : 9. Que la plume saule Aoik, e! ne tente point de  
récrire ^ pour (le tels jolis nou-seidenjent le parler, mais notre imaginer  
n'ayant que des eulcurs trop peu vives', ii). V 0 ma sainte scèn, qui, par  
ton ardente affection', si dévouement me pries de me détacher de ceUc belle  
sphère M... » H . Après s'être arrêté, le feu béni vers ma Dame dirigea son  
sourire, parlant comme je viens de dire. . d2. Et elle : n 0 lumière éternelle  
du grand homme\*, h 'qui Notre Seigneur' laissa les clefs qu'eu l)as il apporta  
de cette joie merveilleuse ' ! ' 45. « Kprouve celui-ci sur des points ou légers  
ou grives, selon qu'il te plaira, touchant la foi par laquelle lu marchais sur la  
mer. 14. « SM aime bien, et bien espère et croit, ne t'est point caché, la vue  
pénétrant là où se voit peinte toute chose. 15. « Mais puisque ce royaume  
s'est fait des citoyens par la vraie Foi, il est bien que, pour la glorifier, tu  
viennes hii parler d'elle, a ■

**The text on this page is estimated to be only 16.90% accurate**

CIUKT VIN 10. Comme le bachelier proposé 11 prouver, non pour la terminer : .17. Ainsi m'armai-je de toute r à nn te) interrogateur et à une telle professii Comme le bachelier, ios(|u'ù cr que Ir miiitrc nil è la question, ne parle 'point, mais s'arme pour i'ap18. « Bis, bon Chrétien; explique-toi : la Foi, qu'e&l-ce?' ur quoi je levai le front vers la lumière d'où ci:ci 'éma elleme fit promptes l'eau àe ma fontaine mnie «.nfcsse .levant In gran.l l'rimipile fasse «ine . 21. Eljo nMiliui.ai ; — Coinmi- l'a .•cril, l'en-, la plume véridique de loii clier l'ière \ qui itvLc loi mit Hume ,i;nis le bon Ecnlicr, ■■ . 22. La Foi est la substance des choses pspéicos, et l'argument de cdles qu'on ne voit point et ceci me semble sa .quidàilé". 33^ Alors l'ows :

**The text on this page is estimated to be only 18.18% accurate**

CHA5T VIN(IT-t.li:ATHIÉMK. pour jKiroIo divine? a les œuvres  
" qui suivirent, pour lesquelles jamais la nature ,  
neçbaal&lererjmQe'battitrencluine; ' ' 55\*. n me fut répondu : «Dis, qui  
t'assure qîieces oeusra furent? La parole même qu'il s'agit dé ilfouver, elle  
seule te le jure\*\*. » ". 56. — Si le monde, dis-je, vint a» christianisme sans  
miracle, celui-ci est tel que les autres n'e tièmc, 57. Que Ui sois' entré  
pauvie et jci pour semer !a bonne plante, qui fut vigne 38. Cela fini, la h  
sainte cntoinia, de splière e s la mélodie qui là-laat"! : 39. Et ce baron qni,  
ainsi de rameau etr rameau m'eiaminant', m'avait déjà tiré jusi|u aux  
dernières reuilics," 40. RecommeDça : « La j^râce qui courtise ton àme^ t'a-  
fait jusqu'ici ouvrir la bnuohe comme tu deVaiti;roii

**The text on this page is estimated to be only 14.56% accurate**

LK l'AIIBiS. il, « lli: soilu que j'approuve ce tjiie tu ys piudiiit, nii dehors; uiais il convient mainfeiiatil d'exprimer ce que lu crois, et ce qui dr'Ienninn tn croy:iiic\*'. » 't'a. — i) l'cic s;n[it! û esprit, qui \<n>; ce ijutj tu crus si rcnncmeiil, qu'au sépulcre tu vainquis île plus jeunes pieds", 45. Coninicnçiii-je, lu veux ([ue je manifeste ici la forme de ma \ivc croyance, et lu en as aussi deuuindè la raison. i't. ,1e répons : Je crois eu Dieu unique et éleriel, (jui, non luù, meut timl le ciel par l'imiom- e( le ilésir ; 4ri. Et d'une lcllc foi je n'ai pas -culemenl des preuves physiques et iicfaphysiques, mais nie la dumie encore la vérité ([ui d'ici plut 40). Par Moïse, par les propliètes et par les Psaumes, par l'Évangile, et par vous qui écrivîtes après que l'ardent Esprit VOUS eut Mis saints. 47. Et je crois en trois Personnes éternelles, et je les crois une essence sî une et si Irine, qu'à la l'ois elle admet mut et est". 48. De la profonde nature divine que maintenant je touche,- plusieurs fois empreint mon esprit l'évangélique doc49> Ceci" est lo priniàpe, ceci est l'étincelle qui ensuifc se dilate en "Une vive Haounef -et, «omme une étoile diuia le cie), en moi scintille. Irine». Che Kilbn cMi^iiiiilo M tl BU. il.Kd wnipDndo: Crvdo in una Uo Stki «d ««nio, ebeUILa UdelmiivF Jbon nuitp, CBQ aerc econ disloï Cb'»l«caii»,liiBHitBni aigilb; HA Tohe t nufcUa diliim. «•.BtliilcnidiirDiHi ha lu pur pitiiu ll.(lnMI' i il priachiN, ijiea' i la bdlln dut li dltgii iiIMmiUi poi Di^ed by Google

**The text on this page is estimated to be only 10.90% accurate**

CHANT vin(;t-i,ii atiuèmi',. t):i 1)0. dninm iî iiiiùlie r|ui l'i'oiti  
ce qui [liiîl, sitiM ijii'il se tait embrusse son surviluur, lui reulaiit yi àcus Je  
lu )ji>iiiie nouvelle, 51. Ainsi, chantant et me béiiiissuit, trois l'ois me  
ceignit l'apostolique lumière, au commandement de laquelle ~ J'avais parlé,  
tant mon dire lui plut. Da iadi ,ibbr3cciii il s^tvo, sralulancID [ aposLQlâ)  
IUIWi'al CVI cocdsikId st. M, banediceiKlaiiii »nUiidu, , ' Maïaa ddloi d  
neldirgli |liur[ui. Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 16.23% accurate**

- LB PARADIS. NOTES DU CUANTVINGT-QDATRIÈM<sup>e</sup>p 1. Ce que, (Uns sa penst'e, in[i:ni:urGinuur tourner autour de Dmte et de B<sup>^</sup>Erîcc. 3. Cliacun de ces cercles accomplissant sa r<sup>^</sup>votnUon dins le mâroe etpice (le Icmps, plus ils étaient ou loin ou priis du ceblre, plùg leur mouventenl était rapide ou'Icnt. i.Ulléti\emBnl:JetieFieris]mttf. 5. Nous liMns avec Césari et Viviani : peco viio, au lieu île': fnppo pAm. ' Suivant celle' dernière leçon, .le lens senit qn'ane couleur vice n Esl'pag propre i peindre de» plia, qui «e distinguent des paiiies Bulbuitei par une teinte plus oliicure. ', ■ " , . ^6. Four Dante, de qui elle le prie 'de s'airprocber, aDn dcutisriirç 'ton , 7. Le sens n'eit pis «cbevê; il but Évidemment MHii-ealetiire, svcc le P. Lomlmrdî, .quelque choso comme : « me iwà prit' il te comptttire, à ftiin ce que tu demaaies. » H . En int Pierre. '0. De ce aéjour de joie. 10. t Pour la diKHler, non pour l.i ilijtiior. o — Suivant les interprètes, appimver la question. q'cA monli-ur, |wr rc qui peut Cire dit pour et contre, qu'elle csti bon droit pi-oposée. l'uiit-rirc ]iiiiiri.iit-on ditriter ^rovarà ihê prova, et alors, npnt le sens de dicrc'icr. produire de» pratiieti,-\\ ronforinerail nutsi celui J'approbnilion. 11. «lo me munis de toute sorte d'arguments. 11 13. A râpondrc i'un telinteriogateur, et à liiirb une tulle prbfciiiii lie foi. \_ IS. Cliei les nneiens Romain), le premier ci<sup>^</sup>turton, celui qui commndiKtcspriMiqifVa/rcw. 14. Saint Puni. ih. Fsl fhli'i spcraiiilanim niil/tiailia rfriim, argiiiiieiiiiin non «ppiiren ■ tim- - lieijr ,M, 1. IG. yi-oi la langue de l'École, là giiff/i/itc<sup>^</sup> csirc<sup>^</sup>sence, la nature pro|ie ' d'unp cliosu. . 17. profonds mîtlèrot. 15. Surla terni' Digilized By Google

**The text on this page is estimated to be only 15.49% accurate**

CHANT VIhtiT-tilATIIIIEJiE. «7 -lu. Auli-o terme d'Ëcolu; —t' Mention h cDimnigsaiive d'une chose, et la cboae même connufl.l'objet et sa nation, tir la substance élani i co qui sautienls l'eitieni:e dcB clioses, la conilition [n'eniitrc, les fonJcmeiits de leur âtre, celles dont parle Dnnlo, cl sur lest^ui^les se Tonde rei[iër>ncc, élinL potir non\* nn otyelde pure foi, In foi prend i'iatention; la.nolion do aubilHice enrénlerlne t'idoe. > SO. K Sans que l'objet ilc la fui soil vu, connu de nous, anlreiiKnl que pté la Toi mOnic. » ■ 21. ArBunicnt.r, v.Uo.mfr. \_ ■ n. Sienliirc. 33. Sut, cette 24. Ulléral. : 25. & conclu Mlefol. 2G. L',\ncien et le Koutihui Tetlmwat;- lea propoiilion, l[t!nKlgiig:nen 27. Las miuelcs. 2t!. Kous suivons la ponctiiDlion de ParllcolU et du P. ParcniLl, quiinol-> " lent le [loiiil d'interrogation aprùs fauer, fit, tma pu apri» provarte. U; phrase est plus correcie, el le sens plus net. . \* 39. Un Te Beum \audatiua. ' ' ' 80. Bans lejlllel. ' . SI , Au lempf dê DinU, on oppUquiît aux raintg lea djnominitions honoriliquei usilfes dans la aociélf d'nlon. Le mime.n»ge, au reste, ciisLait ulieï nous, et partout, durant le Hoycn Oge. j2. Quoique dovanoÉ par saint Jean au slÿjiuIci'u de Jûsui-Cbrist, saint 33. Le pluriel ut le singulier toul enseable, 34. « Plusieurs pssigcï do l'Ëvangile iuipriiuiiit ilius iiiuii capril cette .. iallDi). • 5B. Celte fui, -, ,

The text on this page is estimated to be only 20.47% accurate

1311 CHANT VINGT-GINQUIÈME ■ i. S'il aiiiiiit jiiiais ijiic  
le potine sacrO, aiK]ud a mis la main elle ciel cl la terre, cl qui m'a, Jurant  
plusieurs 2. Vainque la cruauté qui me relie hors Ju beau Ijcreaii où  
jedormis agneau ennemi des loups quilui font la guerre, 3. Avec une autre  
voix aloré, avec udg auU-e toison\* poëto je retournerai, et, sur les fonts de  
mon baptême, je prendrai la couronne"; '4. Parce que dans la' foi qm rend  
les âmes connues de Dieu \* là j'entrai, et qu'ensuite par elle Pierre ceignit  
mon front\*. ' 5. Lors vers nous se mut une lumière de cette troupe, ti celni  
que Christ laissa le premier de vi6. Èt m'a Daum, pleine de joie, me,dit :  
«Regantei regarde, voilà lobarpn.pour qui en bas 6n visite laGalicci »

### CANTO VENTESIMOQUINTO

- |   |  |
|---|--|
| <p>1. Sè mai continga che il poema sacro,<br/>Al quale ha posto mano e cielo e terra,<br/>Sì che m' ha fatto per più anni macro,</p> <p>2. Vinca la crudeltà, che fuor mi serra<br/>Del bello ovile, ov' io dorro li agnello<br/>Nimico a' lupi, che gli danno guerra;</p> <p>3. Con altra voce omai, con altro vello<br/>Ritornero poeta, ed in sul fonte<br/>Del mio battesmo prenderò il cappello;</p> | <p>4. Perocchè nella Fede, che fa conte<br/>L' anime a Dio, quiv' entra' io, e poi<br/>Pietro per lei si mi girò la fronte.</p> <p>5. Indi si mosse un lume verso noi<br/>Di quella schiera, ond' uscì la primizia<br/>Che lasciò Cristo de' vicarij suoi.</p> <p>6. E la mia Donna piena di letizia<br/>Mi disse: Mira, mira, ecco il Barone,<br/>Per cui laggiù si visita Galizia.</p> |
|---|--|

**The text on this page is estimated to be only 24.59% accurate**

CHANT VI>GT-C1NQUIËH&. 459 7. Cominfi, lorsqu'une colombe sa pose près ih sa compagne, l'une el l'autre, tournant et murmurant, montre son 8. Ainsi vis-je s'accueillir l'uu l'autre ces grauds et glorieux Princes, en louant l'aliment dont on se nourrit làfiauf. 0, Et quand fut fini le congratuler, en silence, coram. me' chacun d'eux se fixa, si enflammé qu'il m'éblouiss autânt d'éatrice dit : « Illustre vie', p«r e de notre basilique . irs résonner l'espérance; ta sais . 10. Rayonnant a qui fut célébrée l'ab H. «FaisncceE que tu la ti nifesla plus clairement : 12. ~ « Lève la tête avec assurance; çar Qe qui vient ici-hant du inonde mortel, doit se mârlr k nos. rayons. » 15. Du second feu " me vint ce confort, et je levai les yeqx sur les mônts dont le poids les avait abaissés d'abord" : ' ... 14. « Puisque, par grâce, notre empereur" veut que tu te rencontres dans la plus secrète salle avec ses comtes, - '15. '« Alin qu'ayant vu ce qu'est vraiment cette cour, par là en toi et en autrui tu FortiGes l'espérance de laquelle en bas naît i'amouT) Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.79% accurate

IE PAHADIS. 16. « Dis co, qu'elle esl, et comme s'en fleurit Ion esprit, et d'où elle t'est venue, a Ainsi encore parla la seconde lumicrG. 17. Et celle pieuse Dame qui ic mes ailes guida les pennes à un si haut vol, en cetli; sorte prévint ma réponse : 18. « i/Églisû militante n'a point de fils plus rempli d'espérance comme i! est écrit dans le Soleil " (pii rayonne sur toute notre Iroupe. 19. n Ce pourquoi il lui est accordé de venir d'Kgyppte en Jérusalem, pour voir, avant qu'il ait atteint le terme de la milice. 20. « Les deux auti'es points, demandés non pour savoir -mais pour qu'il rapporte combien cette vertu fe plaît, . 21. « A lui je laisse, parce qu'ils.ne lui seront ni difflîciIcs, ni sujet de vaine gloire : qu'il y réponde lui-même, et que l'y aide la grâce de Dieu. » 22. Comme un disciple qui au niaitre promptement et volontiers obéit en ce dont il est expeiï, atin que se montre son habileté ; 25. — L' espérance, dis-je, est une attente certaine ta f^oïre Future, que produit la grâce divine et le précédent mérite - ; 'â4.'Do plusieurs-étoiles" me-vient cette lumière; mais .la versa le premt«- dans mon cœur celui -qui fat le suprême ' chiuitre du chef siiprême if.DiquI eba «l'è, «une h m inlliira i Son diDlimiilh nu pareb' el rapporll Digiiiized'liy Google

La mente tua, e di onde a te venne :  
Così seguì il secondo lume ancora.  
17. E quella Pia, che guidò le penne  
Delle mie ali a così alto volo,  
Alla risposta così mi prevenne :  
18. La Chiesa militante alcun figliuolo  
Non ha con più speranza, com' è scritto  
Nel Sol che raggia tutto nostro stuolo;  
19. Però gli è concesso che d' Egitto  
Vegna in Gerusalemme per vedere  
Anzi che 'l militar gli sia prescritto,  
20. Gli altri duo punti, che non per sapere

Quanto questa virtù t' è in piacere,  
21. A lui lasc' io, ch'è non gli saran forti,  
Nè di jattanzia; ed egli a ciò risponda;  
E la grazia di Dio ciò gli comporti.  
22. Come disconte, ch' a dottor seconda  
Pronto e libente in quel ch' egli è esperto,  
Perchè la sua bontà si disasconda;  
23. Speme, diss' io, è uno attender certo  
Della gloria futura, il qual produce  
Grazia divina e precedente merito.  
24. Da molte stelle mi vien questa luce,  
Ma quei la distillò nel mio cor pria,  
Che fu sommo cantor del sommo duce.

**The text on this page is estimated to be only 20.45% accurate**

« Qu'es « ceux qui connaissent ton nom"; et (jui ne le connaît, s'il  
26. Ce qu'il m'avait instillé, tu me l'instillas ensuile tellemenl duns ton épite,  
que j'en suis plein, et Ws sur d w' très pleuvoir voire pluie. . ' ., ' ' cendic \*°  
scintillait coup sur coup une lueur soudaine comme d'un éclair : 28. Puis il  
dit : K L'amour dont je brûle encore pour !a vorlii qui m'iiccompagna  
jusqu'à la palme et au sortir du 29. H Veut que je te parle encore, à toi qui te  
délectes d'elle ; et agréable il me sera que tu dises ce que l'espérance . 50. Et  
moi : Xes nouvelles Écritures et les am^eones ~ montrent,- st se moiilre lui-  
même à rndi le terme^.où t^tidoqt les iiues que Dieu B'G9t faites amies.  
-31'. Isaïfa dit que chacune en sa .terre sera rbvâfue d'un double vêtement?^  
et sa terre est celte douce \ie-" ; "■ 32. £t inn'rrère" beaucoup plus  
durement, là où it parle des blanche» rohes", uoïis- manifeste, cette réwla-- '  
tion. ' . . , / Q«El^d.TMp«>iZli.pr«HI1«. . " ■!~5!r'  
ADBliiriMuMciniufifaUu' ' ;eil by Google

**The text on this page is estimated to be only 21.91% accurate**

53. El. daWd après la fin de cea.i n te\*", au-dcssns de nous' s'ouït, à quoi répeoditent loûs ■ 34. Ensuite parmi eux une lumière resplendit telletnent, que si le Cancer possédait un pareil mstal\*', l'hiver aurait un mois d'un aeut jour " : 55. Et comme' se lève, et va, et entre en dansë une vierge joyniisc, seulement pour faire honneur à la nomelle f'jiouisc, et non par aucune faute" ; au chant et à la n :ux comme une c 3S. n Cette splendeur est celui qui reposa sur la poitrine de notre Pélican", et qui fut de dessus la croix élu aii grand office". » ' ■ " 39. Ainsi ma Dame; et cependant, pas plus'qu'arant, sa vue ne cessa de demeurer attentive après ces paroles. 40. Tel que celui qui regarde, s'attendant^ à -Toir le soleil" s'éclipser un peu,' et qui pour voir non voyant deiiii:.\*'

**The text on this page is estimated to be only 19.08% accurate**

CHANT VIN(iT-CIKQUIf,l[E. 463 41. Tel dcvin-je, regardant ce dernier feu, jusqu'à co - qu'il fut dit : a Pourquoi t'éblouis-tu pour voir une chose .qui point n'a Heu ici"? 43. 0 En terre, ferre est mon corps, et avec les autres corps il y sera, tant que notre nombre n'^tdcra pas celui marqué par l'éternel'décret. 43. « Avec les deux vêtements sont dans notre cloître les deus seules iüntiàreB qui ont monté\*\* : et lu rapporteras cetu dans votre monde, u 44. A cellé voix le mouvement de ces flammes, uni au doux mctange du son qii 'émettaient les trois soafRcs, cessa, 45. Coiniip, |joiiir ('■vitiin' ou la fatigue ou im danger, les' rames, qui auparavant frappaient l'oau, s'iurèlent toutes an son d'ua sifflet. 46. Ah ! combien fiis-jc ému en mon (>sprit, quand je me tournai pour voir Béatrice, de ne pouvoir la voir, Inen qiie je Tusse Près d'elle, cl dans le monde heureux ! . tl.til mi Dx'iD ■ qseir aWma taeen, anurcebi detu la : tercbi l' ibbagli P«r i«d\*r cntB, ct> qui u» lu locsT i^lB TWn t bm H ait onpg, a un^ll Tniie «on (f rit(i> du il auma» nmin Cair«erwi ]>ra|wiil«i'aj {lDigli. ft.Gonlt dnaairole ul bulscUinlro Son l« diM tud hI\* cha lUîroi CquMta ippbrtRai »l nuado leUrt.

**The text on this page is estimated to be only 14.61% accurate**

m ix PARADIS. " NOTÉS pu CHANT VINGT-CINQUIÈME ■ ' "

1. On voit que Diinlc cG|ifrait que U renOmuife do sou, pa6nie lui nutri,riit le« portM de Ftorance. S. Kon plus avec l'htbït de ^mple utnjen «n de migttnt, mtli tw le TStemauf de poCle. ' . ' ' ■ ' \* . 3. La couronne de Uariers décoftaéetnx pofiles. - 4. Selon ces pircles de saint Grégoïro : Per fiSetA MR\$h« ab âmtlSpt' fetiU Deo eognoteinmr^< — In Eiecbid, lib. I, bdm, m. ' ' : 0, Diou, qui est l'aliUictit dont fc nourrirent les âui, 7. Devant moi, fl. Allusion à ces paroles de saint Jocqïioe, i/ui ûat omnibus affliieiler. il). Ranlc suppose ici, avec plusieurs inlerpri:tes de l'ÉcrlLure, qu'en cliei slssant Pierre, Jacques et Jenn pour ëlrc les seuls témoins des Jn'u(lii;ei piir .iiiiicf'isild tl rtr^ver I.L -r'ijidenr ill'.- lioi= vurli.s IliOulorales, b Kui, pE^pérani:e et bC.liarllf, ul que l'm.ie ligur:ùlhi Foi, Jacques, 'lK^puruiKe, elJcju, In Clmrlé, e'psl-à-dire, In vertu sur lutjuelle chacun d'eux insiste le plus dans ses iiptres. 11. Seliî Bçtfondo lumliro; dans laquelle saint Jacques élill enreloppâ. 12. Ut monts, Bllégonquement pour le\* ApAlrei. Le PoSle, plein do la Bible, ute ici de ion tangige. lçVttti oeulot meaUty-^mia, tai4i véniel «UXUlum mlAi. — It.ax. ' 13. Dieu - . . , • . 14. .En Dieu. 15. Coite dfl1ni(ion eflernunifB an Ihllredei itateaau. Bit ^et ctrta eiapeaallo fiiturx teaHivdMt, tmfau as BH gratiâ, H merititpraieëdenmut. ~ Lib. Iir, diat. 30. . 16. Il répond i b troissibne demande de saint lacqnesi édlaipelle Aoitei les écrivains sacrés, purce qu'il le\* ■ pTfeédeinnient rsprésenié» eoni cette . IT. Dâvid.. - " .18. TUOOie, h

**The text on this page is estimated to be only 13.53% accurate**

'CiriST.VISGT-CUifriTIÉHE. , m 90. Au niUien co Teu od wint  
Jscquei f Inii viwii. 31. Le dihip.iluïomlul,ou1a vie terreilre. 32. Ce terme  
ijui se montre lui-mime csl le Piradii où Danu ui aduelU35. lu terra lua  
duplieia pamdebimt : Ixiilla lempUerva iril di. — \%, cap. Lii. Le ftoiible  
vêlement ct\, la b^aiiiuile de.ramo et cà\« du Wftt. 3t, [.3 vie du cŕI, dont  
uiiiit Jacquet el les autres bienheuTeui jouinent prutenlemcnl. 1t>. Suint  
Jean. ■' . , 31). Slanles ail^ tlräiïuim Agiii amicll slali» albit.—kfoeaï., cap.  
tii,9. 37, Ce patinge aRrc des nmnlei : E prinu ippriuo tlHoa' «» parole. ((M.  
CMm.) , appi-HH il Un d'aie. fC«I.CuI.| . > ' K prima • ]ir«t» [I Sa: (4ciiil.  
Mis Cntoi.) 28. Qu'Ut eipérent en loi. Ps, ii, Aé\k eild. 20. Un coriis aussi  
lutnineui, 30. l'eniinul It mois d'iiiver où le Snkil est dans le Capricorno. a»  
moment où iPl asirc ae tuuclie, le Ctinicr moule sur 1 liui Uuii, el liisquc le  
Cnucer Fc coiclicie, U- Soleil se lève : eI duic Id Canierpiissi'i/a/i uh pareii  
cvislal. cVI-à-dii'C un iitlie aussi Li-illanl, le luni.-^ ii liii-t:i' pi^niluul  
lequel lu Soleil par le Sulèil, lanlill par cet nsre, et ni" ri ce luuis m; serait  
qu'un long jour. ,51. Kon jiar li; désir LlâmaLle du paraiLri: d'ullîter sur Soi  
les rcgiiirJs. 33. Saint l'ierre et saint Jacques. 53. J,'su5-C1uis(. 5i. l'our leur  
lieu de «on Tds à llarie. S' argoiiiieila indique une prvi^iou fondée Sur des  
niaonnemcnli, dc( calculs. 5(i, Pnr l'effet de réblouissemeil. 57. la luniiSre  
dnns le ciel ne souffre point d'ttlipse, puisqu'il n'y exlal'e, point de corps, ni  
par conscqucnl d'ombre. De ces paroles de Jf«n»Xlûial,Sfc eum telù  
mi»ere.donee vet^m, [Jonn., tu, quelque\* intèrptèleaajant induit que saint  
Jean flaildane le eiclen eorpa cl un itaa, Dante t'nlleadMt lo Toir projeter de  
L'omb». 38. Jétus-Uirîsl cl \_ Marie, qui. ert a'Ëlcmnt dans ]eci«l, «'fiaient  
dârobCa .

**The text on this page is estimated to be only 26.63% accurate**

'l& PÀBADtS. CHANT VINGT-SIXIÈME 1. Tandis qu'en doute j'étais, ^ cause dci ma thc éteinte par la nve flamme, il en sortit un soulHe qui me rendit "attentif, 2. Disant a Jusqu'à ce que tu recouvres la vue qu'en 'nloi tu as consumée', il est bon qiiG le discourir la com5. otlomence donc et di^ ce qui occupe ton esprit, et sois assuré 'que la vue en toi est troublée, non morte, 4". « Parce que la Dame qui te conduit par cette divine région, a dans le regard la vertu qu'eut la main d'Ananias\*. » 5. Je dis : — A son plaisir, ou tôt ou tard, vienne le remède à mes yeux, qui Furent les portes par où elle entra' avec le feu dont toujours je brûle. 6. Le liicn qui rend lieureuse cette cour est l'alpha et \omé(jadG tout ce qu'écrit èa mù l'amour ou légèrement ou profondément Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 17.79% accurate**

7. Celte inciiie vuîx ((iii m'eviiil Oclivrc de la peur du soudain cblouissement, me disposa encore à discourir, !S. Et (III : i( Corles, il convient qu'à travers un tainîs L-nn! t:t lu'iisL'o s Tjiure' ; il convient (Jue lu dbes qui ■ d. El liJUE ; — Par des argutnenls philosophiques et par l auloiilù ([iii vionl d'ioi% il convient qu'en. moi un Ici 10. Le bien, eu tant que bien, au degré où il csûoùuu, ulliine l'amour^ et d'aulant plu»qu'en soi il contient plus bonté. 11. Doiii; \i;rs l'Essence, si Pii|i("i-li'iii'o que lent bien hors d'elle iicsl t|uuii rayon Je sa luuiiùiv, 12. l'Ius (jue vers nulle autre, il convient que se meuve en iiniiait res|ii it de quiconque voit Ip vrai' sur qui se'. 15. A mon entendement découvre celte vuriié celui qui me démontre que l'amour est la première des substances 14. Mb la découvre la voix du Vr;n !ni-niëmc, qui dit à Moïsev pariant de soi : « Je te ferai voir lonle vertu '. » 15. Ttt me la découvres encore en commençant la banto . promalgatioQ", qui, plus qu'aucun autre Lau, proclame on bas l'areane d'ici". ' " ■ ' . ■Si^ii r imi™ » tolberMiUa. Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 22.02% accurate**

10. Èt j'ouïs.: a fit rhumaîne raisoiL et par l'aulorjlé ' concordante avec elle, de tes amours tu gardes à Dieu le plus grnd ; 17. « Mais dis encore si tu sens d'autres eordes te tirer vei's lui, de sorte que tu declares avec combien de dents cet amour ta mord".u ' 18. Ne fut point cachée la sainte inlentionii de l'aigle du Christ; je compris même où il voulait conduire ma proTcession 10. Je recommençai donc ; — TmAos eus morsures" qui peuvent faire que le cœur se tourne vers Dieu, ont concouru à ma charité : 20. L'être du monde et mon [iropre être, la mort qn il souffrit " pour que je vive, et ce Paradis que tout lidile ospère comme moi, 21 . Avec la vive connaissance précédemment dite, m ont tiré de la mec de l'ampur dépravé, et m'ont amené au rivage du droit". > " , - . . 22. Les feuilles dont se revèl le jardin du jurdiriiur éternel je les aime autant que de lui dérive de bien, eu elles. 25. Sitôt que je me tus, un très-doux clianl résouua dam le ciel, et ina Dame disait avec iea antres : Saint, Smit, Saint! , j . ' ^ ; ' "1Ëi=SBË£ , ..d.i,..w»»,dt«^TM.-i.. •

The text on this page is estimated to be only 18.81% accurate

m 'ié. Èt comme une vive lumière dissipe le soimucil, :1 cause de la vertu visuelle qjie ranime la splendeur qui va d<: robe en robe'\*; 95. Et i'éveillé aWiorre ce qu'il voit si peu disceruii la première veille, jusqu'à ce que la secoure le jugemeul ; 26. Ainsi toute ordure chassa de mes yeux Béatrice, par un rayon des siens, qui resplendissait plus que des milliera de mille : 27. De soi-te que je vis mieux qu'aparavant, et, plein d'étoiuiement, je demandai ce qu'était une quatrième lumière que je vis avec nous. - 3S. - Et ma Dame : « Au dedans de ces rayons contemple avec amour son créateur la première âme que créa jamais la première vertu". » 29j Comme la feuille dont 4a cime flécliit au vent.qut {lasaet .et puis se rcdresse-par. la propre vertu qui l'élève^ 30. Aioei fis-jé pendant ^qu'eUe alupélait, etpab - rassuré pàron désir de parier 'dont je 'brûlais ; • 31. Èt -jé comm^cai : — 0 fruit qui seul Tua produit mAr, fi antique Père, de qui toute épouse est fille et bru; ^2. Dévotem«nit, autatit qiiâ je -peim, je te supplie de Ete parler;- tu Vois mon déHf. et-, pour t'outr ^lus iAly point àe le dis. - W.B lo i>F|[liglo cii cIk leds aubor SI BUCÙ t la HU tIIUIII.>l\lllI, lU cUa la lUinilin HltocLUmi Fagi Banrke col nggit un' MOI. Chu riridgeva più di miuw miua; □Igilcedby Google

27. Onde, me' che dinanzi, vidi poi  
E quasi stupefatto dimandai  
D' un quarto lume, ch' io vidi con noi.  
28. E la mia Donna : Dentro da que' rai

A cui ciascuna sposa è filia e nuro;  
32. Devoto, quanto posso, a te supplico  
Perchè mi parli; tu vedi mia veglia,  
E, per udirti tosto, non la dico.

33. Quelquefois un animal couvert s'agite tellement, que son affection se manifeste par le mouvement qu'il imprime à l'enveloppe ;

34. Pareillement, l'âme primordiale me faisait paraître, à travers ce qui la recouvrait, combien pour me complaire elle venait joyeuse.

35. Ensuite elle dit : « Sans que tu me l'aies exprimé je discerne ton désir, mieux que toi la chose qui t'est la plus certaine,

36. « Parce que je le vois dans le véridique miroir, qui des parhélies de soi fait les autres choses, et aucune ne le fait de soi un parhélie<sup>22</sup>.

37. « Tu veux ouïr combien il y a de temps que Dieu me mit dans le haut jardin<sup>23</sup> où celle-là<sup>24</sup> t'a conduit par la longue échelle ;

38. « Et combien de temps il fut délectable à mes yeux<sup>25</sup>, et la vraie cause du grand courroux, et quel était l'idiome dont j'usai et que je me fis.

39. « Or, mon fils, non le goûter du fruit fut, par soi la cause d'un tel exil, mais seulement d'avoir dépassé la limite<sup>26</sup>.

40. « Là d'où ta Dame mit Virgile, durant quatre mille trois cent et deux révolutions du Soleil, je désirai cette assemblée<sup>27</sup> ;

**The text on this page is estimated to be only 19.20% accurate**

IXIÈHB. «I 41. (I liL jt: lu vis {laiTouj'ir lous-lcs sigoes-  
lumineux île SA route'\* iicul\* cfrit ticiilc Ibis, pcutnnt (jue je fus sur 42. «  
U langue (|ue je pm'Iais était tdtit à fait éteinte avant que la gent Je  
Nenihiod piilif'iH'it i'œuvrc interminable"; qui change snivantle ciel, n'étant  
toujours durable". 44. « C'est an acte naturel que l'homme .parle; mais ainsi,  
ou aiiiaï,.la nature Tops laÎBse faire selon qu'il tous 45. " Avant que je  
descendisse dans l'infeniale angoisse, El^ s'appelait sur l^ terre le sonveraïn  
Bi^i, de qui vieiit la joie- qui m'enveloppe; 46. «l'uis il s'nppela Eli, et cela  
est dans l'oidre"\*; car l'usage des mortels est comme sur ie rameau la feuille  
-qui '47. nSurlemontquilepluss'cléveau-dessusderoDde", jâ^fbsj eiJ' une vie  
pure et impure", d^uïs la première heure^^ jusqu'à celle qui est la. seconde,  
« Alors que le wleil change de quadrant, â la siiigme Digitoed By Google

**The text on this page is estimated to be only 16.93% accurate**

473. ' NOTES pu CHANT VINGT-SIXIÈME 1. «Qu'i cancumëc l'èchl de ma flamme sur l,i(|ufil)e lu l'as Bkêc. i ' 5. Qu[ rendit h vue à saint Poul, aveuglé p.ir te feu ilu ciel sur !e cliu' niii ac Dgm»^ . uioi, viennent du tuuveraiii Bien, c'esl-à-diie '3. f Que ta l'expllquei encora pin\* neit«neiit. i Mia^btire tirtet'fuu' tomît d'oA Ji brine tort d'autint plui blucbe, pluspnrei qiie 'l«ltiniâêa, 6. Par la nïnn naturelle et'pir li ifrélaUim divine. .1: Cetté màmè eMenM-dinoe, Sien, ' • . ' 8. PUloB,'dBt»le AanfHd. 9, Eeee osteadam mae bomm tlH. i le te monirerti tout tien, i — Bawi., iöiii. 10. » Au toi ninen cernent de Ion Évangile, c • . ' > i\ . la scuéraüoa ftmjelle du Verbe. 19t • Combien de molifs eiuilenl en toi cet amour, t ■ • ' 13, < Sur quels points il roulait que je m'cipliquisse. > . ' . ' 14. Les motifs. \ lû. Ouc Dieu, c'est-è^dire lésui-Chrüit, BOafTrit. IC. Du ilroil amour, âe l'omonr dirfn. n. Les-tréalurcs, ' ' ' 18. Qui li'aveise les diffÉrcn le\* tunique\* dsl'ttît.. . ' ^ l'J. \arre (u'a>i |>ri>iiii:r maofent h vue eu wt Àloaie, blém^e. , ■2f>. La mimaUua, la faculté esfimative, comme parie l'ÉcoIé. 21. 1,âuic d'Adam. , ' ' . - '3\*2. }je, sens e^l que loalei choies «ont de« hnifECS de Dieu, et ^b'II -ô'ua . tid-nrime-l'ime^e d'aucune iutre chose. ' . i^ .Le Pjmdis lemitlte. .... •a. iHait&K. , ' 35-, iJejnuiBdeEaviie.\* - \* . S6, t Lb liante que Qjeu m'injt Siée, \* i^esl^-ilire d'avoir enfreint md^rciKe. , ' ' DgilcedbyGcK^Ie

**The text on this page is estimated to be only 18.13% accurate**

CIIA?IT VINGT-SIXIÈHB. 473 SI, L'utembliie des  
liii^nlcui'oui. 38. Les daaze signes ilu Zodiaque. SB. U tour de Babel. 30.  
Le uni eat, que tout ce que bit l'boinne on Tcrla île la raiton Au du librs  
arbitre, est sujet ta dungament, parce que ht volanté chinf^ dl«jndinB selon  
le plaisir qui U ddtermiu, et qai nrie guîTint les influejiocB Tiriibles des  
aslrci. 31. < Vouilaùse le dioii enlTe teltn on telle langue. > S!. Un dM  
noms de Dieu en hébreu. 33. La splendeur, 34. Dans l'ordre do la coodilion  
biimainc. Litldnlemenl : cela convient. 35. Lo mont du Purgaloiiic, au  
sommct duquel eel le Paradis terrestre. 3C. Enempti' do concupiscence  
avaiil le pi5chÉ, soumise après à la conçu37. Eq comptant 1 la manière dea  
anciens, qui divisaient le jour en dpuze parties ^^les, depuii le IcTer du  
aoleil jUiqn'à son coucbsr; et aïost midi marquait la anième heure. 3g.  
Depuis b première heure jusqu'à celle qui suit la sixième, alors que le Soleil,  
iprèe let aii premières heures de ion cour\* diurne, passe d'un des quadnnii  
de ion eerele qiotïdien dans l'aulrë quadrant: ce qui revient i ■lin qu'Adam  
Rit seulement sept henrei daD(-le Paradi\* terratlre, opbiiien «Kienne  
rapportée par Pierre. Comealvr.

**The text on this page is estimated to be only 18.77% accurate**

«34 i8 PABADiS. CHANT ViNGT-SEPTIEME ). «AiiPèie, au  
Fils, i l'Espiil Saint, gloire! » rommciça loin le Parajis ; lelletnnl <|nc je  
m'enivrais de ce 'Tce'qnc je voyais n,e semMail un ris ,1» l'nnivers, parce  
que l'ivresse entrait en moi par i'ouïe et par la \-uc. 5. Ojoiel Û ineffable  
allégressel û vie eiilière d'amour et de paix ! 6 sans tlésir ricliessc assun-e!  
4. Devant mes yen\ se tenaient les quatre flambeaux allumés ', et celui qui le  
premier était venu' commença à 5. Et en sa semblilance il devint tel que  
deviendrait Jupiter, si lui et Mars étaient des oiseaux, et qu'ils  
échaageassent leurs pennes^. 6. La Providence, qui à cliacun assigne là son  
oflce et le règle, avait de foule part imposé sKence an bienheureux' chœur,  
I AtP>A«.Bt Vivlio. Ida Snirila Snta

**The text on this page is estimated to be only 19.39% accurate**

CItAMT Y[I(GT-SEPTIÈME. 475 7 . Lorsque j'ouïs : n Si je me  
transcolore, ne l'en étonne point; moff dire, tu vernis tous ceux-là se  
transcolorcr. 8. « Celui ^ui sur t^re usiir|i'i inn ]ilnro, ma place,.raa place,  
Wcanle^^vanl le Fih litî iVww, i), « A fcit. (le mon ciuiclikc' un clo^ite  
d'immondices et de San;;; .piir r|iini en lins tressaille de joie le portera qui  
tomba do là-haut". » 10, De celte couleur dooil, le matin elle soir, le soleil  
oppOsc peint nue nuii?, je via tout ic ciel couvert. 11. El, comme nue dame  
lionncle, qui, fran|uiile sur soi, pour h f^iute d'niilrui, seulement en  
écoutant, devient craintive, ""12., .iinsi Béatrico cliangca de visage; et une  
pareille éclipse eut lieu, je crois, dans le ciel, quand souffrit la suprême  
Puissance'." » 13. Buis, d'ufte v;oix si ctiangcc, que plus n'avait changé  
l'aspect, il conlinua de parler : 14. (( Ne fut l'épouse du Clirisl allaitée de  
mnn sang, et de ceM doiiin et de Clet, alîn que d'elle on se servit p'oor  
atqi^nc de l'or ; ' • ', . ib. « Mais poyr acquérir cette vie joyeuse, et Sixte, et  
Pie, et Calixte, et firbain verpèrent ieur sang açrSs beaucoup de flekfs. ■■ \*  
■ ll.EMCN doua oanU tSa peniBiiï ritrn liCDIUIIMM, IUaUxtinMi \! nuit  
Ruiiica insmultumbiaou; K l;il i^dîsi ends clie In htcFer  
eiKra'adicqiiiigiad'DniuHia!' Ut-Hi per BcquiiUi d' eus tIht lido B Sim a Pis  
s CbIUio e Drlww

**The text on this page is estimated to be only 20.52% accurate**

m , - IB PARADIS. - 16. «Ce n'est pas notre intention qu'à la droite de nos successeurs s'assit une partie du peuple\* et l'autre à la 17. « Ni que les clefs qui^rae iv^nl confiées, devinssent sur un étendard un signe de combat contre les baptisés ; 18. H Ni que mon image fi'il ie sceau de privilèges vendus et mensongers', d'ofi souvent je rougis et m'indigne. 19. « Sous l'habit de pasteur, des loups rapaces d'ieib^ut se voient dans tû.s les j)âturn[;es, 0 défense de Dieu', pourquoi dors-tu? ■ 20. « Les Caiiorsins et les Gascons''' s'appêtent à boire notre sang ; ô bon prinripe, en quelle vile fin fiiut-il que tn tombes I 21. « Mais la bauifi Providence, qui, avec Scipion, fléfendit à Rome la gloire du monde", viendra, je le pense, bientôt au secours'-. 22, o Et toi, mon lils, qui en bas encore, à cause du poids mortel'^, retourneras, ouvre la bouobe,"et ne cache point ce que je ne cache pas moi-mcmc. « 25. Comme des flocons de vapeur gelée tombent de notre air, quand k corne de la Chèvre céleste et le Soleil se touchent'^ 24. Ainsi vis-je l'éther en haut s'orner de flocona de vapeur triomfdiluits", quTlÂ s'étaient arrêlif^ inecnous. Î' ippirtediliii dl ten:alinlllprliiclpil>, oh%jriL Sut aaniae BbeU.CBcUIbUi providen», cbt cm Mpto ■ Creu • BoiBi h xlorn del iuiido. DigilizedBy Google

**The text on this page is estimated to be only 18.72% accurate**

CHANT TIHÇT-SBPTIÈME «I 25... Ma vue les suivait^ et les suivit. jusq.u'à ce que la ' distance par sa longaeur l'empèclia d'aller p^is avai}t. 26: D'où la Dame, voyant que j'avais çessé d'être alteo(if 'en liaut, me dit : « Abaisse ta vue, et re^rdë cõnuinent lu as tourné. » 27. Depuis l'heure où j'avais regarde d"abord, je vis.que j'avais parcouru tout l are que formé, du milieu à la fin", le premier climat; : 28. De sorte que je vis au delà de Gadcs la . route où l'lysse s'engagea follement", et h l'opposite le rivage où Europe devint une diince charge" ; 29. Et j'aurais de celte aire découvert un plus grand ospaco, si Iti Soleil qui, sous mes piods "% allait cii avant, ii'oûl civ éloipiii' il'iin .'iignc et plus". 5(1. Mon i'S|^rii, loujmii-s ploïii do l'iuuiOLir du m:i Dame, plus que jiiiLinis Ijrûlail de ramener tes yeux sur elle. M. Et si la nature ou l'art, en humaine chair^ ou dans ses peintures, prépare aux yeus des appâts, afin.pair.eux de s'emparur de IV'spiit, 52. Tous ensemblc ne. parfûtraient rien, près du divin j>hisir où me plonge sa splendeur, quand je |ne tournai vers son riant visage. . . ■. 55. Etlà.vertuqueje.pui8aidaiis(!e.r^rd^m'arra(^dti douxniddelèda\*','«timpélueu3ement.inepoiisaadansleciel. . llTiH, «gBirib tome lu le-iallà. l'.Dall'.Ma diMo iv«a gninlilo prioii, r ildi inou» me j'ière tnllo l'i^ca HiBplû ml ftuadiKOniloailta. ... Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 18.96% accurate**

' 54. Si uniformes en sont les parties les plus v les plus liantes", que je ne puis dire laquelle Béatrice me " 35. Elle"ipi voyait moi, désir, commença, si joyeuse et si rianle, ([u't'n son visaie il sntiibbit que Dll'U joiîl : 36. a La iialiiri! du moiiilc", qui IciilL eu repos le milieu'-, et autour meut tout le- reste, cnmmenec ici eumme 37. H Kt ce cie! ua d'autre lieu que reuteudcmeiit divin dnns lequel s'allume l'amour qui le meut, et la vertu qu'il verse". Ô8. « Autour (le lui la lumière et l'amour Torment un r,f rcle, comme lui autour des autres, et cette ceinture, celui s tes autres li est point mesuré par un autre , sic, comme dix par h moi-He et le cinquième. 40. a Et comment le temps a dans ce vase ses racines, et dans les autres ses feuilles, peut t'être clair désormais 41. « 0 convoitise, qui tclteçeQt subinerges.les mortels, qu'aucun n'a le pouvoir d'éleVer lei yeux au-dessus de tés . »...u«^.'uMt>.!if.

**The text on this page is estimated to be only 21.90% accurate**

SEPTIÈME. 470 se Iroivent seulement chez quel COI 4'). « Et  
ici, Ligayait, aime et écoute sa mère, lequel, jouissant (lu plein parler,  
désire ensuite la voir ensevelie. m. « Ainsi de blanche qu'elle était d'abord  
devient noire' ta peau de la bello fille de celui qui apporte l'ê liatin et laisse  
le soi^«. ■ 47. « Toi, pour De te point étonner, Baefae qu'il n^eat ' sut la  
teire perBQime qui gouverne; par ^oi dévie l'hu'rnaîne tàmille. 48. a Mais  
avant que tout janvier- sorte de l'hirér"', à raison de centième qu'en bas on  
néglige, tellement rugiro.nt ces cercles supérieurs, ' ' 49. « Que la Fortune,  
si longtemps attendue\*', tournera leB poupes oii sont les proues, en sorte  
que lii flotte courra dajis la voie droite; <( Et un vrai fruit viendra après la  
fleur. » i^bÛ udLid iMh'lHUiaiIra Digilized By Google

**The text on this page is estimated to be only 17.97% accurate**

4»0 LR PABàDIS. NOTES. BTJ CHADT viNCT-SEPTIÈME . .  
i.' Saint Pierre, eoinl Jacques, eaint Jean et Adùn. ' . 2. SùnlPierre. 3. Si  
Jupiler t'changeiit Mliimifre, qui ostblancbe, contre celle de Hit», ' qui est  
rouge, il prendrait cette dernière couleir; et mtû le PoEle veut dîn) que  
Pierre rougit. ' { . De Rome, où saint Pierre lut enterré. . -' ' 0. I^rs .le la  
Passion Je J.'sus-Clirisl. . . ' . ' ' 7. Allusion a\n parli\* piiele el silclin.  
Dan'sknra fUeraei csotinudles. . RlBcliarnées, les Guelfes parlaieil sur  
leurs élendwdl fes ^rmoiriei do Pipe; tiì se trouvenl les clefs de saint Pierre.  
- - ■ ■ 8. Accordés pour de l'argent aur de faux e^xxfi. B. Pour ■. 0 Diat  
IUfaueur de Êglitel PIdn deja'lectute de la Bibl«, , Pante a empniuti cette  
apoibupbe «u pHnme sLtK : ~ Eiturgei quart Ob' âûmU, hàmbui 10. Jean  
XXI, qui était^de Caban, et Clfnièiil V^|uî -ftait'de Gw^. 11. l/empire  
aslrrael que, lelba -Dante, Boue devut exercer lur. IciBonde. . 13. Alluiien,  
auiiAïf lei ona, i Henri VIII, dont on attendait la Tenne en Italie, et, auivant  
le 9. Lombardi, i Cnn Grande. 13. <"fiu corpi mortel (tant ta es encore  
revêtu. > . -It. Quand leSoleil est dîna le Capricorne, c'eal-i'dire en liïver.  
15. Le sens eat que. n comme aur l

**The text on this page is estimated to be only 16.45% accurate**

CHANT VINGT-SEPTIEME. ituns le 23<sup>e</sup> degcù du llulicr, cl pur conscqui<sup>U</sup> ditlant dta démciui. où se trouvaïi Dante, de plu» d'un ligne, c'csi-à-dire, du t\gnt inlerm&liBire da Taiireiu et d'une pitrli<sup>^</sup> de celiti du Bélier; une portion de l'hËmirpliirB ortentst, Ten Uipà Danti était tonrn<sup>^</sup> dmit nécesMirament être pivéé dË Ulumiire du Soleil. ... St. Du ùgnedat.Gémeaurimda Gasiar et je Pollue, BladeL&ii. 'i3. Cailea qui »onl la 'plus près at celle\* i]ui tant le plûi Ëlo.ijrnâei. tea mnnuMnU oITrant plusia<sup>^r</sup>» lagona. Roui thotiïsMuiB celle qui. neuB paraît offrir la Eens le'plui gIbïtcI lé plus naturel. 33. Il i deux levons.' la naliira del munda,. et ta natvra êeV mie. QuoU. que cellfrci, plus îlaire>u premier coup d'œil, soil lu plus gcini<sup>^</sup>ralemeHl adopIce, nous pnîférons la iireniùre, qui te lie niieui s ce qui siiil el nous semble oflrir un ft.ai plus élevé, en nit'uic, Iprips pljs uaUirel ; Ciir, [Mrroît avoir clù ta iionlrerl' piur ninsi dire, dans son en- emlile el Sii eonnci'ion ;&n£iale. Selon celte pensée, par la nature du monde on doit entendre ' l'onirers tout entier, In Nature univenelle, ce que les Sculastijues nppolleni nalura «oturala. SI. Le centre, occupi, tulvanl la tpttme astronomique du temps, par la Terre imniolnle. 35. Commence ie(, e'esl-i-dira diina h néuième ipliè.e qui ennl<sup>^</sup>i'e loulcsles outras, et forme lelerm<sup>^</sup>, la borne 'de l\*nmvert. !6. Iiéaln<sup>^</sup>ltiMU, les inRotfnceii qûif, de lui, se.rjpttndênt<sup>^</sup>hiit.les abtna 91. a Tu peux niainlenant comprendre cainement lo temps a rfsnJ 'ce taie; (drmalePircmîErinobila), aès niciiies, son origine cubée,' et ^mJM Mtffva'. valet, [les auirei rieu), «et feuille\*, e'cEt'à'dire ebs parties, ses dirislans, correspoiid»nics aux mouvements visibles pour nous, n 28. Littéralement ; eonierlil les vraies pnmrs en Imaiacchiom. On donne ce nom nui prunes avortée,.. 29. Kn tout lcm|««, snus tenir ramiUo des iroliliilt'w.is de l'Rglise. TiO. I.e Soleil. Jièri' des lUre-, selon les ^ind.ins, H ijéiierEitenr de b nnlurn une l<sup>s</sup>^re e.re.ir iliins Ui e<sup>^</sup>lvut .lu tei.r|>'.iie b révuliillon annuelle du Soleil! erreur ipi'il désinne (mr le mot de centième, — négiisée depuis la réforme du cdlenilrier sous Jules César, et a'accumulant avec let années, — tendait i dé-placer les mois dans leur rapport avec les saisons, desorlequ'i.nne corlainc. épo>]ue Janvier aurait ceué d'appartenir k l'bivor,' 01 eût coinddé avec le printemps. 3j. La plupart des iqterpriet pensent que Dante 'Teutpar'.cr delà ti<sup>^</sup>uc, ' atlenduB alon.<sup>^</sup>ie l'empereur EctiVfl en Italie, sur UftitalU le» Gibêlina fonilaint

rcspéraiice de lenrrelaardH» leur patrie, et de l'nInisHmént du parii ^Iriiro'.

•■

**The text on this page is estimated to be only 19.27% accurate**

48s - . IX PiR-AfilE. CHANT VINGT-HUITIÈME 'i . A^rès que  
la vie présente des. misérables inortelB eut jiiistetnent repris, celle qui  
emparadise mon Sme, / 2. CtHome célut qui dans im miroir voit la flamme  
d'une . ibrché allumée derrière lui, avant qu'elle se soit peinte dans l'œil ou  
dans la pen^e^ 5. Se retourne pourvoir si le verre lui dît le'¥rai,.el wit avec  
lui comme k note avec le n ^. k'm?\ ma mémoire se rappdle ce que je fis,  
r^r^ (lant Ic-s beaux yeux desquels l'atsou'r fit le lâcei pour ine prendre: - ■  
. T). El quand, me retournant, les miens furent frappés par <;g qui appai'aiL  
dans ce ùel, lorsque bien dans son cours on 6. .le vis un point d'où rayonnait  
une lumière si b que rœi! quelle illumine est COI - de son vif éclat :  
Digilizedby Google

**The text on this page is estimated to be only 23.13% accurate**

CHANT TiETQT-HDITrÈMK. . «3 7. Et l'étoile, (jut d'ici parait la .plus petite,: panrîtrait une Luna, placée près de ce point comme une étoile prèB d'une autre étàileV Innii(Te qui le pfînt, alors que h vapeur lii il se forme est lep!usL.i.ù..e, 9. Auloiir du point un cercle de feii tournait d'une felle vitesse, qu'elle aurait vaincu le mouvement qui le plus tôt 10. Et celui-ci itait entouré d'an antre, et celui-lik d'un troisième, et :le' troisi^e eiis'uitè d'un quatrième, d'un cinquième le quatrième, et puis le cinquième d'un sixième. a . Au^essus suivait le septième, si élargi déj&, que le messenger de Junon \* serait trop éteoit pour le contenir tout entier i ■ . . ' ' iS. AinÀ le huitième et le nenvième'; ét ebacun d'eux se mourait plus lentement, eelon.qu'il. était en nombre plus 15. l't d'u[ic Oanime plus vive brillait celui qiû itaît le moins ('loigné île b pure étino^le \*, l>arco que plusjje croîs, il se pénètre d'elle. i 4. Ma Dame, qui "me nt suspendu eri ad grand souci, dit : R De ce point dépend le ciel et toute la nature. ■ :

**The text on this page is estimated to be only 16.55% accurate**

15. «Regarde cè copid&quî en est le plus proche, et eacfae'^u'iliemeut'avec 'tatitdeviteesB, à cause dtbbrfilant amour qui l'aiguillonne. » ' ' " \ 6. El moi à elle : — Si le monde- était disposé selon l'ordre (jUG je vois dans ces roues, m'aurait rassasié ce quî m'est présriilé'; 17, Miiis(i3iis IfimoiJe sensible d'autant plus divines sont les choses qu'on peut voir, qu'elles s'éloignent plus du centre ^ 18. Si donc mon désir doit être pleinement satisfait dans ne mei veilleux et angélique .temple qui n'a de confins que le seul amour et la lumière, ^9. Il faut que j'oie aicôre pourquoi l'image et le ■lBo.dae..^ilfèrent; car je h chcrelie en vain par moimême. ' 2P..«Siifl8 ^bigts- ne sptfisent pas pour déliér un tel nœud, point n'est-ce merveille, tant par le oon-eas^ér il est devenu diir. » . ■ . \* . ; 21 . Ainsi ma Rame : puis elle dit ; « Si tu veux te ta^asier, prends ' ce (jne je le dirai, et t'y applique bien.' 22. « Les cercles corporels " sont Inrgea oii étroitSi selon leplus. etle moins de la veitu qui se répaild dans toolè» .leHFB parties : • ■ IK-Xba quel «rdito dMBiil gH t toiglinlD^ g iippi elit il nw niovBi i il loua ' Per P aniicaio «nore, onil'egli ê punlo. ' l\*.Oiid\*, KHmloilIiItriMinrflnc ' In quaia mira td «imlko U'mplD. , Ctw ult AMn • lue\* bi ptr auiliw, . IS.Uili-cmiiioMiMilr cMitrowapI\* ' KrMcnipbrt un lAnu d'an mtdo; Cbi ig IHt lAe imUnui a dît cMUinplo. . H.Se 11 uin dMi nop^JOB» a Ut nodo T.nnla per doq tenlnn s bits xAla. ■ il.Boilb nnun n^iiioldHiJPiilia Quelch'Lo lidiceri.'HVUitniivIl, .ISiil(inioa>'<>K>l'iuolli<^ - . ' ' cmbi corpbnl «ns ampi Mtvth .ecunda il'iià tj.l.mind<0\* '■■'ivsi ' Ciiddliie^liviuuaKrpirt.. . Dlgili7odbyGlK^le

**The text on this page is estimated to be only 21.05% accurate**

23. « Une plus grande lioiilé leut (|ue d'elle émane plus de bien"; plus de bien conllenl un plus gra' d corps, sises , qui emporte avi , correspond au cercle qui le [ : tort le haul imeelUpta éfi joue où il aPsr quoi, aï à la Yertu-tu a[ l'apQaranc&âesfubstancesqiie tu 26. « Tu reconnaîtras uiie conve plus à'pluset de moins à. n intelligence » 27. Comme clair -et reir'\*, quand Borée soufllède la joue 28. Parce qu'il chasse ét dissipe les nuées qui au[nra- . 'Tant le troi^laient, àe Éltirte que le Ciel rit »ec toutes les beautés, qui Forment Eoacortége; ■ ' 29. Ainsi.ileviils-je après que ma Dame m'eut grafifilÈ de sa claire rép(mse,- et comme une étoile dans le cià je-its le ' wai. - ■ - . 50. El lorsipie' ses paroles a'aiïètèrent, comme' étincelle le fer bouilljBiftî ainsi les cerdes^étincelèrent. 31. Leur embrasement, se reproduisait - en chaque étin-' celle et .tanjt ^le& élAeoti que leur DDi ""m mM^a"lK dTÎSSî^; me». «1. Prfi-hA li nurn ■ 'rùJva la lollla

**The text on this page is estimated to be only 21.44% accurate**

m - LE TAnADiS. - ' . ' -32. l'entendais de chœur en chwa  
j:\imier.ii08anna au PoiOtfiie", «jui ies tient et les tiendra toujours aux wii"  
■ où toujours ils furent; '55. celle-là qui voyait dans mon esprit les pensers  
dôteux, dit :

**The text on this page is estimated to be only 24.53% accurate**

CirANT VIHGT-nniT 4(1. H l'erpétuellement gaiouille"  
AossiMiB, ivec Irois jnélodies qui résonnent en trois ordres de joie " dont il se corajiese. ■ . < 41 . « En cette hiérarchie sont les trois. Déesses ^ : là pre-  
. mière les Dominations, et ensuite les Vertus; -le troisième ordre est celui des Puissances; 4S. « Puis, dans les deux pénultièmes exultent les Prin.cipautés et les Archanges; le dernier, les Anges le remplis^ sent tout enttei' de leurs Têtes. -45. « Ces. Ordres en haut regardent lous", . et en bas ils agÎBBent âVec une telle puissance, que tous sont tirés et tous 44. « Et avec un si grand désir s'appliqua Denis à contempler ces Ordres, qu'il les nomma elles distingua comme ■45. « Mais Grégoire ensuite se sépara de lui"; d'où, ei^Ct que dans le ciel il ouvrit Itss yciix, il l'it de lui46i «Et si un vrai si secret révéla sur la terre un mortel, , je ne vém parce tu t'en étonnes : celui qui le vit là-haut '« Ave'c^aucoup d'autres vérkés touchant ces dteurB.»

**The text on this page is estimated to be only 17.58% accurate**

LE PADAeiS.. NOTES.DU CHANT VINGT -HIFI^TIÈME  
.Cflminelâ diant iTecleycN.. . > , ' 3, lie Point KfplBOdbMDt dont vient de  
fnla Dtate, e4 1\* lufniSre même^e bien; quand donc-il dit ijoe, pheib  
aupTij,'la |dui patîte 'étoile psnilrait uns Lune, il remble TOubir fiurc  
enteodre-qoe ce PwDl eil, dios son unU£ nbsalue. hors de loile condition  
de grandeur matérielle. a. Le mouvement du cie! qui tourne autour du  
monde avec le plus de ' 4!\*'L'Brç-en-ciel. f>. Selon que, diins son ordre  
iiumijrii|Lie, il s'iilmjniiU ip plus rin l'unitc. fi. Du Point IiiniliKMit  
upri(r.il. 8. Qu'elles s'élèveiil plus nu-dessus de I,1 Utic, rentra dn monde  
matériel, selon le EystÈme oitroDouique de Dante. 9 Écoute. ViitiB imago  
qu'au tercet Iti, 10. Matfneii. 11. Que son influx soiliiius ebandant, et  
s'étende plus loin. iS. i Oane la nauriènieijiel où notii lommea, qui, le .plus  
lai^ et Te plus iSlevé de Ipiu, emporle^Hns son meuTeinent le monde entier,  
cârreqMnd, I caille .de 11 plua hauts peffectioni aa pies pelît'det eeldei  
ai^iqiiea, c'eat^-dire, k-celai des S^raphina, qui, parmi lea neuf chœurt dent  
ae compose la'bîênrchie des esprits cfle^tea, s'élèvent aa-dessus de tou«lei  
outre» par la science et l'amour. » 15. «H lu compares, non quant à  
l'apparence, ù l'eitension locale, maia qaant II la verlui les cercles  
aiijjtîliques nvcc les cercles matériota, tu Vems que le mouTL-méot de  
cliacuD de ceux-ci est plus ou moins rapide, et sa vertu plue ou moïn»  
grande, »elon que plue grande ou moindre est la vertu de l'inelligence qui  
le meut.ji 14. L'espace hcmiaphrique eirconserlt par l'horizon. 15. Image  
prise de It maniÈrf dont on représente le vent, une lête evec dea joues  
gonflées ; et comme les antiens. divisrient la raie de compas en quatre lents  
cardinaux, cliacun deaquela se iubdiriaait Itti-mame' én trois autres venta de  
direction diverae, selon que Bofée. te leôt di| nord, BoufOaât Dighized by  
GoOgle

**The text on this page is estimated to be only 14.20% accurate**

CHAUT VIABĪ-romÈIB.- \*W île l'une ou del' \*i|ti«jDue, îloi rétoUilau on votldenordrâti l'Aqailon, ou un vent da nord-ouesl, le Hislm'l. D piMt qlM le Hûlnl «t, ,en lulê, le plu9 doui. Kl. 1.^ sons Oïl i]iK comme le< cercele enflammée laniafat dei mal^hidea d'êiinculli^â. iIhi^iir riiiiiclli> en kuçail d'iaUVi de b mēpMiitunière. 17. Siir^a-st! U: noinlire mille qu'oa dblienl en ^oulttilnt auccemvemeol toulef les caees de l'ciliiiiuier. ' ' ■ IS. Dieu, qui, sitiviiiit l'eipression de Dante, in«ulMiit,AitnRAlt^Wn«lt. 19. Aui licui. 30. Béatrice. 31. Lci liens de l'imour qui lesallirc vera Dieu. ' S3. A Dieu. Allasion î ce pajuge de suint lean : SimilàH^erimut que S3, Oppoiè «1 Soleil, le Bflîer, en Milomne, te trouin-dessut de noire 24. î>ailc ipiî vient de comparer ce\* hiules ti^aav céhttes i. un prin\* tempi iernel, «rniptTe mtntèoeiil lee ^rila qui tes babileot i des oiseaia ' dont le ebint a'f^eille en cette etisoji de l'entife. SE. De sufaslincc^ jojGuies. . S6. Les Iroût ordres d'engea qu'il ra uoinnier. 2T. Dam quelques manuscrits, on lit s'ammirano nu lieu île ritnireim; mais cette version, iidopli-c n^^ reste juir le I'. Loinbardi, rend le sens |>Qur le moins très-confos. 28. I,c point fixe sILirc les plus îoisina de lui ; ceui-ci attirent lus snivniils, (.Inin.'i Hcs nwWes. L'Mibù Tagliazacclii, mathématicien de Turin, cilû pat Itarclli, voit uiniruinciit dans ce pajangc l'altmcLion newlaniennc. Que n'a pus vu A\ms le texle

The text on this page is estimated to be only 15.32% accurate

J.B P.AAABIS. CHANT VINGT-KilUVIÈME i. Lorsque les deux rikdeLiitone,-couVerts du Bélia-et de la Balânce, se font ensemble de l'bpriEon une ceinture â. Autant qn'en équilibre le Zénith ' les tient de temps, jusqu'à ce 'quel'un'et l'autre, cliangeaQtd'hcmisphôre, hors

de cette ceinture se déséquilibrent<sup>3</sup>;

5. Autant, avec un visage riant, Béatrice se tut, le regard fixé sur le Point qui m'avait vaincu<sup>4</sup>;

4. Puis elle commença : « Je dis, et ne demande pas ce que tu veux ouïr<sup>5</sup>, parce que je le vois dans le Point où aboutit tout *ubi* et tout *quando*<sup>6</sup>;

5. « Non pour qu'il acquière quelque bien, ce qui ne peut être, mais pour que, resplendissant, sa splendeur puisse dire : Je suis<sup>7</sup>,

6. « Dans son éternité, hors du temps, hors de tout ce qu'un autre peut comprendre, comme il lui plut, en neuf amours<sup>8</sup> s'épanouit l'éternel Amour.

### CANTO VENTESIMONONO

1. Quando amboduo li figli di Latona,  
Coverti del montone e della libra,  
Fanto dell' orizzonte insieme zona,

2. Quant' è dal punto che il zenit i libra,  
Infin che l' uno e l' altro da quel cinto,  
Cambiando l' emisperio, si dilibra;

3. Tanto, col volto di riso dipinto,  
Si tacque Beatrice, riguardando  
Fiso nel punto che m' aveva vinto.

4. Poi cominciò : Io dico, e non dimando  
Quel che tu vuoi udir, perch' io l' ho visto  
Ove s' appunta ogni *ubi* ed ogni *quando*.

5. Non per avere a sè di bene acquisto,  
Ch' esser non può, ma perchè suo splen-  
Potesse, risplendendo, dir : *sussisto* ; [dore

6. In sua eternità, di tempo fuore, [piacque,  
Fuor d' ogni altro comprender, comei  
S' aperse in nuovi amor l' eterno Amore.

**The text on this page is estimated to be only 16.59% accurate**

CUANT vin&t-iïbvvi£hb. m 1, « Et pointue glt-il naparavant  
cotome eugourdi,' car ■ne précéda ni ne suivit le courir dē Dieu sur ces  
eaux 8. 8 La forme et la matière unies et pures sortirent "par un  
acte'infailHbie", comme troî^ Sèt^es d'un arc à trois, cordes : 9. « Et comme  
(hins In veri>', diiiiis l'artibre, ou dfflis le cristal, un rayon reMjileiidil de  
Il'Ili? iimiiiù'c qu'entre le tēnir' et l'être entier, il n est pointd'intervatle, 10.  
« Ainsi son Auteur Je triforme effet'\* resplendit à la fois én tout son être,  
sans dîsliacEïôn dans le coinnencer. . , , r . > . ■ ■ - " . ■ 11. « Un^ïlre,.créé  
edmêifl^tffl]np3'^^#es; fâtelà^^ entre les sujisiàïices, ěf e^es^ fu^t lâ  
infiA'-du ' mâiid^,en ^oifutprodwtTacteptir ". ■ - ' . '•. j > . . ;4^/tLpa pure  
puissance " occupa la partie la plus bossé : au milieu, nnit la piiissancc el  
l'acte " nn lien tel qiie jamais il ni; se délie. 15. Il h"i\mc vous dit dan;^ ses  
écrits que les aiiye^ lurent créés de longs siùcles avant que l'aulre nioEiJo  
lut fait: 14. t( Mais ce vrai '° est écrit en beaucoup d'endroits par  
teaécriivains .(Ju'inspira rEsprit-,Saint.'^; -et tu le verra;, si -li^;ft^negardes.  
, ' ■-'^: ■:-' .-^;.:îf:;' i;oQii) an» IrlconU In Mt Raugio n'pleait si. chc dâl ■  
Airetnr lulto non è inlirval klJa HulMuie, ■ qwlt\* Citron cima TPel niondo,  
in the puro atlo (a pTvduItth Digilized by Coogle

**The text on this page is estimated to be only 18.93% accurate**

L£ Pi m 15. .K Le voit aussi un peu la râisbn, qui né cônecéerait point que si longtemps aient:été les.moteurs sans leur perfection .... . 16. « Maintenant 'lu Bais-où et quand ces amours furent créés^ et comment; de sorte, qu'en ton désir déjà sont éteintes trois ardeurs". 17. « Mais, en comptant, lu n'arriverais pas à vingt, sitôt qu'une partie des anges troultlaie sujet de vos éléments ". iH. «L'autre demeura et arec tant de plaisir commença cet art " que lu.diaceriieà, "que jaraais elle ne cesse maudit de cdiîi ide«. ' « Ceux (jUL- tu vois ici se i la grâce il et Icrrao y cdc la Boulé qui \_lcs avail faits nj.lps :i toiit connaîtn c illuminunlû et par leur mérite, qu'ils ont miepleii lonté. 23. a Et je ne veux pas que tu doutes, mais que tu so certain que recevou\* la grâce est méritoire, selon qu'à el a'ouvre raffection". ^ 25. 0 Maintenant, si mes paroles ont été recueillies", I peux, sans autre secours', découvrir beaucoup d'aal choses touchant ce c

**The text on this page is estimated to be only 19.31% accurate**

CHANT ymCf-KECVIÈHE. 193 54. « Mais parce que sur la terre, dans vos écoles, on "enseigne que l'angélique nature est telle, qu'elle entend, et se sumiuiit, (it veut, 2,1. (I ,)c (licHL encoiT, pour que tu Voies la' venté pure, qu'en enseignant ainsi on s'embrouille dans des équivoques, 26-' H Ces substances, dès qu'elles jouirent de la face de Dieu, ne détournèrent plus leurs regards d'elle, à qui rien n'est caclié. 27, a Ainsi leur voiTH'eA pas interrompu par un nouvel objet, et ainsi elles n'ont paâ besoin de se ressouvenir par concept diiîbé";. . "28. «.De sorte ^e^ parmi voub^ non dormant on rêve, croyant et ne croyant pascet enseignement vrai -'i mais dans l'un' est plus de faute et plus de hohle. 29. a Vous, en bas, vous ne suiveï point le même cliemin en philosophant, tant yoïts emportent l'amour et la pensée de l'apparence . 50. a Et encore id-haut eècà 'se soulTre' avec moins de colère, 'que dé mépnser la divine Écriture ou de lq tordre. ' 31.-a On-ne pénSepas Ìà\*.c6mbieir ii a coûté de sang' pour\* la'- sôner Sans lé monde, et' combien plalt celiii qui hund)lement s'approche d'elle. ■ U.lb, parfhff JuMm pnrJo nAn scwW Elit elle InMMbjeii Hnrdi.'e iwle, MrcUU WBrl puni f laglin D confmtffl, II. Hou tl rijuamiuRrfo iingiM EOHï aemliirb ud iniinilo, a mauio fiiM CUi bnlnHU cop tuj r iinuMa.

## The text on this page is estimated to be only 24.18% accurate

' S%. » Chacim p/riir ^rallre .s'ingénie et s'abandonne à ses inventions, et sur celles-ci s'étendent les prédicateurs, etonsebiL .le l'Évangile. 55. " L'un (lit (jue ia lune rétrograda lors de la Passion du Christ, et s'interposa de sorte qu'en bas point ne s'épandit la lumière du soleil; qu'ainsi pour les Espagnols et pour les Indiens, comme pour les Juifs, eut lieu celte éclipse. 55. « N'a point rion;nee autant du Lapi et de Bindi^», que chaque année de pareilles fables, d'ici et de là, en chaire on publie : 56. « En sorle que les brebis qiri point ne savent, revien- . nent de la pâtare repues de vent ; et ne les excuse point de ne pas voir leur dommage. 37. « Le Christ ne dit point à ses disciples : a Allez et « prêchez des sornettes ; » mais il leur donna un vrai fon-. déniement " ; 58. « Et dans leur bouche celui-ci tant résonna, qu'en combattant pour allumer la foi, ils firent de i'Évangilo des lances et des boucliers 59. « Maintenant avec des arguties et des bouffonneries on s'en va prêcher^ et pourvu seulement que bien on lie, se gonfle le eapuCe et on ne demande ri@nile.ph]&, .

**The text on this page is estimated to be only 22.51% accurate**

quo si le vulgaires le voyait, il ne predclrail point les indulgences  
aLixijuelles on se confie ; 41 . a Par quoi tant a cm la sottise sur la leire,  
que, sans la prouve d'ancun témoignage, à toute promesse on sé a. a De cela  
s'engraisse le porc de saint Antoine, ft beaucoup d'autres pires que des  
porcs, payant en monnaie falsiGée. ' . . 43. a Mais nous nous sommés  
écartés beaaconp; rame• qri» ^^t^ İvëriltnmıs s""bll^T 44. « De degré en  
degré cette nature " s'élève tellement en nombre, que jamais ne fut langue ni  
conception mortelle qui aille si loin. 45. tt Et si tu regardes ce qui est révélé  
par Daniel, tu verras que sous ces mille se cache un nombre déterK La  
première lui ières en elle est re^ irait. e toute, d'autant 'il y a de splendeurs^'  
aux47. a D'oii, puisque l'afTectation sait l'ai l'amour en elle" di " diversement  
bout èt tiédit". "•îSi rai" i. TM!..%2T Digilizefl By Google

**The text on this page is estimated to be only 24.35% accurate**

- - 4& « Vois-iiiiiatçnaDt la bauteur et la bi^enr -dej'été■ belle  
Vertu,' poiaiiB'elle s'est fait tant.cio' miroirs où elle se ■bdse", . «  
Demeurant une en' soi, comme auparaTant. n DIgifeedby Google

**The text on this page is estimated to be only 16.52% accurate**

CPAHT.TIJIGT-IHUV.IfisB. NOTÉS PU CHANT VINGT-  
NEDVIÈME i. Lorsque le Soleil et la Lune, sous le\* signes upnniii du  
BjIser et de la Bilnce, «e lrou«i>nt rctpeLliviiiiicnt aiiufs aux dei»  
exlrémiléa de fhaxîEon. qui les entoure ctmtne une ceinture. 3. Noua litaos  
BTec Ce^ari, d'ipri'S le monuscrit d'Uilinc, die il Zenil i Ubra. 1.e P.  
Lonibardî lit : clie li lier» ia libra; d'autres, i^^ il Zeiil in U6ra. LeseiiF, du  
reste, e-1 le même. 3. Lonque les deux iisret occupent les deux points  
opposé de l'Imriion, iliMoten équilibre'pBTragporlau Ziniih, pui'iju'iis en  
buhI i égale dietancc, miicelSquilibrese rouijit sildt que, l'un uiouianldins  
naire hémisphère et l'antis datoenduit dini l'Iiffnïpbire opposé, l'Iioriion de  
chacun d'eut ehngce. BfUrica le tut durwt un etpace de temps aussi court  
que celui pendant lequel ce changement a'opére. ^ 4.: c Dont 11  
iplendaarin'nwt;forté-de biifur lec jeu.»' S. irJe rfpondi i Ion défilr, «antqtte  
tul'iiM nprimd.» 0. Vti, espace, lieu. -- Qitetule. temps, époque. 7. Nul £lrc  
Gui ne peut njouter aucun hièti au bien infini; mats ehaeàn d'eui  
rflI^chissani i ijueli)uc dcgr£ la splendeur de l'Être divin, son imsfe, il  
s'affirme lui-même dins celle image. 1. Les neurChœurs de h Hiérarchie  
angfli^ue. 9, La création du monde, le ferebatiir auper aqias de Hoïse  
(Genéie, i.) li'eut lieu DiaTanlniapri>9 la crêntion des purs cprils, l'acte par  
lequoelDîeu crée dlaiithora du lempa et prir conséquent eiclueif de loule Idée  
da nw^ 10. Il Tant toui-enlendre, avec let hiérarchiei cilexlei. 11, Il' éuit'  
Impasaibtc que Dieu mât d^ius l'acte de la création, qu'il n'ailelRidt pas lu  
On qu'il se proposait : Vidit Dent quod etiet ùmum. («eniae^i.) IS. Il» triple  
création dont il lient de parler, des anges, de la malifrc et do la forme.' ' 13.  
Ltwtud'agirmrinaBtreiiiiibilaacet.-uiw^-GeUat^RgfweatiRr ' olleii  
candârBdiatioclifdcangea.- , Digilizedliy Google

**The text on this page is estimated to be only 13.96% accurate**

4iiS LÊnttA-DIS.' - 14. la parc réceplibjliU, et pir ti il enlead \et  
corps tubluiuiris, qui, ne danmnl Tten, reçoivent louldés ciëui éUtit in-  
deisBS d'em. IS. Au DHlieu du mande, sont le» subslmies siiBceplibles de  
receVoiretda donner, i^etM-dire, t la roia piasiTes el aclivei. IS. Lu vdrilM  
qne BÈstiîce vient de révÈler à Dinte. n. Ainii on Ut dam l'E 33, Confiné an  
centra de h lerrsi IiuàTer } suf^orlé lejMÎdt de tom lea ' ' eorps, qui gtaviteni  
ven ce œaire. Si. Seloi) .qu'ella .est refue aree plus ou ntoios de  
reconnaissance el . d'Buionr. S5. ( Si tu M Irien entendu eeque je vient de  
dire, d SU. Cette isaembléo nngélique. W. Dante traite ici la (gue^llnn,  
rcintmn'rsi'^e \<<t\W. U's Sc)jobsLiqup<, de la mânoire des anges, nii'i: II'-:  
mis, iiiiinn'i: |i;;r le^ iiiiilve-^. innis {i^r <'ijx aniai, selon Dante, hj^I  
|urii|iii~t.' i'L :iiiI !<[i:i>|ij"i'. m iiiiivilnii:. lui, la nn^en Oieu, où elles tout  
pivieiiiie.s l'i l.i luis, elle ne s'ollVeit pas k leur vue dans un ordre successir,  
et ainsi ili ii'onf pas besoin de te ressouveitirpar ce»ept diviti, c'e^t-i-dire,'  
en rappelant en leur esprit un ameepl qui.dfi en itait séparé, éloignd. 38. Le  
tena estque n ceux qui crpienl que les anges ont de la mémoire, mais une  
méjnoire leuible i là n6lre, et céui qui leur retuient la mémoire, idrcnt lea  
nna et lea autres^ ceni-ci cependant d'una iminiÈre plut éloignée de h véirilâ  
el plus bonleusc. » 30. Sur la terre. • 30. Kornii trii-camiiiuus dana Florence.  
Lapo est une oocupUon de Jaopo, ' et Biado nile d'nn autre mm propre;  
pénètre d'Albino, disent lat oom menlaleurs. , Si. L^Ënnglle. 33.  
IIsrfomplajËcenip^td'aatrcaamesqual'finng^lemAnie.' S3. Bétels, paHie-dn  
«ipuoë, déeriM par Tarchi, Stor. Ub. It. ■ 34. Le démon. Digilized By  
Google

**The text on this page is estimated to be only 15.72% accurate**

CHANT VIHGT-NEUVIÈrE, S5. Qu'ott croiriil à [outcs les promasses des diEiriluleund'inddlfeBMt, E>DB que U validité en fût prouvée par aucun li^moignnge, 36. fAlliid'ibrjgar 11 route, comme «'«tK^ge le lemp» qui t'ftétâ iourdfi poar ion ioyige. > ■ \* 31. U^tun ingjliqae, tes u^. 3S. Uillia aiUium inmUlrabant el, et àeola niUk» emUna aOUa aiHitebant ei. — DanieljTii. " . . " 39. D'anges. , " - \_ '10, Esl proportioimfe à In vision, !i la cipuciV^de voir, 41. Dans la naluic aiigfliqie. 4!. Est ou plui ardent, ou plus tiède. 43. Se tétneia, . •

**The text on this page is estimated to be only 17.39% accurate**

CHANT TRENTIÈME 1. Asix iDÏUe milles peut-être loin de  
noue bouillonne la sixième heure et déjà ce monde abaisse son ombre  
presque au lit plane 2. Lorsque le milieu du ciel, pour nous le plus élevé,  
commence à devenir toi que quelques étoiles cessent d'apparaître en cette  
basse iT^ilon, 5. Et à mesure ([ue B\iv

The text on this page is estimated to be only 24.70% accurate

CniNT-THENTIÈIIB. <7. La bcRiité que je via, non-seatoment surpasse notre portée, mais je crois Termemeiit que son seul autèur joliît d'elle toot entière. 8, Ici jo m'aTOue\aincu, plus que jamais ne le fnt en ajicun point de son sujet un poète comique oatfti^que^ - 9. Go'mme le Soleil, l'cnl le pifis débile\*, ainsi le- soe^ Venir du àùux m .prive mon esprit i'sm partie dà lumême C ' ; ' 10., Du premier, joun où je vis sonvi^ge en-cette- vie> jusqu'à c^tle visKm.Bans s'interrompre; se suit mon chlint; a . }/la\s il (mi maintenant que, cômpiç un-artiste après son dernier effort, je renonce à suivre davantage sa beauté-" en poétisant. - - . i%. XeUe que je la laisse à célébrer à line plus éclatante trompette que la miétme, qui conduit an terme BDD.sujèt' ardu ■ . 15. Avecla voix et le geste d'un gnide diligent, ellere' commença : « If eus sommes sortis du plus ^and corps et entrés dans îe cîelde.la pure lumière : ' 14. « Lumière intellectudle pleme d amour, amour du vrai bien plein de joie, joie qui surpasse toute snavite. 15.<b;t tu'verras l'une' et 1 autre milice du Paradis et l'une sous la forme oi^^tu la verras aujour de la dernière jusUce » i Digilized by Google

7. La bellezza ch' io vidi s'î trasmoda  
Non per di là da noi, ma certo io credo,  
Che solo il suo Fattor tutta la goda.  
8. Da questo passo vinto mi concedo,  
Più che giammai da punto di suo tema  
Suprato fosse comico o tragedo.  
9. Chè, come Sole il viso che più trema,  
Così lo rinfembar del dolce riso  
La mente mia da sè medesma scema.  
10. Dal primo giorno ch' io vidi il suo viso  
In questa vita, insino a questa vista,  
Non è il seguire al mio cantar preciso ;  
11. Ma or convien che il mio seguir desista

Più dietro a sua bellezza, poetando,  
Come all' ultimo suo ciascuno artista.  
12. Cotal, qual io la lascio o-maggior bando  
Che quel della mia tuba, che deduce  
L' ardua sua materia terminando,  
13. Con alto e voce di spedito duce  
Riconinciò : Noi semo usciti fuore  
Del maggior corpo al ciel ch'è pura luce  
14. Luce intellettual piena d'amore,  
Amor di vero bien pien di letizia,  
Letizia che trascende ogni dolzore.  
15. Qui vederai l' una e l' altra milizia  
Di paradiso, e l' una in quegli aspetti  
Che tu vedrai all' ultima giustizia.

**The text on this page is estimated to be only 22.73% accurate**

■ 16. Comme un subit éclipse qui dissipe les esprits visuels, tellement que l'œil ne perçoit plus les plus fortes impressions des objets, 17. Ainsi autour de moi brilla une vaine lumière, qui m'enveloppa d'un voile de splendeur, tel que rien ne m'apparaissait. 18. a Toujours l'Âme dont se rassasie ce ciel, accueille en soi avec cette lueur salutaire, afin de disposer la • cbaideÛeâ«a flamme'^. » . ~i9; Ne furent pas' plutôt v ' brèves paroles^, que je me bi Vertttj ' ■ - . ■ 20. Et en mot se ralluma nouvelle -vue , t^le qu'il .n'est point de lui)i^si pure que mes yeux ne l'eussent sup'portée. : . Si . ,t je vis une lumière en forme de fleuve, éclatante 4e e^l'endôur, entre deux rives- peintes d'un merveilleux printemps. ' 22. De ce fleuve sort'aieà de' vives étincelles, et elles Tenaient s& poser dans les fleurs, semblables à des riibus enchâssés dans de l'or. 33. Puis," comme enivrées de parfums, elles se replongeaient dans le brillant gouffre, et quand.l'une vy entrait, ""â»DWlîM°Si°chaDrk«"" Digilized by Google

**The text on this page is estimated to be only 19.69% accurate**

'li. a L'ai Jciit ilī>ir ,|ul iiiui]i[ci[an[ I cMlhmmc, et lo presse (le  
coiiiiailic ce i)ue iii yois, lue plaît d aulanl plus, ,p,e,l,-sil.',,,v,e'-. 2Ei. «  
Mais

**The text on this page is estimated to be only 17.26% accurate**

l.r, PARADIS 52. Ainsi pour moi sv uiiJij^ë'L'iif uli iJo [i]ds grandes fêtes " les fleurs et les (■tirii'i'll»:^, An nnlc que je vis clairement les deux cours du licl --. 55. O splendeur de Dieu, [J]ir qui je \is le haut triomphe du royaume véritable, donuc-moi lu piiiEhaiice de dire comment je le vis ! 54. Une lumière est iù-liaut , (jui rend visible le CréatËur à cette créature qui dans sa vue suulij frouve sa paix : 35. Elle s'clend en forme de cercle, autant qu'il faudrait pour que du soleil elle fût une trop large ceinture. 36. Elle tire tout son éclat d'un rayon rélléclii au sommet du Premier mobile', qui regoit de là sa vie et sa vertu ; 37. El ainsi qu'un coteau se mire dans l'eau qui baigne son pied, comme pour se voir orné de toutes les richesses des herbes et des fleurs, 58. Ainsi, au-dessus de la lumière, tout autour, je vis, àur plus de mille gradins, se mirer tous ceux de nous qui là-haut sont retournes : 39. Et si le dernier gradin recueille eu soi tant de lumière, queHe doit être la largeur de -cette. rosÈ dans ses cjEtrâines feuilles " ?' - 40. Ha tu.e ne se perdai^ni dans l'imiplear m doua la .'ai^f, mais elle embrassât, «^oa tout ce ^'elle esf , ceUe allégresse. St.Cnl mi si c.ini>iiirn in m;:û>r teste nellMn ■laoniiM dd mobUc primo, Li liori f II' fi'illi'. ^1 (il' l'i vriti Chu prtPile quiilâi>iHree po(«iu. ^.0 iapEendor di Liù. iijji iii viiLI ^' Bpecchia J|iaH jjur ivdtfnl julomo, -Sj sujri-n^hintLo al luipii IMornB intomO ' iiii sprcihiarsi ia fib dl^ya H%lla-, In Unie» cils id GUI circodltrvpu Simbbfl iL Lnipim loiga dnllr KJiHi dinfpo liM MB pmtaa 33, H » !■ i:jtiino ijroda im\* imcoRHe ^. Si Brsnild lunie. qnanl' i brgli^m Bi ijutuln iiKiwli' etimiiii,reiili»T M.Li vlti« nio iMII' giapb s ncU' ihiàtà Digilized by GlX«Ie

**The text on this page is estimated to be only 21.57% accurate**

CHAM THSNTIÈiE. ■ 5U5 Ai . Le jirùs et le loin ne donne ni n'Me parce qu'ou Dieu gouverne sans milieu, de la loi naturelle rien ne relève ", 42. Dans le jaune de la rose éternelle, qui se dilate en ttradins et cxliale un parfum de louange au soleil qm engendre un perpétuel printemps, 43. Tel que .cclui qui se lait et voudrait parler, Béatrice me tira, et dit : a Regarde comme est grand le couvent des Robes bUncbes^ ; 4i. «Vois notee cité, quel en'est Te circuit; vins nos sièges si remplis, que peu désormais y manque. 45. » Sur ce grand siège où tu tiens les yeux, à caiïse de la couronne déjà posée dessus", avant que tu ne t'asseyes au foslin do cps noces, ' Henri qui pour redresser l'Italie viendra avant qu'elle y soil disposée". 47, « L'aveu(^le cupidité qui vous Tascine vous a faits semblables au petit enfant qui meurt de faim, et chasse ta nourrice\*\*; 48, -

**The text on this page is estimated to be only 19.17% accurate**

50fl ' LE PAIIADIS. 49. «Mais peu de temps scra-t-il, uprès,  
souff'ert do Dieu dans le saint oilice : il sora plongé là où, pour son merito,  
est Simon le Magicien, « Et plus bas il fera descendre celui d'Alag^a'^ »  
U.II1 pMopol nrjibDiii ufiuu 1 U itova sinoa louo i mt wa néni) ■ )  
(al\*ntBDlflcia)di'tlnirliWiiMi 1 . ' ' ' E brl (jnd AbRn udar bH> (iiiHi,

**The text on this page is estimated to be only 15.94% accurate**

CHANT rnSHTI&HE. 507 NOTES DU CHAUT TRENTIEME

1. 1,ù juur âlanL diriiâ en douic hvmti fa tiiiènta betiie e«t l'heure tic midi, elîl»t midi k nostro Orient, lonque le Solûl, dolintd'ecThiasii mille niillfs, se lëvc pour dou«. 3. Comme-la mer enbiieMiittârédtkiBlil, l'ombre conique 'de la lerrc l'alniM t nietart que le tiknl monte, e( piii ia moment de Mm leier, elle ne a'dtend f\« que juaqa'su lit plane, i^etl-i-dlre, 1 la lisne plino de riioriian ivee laquelle elle eit de nhreau. 3. L'Anrore. 4. Toulei lea ébSaa iSapsTaisent succçivomoot dans le ciet-Ji^u'i la plus brillanle. ', 5. Les chiBurs des anges. 6. t. Dont ji! ne pus supporter l'éclot. n 7. Dion, oïl \e l'ijliit fiie, paraît ranfcnni; dnns Il's cercles iingiliquef, quoique tu n'nlié il reulerme en Eoi Inules thasc. S, ' L'.ili^ence Hi; luut nuire objet que sci yeui aperfU'Eenl. D 9. Che più tréma, iitiirnlement : qui cUgnete le ptui. Eipression luie; oji lit ilins JuvL'ial : Tremeiites alloUeiU OCUkt. — S\*1. u. 10. D'une partie lic ses !acul repris leurs cQrns, «a Jugement dernier 10. Dieu. tT. Min

**The text on this page is estimated to be only 13.72% accurate**

508 \* LE L'AHADIS . 70. Qtû<sup>i</sup>Hnmsez haut, qui soil aitez  
perfuile. U. «Prirant un aspect plus iplendiile.i 33. Celle des «ngcs et celle  
det siiuls. 3 '. iLeecrcle forniû par ces gradins s'él<sup>ni</sup>itsanl à mcîuru qu'ils  
s'élèvciiil. quelle doit Stre. dit le l'oëtc. Iii largeur des plus él<sup>c</sup>»<sup>^</sup>. ai'lc plus  
bas coutîenl tant de lumières, lanl d'i spriti bienlieureui qui de la terre sont  
rcd'uiie rose, cl les plus liaui!, dès lors, en sont les extrêmes feuillet Le  
qoanliim et le qaale, selon le langage de l'Éuolc; la quantité cl la qualiti. 25.  
1:0 ilifférencce des dîslJincCs n'en produit aucune dans k iuo des objets. I<sup>^</sup>s  
lois de b nature n'ont aucun {«uvoir, nucuiic oclion, 27. I.'cspcc jaune an  
cciiirc df k tOEC. 28. Los pétales de la rose auginenlem eu elfcl do  
grandeur, comme autant de gradins, i mesure qu'ils s'éloignent du ecatre oil  
s'épunnuisacnl les jaunei lUaminet. 90. Il y a Ici DOa doubla allnMon, mj.  
religiem disiiDgujipar It coDlenr de leort râlemenli, etinbitfcancqni Titlunintt  
AHfeH«MitaIMf. — Apoc SO. Li couroime inipfrùle. St . Le t'ilra HaiffMe  
dtuit tfbctf lux empareon. Dinte dit lera, puce qu'il est centf £crin .en 1300,  
et que-Seoti de LuxemBoiuf ne lut élu ainpereur qu'en 1 308. - . 33. I  
Viendm iuDtîlemeBt pour réprimer le« disordres dont l'bilis fuit ■ton  
Inirallée. > 33. Let GuBlfèi, et paaiienUiremeiit le\* fleFentini. 31. -ie piqie  
Clément V. 39. BooiGicâ VIII. fojei E\*fir, ch. xix.— àleftia, voém nom  
d'AuiKid. DigiUzed by Google

**The text on this page is estimated to be only 24.34% accurate**

CUADT TRENTS-OnieSB. CHANT TRENTE-UNIÈME 1. En la forme donc à une rose blanche se montrait à moi la sainte milice que dans son sang le Clirisl épousa. . 2. Mais l'autre S qui volant voit et cliantc la gloire de celui qui l'cnamonre, et h bonté qui la créa si excellente, 3. Comme un essaun d abeilles qui tantôt se plonge dans les tlcors, tantôt retourne la où son travail prend de la 4. Descendait dans la grande fleur qui s'orne de tant de feuilles, et de là remontait oii son amour toujours si:joume. 5. Leurs faces étaient de flamme vive', leurs ailes d'or, et le reste, d'une telle blancheur qu'il n'est point de neige qui l'égale. 6. Lorsque dans la fleur de siège en siège ib descendaient, ils y versaient de la paix et de l'ardeur qu'ils praduisenl en eus en a^nt leurs ail^.

**The text on this page is estimated to be only 21.79% accurate**

7. Le vol (l'une si grande multitude interposée entre la fleur et ce qui est au-dessus, ne voilait ni la vue, ni la splendeur, 8. Car la lumière divine pénètre dans l'univers autant qu'il en est digne\*, tellement que rien ne lui fait obstacle. g. Plein de sérénité et de joie, ce royaume, qu'habitent un peuple ancien et un [peuple nouveau], trait sa vue et son amour tout entiers fixés sur un Point. 10. O Irène lumière, qui à leurs yeux scintillant en une seule étoile % les abreuve de tant de paix, regarde ici-bas notre temple ! H. Si les Barbares, venant des régions que couvre chaque jour l'Éclat tournant avec le Dis dont elle est éprise', 12. En voyant Rome et ses hautes structures demeuraient stupéfaits, alors que Latran" ,= eiev:it au-dessus des 15. Moi, qui de l'humain au divin, du temps à l'éternité étais venu, et de Florence à un peuple juste et sain, 14. De quelle stupeur dus-je être rempli! Certes, entre elle et la joie % m'était doux le non-ouïr et l'innocent. 15. Et comme l'a conduit un v< structure. t le demeurer même un pèlerin qui se repose dans le temple où n vœu, regardant, espère en décrire un jour In □ Igitur Hy C oog II]

**The text on this page is estimated to be only 19.57% accurate**

CHAST TRENTE-UKIÈME. 5it 10. Ainsi, h travers la vive lumière, je promenais mes eux sur les gradiis, en liaut, en bas, et tout autour. 17. Kl je vovais des visages inspirant la charité, Grangés. s et de la leur, reluisant dans-tona leurs traits d'une digiilé pudique. 18. La forme générale " ~ aie du Paradis avait jusqu'alors ocr cupé tous me» regards, sur aucuii,e' partie non encore fixés ' fermement ; 19. El je me tournais avec un désir réeiiflammé, .pour interroger ma Dame sur des choses qui tenaient iniHi esprit 21). Je in'ailrt^ssniR à l'un, et un autre ma répondit; je 11 t , et je vis un-vtetlltrd vêtu comme la Il . ^: ; •A. Dans ses yeux, sur ses joues, dans sa contenance piGu.se. était répandue une bénigne joie, telle qu'elle convient à un père tendre. '2-2. — U où est-elle? subitement dis-je. Douù lui; . a Pour accomplir ton dé 23. « Et si tu regardes dans le troisième rang du plus laul Htadin. tu la reverras sur le triine qui est le prix do 3 je levai les yeux, et je la vis qui se , en réfléchissant les raycms éternels. "'n-ultrai^B d'il iocnalidiT.»U<>H.i.dl.

**The text on this page is estimated to be only 25.49% accurate**

513 25. De cette région qui le plus haut lonne, nul œil mortel, lorsqu'il plonge dans la plus profonde mer, n'est aussi distant 26. Que les miens ne l'étaient de Béatrice; mais cola rien ne me faisait, parce que son image, en descendant à 27. — 0 Dame, en qui florit mon espérance, et qui pour mon ealut ne craignis point de laisser en Enfer tes vestiges, 28 . Des grandes choses que j'ai -vues, la grâce et la force de tes voir je reconnais tenir de ta pwBsance et de ta bonté. 29. Ta m'as de la servitude conduit la liberté, par toutes les voies, de toutes les manières que tu avais le pouvAir de le faire. 30. Garde envers moi ta munificence, afin que mon âme que tu as guérie, digne de te plaire, se délie du corps. . 51. Ainsi priaï-je, et ellfî, si loin qu'elle parût être, Mûrit et me regarda ; puis elle 'se tourna vers l'éternelle fontaine ; - 52. Et le saint vieillard : « Afin que se consume parfaitement ton' voyage, ce pourquoi une prière et un amour saint m'ont envoyé, 55, « Avec les )eux vole par ce jardin, car le voir avisera " Um regardj 'pour monter plus haut vers le rayon diviu. bl Us ^^"fidini lui honuu

**The text on this page is estimated to be only 23.14% accurate**

34. « La Rnie du ciel, pour qui je lirille d'amour, nous iccordem  
toib grnce, car je suis son fidèle Bernard, » Tel que ceUii qui (iû la Croatie,  
peut-être, vient pour et, h cause de l'antioe renommée", point ne se  
rassasie'», 56. Mais àil en son penser, p«idant qu'on la moiilre: a Mon  
seigneur Jésus-Christ vrailNeu, ainsi était donc votre Aage? » 37. Tel ùtais-  
je. regardant la vive eharité de celui qui, dans cemonde, en contemplant  
goûta de celte paiï.. 38. n Fils de la Grâce,commença-t-il, cet cire joyeux ne  
te sera point connu en tenant seulement tes vea\ abaissés là 39. « Mais  
regarde les cercles jusqu'au plus éloigné, si haut que tu vois siéger la Heine  
;i qui ce royaume est soûles jeu., eld seenécbiicel me qu au matin le soleil  
décline, mis et dévoué. » 40. Je levai li . orientUl suipaase 41. Ainsi,  
comme- en montant d'une vallée, m virent, dans le cerde le plus ^vé, une  
partie m splendeur tout le reste. 42. Et comme là où s'attend le timon " que  
m: Pliaéton, fAiôa s'en&areime le ciel, et d'ici et de là ta .s'affaiblit.

**The text on this page is estimated to be only 27.04% accurate**

su IV. l'ARADIS. 45. Ainsi dans le niilien s'avivait cette  
Oritlammc pacisall là flnmmc. ' ' ° '8 44. El en ce milicn je vis, les ailes  
Rendues, pli» de mille anses célibter leurs foies, divers chacun et d'éclat et  
d'arl: a. U je vis, i leurs jeux et à leurs chants, sourire une beauté qui était la  
joie de tous les .autres saints ; 46. Et fussed-je aussi riche en dire qu'en  
iniaguicr, je n'oserais tenter de peindre la moindre de .ses délices. 47.  
Voilant sur sa vive liamme mes yeux attentivement Bxés, Bernard avec tant  
d'aiTectioin toiu'Da les siens vei\*» die, Que les miens à regarder devinrent  
plus ardents.

**The text on this page is estimated to be only 17.44% accurate**

CIIÀKT TftERTB-EKIfIIB. H5 ILOTES DU CHANT TBËNTË-  
UNIËME 1. La milice Angélique. i. Dans la ruche où il produit le niieL.  
Couleur de Hunime livc. 4. Selon ses diven degrfi de pcrfeciion. 5. anges,  
premiers linbitniis (lu cicl, elles Smcs bienheureuses. G. 1.0 Irinité des  
Perimncs divines ìans l'uiiili^ d'essence. 'i. La (ir.inde Ourse, [irès de  
laquelle al située une nuire coniteilaliun Jppelée Uoolès ou Arcturus, qu'on  
su|i|TOail «tre son lîls. 8. iMirail. pour Home iiiÉmc, avec lous ses  
édilii^es. 9. t l'arlngé i[ue j'étais entra la stupeur oii me jetaient cea  
mcTieillea el la joie de les nTniempler, il m'était doux de n'enlcndre aueuno  
voix, el de rcrtcr moi-rafint on silence. B ' ' ' 10. Nous lisons acuirà, avec  
Detti. Dans l'édtliop dWAlduroa Ut om«erà, et. dans le Cad. Giiet.  
aeoBcierà. . tl. jlcaii5c de eu que dit d'elle une ancienne tradition; i moit,  
qu'eLc osl r«niprei(ile véritable de la Tigure do Jfsus-CbrûU II »'ai^t Jn  
Suaire qu'l Rome, peudint la semaine sainte, on montre au peuple, d ubb det  
tnbones de seiot Pierre, et qu'an ne lient expose i ses jeuì qoe peu d'instants.  
12. Do la voir. 13. Au point de rboriian oili le SoIq! V\* pandtre:

**The text on this page is estimated to be only 20.20% accurate**

1.1 PAR&DIS. CHANT TRENTE-DEUXIÈME i. Avec amonr  
contemplant sa joie\*, ce bienheureux prit . de soi-même l'office de docteur,  
et cmmenca c«s saintes -pflfoies : . -2: a Tia plaie que Marie ferma et  
j)ignit,.. celle qui si belle esta ses pieds l'ouvrit et la creusa\*. 3. a Dans  
l'ordre que forment les troisième» sièges, Rachel est assise au-dessous d'elle  
avec Béatrice, cnfmmetu 4. « Sara, Rcbccca, .âuditii, et celle qui fut la  
bisaïeule du Chantre'^ qui, repentant tle sa f'iiiiite, dit Miserere mei, 5. « Tu  
peux voir ainsi descendant de degré en degré, comme en les nommant je  
vais descendant de feuille en feuille dans la rose; 6. « Et du septième degré  
en bas, comme d'en haut ju8 {u'à lui, se succèdent les femmes HéU«uses,'  
partageant ■ . la ehételure de la flenr \* ; . CmO TRESTESnfffSECOSDO ■  
'I.AIfkltg jdnopiac«r quel amiefnplantc, 4.BBr:i, IMberea. ludit, « eolei  
Ubux! hUcIo di dMio» aisuiiii!. ^ che ru biuvB il canior, che i ' B NDhidt  
qinla pirole i.inl» : [tel rolki diie Vlirrcrre m». t.UII' cnlioi chk fuBO i liM  
Hdi, - ■. B dal hUIiu nat!» la gjâ, ti eâ SMsBKWdiioUadicoUci, Imn» ad  
anTltocceilaira Ebm, .CcM Bairkt, ri egm. In isdl. Krineoda d\*1 Ibr Aalg le  
chloc»

**The text on this page is estimated to be only 23.85% accurate**

7 . « l'ai-ce (itio, sdoi que la foi dans le Christ lounw son regard, elles sont le inui- qui sépare les sacres escaliers. 0. « De Taulre eulé, où les demi-cercles sont eoupés par des vides, sont ceux qui turent les yeus sur le Christ venu. 10. N Et comme d'ici \ le glorieux siège de la Dame du ciel, et les autres sièges au-dessous de lui formenl cette grande séparation ; a. «Ainsi, à l'opposé, celui de Jean\*, qui, toujours saint<sup>0</sup> soutTrit le désert et le martyre, et puis l'Enfer pendant deux ans»; 12. H Et au-dessous de lui, d'ainsi séparer eurent en par[;igc FraïKjoLS. lîcnoît et Augustin, et les autres jusqu'en cl l'autre face de la. foi remplira égaicmenl'ce jardin 14. « El sache que, (tii degré qui coupe par le milieu les deux divisions ", jusqu'en bas, pour aucun mérite propre 15. « Mais pour celui d'aulrui à certaines conditions ; tous ccui-li étant des esprits dégagés du corps avant qu'ils Tussent capables d'nne vraie élection Sl.'fél;Jc«d»™i."ri."""n,u™.

**The text on this page is estimated to be only 25.33% accurate**

m lE tARADIS. 16. « Bien pciL\ -tu le reconnaître aux visages cl  
aussi . aux voix enfantines, si Ui les regardes et les écoutes bien. 17.  
«Maintenant tu doutes"-, et iloutant te tais ; mqis je.iiéaouerû te Fort lien  
dans lequel le serrent les. penacrs Bobtile. 18. « Dam l'étendue'de ce  
ro'yaune.riep de fortuit ne peut tnoir place, pas plus-que la Iri^tesse^ ou ,îa  
soir, -oii la feiin : ■ ■ ■ ■ , 19. « Car tout ce que tu vois est élâblt par une  
éternelle loi, do sorte qu'exactement l'anneau y correspond au doigt 20. «  
Ces âmes, liâtiies vers la vraie vie, sine catisd " 21. « Le Roi, par (jiii ce  
rojaume repose en tant d'amour et en tant de délices que nulle volonté n'ose  
désirer 22, « Créant tpus les esprits sons sou joyeux aspect à son plaisir les  
dote diversement de grâce ; et ici que l'effet suffise 23. « Et, d'une manière  
expresse et claire ceci vous est montré, dans l'Éra-iture^ eu ces gémeaux  
émiis de colère Sanste sein de leur mère/ . ~BBS

**The text on this page is estimated to be only 27.52% accurate**

CHANT thekte-deuxième. si» 24. (( Aillai, selon la couleur des cheveux, il convient f)ue d une telle grâce lu haute lumière dignement s'enguir25. « Donc", non pour récompense de leurs œuvres ils sont placés sur des gradins diflcrents, ne différant l'un de l'autre que par la force visuelle primordiale 26. « Dans les siècles naissants suffisait, avec. l'innocence, pour atteindre le salut, la seule foi des parents. 27 . « Lorsque furent.ffccomplis les premiers âges, il ionTint que des mâles les innocentes ailes par la ôrconcisibii acquissent de la forée. 28. a Hais, après que fut venu le temps de là Grâce, sans le baptême parfait du Christ, une telle innocence là en bas 29. A Regarde maintenant la face qui -le plâs ressemble au Christ"; sa clarté peut seule le disposer h voir le ' Christ:»' 30. }é vis sur elle plenvoir tant d'allégresse, apportée\*\* par les saints esprits créés pour voler en ces'bauteui^, 3,i. Que tout ce qu'auparaTanil 'j'avais vu ne m'avait ravi d'autant d'admiration, ni rien montré de si sembtoUe à Dieu. -, 5^ . Et l'amour " qui, le premier^ descendit là en diaqtant Ave Maria gntttk vlena, devant «lie étendit ses aile^.

**The text on this page is estimated to be only 22.89% accurate**

yirt LB l'A 55. A la divine cautilèie répoEniit du luutcs [lai U lu bienheureuse Cour, tellement que tout visuyc en devint plus serein . 54. — O saint Père, qui pour moi condescenils à être icilias quittant le lieu où [ou jiai taye est do siéf,'er éteiuellemcnt, 55. Quel est cet ange qui avec tant de joie regarde les yeux de noire Reine, si plein d'amour qu'il parait de feu? 56. AinBĭ j'eus recours encore à l'enseignement de celui qui s'embellissait de Marie, comme du Soleil l'étoile du 57. Et lui à moi : ii Confiance et grâce, tout ce qu'il en peut être en un ange et une ;'inie est en lui, et nous voulons qu'il en soit ainsi 38. «Parce qu'il est celui qui en lias porta la palme à Marie, quand le fils de Dieu voulut se charger de notre fardeau 5!). « Mais que tes yeux suivent mes paroles, et remarque les grands patriciens de cet empire très-juste et ' pieux. 40. « Ces deux qui là-haut siègent, les plus heureux parce qu'ils sont les plus pi'ès de l'auguste Reine, sont du ' cette rose comme deux racines. D^edby Google

**The text on this page is estimated to be only 25.75% accurate**

42. « A droite, vois ce pieux père de la sainte Église, à . qui le Christ confia les clefs de cette gracieuse fleur. 43.

**The text on this page is estimated to be only 16.79% accurate**

!^ LE PARADIS 49--«:Et dapeur que, peut-être, en agitant les ailes tu ne recnlea croyant avancer, it, confient eii priant d'obtenir la grâce, 50. « hn grâc9 par celle qui peut t'aider. Tu me suivras avec raffectÎQn, en sorte que de mon dire le cœur ne se sépare point, s Èt il conuneoca cette sainte oraison .: M. T«fBni™n, né Ions lu t' HMrt. Raiüido 1> lit lue, crcdeodo oluvrit, OmulDgnuU eoBftncbti'lapalri; to.(baiia di qualb ilis iniol\* alolartl : E la nd M«ii CM'raisisloaei SI cbetUI dicrsr mki Id ciwr ma pMi. iranincii i|DBIi nota onnkmr.

**The text on this page is estimated to be only 17.20% accurate**

CUAHT TRBnTE-DEUXltHË. NOTES m CHANT TRENTÉ-  
DEUXIÈME 1. Celle ijui fail sa jois, la Vierge Marie. ' " ■ .2, Eve. ,■' - , 5.  
Itulh, biiiileulc do SuviiJ. 4. Des deux moilifs île li rose, l'une, conlme il y»  
iHre àit, M tonnée ' âcB siinlB qui précéderont la ^eouc du Clirisl, «l  
l'ouLni des fxinis ijai la'suivironl. Kn deiccadnnt do detti^ on degri, au de  
feuille en feuille, entre ces deux moiliés, les feitUMs héàreugeê ioatt\aeal  
diina la neuf une sépuralltin parcillè à lu raie^iui partagerait te» dieveux  
eiideaip«rli« Agiles do rliaque mi de la léle. . 5. De ca cblà. 0. Del gran  
CiotMimi, du getM Jean; illuiion aux parolea de J&ui;^' CUriitt : Inler mlot  
muliervm, nutlui major Joame B^Uld. "J. Puiaqu'il DTiit flé aanclillé dès le  
lein de sa mii'e, 8. S^oyron deux ans diaa let Limbes. 9, Il but' ae  
repræenlsr d'un dité le trânc de la Vierge, et au-dcsious jusqu'en bns un  
rang de siége s occupée por les fenimes Mbreuses; de l'autre côté, le Irûnu  
de Jean-Itopliste. et au-dessous, encoi-c j«squ'«ii bus, un SGnud ran^ 3e  
sièges où sont ussis saint Français, saint Beiiuil. suint Augustin, et les  
autre\* de gradin en gradin. Ce^ deux rangs de sièges op^iusii^ fonuent  
deux murs parullèles, qui sépurent les saints d'avant, et li:s sainls d'api^s  
Jésus-Clirisl. 10. En ce que ceux qui crurent dans le Obrlsl i venir, et ceux  
qni auron cru dans le Clirist venu, seront égaux en nombre. 11. Les deux  
demi -cercles. Ce degré est- le quatorziùn:e, puisque les  
pergoonegesdonllePoSleapirUaupuinnt, occupent les ireiza premiers. 12. De  
distinguer la bien dn-rntt, et par conséquent de fm» un vjtiiablc cboix entre  
l'un et l'iutre. ' ' ' 13. Saint Bernard, qui lit dam l'eipril de Dante, j décotnre  
le doula-gn .«ientded'fêleTer. . 14. G'eaUi-dire,  
l«(!linre«uniâitte.GhM|B'eimB, dinileciel,.eEll'£poDse du Cbnst; deli, la  
«xâpinuun defiâneni. 15. PaiDieu'. le. Enta cauM. 17. On a TH qne-Danle  
lUribndt lek phénomènet terreire\* et lea diitposiliont dei hocnme\* i  
l'inllueDce de^ Mtres rfpartù dau lea diven cercles

**The text on this page is estimated to be only 22.30% accurate**

934 LE PARADIS. dp àà. ce qui eti Is fondement de l'artologie  
judiciaire 1 Inquelle on a cru ■i lonfElemps. Selon cea id^ea, tel au tel  
aspect des planètes produisait tel ou Ici crrel. filf siolielo ofpef/a paraît  
donc aigniner ici, que i Dieu a crié tout IcB es)iriiiE loui un aspect  
bienpàiml, qu'en tout il ■ vers£ m\* don\*, miû i dilTorente mesure en  
chacun, luivapt KHibon p)lUr.l IS. Qu'on se liorneà rconnatlr le fait, uns  
En recberdier la raison. 1», Èsflû et Jacob. 30. Ce piïsogc obscur a Tort  
tourinenlu les commentateurs. Le sens le plus naturel nous semble être  
celui-ci i Bernard dent de dire que Dien dislribud la grâce, non à mison Ac  
mérites antérieurs, mais selon son bon plaisir, et il nllègae l'exemple d'Esau  
et de Jacob. «Il en est, lyouto-t-il, do tous les autres comme de ceux-ci, qui  
ne se disUngniienl que par ta couleur de\* éhmax, oit'l'an ne peut «Toir  
locuo motif de préTérence.! Ainsi, ta eou~ leur ffra eievaa, ^eil-i-dire, un  
molir inconnu de nous, une voloaiif mjstérieuac, détermine la don iPme lelte  
grâce, par l'elTct de IsqneUe la kaate bmtire, c'eil-i-dire Bien, a'engt^loHàe,  
le ceint d'une eouronne digoa de tni. , - \ 21. Siiot Beniard fa^it ici, aux  
enbnUmortiMantrigededwxinemeDl, l'application de la docliine qu'il Tient  
d'exposer. . . 33. Que, parce qu'en rertu d'une volonté primordiale de Dïea,  
il\* ont reju la puissance de te loir plus ou moins. ' 53. Les enfants morts en  
cet état d'innocence furent uclm du ciel, et retenus en bas dans les Limbes.  
34. Le visage de la Viei^e Marie. 35. Du IrBne de Dieu. . . ' 36, L'«nge. ST.  
Dans cette régioii' plni buse du ciel. \_ 28. A cause de la conTomùté de U  
lolooté des bienheureux arec la voknuij 20. ■ Prendre un corps sembhle aa  
nfitre. > \* - - . 30. I^r suite de U hardiesse qu'il eut degoitte de la  
pommBqne loi pré-t ai. Saint Jeaii,iqui Dieu révéla toute\* les pénécutioni  
que l'Oise nrait 58. Près d'Adam. 95. Hoise. 54. Adam, le premier père de  
la Airaille bomsine. 36. Vierge et martyre de Sjncute, qui apparaît, au  
commencement do l'Enfer, comme le. symbole de la Grlce divine. 36.  
Ta|BE Enfla: ch. ii. 37. g ù temps, qui t'a été aeeordi pourvindr, ernnme on  
voit pendant le sommeil, les trois mondes que tg as pircouran. > S3. f Nous  
non\* arrêterons ici. s îiO'. Qui proportionne i U quantité de l'élofb la  
grandesr de la robe. 40. Vers Dieu même. ■ Digilizedliy Google

**The text on this page is estimated to be only 24.69% accurate**

CHANT IRENTB-TnflISlfeHE. 1139 CHANT TRENTE-TROISIÈME 1. «Vierge Mère, fille de ton Fila, humble et élevée plu3 qu'aucune créature, terme fin.c d'un éternel conseil ^, 2. a Tu es celle qui tant as ennobli l'humaine nature, que son auteur ne dédaigna point de s'en revdiir. ; 3. (( En ton ^ein se ralluma l'amour, par Ta chalenf duquel dans l'éterne'lc paix ainsi a germé celte fleiir. A. « Ici, pour nous, tu es en son midi le flambeau de la charité, et en bas, parmi les mortels, tu es la vraie fontaine despérance. 5. « Dame, tu csst grande, etsi grand est ton pouvoir, que celui qui ricsire la grâce et à toî ne jecourt^ioint, son désir veut voler sans ailes. ' 6. a Ta bonté non-seulement secourt qui demande, mais d'elle-même, souvent, elle prévientle demander. !iondi»l^nÀdir«ri.u.riillun..

**The text on this page is estimated to be only 24.72% accurate**

m IS PARADIS .7. « En tQi. miséricoi^, en loi pitié, eaioi numiflcenco,cn toi-sG rnssemble tout ce- que dans les créatures il y a «te bonté. 8. « Ores, celui-ci, qui du plus profond gouffre de l'univers ' jusqu'ici, a vu les vies spirituelles ' une h une, 9, a Tg supplie que, fiar grâce, il obtienne la force d'élevfir les ; eux plus haut vers le dernier salut ■10. K Et moi qui jamais ne brûlai Je voir plus que je lie brûle qu'il voie, je' t'offre toutes mes prières, et le prie qu'elles ne soient pas insuffisantes, H . « Afin que, par les tiennes, ta (lfssi)cs entièrement les nuages de sa mortalité , en sorte que ilevait lui le suprême Bien se déploie. 12. « Je te prie encore, oUeiue qui peux ce que tu vcm, qu'après une telle vue lu conserves ses affections saines. 13. H Que, sous ta garde, il vainque les mouvements humains! Vois Béatrice, vois avec elle que de bienheureux, joignant les mains, s'unissent à mes prières. » a. Les yeux aimés et vénérés de Dieu% fixés sur les suppliants, montrèrent combien les dévotes prières lui sont agréables.^

**The text on this page is estimated to be only 20.59% accurate**

Et, connu, je ni-aiiii^icdiin. ,h. Ivnu- ,io tous 1. s;iinsii]iK; je le  
devais, l'ardeur dn désir so rniiii c 17. i'aisait signe de regarder ■le, j elais  
tel qu'il voieii haut; mais déjà, de moi lait ; 18. Parce que ma vue, deveiwiil  
pure, pém'lrait de plus en plus dans la splendeur de la hante luiuièro qui de  
soi 19. V.u que je \is ensuile surjiasse m SiUit à le pei[id[-e tomme la  
mémoire à nller si loin. 20. Tel que celui qui, en songeant, voit, et après le  
songe la passion demeure inipriniée,et le reste à l'esprit ne revient point; 21  
. Tel Euis-je, toute ma \ision presque s'éf ant évanouie, et encare en mon  
cœur distille la douceur qui naquit d'elle. 22. Ainsi la neige fond au soleil ;  
ainsi au vent, sur les ouillcs légères, se perdait l'oriiclc de la Sibylle. 2j. O  
suprême lumière qui tant t'élèves au-dessus des pensées des mortels, reprète  
à mon esprit un peu de ce que tu paraissais, 24. Et fais que ma langue soit  
assez puissante pour laisser,- de ta gloire, seulement une étincelle - à la g^t  
fuICIMA c4iil diB.»iniiiBKl

**The text on this page is estimated to be only 20.72% accurate**

35, Car, feronant un peu en ma mémoire, et résonnant' m peu dans ces vers, plus on concevra de ta victoire". du vivant rayon, que É les si de lui j'Avais détoiraé li iens qu'avec d'autant plus de courage je lé SupporUi, que je tins ma vue plus étroitement jointe à la Vertu infinie 28. 0 abondante Grâce, par qui j'^osai tattf fixer «ion regard sur l'étemelle lumière, que de laviaion j'atteignis te terme ! 29. Je vis que dans sa profondeur s'enfonce, relié en un volume " par l'amour, tout ce qui se disperse dans l'univers ; 30. Substance et accident, el leurs proprii-lés, tous ensemble unis de telle manière, que ce que je dis est une simpie lumière. '51. La fonne universelle de ce nœud je crois que je la ' vÎB, parce qu'en disant ceci je me sens plus au large dans la joie. 52, On" îeul inotnent m'est une plus longue léthargie " que vingt-àaq- siècles à l'entreprise qui fit admirer à Nep

**The text on this page is estimated to be only 19.89% accurate**

CHANT TI(ENTE-.TIt01S1£ME. .DU 33. Ainsi mou esprit interdit regardait fixement, îmoio- . bile et attentif, et toujours de voir brûlait davantage. 34. A cette lunriôre on devient te), que se- déteumer pour voir autre chose^ il est impossible qu'on y consenhi . oo. Parce qu cn elle est rassemblé tout le bîea'qni «rt Vol.jet du vouloir, et que hers d'elle est defecUf ce qui es\* parfait en elle. 36. Désormais mes pwole», propoctionnées h mon souvenir, seront plus courtes que celles de l'enfant qiii batgne encore sa langue à la mamelle. 57. Non que plus d'une seule apparenee filt dans la vive lumière que je regardais, laquelle est toujours telle qu'elle était auparavant ; 58. Mais parce qu'en moi la vue devcimil plus lortc, el qa'en npM on seul objet, mm \*»ga»l, U cl.angcait lumière, m'apparurcnt Irois cercles de trois couleurs it de même étendue ; 40. Et l'un par l'autre, comme une Iris par une Iria^ 'ji ; et le troisième paraissait un ieu qui à "m t émane". ■ "■irSï'ZS'iîi";...!!.

**The text on this page is estimated to be only 23.09% accurate**

LE ?AHA1}IS. 41 . Oh ! combien la parole est courle, ut combien  
liiible près de ma pensée ! Et celle-ci, près de ce que je vis, est telle, (Jue «  
peu » ce n'est pas assez dire, 42. O lumière éternelle, qui seule en toi  
roposcs'0% seule le connais, 'et, connue de toi et te connaissant'", t'aimes et  
te souris ! 45. Ce triple cercle qui paraissait se produire en toi comme un  
rayon réfléchi, regardé un peu par mes yeux tout autour, 44. Au dedans de  
éoi me parut oiïrir de sa propre cour leur " notre image peinte, là où toute  
ma vue était plongée. 4ô. Tel que le géomètre qui tout entier s'applique à  
mesurer le cercle, et, pensant, ne trouve point ce principe " ttevue nouvelle;  
je voula ment l'image convient au cercle, et comment elle ^asoniiei 47.  
Mais point n'auraient à cela sulï mes propre^ aile: 81 moii esprit n'cAt étâ'  
Trappé d'un éclair par lequel s'» complit son désir. 48. À la haute  
imagination ici manqua le p déjà, comme ane roue mue égialement\*\*, lourr  
Siret le velte » L'Amour qui meut leS(deil et les autri

**The text on this page is estimated to be only 16.10% accurate**

CIIAHT TIIENTE-TiLOISIFIUB. 951 NOTES DU CHANT  
TRENTE-TROISIÈME 1. Ikstinéu de loutc ûternilé, pur un décret fixe,  
immuable, i âiro li nièri! (lu Fils de Dieu. 2. De l'Enror. 3. lfa iliCléicnts  
étals où vivent tea esprits. i. la dernier terme de nint, OU Sieo intme. a.  
Almfs et vépdféi, i csaae de lo quilitd de uére île Dieu, i Usuelle Marie o  
él& élevée. 6. D'aucune lutre créature, 7. Qui n'a d'mire «oum, (ï tu Ire  
piïscipe qu'eUe-m^e \* 8. t Plu» on .coBcevera combien lu iwfnei, lu  
aurpaues tout ce ijn'Il y a du plus grjnd hors de toi. > 9. Ébloui par l'éclat dii  
vivant rui/ou, il se serait Égaré s'il avait tourné les ĩcui ailleurs, parce que, il  
l'opposé de lo lumière HialiViulle, In luuiière de Dieu rortlGc la vue qui se  
fixe sur elle. 10. D'aulnnl plus facilement. 11. • Que ma vue se Qia plus  
lorlem eut sur celle lumiêru divine, u IS. Le Poêle représente  
mélaphoriqunanl rintaliigence diiine qui coolieal les idées éteroellss, les  
eieniplaires immuiblef des dinses, comme un livre dont le Créateur, en  
formnt les étrea. disperse \es feuil'et dans 13. I,a iiiiture liiviuc, t]ui produit  
et ii^i lie [julcs dui^es. It. Toute m,'niuiit.e-i éleiiiile pcmlaut U \H\<;K^iu;  
ainsi IljnteicuL dite, i|Uu B des ulioaus iju'il vit, il ai oulilic plus en un seul  
muinenl, qu'on n'a. pendant vingt-cinq iicdes, oublié de circonstances de  
l'expédition des Argonautes, dont la turdies«e étonna Keplune, lonqu'il vil  
se projeter sur la mer l'TU->SBÎnt aux dcni autre\* Pertonnea divines,  
desquelles il preccda également par voie de apirttion. 16. < Qui a\*, en toi  
seids, 16 Ibndement, le principe de ton être. > 17. Dieu ealiU Itoia, en soi-  
mémet ceqni eitcnmnel ceqiiicauoâL

**The text on this page is estimated to be only 14.87% accurate**

LE l'AlitADIS. 18. Dieuett, Dieu w COdmHi et Dmu «'■nue ! ce  
lOnt loitniklyptwUiei où la\* tr«i PenobDea de li Trintlé,; taPutmiiceba le  
rire,-)sTeTbaou le FUs, rAmonr ou l'Etprit. IS. Da la canléar du lri|ile cerde.  
L'inuge étint une me la couleur qui laTorme, le Poêle mdiqae pit U Tunion  
4e la nilurediine tt dé la nalnre buuiîiH. 30. La rapport du dtunilra i la  
drconténiim. St. Ddvaili ut inoment, el totsme par un éclair, le mystère do  
rHoroiiil»' Dieu le dérobe aui jeax de Dante, impuisiinl à opercevoir, i  
conlem^r plus loDgtempi celte baule image. 33. Dont iDulea le» piriieg w  
meuvent d'un même mouven^nL LeTOukuct'c'eat-à-direque, a par l'action  
doSieu ou lui,.ilDodfnrait et ne t oolait rien qae ce que Twbât Dieu l





**The text on this page is estimated to be only 1.00% accurate**

□IgiBetia» Guogic